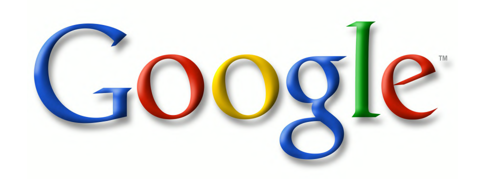
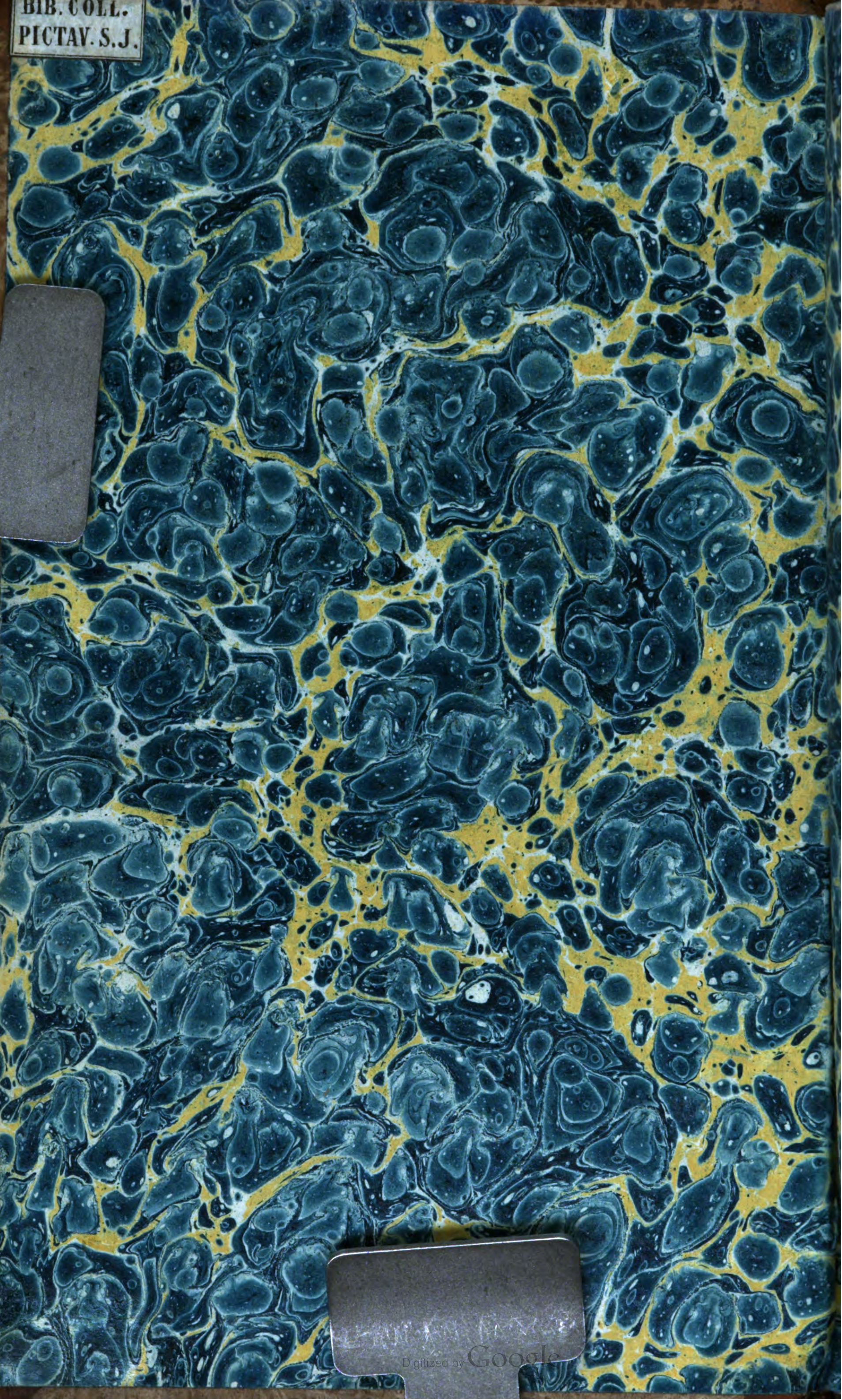
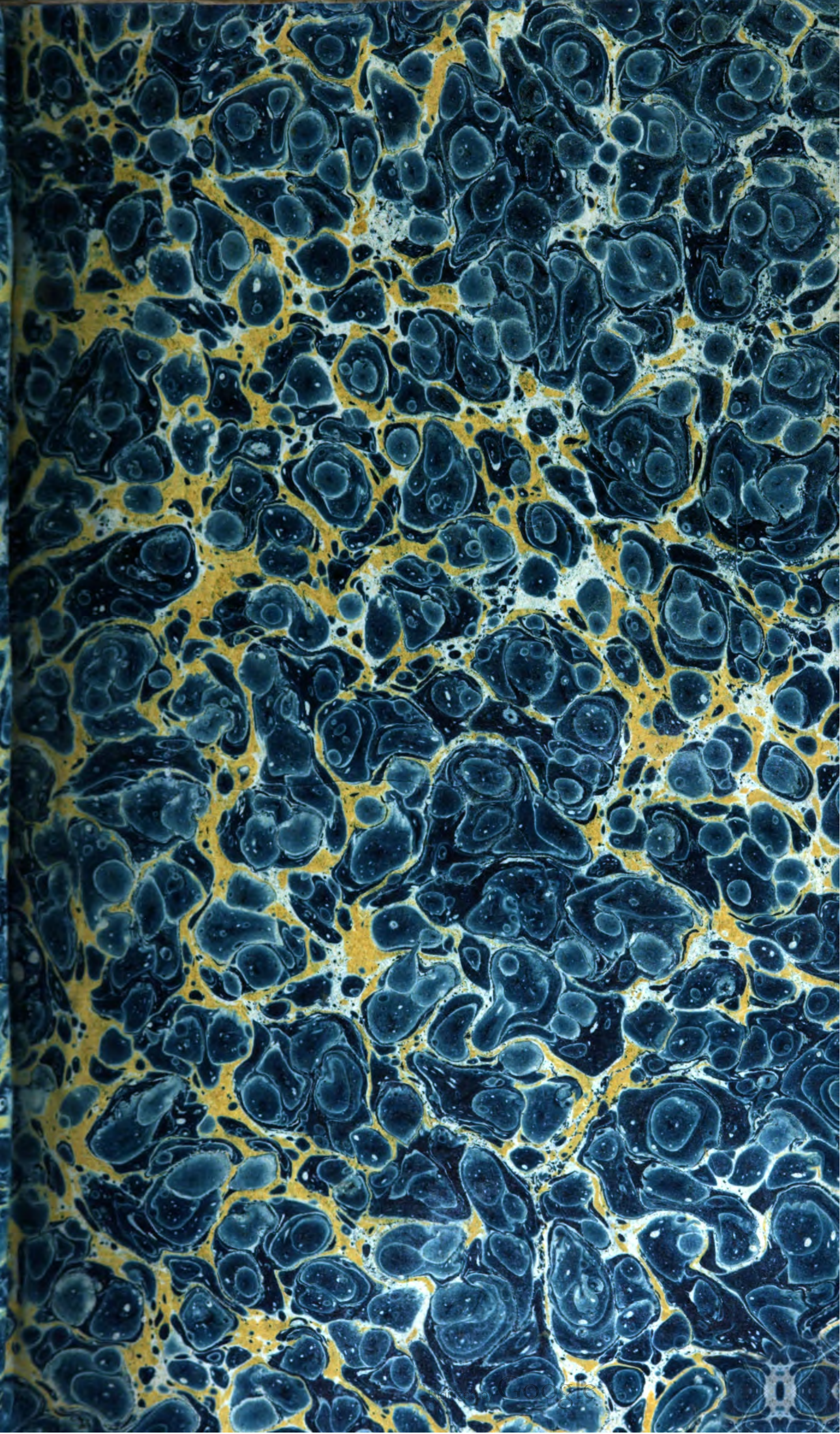

Google




BIB. COLL.
PICTAV. S.J.



GRAMMAIRE ALLEMANDE

DE

HERMANN.



Cet Ouvrage, ainsi que le Cours de Thêmes et de Versions en français et en allemand, se trouvent chez l'auteur, rue Richelieu, N° 49, vis-à-vis le passage Beaujolais.

Les exemplaires qui ne seraient pas revêtus de ma signature doivent être regardés comme contrefaits.

J. T. Hermann

IMPRIMERIE DE J. SMITH, RUE MONTMORENCY, N° 16.

GRAMMAIRE
ALLEMANDE,

OUVRAGE ENTIÈREMENT NEUF,

AVEC UNE THÉORIE SIMPLE ET FACILE
DES VERBES IRRÉGULIERS;
UN TRAITÉ COMPLET SUR L'EMPLOI DU SUBJONCTIF,
ET DES EXEMPLES TIRÉS DES MEILLEURS ÉCRIVAINS DE L'ALLEMAGNE,
OU EMPRUNTÉS AU LANGAGE DE LA BONNE COMPAGNIE
ET CONFORMES AU PLUS PUR DIALECTE DE LA SAXE;

PAR J. T. HERMANN,

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE ALLEMANDE, AUTEUR D'UN COURS DE THÈMES ET DE VERSIONS
EN FRANÇAIS ET EN ALLEMAND.

Ouvrages adoptés par l'Université de France pour les Ecoles et les Colléges du Royaume, ainsi que par Son Excellence le Ministre de la Guerre pour les Ecoles militaires.

Τὸ τέλος τῆς Γραμματικῆς καὶ πρὸς τὸν βίον χρήσιμον,
καὶ πρὸς ἄλλας ἐπιστήμας συνεργόν.
Σχολιαστὴς Διονυσίου τοῦ Θρηκός.

Le but de la grammaire est d'être utile à la conduite de la vie et de faciliter les autres sciences.
Le scholiaste de Denys de Thrace.

TROISIÈME ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

A PARIS,
CHEZ BOBÉE ET HINGRAY, LIBRAIRES,
RUE DES BEAUX-ARTS, N° 3 BIS.

1831.

PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

Pourquoi publier une nouvelle grammaire, puisqu'il existe déjà tant de livres de cette nature? — Parce que ces ouvrages ne font que reproduire de mauvaises phrases, des expressions surannées, des règles obscures et insuffisantes, et parce qu'on n'y voit aucune trace des travaux récens et précieux des meilleurs philologues de l'Allemagne. Nous avons suivi la route frayée par ces grammairiens célèbres, et, à leur exemple, nous n'avons offert à l'imitation que des modèles parfaits.

Nous avons imaginé une théorie nouvelle des verbes irréguliers, dont l'étude si embrouillée jusqu'à ce jour, ne présentera plus d'épines. Nous avons aplani, dans un traité particulier, toutes les difficultés qu'offrait l'emploi du subjonctif.

Le peu de corrélation qui règne en général entre les prépositions dans les deux langues, était un écueil pour tout Français qui voulait écrire l'allemand avec pureté. Un travail spécial sur cet objet nous a permis d'établir un classement analytique, à l'aide duquel on aperçoit d'abord ce qu'on aurait vainement cherché sans cet artifice. En un mot, toutes les parties de la grammaire ont été traitées avec un soin et avec une méthode qui, en soulageant

l'esprit, lui permettent de tout voir sans confusion, et de tout retenir sans effort.

Le plus pur dialecte de la Saxe, et la langue de la bonne compagnie, remplacent, dans notre ouvrage, ces dialectes plus ou moins corrompus et cette rusticité de tours qui ont envahi la plupart des Grammaires publiées en France, loin du centre de la littérature allemande. Nous ne faisons parler que des écrivains tels que Klopstock, Wieland, Lessing, Voss, Schiller, Schlegel, et les plus beaux génies des temps modernes. L'oreille se forme à leur harmonie, au lieu de s'engourdir aux sons monotones de phrases vulgaires, et bornées à l'expression des besoins physiques d'un voyageur en relation avec des postillons ou des aubergistes.

En étudiant notre grammaire, on se familiarise avec les tours les plus élégans, et l'esprit, soutenu par la variété des images, par la force des pensées, n'éprouve pas ce dégoût qui l'arrête, dans les grammaires communes, au milieu d'exemples insipides.

Nous osons croire qu'on trouvera, dans la philosophie de notre marche, un appui continuel qui permettra d'arriver sans lassitude à la fin de l'ouvrage.

PRÉFACE

DE LA SECONDE ET DE LA TROISIÈME ÉDITION.

Depuis la publication des deux premières éditions de ma grammaire, il a paru plusieurs ouvrages de cette nature. Je me suis empressé de les parcourir, dans l'espérance de trouver quelque nouveau moyen de faciliter l'étude de la langue allemande ; mais quel a été mon étonnement de voir que les auteurs avaient, pour la plupart, reproduit mon texte soit en partie, soit en totalité, sans indiquer la source où ils avaient puisé les règles et les exemples ! Lorsque, pour déguiser ce vol littéraire, ils ont hasardé quelques changemens, leur impéritie les a fait tomber dans les plus étranges bévues, de sorte que l'élève, qui les suit, dérouté par des erreurs complètes et par des fautes graves, ne saurait faire un pas sans heurter contre un écueil.

Les auteurs d'une Grammaire abrégée publiée depuis peu, s'expriment en ces termes : « Nous avons mis à profit le travail consciencieux de M. Hermann, nous avons adopté la marche tracée par lui pour les verbes irréguliers, etc.... »

Leipsick et d'autres villes où l'allemand se parle dans toute sa pureté, ont publié des éditions entières de ma Grammaire. L'Université Française ainsi que le Ministre de la Guerre l'ont adoptée pour les Écoles et les Colléges du Royaume. De nombreuses additions, quelques Traités sur un plan nouveau, un heureux choix d'exemples supplémentaires donnent à cette troisième édition un grand avantage sur les éditions précédentes et sur celles qui ont été publiées en Allemagne.

Le public reconnaîtra que j'ai compris l'étendue des devoirs que m'impose sa faveur. Les éditions précédentes de

ma Grammaire peuvent donc être regardées comme de faibles essais qui m'ont servi d'échelons pour atteindre toute la perfection dont cette troisième édition était susceptible. L'expérience m'a fait sentir la nécessité d'un *Cours de Thèmes* adapté à la marche de ma grammaire; on y trouvera, 1° des Thèmes et des Versions gradués sur les dix parties du discours, avec des renvois à la grammaire pour faire une juste application des règles; 2° un Résumé de la Construction et des Inversions allemandes; 3° quelques Lettres dans les deux langues; 4° des Questions grammaticales; 5° toutes les Fables de Lessing, accompagnées de notes; 6° les Dialogues les plus usuels en français et en allemand; 7° enfin des Morceaux de Poésie extraits des Auteurs célèbres de l'Allemagne. Ce nouvel ouvrage forme un volume à part; il est adopté, ainsi que la Grammaire, pour les Écoles militaires, etc. Un élève, après s'être fortifié par ces exercices progressifs, est en état de traduire, même sans le secours d'un maître, le français en allemand, et, à plus forte raison, l'allemand en français.

La Grammaire et le Cours de Thèmes et de Versions, en français et en allemand, se trouvent chez l'Auteur, rue Richelieu, n° 49, vis-à-vis le passage Beaujolais.

GRAMMAIRE ALLEMANDE.

La Grammaire est un art qui enseigne à parler purement, à prononcer avec netteté, à lire et à écrire correctement.

La Grammaire renferme deux parties : la première traite des mots et de leurs propriétés grammaticales ; la seconde, appelée *Syntaxe*, traite de la liaison et de la construction qu'ils doivent avoir dans le discours.

Les mots se divisent en syllabes et en lettres. Les lettres sont les plus petites parties des mots. Les Grecs les appellent *στοιχεῖα*, c'est-à-dire élémens; ou *Γράμματα*, lettres, d'où vient le mot *Grammaire*.

INTRODUCTION,

OU

TRAITÉ DE LA PRONONCIATION ALLEMANDE.

§ 1.

Les Allemands se servent de vingt-six lettres, qui, prises séparément ou dans leurs diverses combinaisons, expriment les différens sons de leur langue.

§ 2.

LETTRES SIMPLES.

Majuscules.		Minuscules.		
𝔄,	A.	𝔞,	a	prononcez comme en français.
𝔅,	B.	𝔟,	b	de même que *b*.
ℭ,	C.	𝔠,	c	s'appelle *tsé*; on le prononce comme *k* devant 𝔞, 𝔬, 𝔲; et comme *ts*, devant 𝔢, 𝔦 et 𝔶.
𝔇,	D.	𝔡,	d	comme en français.
𝔈,	E.	𝔢,	e	comme en français. (*Voyez* la remarque sur l'𝔢, § 3.)
𝔉,	F.	𝔣,	f	comme en français.
𝔊,	G.	𝔤,	g	au commencement d'une syllabe, devant une voyelle, cette lettre se prononce comme le *gue* en français, sans aspiration. *Ex.* 𝔡𝔦𝔢 𝔊𝔞𝔟𝔢, le don, 𝔤𝔢𝔟𝔢𝔫, donner. 𝔤 à la fin d'une syllabe, et précédé d'une voyelle longue, a un son qui tient le milieu entre le *g* et le *k*. *p. Ex.* 𝔡𝔢𝔯 𝔚𝔢𝔤, le chemin; 𝔡𝔢𝔯 𝔗𝔞𝔤, le jour. Ce n'est ni un *gue* ni un *k*, c'est plutôt un *gh* qu'on entend. Presque dans chaque province on

remarque une manière différente de prononcer cette lettre. Il est impossible de donner aux étrangers une idée claire d'une chose qui ne s'apprend que de vive voix.

g à la fin d'une syllabe et précédé d'une voyelle brève, se prononce toujours avec une certaine aspiration. *Ex.* der Essig, le vinaigre; steinig, pierreux. Cette lettre se prononce de même avec aspiration, lorsqu'elle est suivie d'un k, comme Gütigkeit, bonté. Deux g dans un mot, dont l'un se trouve à la fin, et l'autre au commencement d'une syllabe, se prononcent doucement, et non pas comme deux k. *Ex.* Roggen, seigle.

Dans les mots qui viennent du français, la lettre g se prononce comme en français. *Ex.* Genie, génie.

g après un n dans la même syllabe, se prononce presque comme un k. *Ex.* der Gesang, le chant; der Ring, la bague; der Sprung, le saut: mais dans le pluriel de ces mêmes mots, le g reprend sa prononciation ordinaire, comme Gesänge, Ringe, Sprünge, etc.

H, H. h, h Il faut aspirer cette lettre et prononcer *ha*, excepté dans les mots où elle se trouve entre deux e, comme dans sehen, voir; gehen, aller, et autres semblables où on ne la prononce presque pas.

J, I. i, i comme en français.

𝔍,	J.	𝔧,	j	s'appelle *iot*, et se prononce comme *i* français devant une voyelle : faïence, ou comme y français dans ayez, payez. *Ex.* 𝔡𝔞𝔰 𝔍𝔞𝔥𝔯, l'année.
𝔎,	K.	𝔨,	k	comme en français.
𝔏,	L.	𝔩,	l	*idem.*
𝔐,	M.	𝔪,	m	*idem.*
𝔑,	N,	𝔫,	n	*idem.*
𝔒,	O,	𝔬,	o	*idem.* Deux 𝔬𝔬 de suite se prononcent comme un seul *o* long.
𝔓,	P,	𝔭,	p	comme en français.
𝔔,	Q,	𝔮,	q	est toujours suivi d'un 𝔲, et se prononce comme *kv* en français. *Ex.* 𝔡𝔦𝔢 𝔔𝔲𝔞𝔩, 𝔡𝔦𝔢 𝔔𝔲𝔢𝔩𝔩𝔢.
ℜ,	R,	𝔯,	r	comme en français.
𝔖,	S,	𝔰,	s	comme en français ; mais s'il est suivi d'un 𝔭 ou d'un 𝔱, on prononce 𝔰 comme *ch* en français. *Ex.* 𝔖𝔭𝔢𝔠𝔨, 𝔰𝔱𝔢𝔦𝔤𝔢𝔫.
𝔗,	T,	𝔱,	t	comme en français.
𝔘,	U	𝔲,	u	comme *ou* en français.
𝔙,	V,	𝔳,	v	comme un *f* en français.
𝔚,	W,	𝔴,	w	comme un *v* en français.
𝔛,	X,	𝔵,	x	comme *cs* en français.
𝔜,	Y,	𝔶,	y	se prononce comme *i* français. (L'*y* dérive du grec ὑψιλόν).
ℨ,	Z.	𝔷,	z	comme *ts*.

§ 3.

Les lettres suivantes se prononcent comme en français :
𝔞, 𝔟, 𝔡, 𝔣, 𝔦, 𝔨, 𝔩, 𝔪, 𝔫, 𝔬, 𝔭, 𝔯, 𝔰, 𝔱.

Les lettres suivantes diffèrent du français :
𝔠, 𝔢, 𝔤, 𝔥, 𝔧, (𝔮, 𝔰𝔱, 𝔰𝔭), 𝔲, 𝔳, 𝔷.

Remarques. 1° On distingue dans la langue allemande trois sortes d'𝔢 : L'𝔢 fermé, l'𝔢 ouvert et un 𝔢 très-bref qui approche beaucoup de l'*e* muet des Français. *Ex.* Dans le mot 𝔰𝔦𝔠𝔥 𝔢𝔯𝔤𝔢𝔟𝔢𝔫, se rendre, le premier 𝔢 est fermé, le se-

cond est ouvert, et le troisième est muet. L'e devant la lettre h, est ordinairement fermé; on le prononce comme l'*é* fermé des Français dans les mots *déluge*, *détour*, etc. mehr, plus; er geht, il va; seht, voyez. Deux ee de suite dans le même mot se prononcent aussi comme un seul *é* fermé. *Ex.* das Meer, la mer.

2° Il faut donc bien observer la longueur et la brièveté des syllabes, pour leur donner leur véritable son.

Les syllabes accessoires qui se trouvent au commencement ou à la fin d'un mot, n'ont jamais un son fort; par conséquent il ne faut appuyer que sur les syllabes radicales. La syllabe radicale du mot gebet, *donnez*, par exemple, est geb, de geben, *donner*; celle du mot Gebet, *prière*, au contraire, est bet, de beten, *prier Dieu*. Appuyez donc sur la première syllabe de gebet, *donnez*, et sur la dernière de Gebet, *prière*.

L'e qu'on ajoute aux noms, en les faisant passer par les déclinaisons et les conjugaisons, est ordinairement muet, der Dieb, *le voleur*; gén. des Diebes, etc. On peut dire la même chose de l'e dans la dernière syllabe des verbes gehen, aller; lieben, aimer, etc. Quand la lettre e est précédée d'un i, elle est entièrement muette: die, prononcez *dî*, un peu long.

§ 4.

Parmi les consonnes (Konsonanten, de *consonare*, mittönen sonner avec), il y en a plusieurs qui ont le son semblable. Comme le son ne diffère qu'en faiblesse ou en force, elles se divisent en douces et en dures. Il y a encore une autre espèce de consonnes qui prend un son aigu, comme une sorte de ton moyen:

Sons doux : b, d, w, h, g, ſ.
Sons aigus : ß, ſſ, ſ, s.
Sons durs : p, t (th), f, ch, k, z.

CONSONNES COMPOSÉES.

ck, ch, ff, pf, sch, sp, ſſ, ſt, ß.

VOYELLES SIMPLES.

a, e, i, o, u, y. La voyelle (Vokal, *vocalis*, de *vox*; die Stimme) est un son pur et simple de la voix, qui peut se prononcer clairement sans le secours d'aucune autre lettre.

§ 5.

DIPHTHONGUES.

(δίφθογγος, son mixte ou double *.)

ai, (ay), ei, (ey), au, äu, eu, oi, ui.
ai, ay, ei, ey, au, äu, eu, oi, ui.

La prononciation exacte des diphthongues ne peut s'apprendre que de la bouche d'un Allemand.

§ 6.

Les mots suivans servent à exercer les élèves dans la prononciation allemande.

Die Flöte, la flûte;
Ueber dies, outre cela;
Die Häuser, les maisons;
Das Fleisch, la viande;
Der Fürst, le prince;
Die Stadt, la ville;
Der Stein, la pierre;
Das Vergnügen, le plaisir;
Die Thür, la porte;
Der Kaiser, l'empereur;
Die Käiserinn, l'impératrice;
Der Wein, le vin;
Sie, ils ou elles;
Der Schooß, le sein;
Der König, le roi;
Du, toi;
Geliebt, aimé;
Die Hand, la main;
Die Qual, le tourment;
Die Violine, le violon;
Der Zorn, la colère;
Der Blitz, l'éclair;
Das Buch, le livre;
Lachen, rire;
Machen, faire;
Sechs, six;
Die Schande, la honte;
Das Auge, l'œil;
Die Königinn, la reine;
Die Bäume, les arbres;
Bey, chez;
Geschlafen, dormi;

* On appelle diphthongue une syllabe qui fait entendre par une seule émission de voix le son de deux ou de plusieurs voyelles.

Das Huhn, la poule;
Ueberall, partout;
Das Haus, la maison;
Die Reise, le voyage;
Das Feuer, le feu;
Jedermann, tout le monde;
Die Sprache, le langage;
Der Spiegel, le miroir;
Die Väter, les pères;
Die Thiere, les animaux;
Der Morgen, le matin;
Der Hof, la cour;
Die Quelle, la source;
Der Verstand, la raison;
Zittern, trembler;
Die Furcht, la peur;
Das Licht, la chandelle;
Der Ochs, le bœuf;
Der Mensch, l'homme;
Der Mund, la bouche.

Il est impossible de donner par écrit aux étrangers une idée claire de la prononciation; il est nécessaire que le maître enseigne de vive voix aux élèves quelle est la véritable. Les élèves doivent souvent répéter les mots ci-dessus, et les exercices qui suivent, jamais seuls dans leurs premières leçons, mais toujours avec leur maître, qui doit être allemand.

§ 7.

EXERCICES.

Verzeihen Sie, mein Herr; darf ich um Ihre Adresse bitten?	Pardon, Monsieur; oserais-je vous demander votre adresse?
Hier ist sie.	La voici.
Mein Herr, ich danke Ihnen.	Je vous remercie, Monsieur.
Ist es hier bey dem Herrn Wolf?	Est-ce ici que demeure Monsieur Wolf?
Ist der Herr Wolf zu Hause?	Monsieur Wolf est-il chez lui?
Nein, mein Herr; er ist eben ausgegangen.	Non, Monsieur; il vient de sortir.
Er ist nicht zu Hause.	Il n'y est pas.
Er speiset nicht zu Hause.	Il dîne en ville.
Um welche Zeit kommt er wieder zu Hause?	A quelle heure doit-il rentrer?
Gegen zwey Uhr.	Vers les deux heures.
Ist Madame Schiller zu Hause?	Madame Schiller y est-elle?

Ja, mein Herr.	Oui, Monsieur.
Aber sie hat Gesellschaft bei sich.	Mais elle est en compagnie.
Ich möchte gern die Ehre haben, mit ihr allein zu sprechen.	Je voudrais bien avoir l'honneur de lui parler en particulier.
Darf ich mir Ihren Namen ausbitten?	Votre nom, s'il vous plaît?
Ich heiße Morel.	Morel.
Ich will Sie gleich anmelden.	Je vais vous annoncer.
Mein Herr, belieben Sie nur hinauf zu gehen.	Monsieur, donnez-vous la peine de monter.
Eine Treppe hoch?	Au premier?
Zwei Treppen hoch.	Au second.
Gehen Sie hinauf; kommen Sie herauf.	Montez.
Gehen Sie hinunter; kommen Sie herunter.	Descendez.
Ihr Diener, Madame. (Ergebenster Diener).	Madame, j'ai l'honneur de vous saluer.
Belieben Sie sich zu setzen.	Monsieur, voulez-vous bien vous asseoir?

§ 8.

Hier sind Papiere, welche man mir aufgetragen hat, dem Herrn Bonneville zu übergeben.	Voici des papiers que l'on m'a chargé de remettre à monsieur Bonneville.
Ach, ich weiß, was es ist.	Bon! je sais ce que c'est.
Mein Mann hat mir heute Morgen von der Sache gesagt (gesprochen).	Mon mari m'a parlé de cette affaire, ce matin.
Ich will ihn gleich holen lassen.	Je vais l'envoyer chercher.
Er wird gleich kommen.	Il va venir à l'instant.
Ich habe die Ehre, mich Ihnen zu empfehlen; ich empfehle mich Ihnen.	J'ai l'honneur de vous saluer.

§ 9.

Guten Morgen; guten Tag.	Bonjour.
Guten Abend; gute Nacht*.	Bonsoir.
Wie befinden Sie sich?	Comment vous portez-vous.

* On dit guten Abend, en entrant chez quelqu'un; et gute Nacht, en le quittant.

Ihnen aufzuwarten.	A vous rendre mes devoirs.
Ihnen zu dienen.	A vous servir.
Es ist mir lieb, daß ich Sie bey guter Gesundheit finde.	Je suis bien aise de vous voir en bonne santé.
Darf ich Ihnen mit einer Tasse Kaffe aufwarten?	Puis-je vous offrir une tasse de café?
Ich danke Ihnen gehorsamst.	J'ai l'honneur de vous remercier.
Ich habe eben (Kaffe) getrunken.	Je viens d'en prendre.
Wie befindet sich Madame Block?	Comment se porte madame Block?
Seit vorgestern ist sie ein wenig unpäßlich.	Elle est un peu indisposée depuis deux jours.
Was fehlt ihr denn?	Qu'a-t-elle donc?
Sie hat den Schnupfen.	Elle est enrhumée.
Das thut mir leid.	J'en suis fâché.
Wo hat sie diesen Schnupfen bekommen?	Où s'est-elle enrhumée?
Auf der Mascarade.	Au bal masqué.

§ 10.

Verzeihen Sie, mein Herr; in einem Augenblick komme ich wieder.	Pardon, Monsieur; je suis à vous à l'instant.
Ich komme gleich wieder.	Je vais revenir.
Wie viel Uhr ist es?	Quelle heure est-il?
Es ist zwölf Uhr.	Il est midi.
Es hat eben zwölf Uhr geschlagen.	Midi vient de sonner.
Es hat eben ein Viertel geschlagen.	Le quart vient de sonner.
Es ist ein Viertel nach zwölf Uhr.	Il est midi un quart.
Es ist halb ein Uhr.	Il est midi et demi.
Es ist erst halb ein Uhr.	Il n'est que midi et demi.
Es ist halb zwei Uhr.	Il est une heure et demie.
Es ist drey Viertel auf zwey Uhr.	Il est une heure trois quarts.
Meine Uhr geht zu spät.	Ma montre retarde.
Meine Uhr geht zu früh.	Ma montre avance.
Meine Uhr geht recht; ich habe sie nach der Sonne gestellt.	Ma montre va bien; je l'ai réglée au soleil.
Sehen Sie auf Ihre Uhr, wie viel Uhr es ist.	Voyez à votre montre l'heure qu'il est.

Hat es schon halb geschlagen?	La demie est-elle sonnée ?
Ich muß weggehen.	Il faut que je me retire.
Gehen Sie schon weg?	Déjà ?
Ich habe Eile.	J'ai affaire.
Sind Sie so eilfertig?	Vous êtes bien pressé.

§ 11.

ORTHOGRAPHE DES MOTS.

(Orthographe, de ὀρθός correct, γράφειν écrire.)

Pour bien mettre l'orthographe en allemand, il faut se conformer strictement à la prononciation et écrire les mots absolument comme on les prononce.

Les Allemands mettent de grandes lettres :

1° Au premier mot de toute période ;

2° Aux noms propres et aux adjectifs qui en dérivent ;

3° Aux substantifs et aux mots qui les remplacent ;

4° Aux pronoms désignant les personnes à qui l'on adresse la parole ;

5° Au premier mot de chaque vers ;

6° Après un point.

§ 12.

DES PARTIES DU DISCOURS.

On compte, en allemand, dix sortes de mots appelés Parties du discours, savoir :

Le substantif,	das Hauptwort;
L'article,	das Geschlechtswort;
L'adjectif,	das Beywort;
Le pronom,	das Fürwort;
Le verbe,	das Zeitwort;
Le numéral, ou le nom de nombre,	das Numerale oder Zahlwort;
L'adverbe,	das Nebenwort;
La préposition,	das Vorwort;
La conjonction,	das Bindewort;
L'interjection,	das Zwischenwort.

Remarque. Le participe ne doit pas être regardé comme une de ces dix sortes de mots ; mais il appartient au verbe d'où il dérive, et est employé tantôt comme adverbe, tantôt comme adjectif.

Les six premières parties du discours sont variables, et les quatre dernières invariables.

Tous ces mots sont la suite nécessaire de la manière dont nous exprimons nos pensées, et servent à faire connaître l'enchaînement des rapports qui existent entre elles.

§ 13.

GENRE DES SUBSTANTIFS.

Geschlecht der Hauptwörter.

En allemand, il y a trois genres, savoir : le masculin, der Wein, le vin ; le féminin, die Stadt, la ville ; et le neutre, das Feuer, le feu. Il y a deux nombres, savoir : le singulier, qui marque l'unité, comme der Mensch, l'homme, der Tisch, la table ; et le pluriel, qui indique la pluralité, comme die Menschen, les hommes, die Tische, les tables *.

ARTICLE DÉFINI.

SINGULIER.	Masculin.	Féminin.	Neutre.	PLUR. pour les trois genr.
Nom.	der, le,	die, la,	das, le,	die, les;
Gén.	des, du,	der, de la,	des, du,	der, des;
Dat.	dem, au,	der, à la,	dem, au,	den, aux;
Accus.	den, le,	die, la,	das, le,	die, les.

ARTICLE INDÉFINI.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	ein, un,	eine, une,	ein, un;
Gén.	eines, d'un,	einer, d'une,	eines, d'un;
Dat.	einem, á un,	einer, à une,	einem, à un;
Accus.	einen, un,	eine, une,	ein, un.

* Chaque substantif doit être étudié avec l'article qui lui est propre ; *Voyez* le type des déclinaisons, § 48 et suivans.

§ 14.

DU SUBSTANTIF.

Le substantif est le nom d'une chose qui peut exister par elle-même, comme : die Sonne, le soleil ; die Erde, la terre, ou être présentée à notre pensée comme existante, comme : die Frömmigkeit, la piété, der Ueberfluß, l'abondance. Nous le considérons ici, 1° suivant ses différentes qualités ; 2° d'après ses formes ; 3° d'après son genre ; 4° d'après son nombre ; 5° d'après sa liaison avec d'autres mots.

§ 15.

Il y a différentes sortes de substantifs.

On les divise en noms propres et en noms communs, autrement dits appellatifs, à cause de la dénomination commune aux individus de différente ou de même espèce. Le nom propre (Eigenname) est le nom de la famille, le nom qui distingue un homme des autres hommes, une ville des autres villes : Friedrich, Frédéric ; Wien, Vienne ; Prag, Prague ; Deutschland, l'Allemagne ; Engländer, des Anglais, etc.

§ 16.

Le nom commun ou appellatif (Gattungsname) est celui qui convient à toute une espèce : Mensch, homme ; Haus, maison ; Baum, arbre ; Vogel, oiseau.

§ 17.

Parmi les noms communs ou appellatifs, on doit distinguer les noms collectifs (Sammelnamen) à cause des règles particulières que quelques-uns d'entre eux suivent dans le discours.

§ 18.

On les nomme ordinairement substantifs collectifs, parce que ces mots, quoique au singulier, présentent à l'esprit l'idée de plusieurs personnes, ou de plusieurs choses de même espèce, soit comme formant un tout, ou une

collection totale, soit comme formant une partie, ou une collection partielle : *Ex.* Volk, peuple; Korn, blé, etc.

§ 19.

Les noms de matériaux (Material- oder Stoffnamen) marquent seulement la matière : *Ex.* Eisen, fer; Metall, métal; Wasser, eau; Wein, vin; Bier, bière, etc.

§ 20.

Les noms abstraits (Begriffsnamen) servent à exprimer une chose qui ne subsiste pas par elle-même, mais qui est représentée comme existante : *Ex.* Jugend, jeunesse; Alter, vieillesse; Größe, grandeur; Schönheit, beauté; Reichthum, richesse; Fleiß, assiduité; Sprung, saut; Betrug, tromperie, etc.

Les noms itératifs ou mots de répétition, *Ex.* Geheul, hurlement; Gebrüll, mugissement; Gemurmel, murmure, sont une espèce de noms collectifs abstraits.

§ 21.

Les substantifs sont, suivant leur forme ou leur contexture : 1° des mots originaires ou radicaux (Stamm- oder Wurzelwörter) : comme Mann, homme; Haus, maison; Licht, lumière; Schlaf, sommeil, etc.

2° Des dérivatifs (abgeleitete), qui sont formés, la plupart, soit par des avant-syllabes (Vorsylben), be, ge, er, ant, ent, etc. soit par des arrière-syllabes (Nachsylben), e, el, er, en, ey, chen, inn, icht, ling, ung, niß, heit, keit, sam, sal, schaft, thum, etc.

Exemples : Mots avec des avant-syllabes : Bericht, rapport; Antwort, réponse; Genick, nuque; Geheul, hurlement, etc.

Mots avec des arrière-syllabes : Liebe, amour; Schlüssel, clef; Mahler, peintre; Leiden, souffrance; Nahrung, nourriture; Fähigkeit, capacité; Gehorsam, obéissance; Freundschaft, amitié; Wachsthum, croissance, etc.

§ 22.

Il est très-utile, à ceux qui apprennent l'allemand, de connaître la signification de ces arrière-syllabes, pour bien

entendre les mots et leur usage. On doit donc observer ce qui suit :

§ 23.

L'e désigne ordinairement des choses du genre féminin, comme Henne, poule; Scheere, ciseaux; Länge, longueur, etc.

§ 24.

Un petit nombre de mots du genre masculin, qui ont des consonnes douces (§ 4), prennent l'e adouci, pour conserver la prononciation molle. *Ex.* Knabe, garçon, Bube, garçon, polisson, coquin.

§ 25.

La langue allemande a des diminutifs du genre neutre terminés en chen et en lein, et des diminutifs masculins en ling. *Ex.* der Bissen, le morceau, das Bischen, le petit morceau; die Mutter, la mère, das Mütterchen, la bonne maman; das Bild, l'image, das Bildchen, la petite image; der Dichter, le poète, das Dichterlein, le poétreau; die Frau, la dame, das Fräulein, la demoiselle noble; das Kind, l'enfant, das Kindlein, le petit enfant; der Flüchtling, le fugitif; der Lehrling, l'apprenti; der Witzling, le prétendu bel esprit; der Weichling, l'homme mou, efféminé; der Frömmling, le faux dévot; der Sonderling, l'homme singulier; der Höfling, le courtisan, etc. (La syllabe ling, renferme l'idée de quelque chose de peu de prix.)

§ 26.

el, er et en indiquent quelque chose du genre masculin. *Ex.* Mantel, manteau; Hebel, levier; Bauer, paysan; Schäfer, berger; Bürger, citoyen; Bettler, mendiant; Spanier, Espagnol; Engländer, Anglais; Tauber, pigeon mâle; Kater, matou, Besen, balai; Schlitten, traîneau; Garten, jardin, etc.

§ 27.

inn désigne le genre féminin; comme Bäurinn, paysanne; Bürgerinn, citoyenne; Wölfinn, louve, etc.

Remarque. Quand un substantif masculin, terminé en e, donne naissance à un substantif féminin terminé en inn, l'e du masculin s'évanouit. *Ex*. Däne, Danois; Däninn, Danoise (nonpas Däneinn); de même Französinn, Française; Jüdinn, Juive, etc. On ne peut pas former de féminin en inn dans les adjectifs. On dit très-bien ein Verwandter, un parent, mais non pas eine Verwandterinn ou Verwandtinn; il faut dire Verwandte, parente : de même Bekannte, personne de connaissance; Geliebte, amante; Gelehrte, savante, etc.

§ 28.

ey, rey, toujours du genre féminin, indiquent la situation ou l'occupation d'un homme, et l'endroit ou le lieu dans lequel il s'occupe.

Ex. Jägerey, chasse (vénerie); Bäckerey, boulangerie; Schreiberey, écriture ou l'art d'écrire; Buchdruckerey, imprimerie. Souvent cette terminaison désigne une chose tout-à-fait méprisée et de peu de prix. *Ex*. Spielerey, jeu (badinage); Schmeichelen, flatterie; Heuchelen, hypocrisie; Ziererey, minauderie, etc. Ces syllabes sont aussi ajoutées à quelques noms étrangers, comme Polizey, police; Tyranney, tyrannie.

§ 29.

ung, forme des substantifs féminins, dérivés des verbes, qui offrent une idée d'activité, comme Handlung, action, négoce, etc. Futterung, action de doubler (un habit); Verwahrung, garde, etc.

Il n'y a que deux substantifs en ung, Holzung, rabotage, bois, et Waldung, forêt, dont on ne connaisse point le verbe primitif; il s'est vraisemblablement perdu.

§ 30.

heit et keit, désignent une qualité comme existante par elle-même, et s'unissent à beaucoup d'adjectifs, comme die Klugheit, la sagesse; Bescheidenheit, la discrétion; Fruchtbarkeit, la fertilité; Tüchtigkeit, la capacité. Sou-

vent la syllabe ig est aussi intercalée pour l'harmonie. *Ex.* Feuchtigkeit, humidité : tous ces mots sont féminins.

§ 31.

niß est souvent ajouté 1° aux verbes, et désigne alors l'action comme existante. *Ex.* das Hinderniß, l'empêchement; das Ereigniß, l'événement; 2° aux adjectifs, die Finsterniß, l'obscurité; 3° aux substantifs, das Bündniß, l'alliance, etc.

§ 32.

schaft (de schaffen, créer, constituer), est toujours féminin, et signifie, 1° la réunion de plusieurs choses en un corps ou en un tout. *Ex.* Bügerschaft, bourgeoisie; Judenschaft, corps de juifs; Kaufmannschaft, corps de marchands; Gesellschaft, société; 2° la nature ou la qualité d'une personne ou d'une chose. *Ex.* Freundschaft, amitié; Feindschaft, inimitié, etc.

§ 33.

thum, ordinairement neutre, désigne également la réunion de plusieurs choses en un tout. *Ex.* Eigenthum, propriété; Besitzthum, possession : il en est de même de la dignité et de l'élévation, comme Kaiserthum, empire; Fürstenthum, principauté, etc.

§ 34.

Outre ces désinences des substantifs allemands, il y a encore quelques terminaisons dont la signification et la dérivation sont bien plus incertaines; c'est pour cela que je les omets entièrement ici.

§ 35.

Certains composés proviennent de la réunion de deux mots, comme Halstuch, cravate; Weinberg, vigne; Trübsinn, mélancolie; Eigenliebe, amour-propre; Schreibzeug, écritoire; Eßtisch, table à manger; Beystand, assistance; Seemann, marin.

§ 36.

Suite de la formation des mots par composition.

La composition se fait dans la vue de fixer plus étroitement l'idée que renferme un mot, au moyen d'un autre mot. Les mots composés de deux ou de plusieurs substantifs sont en grand nombre.

Pour les composés, il faut mettre en dernier le nom qui exprime la chose en général, et mettre en premier le mot qui en détermine l'espèce et qui est au génitif; ce mot s'écrit alors comme un mot simple. *Ex.* der Landesvater, le père du peuple; das Arbeitshaus, la maison de correction; der Kriegsmann, l'homme de guerre; das Kriegsgetümmel, le tumulte de la guerre. (N'oubliez pas que l'article se rapporte au dernier mot du composé.)

Remarque. L'addition de s a lieu, comme on l'a remarqué dans les noms composés du § 36, même pour les substantifs féminins, surtout quand ils sont terminés en heit, keit, schaft et ung. *Ex.* die Gerechtigkeitsliebe, l'amour de la justice; der Krönungstag, le jour du couronnement; mais les noms féminins terminés en e prennent n en place de s. *Ex.* der Sonnenstrahl, le rayon de soleil, das Taubeney, l'œuf de pigeon.

§ 37.

Quand l'article se rapporte au premier mot, la composition ne peut pas avoir lieu, comme des Landes Vater, des Jägers Haus, des Kriegs Getümmel. *Exemples :*

Vor dem Thatenglanz der Heldenzeit
Schwebt die Wolke der Vergessenheit.

Mathisson.

Devant l'éclat des temps héroïques plane le nuage de l'oubli.

Freundschaft mit den Guten
Wächset, wie der Abendschatten,
Bis des Lebens Sonne sinkt.

Herder.

L'amitié chez les hommes vertueux s'accroît comme l'ombre du soir, jusqu'à ce que le soleil de la vie atteigne l'horizon.

Und noch ist nicht des Rächers Zorn erweicht,
Noch hat ihr Elend nicht die höchste Stuf' erreicht:
Es nährt nur ihre strafbar'n Flammen,
Sie leiden zwar, doch leiden sie beisammen.

Wieland.

Le courroux du vengeur n'est pas encore adouci,
Leur misère n'a pas encore atteint son plus haut degré,
Elle ne sert qu'à entretenir leur coupable flamme;
Ils souffrent, il est vrai; mais ils souffrent ensemble.

Jetzt schon sey im starken Gemüthe des Alters Kraft.

Schleiermacher.

Montre dès ce moment la force d'âme de l'âge avancé.

§ 38.

La signification d'un même mot varie aussitôt que les noms qui entrent dans sa composition sont différemment placés. *Ex.* Der Straßenräuber, le voleur de grand chemin; die Räuberstraße, la rue des Voleurs; das Arbeitshaus, la maison de travail, c'est-à-dire, la maison de correction; die Hausarbeit, le travail domestique, mot à mot, le travail de la maison.

§ 39.

Quand un verbe sert de mot déterminatif, c'est la racine de l'infinitif qu'on emploie, comme Spieluhr, horloge à carillon; Trinkgeld, un pour-boire. Il ne faut donc pas dire, en conservant la totalité de l'infinitif, Spielenuhr, Trinkengeld.

N. B. La langue allemande est pleine de ces sortes de mots composés; elle est même supérieure, sous ce rapport, à la langue grecque; car elle peut composer des mots, non seulement de deux, mais même de trois, de quatre et d'un plus grand nombre de mots, et exprimer ainsi un nombre infini d'idées; on doit pourtant éviter une composition trop longue, qui causerait de l'embarras. Si l'on ne peut se passer d'une longue composition, il faut, pour la clarté joindre les mots par des traits d'union (-): Berg-Ober-Geschworener, le chef des jurés au tribunal des mines; Gene-

ral-Feld-Zeugmeister, grand-maître de l'artillerie; Reichs-General-Feldmarschall, maréchal-général de l'empire.

Remarque. On peut former des mots des dix parties du discours combinées entre elles; mais pour ne pas fatiguer le lecteur d'une trop grande nomenclature, j'ai cru devoir me borner à ce qui a été dit plus haut.

§ 40.

DU GENRE DES SUBSTANTIFS.

Première règle : sont masculins 1° tous les êtres mâles, dieux, esprits, hommes et animaux, les saisons, les mois, les jours, les points cardinaux.

Excepté : das Jahr, l'année; das Väterchen, le petit père, et tous les autres diminutifs terminés en chen ou en lein; die Taube, le pigeon; die Katze, le chat (cependant on dit der Kater, le matou); die Mücke, la mouche, et autres noms de bêtes terminés en e.

2° Les noms terminés en ling et en all;

3° Les noms en er, excepté : die Ader, veine; die Feder, plume; die Leiter, échelle; die Leyer, lyre, das Fenster, fenêtre; das Feuer, feu; das Fieber, fièvre; das Futter, doublure; das Gewitter, orage; das Leder, cuir; das Messer, couteau; das Muster, modèle; das Pflaster, pavé; das Pulver, poudre; das Ruder, rame; das Wasser, eau;

4° Les noms en el, excepté : die Angel, hameçon; die Gabel, fourchette; die Geißel, fouet; die Kugel, balle; das Getümmel, tumulte; das Gewimmel, foule; die Weichsel, la Vistule; die Zwiebel, oignon;

5° Les noms en en, excepté : das Almosen, aumône; das Becken, bassin; das Eisen, fer; das Gewissen, conscience; das Gebrechen, le défaut; das Wapen, armoiries; das Zeichen, signe; das Schreiben, l'écriture, et tous les autres verbes ainsi pris substantivement;

6° Les noms monosyllabes dérivés d'un verbe, tel que der Schlag, le coup, de schlagen, frapper; der Sprung, le saut, de springen, sauter, etc;

7° Les noms de fleuves, excepté ceux qui se terminent en e, et les suivans qui sont féminins : die Donau, le Danube ; die Etsch, l'Adige ; die Maas, la Meuse ; die Mosel, la Moselle ; die Rhone, le Rhône ; die Sau, la Save ; die Tiber, le Tibre ; die Weser, le Weser.

Deuxième régle.— Sont féminins : 1° les noms terminés en heit, keit, inn, schaft, ey.

2° Les noms en ung, excepté : der Sprung, saut ; der Hornung, février ;

3° Tous les êtres femelles, déesses, fées, femmes, femelles d'animaux ;

4° Les noms terminés en e excepté : der Gedanke, pensée ; das Auge, œil ; das Ende, fin ; das Gute, le bon, et les autres adjectifs ainsi pris substantivement.

Troisième régle. — Sont neutres : 1° les noms terminés en chen et en lein, même quand ils se rapportent à des êtres mâles ou femelles, comme das Väterchen, le petit père ; das Mütterchen, la bonne maman ;

2° Les noms qui finissent en thum, excepté : der Irrthum, erreur ; der Reichthum, richesse ; der Besitzthum, la possession ;

3° Les noms en niß, excepté ; die Bedrängniß, oppression ; die Bekümmerniß, affliction ; die Besorgniß, crainte ; die Betrübniß, tristesse ; die Kenntniß et die Erkenntniß, connaissance ; die Fäulniß, pourriture ; die Finsterniß, obscurité ; die Verdammniß, damnation ; die Wildniß, désert ;

4° Les noms commençant par ge, excepté : die Geberde, maintien ; der Gebrauch, coutume ; die Gebühr, devoir ; die Geburt, naissance ; die Geduld, patience ; die Geest, terre haute et stérile ; die Gefahr, danger ; der Gehalt, aloi, salaire ; der Geist, esprit ; der Geitz, avarice ; der Genuß, jouissance ; der Geruch, odorat ; der Gesang, chant ; der Geschmack, goût ; die Gestalt, figure ; der Gestank, puanteur ; die Gewalt, force ; die Gewähr, sûreté ; der Gewinn ou Gewinnst, gain ;

5° Les noms géographiques, tels que das Africa, Afrique; das China, Chine; das Andalusien, Andalousie; das Rom, Rome; das Paris, Paris; das Schlettstadt, Sélestat; das Speier, Spire, etc.; excepté: der Archipelagus, Archipel; der Epirus, Epire; der Euxinus, le Pont-Euxin; der Harz, Harts; der Pico, le Pic; der Sund, le Sund; die Bregenz, Brigance; die Mark, la Marche; die Moldau, la Moldavie; die Pfalz, le Palatinat; die Schweiz, la Suisse; die Wetterau, Vétéravie. Les noms terminés en e ou en ey sont féminins;

6° Les noms des métaux, excepté: der Stahl, acier; die Platina, le platine;

7° Les noms des lettres de l'alphabet tels que das A, das B;

8° Les diverses parties du discours prises substantivement, telles que das Aber, le mais; das Warum, le pourquoi; das Trinken, le boire; das Schöne, le beau; das liebe Ich, le moi, ce moi qui nous est si cher; das Ja, das Nein, le oui, le non.

§ 41.

DE LA DÉCLINAISON EN GÉNÉRAL.

Décliner un article, un adjectif, un substantif, etc., c'est réciter de suite tous les cas ou changemens de terminaisons.

On appelle *Cas*, les différentes désinences que l'on fait subir aux substantifs, pour en marquer les rapports les plus fréquens. On varie aussi les inflexions des adjectifs, des articles, des pronoms, des participes, afin qu'ils s'accordent avec les substantifs.

§ 42.

Il y a quatre cas en allemand, le *nominatif*, le *génitif*, le *datif* et l'*accusatif*.

§ 43.

Quand dans une phrase on trouve un verbe, il faut se demander: qui est-ce qui fait ou souffre l'action désignée

par ce verbe? ou, à quel substantif ce verbe se rapporte-t-il? c'est-à-dire qu'il faut rechercher quel est le sujet de la phrase, et mettre la réponse au nominatif. *Ex.* der Vater schreibt, le père écrit; on se demande, qui est-ce qui écrit? la réponse est: der Vater, le père. Donc der Vater est au nominatif, et est par conséquent le sujet.

Romulus und Remus haben Rom erbauet, Romulus et Rémus ont fondé Rome. Verstand Ueberlegung und Einsicht finden sich bey den Alten, la raison, la réflexion et la pénétration se trouvent chez les vieillards.

§ 44.

Immédiatement après un verbe qui désigne une action faite, il faut demander qui ou quoi? wen ou was? (qui, wen, pour les personnes; quoi, was, pour les choses); c'est-à-dire qu'il faut rechercher quel est l'objet de l'action, et mettre la réponse à l'accusatif. *Ex.* Ich habe einen Brief geschriben, j'ai écrit une lettre; on se demande: quoi ai-je écrit? was? la réponse est: einen Brief, une lettre. Donc einen Brief est à l'accusatif, et est par conséquent l'objet du verbe écrire.

Die Eltern lieben die Kinder, les parens aiment leurs enfans. Die Kinder est l'objet du verbe aimer, et est à l'accusatif.

Arbeit stärkt, Trägheit schwächt den Körper, le travail fortifie le corps, la paresse l'affaiblit.

§ 45.

Le génitif indique, outre plusieurs rapports, qu'une chose appartient, pour ainsi dire, à l'autre; il répond à la question de qui ou de quoi? wessen? *Ex.* Der Schöpfer der Welt, le créateur du monde; le créateur de quoi? der Welt, du monde; der Welt est donc au génitif.

Der Eltern Freude sind gute Kinder, des enfans sages sont la joie des parens.

Die größte Zierde der Freundschaft ist die Sittsamkeit, le plus bel ornement de l'amitié est la modestie.

Der Ruhm des Reichthums ist flüchtig und hinfällig, la gloire de la richesse est fugitive et périssable.

§ 46.

Le datif marque qu'une chose se joint à une autre, lui est utile ou nuisible. *Ex.* être utile à la patrie, dem Vaterlande nützlich seyn.

Le datif répond toujours à la question à qui? wem? *Ex.* Die Erde gibt den Menschen und den übrigen lebendigen Geschöpfen Nahrung, la terre fournit de la nourriture aux hommes et aux autres créatures vivantes.

Unmäßigkeit schadet der Gesundheit, l'intempérance nuit à la santé.

Gott verspricht dem Redlichen ein ewiges Leben, Dieu promet au juste une vie éternelle.

§ 47.

Voici un exemple d'analyse; on y trouve les quatre cas ci-dessus désignés : Der Sohn des Forstmeisters hat den Brief dem Boten übergeben*, le fils du maître des forêts a remis la lettre au messager. Presque tout ici se rapporte au verbe übergeben, remettre.

Il faut que ce soit quelqu'un qui ait remis; (wer hat übergeben? qui est-ce qui a remis?) c'est le fils : mettez donc le fils au nominatif (der Sohn). De qui est-il fils? wessen Sohn ist er? au génitif, des Forstmeisters, du maître des forêts. Si le fils du maître des forêts a remis, il faut qu'il ait remis quelque chose; on demande, quoi il a remis? was hat er übergeben? réponse, la lettre, den Brief, à l'accusatif. S'il a remis une chose, il faut qu'il l'ait remise à quelqu'un; à qui? wem? dem Boten, au messager, au datif.

* On met, en allemand, le participe après les substantifs qui le suivent en français.

§ 48.

TYPE GÉNÉRAL DES DÉCLINAISONS ALLEMANDES.

SINGULIER.

	1	2	3	4
Nominat.	—	—	—	—
Génit.	s	s ou es	n ou en	es
Dat.	—	e	n ou en	e
Acc.	—	—	n ou en	—

PLURIEL.

Nominat.	—	e	n ou en	er
Génit.	—	e	n ou en	er
Dat.	n	en	n ou en	ern
Acc.	—	e	n ou en	er.

§ 49.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

Les substantifs terminés en el, er, en, prennent au génitif du singulier un s, et les deux premiers admettent au datif du pluriel un n; un grand nombre de substantifs de cette déclinaison changent au pluriel leur voyelle principale, a, o, u, en ä, ö, ü, *Exemple :*

SINGULIER.

	Masculin		Féminin.	
Nom.	der Vogel,	l'oiseau,	die Schwester,	la sœur,
Gen.	des Vogels,	de l'oiseau,	der Schwester,	de la sœur,
Dat.	dem Vogel,	à l'oiseau,	der Schwester,	à la sœur,
Acc.	den Vogel,	l'oiseau.	die Schwester,	la sœur.

Neutre.

Nom.	das Fenster,	la fenêtre,
Gen.	des Fensters,	de la fenêtre,
Dat.	dem Fenster,	à la fenêtre,
Acc.	das Fenster,	la fenêtre.

Il faut observer que nous n'admettons que quatre cas, et que nous exprimons le vocatif par le nominatif sans article, et l'ablatif par le datif, avec une de ces prépositions, mit, aus, von, etc.

PLURIEL *pour les trois genres.*

Nom.	die Vögel,	Schwestern,	Fenster,
Gén.	der Vögel,	Schwestern,	Fenster,
Dat.	den Vögeln,	Schwestern,	Fenstern,
Acc.	die Vögel,	Schwestern,	Fenster.

§ 50.

Les substantifs féminins terminés en el ou er, admettent dans tout le pluriel un n, excepté Mutter la mère et Tochter la fille, qui prennent seulement un n au datif du pluriel.

Déclinez de même les mots suivans qui appartiennent à la première déclinaison :

Der Himmel, le ciel ;
Der Beutel, la bourse ;
Der Kegel, la quille ;
Der Bürger, le citoyen ;
Der Adler, l'aigle ;
Der Vater, le père ;
Der Dichter, le poète ;
Der Bruder, le frère ;
Die Amsel, le merle ;
Die Nadel, l'épingle ;
Die Schachtel, la boîte ;
Das Feuer, le feu ;
Das Muster, le modèle ;
Das Fenster, la fenêtre.

Remarque. Le singulier de tous les substantifs féminins reste toujours invariable dans les quatre déclinaisons.

§ 51.

Règle générale. Aussitôt qu'un substantif a pris un n au nominatif du pluriel, il le conserve dans tous les cas du pluriel ; mais, s'il n'en a pas au nominatif, il le prend toujours au datif du pluriel.

§ 52.

SECONDE DÉCLINAISON.

Tous les substantifs qui prennent au nominatif du pluriel un e appartiennent à cette déclinaison. Ces substantifs prennent au génitif du singulier un s ou es, au datif un e, et au datif du pluriel un n. Beaucoup de substantifs de cette déclinaison changent a, o, u, en ä, ö, ü.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.
Nom.	Der Wolf, le loup,	Die Hand, la main,
Gén.	Des Wolfs ou Wolfes, du loup,	Der Hand, de la main,
Dat.	Dem Wolfe, au loup,	Der Hand, à la main,
Acc.	Den Wolf, le loup.	Die Hand, la main.

Neutre.

Nom.	Das Bein, la jambe,
Gén.	Des Beins ou Beines, de la jambe,
Dat.	Dem Beine, à la jambe,
Acc.	Das Bein, la jambe,

PLURIEL, *pour les trois genres.*

Nom.	Die Wölfe,	Hände,	Beine,
Gén.	Der Wölfe,	Hände,	Beine,
Dat.	Den Wölfen,	Händen,	Beinen,
Acc.	Die Wölfe,	Hände,	Beine.

§ 53.

Dans les mots de deux et de trois syllabes, ce n'est que la dernière voyelle qu'on adoucit au pluriel. *Ex.* Der Vorhang, le rideau; die Vorhänge, les rideaux; der Kardinal, le cardinal; die Kardinäle, les cardinaux.

§ 54.

La seconde déclinaison comprend les substantifs terminés en f, d, ang, ig, all, ug, ier, iel, pf, etc. *Exemple* :

Der Gesang, le cantique;	Der Kopf, la tête;
Der Krug, la cruche;	Der Baum, l'arbre;
Der Stiel, le manche;	Der Hieb, le coup;
Der Freund, l'ami;	Der Hof, la cour;
Der Fall, la chûte;	Der Stier, le taureau, etc.

§ 55.

Cette déclinaison comprend encore :

1° Les substantifs en ing, der Frühling, le printemps; das Ding, la chose;

2° Les noms en niß, das Geständniß, l'aveu, etc. Les mots terminés en au exigent l'e au génitif et au datif : der Bau, la construction ; des Baues, dem Baue, den Bau ;

3° Les substantifs suivans :

Die Bank, le banc ;	Die Zunft, le corps de métier ;
Die Braut, la future ;	Die Schnur, le cordon, ou la bru ;
Die Brust, la poitrine ;	Die Wand, la muraille ;
Die Gans, l'oie ;	Die Nuß, la noix ;
Das Brod, le pain,	Die Haut, la peau ;
Das Geschwür, l'abcès ;	Die Nath, la couture, etc.
Das Gehirn, le cerveau ;	

Remarque. Les noms neutres de la seconde déclinaison n'adoucissent pas la voyelle au pluriel.

§ 56.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

Les substantifs qui prennent au nominatif du pluriel n ou en, appartiennent à cette déclinaison. Ils n'adoucissent pas leurs voyelles, et prennent dans toutes les terminaisons du singulier et du pluriel, la lettre n ou en, excepté au nominatif du singulier. Plusieurs substantifs de cette déclinaison se terminent en ant, at, e, dent et st.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.
Nom.	der Fürst, le prince,	die Kirche, l'église,
Gén.	des Fürsten, du prince,	der Kirche, de l'église,
Dat.	dem Fürsten, au prince,	der Kirche, à l'église,
Acc	den Fürsten, le prince.	die Kirche, l'église.

PLURIEL.

Nom.	die Fürsten, les princes,	die Kirchen, les églises,
Gén.	der Fürsten, des princes,	der Kirchen, des églises,
Dat.	den Fürsten, aux princes,	den Kirchen, aux églises,
Acc.	die Fürsten, les princes,	die Kirchen, les églises.

§ 57.

De même les noms suivans se déclinent :

Der Advokat, l'avocat ;	Der Christ, le chrétien ;

Der Soldat, le soldat;
Der Affe, le singe;
Der Böhme, le Bohémien;
Der Britte, le Breton;
Der Mensch, l'homme;
Der Herr, le maître;
Der Monarch, le monarque;
Der Deutsche, l'Allemand.

§ 58.

Les mots der Tartar, le Tartare; der Bauer, le paysan; der Bayer, le Bavarois; der Ungar, le Hongrois; der Nachbar, le voisin; prennent un s au génitif du singulier et un n à toutes les terminaisons du pluriel.

Tous les mots dérivés du latin qui se terminent en or, prennent aussi s au génitif singulier; mais, dans tout le pluriel, ils prennent en. Doctor, le docteur; (der) Inspector, l'inspecteur; (gén. des) Inspectors, (dat. dem) Inspector, etc. Professor, le professeur; der Pastor, le pasteur; der Autor, l'auteur. Pluriel, die Doctoren, etc.

§ 59.

Les mots latins, adoptés en allemand, conservent les terminaisons latines. *Exemple :*

Adverbium, Adverbii, Adverbio, Adverbia, Adverbiorum.

On peut laisser toutefois invariable le nominatif du mot, et décliner seulement l'article, comme das Gymnasium, des Gymnasium, dem Gymnasium, das Gymnasium; pluriel, die Gymnasia, der Gymnasia, etc.

Il faut avoir soin de ne pas dire au datif du pluriel, den Gymnasia ou den Verba; on dit den Gymnasien, den Verben, den Ephoren, en conservant la terminaison allemande.

Les substantifs féminins terminés en eit, in, ley, rey, uhr, ur, ung, et quelques-uns en ät, admettent en, dans tout le pluriel; les noms féminins en e ajoutent simplement n.

Die Uhr, l'horloge, la montre;
Die Taube, le pigeon;
Die Krankheit, la maladie;
Die Gelegenheit, l'occasion;
Die Zeit, le temps;
Die Betrügerey, la tromperie.

§ 60.

Si les voyelles a, o, u, ne sont pas adoucies au singulier, elles ne s'adoucissent pas au pluriel.

§ 61.

Les mots terminés en in, redoublent au pluriel la dernière consonne. *Ex.* die Schäferin, la bergère; die Schäferinnen, les bergères.

§ 62.

Il y a plusieurs substantifs dont le singulier se décline d'après la seconde déclinaison, et le pluriel d'après la troisième. *Exemple :*

	SINGULIER.	PLURIEL.
Nom.	das Bett, le lit,	die Betten, lés lits,
Gén.	des Bettes,	der Betten,
Dat.	dem Bette,	den Betten,
Acc.	das Bett,	die Betten,

Ainsi se déclinent :

Der Dorn, la ronce; das Gliedmaß, le membre; das Ohr, l'oreille; der Zierrath, l'ornement; der Strahl, le rayon ; der Staat, l'état; das Hemd, la chemise; der Patron, le patron; der Sporn, l'éperon; der Unterthan, le sujet; das Auge, l'œil, etc.

§ 63.

Quelques noms masculins de cette déclinaison prennent au génitif singulier ns, comme der Friede, la paix; Funke, étincelle; Wille, volonté; Glaube, croyance; Name, nom; Schade, dommage. Le génitif singulier prend ens dans das Herz, le cœur; der Schmerz, la douleur : ils conservent l'accusatif du singulier comme le nominatif.

§ 64.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Les substantifs de cette déclinaison, qui se terminent pour la plupart en uch, och, thum, eist, ann, ald, mal et eib, prennent au nominatif du pluriel la syllabe er, au génitif

du singulier es, au datif e, et au datif du pluriel n, ils changent leurs voyelles a, o, u, en ä, ö, ü. *Exemple :*

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.
Nom.	der Leib, le corps,	das Buch, le livre,
Gén.	des Leibes, du corps,	des Buches, du livre,
Dat.	dem Leibe, au corps,	dem Buche, au livre,
Acc.	den Leib, le corps.	das Buch, le livre.

PLURIEL.

Nom.	die Leiber,	Bücher,
Gén.	der Leiber,	Bücher,
Dat.	den Leibern,	Büchern,
Acc.	die Leiber,	Bücher.

Das Tuch, le drap; Der Geist, l'esprit;
Der Reichthum, la richesse; Der Mann, l'homme (*vir*);
Das Loch, le trou, Der Wald, la forêt;
Der Irrthum, l'erreur; Das Gastmal, le repas, le festin.
Das Weib, la femme;

§ 65.

Les noms composés en mann font au pluriel leute, toutes les fois que l'on parle de personnes d'un rang peu élevé ou de la dernière classe, comme Bettelleute, des mendians : mais lorsqu'il s'agit d'emplois honorables ou de termes pris en bonne part le nominatif du pluriel se termine en er, comme ein Staatsmann, un homme d'état; die Staatsmänner, les hommes d'état; ein Geschäftsmann, un homme d'affaires; die Geschäftsmänner, les gens d'affaires.

Remarque. Quand on parle exclusivement du sexe masculin on emploie aussi männer. *Ex.* die Schulmänner, les instituteurs; die Biedermänner, les hommes probes; die Ehemänner, les maris; die Muselmänner, les musulmans, etc. On dirait même Bettelmänner, les mendians, si l'on voulait faire entendre qu'il n'est pas question des femmes qui mendient.

SINGULIER.	PLURIEL.
N. der Kaufmann, le marchand.	die Kaufleute, les march.
G. des Kaufmannes,	der Kaufleute,
D. dem Kaufmanne,	den Kaufleuten,
A. den Kaufmann.	die Kaufleute.

Ainsi se déclinent :

Der Hauptmann, le capitaine ;
Der Edelmann, le gentilhomme ;
Der Zimmermann, le charpentier ;
Der Schiffmann, le batelier ;
Der Amtmann, le bailli ;
Der Bettelman, le mendiant.

Remarques. 1° Mann, homme ; Fuß, pied ; Buch, main de papier ; Pfund, livre, etc. sont indéclinables (mis au singulier) toutes les fois qu'ils marquent une certaine quantité. *Exemple* : Eine Compagnie von achtzig Mann*, une compagnie de 80 hommes ; zehen Fuß (Schuh) lang, long de dix pieds ; drey Buch Papier, trois mains de papier, Vier Pfund Kaffe, quatre livres de café, etc.

2° Le nominatif pluriel d'un même mot diffère quelquefois selon les différentes significations du mot. En voici quelques exemples :

Der Band, la reliure, le volume d'un livre, die Bände, les volumes ; das Band, le lien, die Bande, les liens, les entraves ; das Band, le ruban, die Bänder, les rubans ; das Boot, l'esquif, die Böte, les esquifs ; der Bote, le messager, die Boten, les messagers ; das Ding, la chose, die Dinge, les choses ; das Ding (par mépris ou en grondant), la petite fille, die Dinger, les petites drôlesses ; das Land, le pays, die Lande, les pays d'un même État ; die Länder les pays en général, *par exemple :* die Nordländer, les pays septentrionaux ; der Mensch, l'homme, die Menschen, les hommes, das Mensch, (par mépris) la femme, la servante,

* *Remarque.* On dira Männer pour désigner l'opposé de femmes (Frauen).

die Menscher, les prostituées; der Strauß, l'autruche, die Strauße, les autruches; der Strauß, le bouquet, die Sträuße, les bouquets; der Thor, l'insensé, die Thoren, les insensés; das Thor, la porte cochère, die Thore, les portes cochères; das Wort, la parole, die Worte, les paroles; das Wort, le mot, die Wörter, les mots, pris isolément, comme ceux d'un dictionnaire, etc.

§ 66.

DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES.

On peut placer l'article (der, le; die, la; das, le;) 1° devant le nom propre d'un individu, devant les noms de pays, de peuples, de fleuves, etc. : souvent il n'est placé que comme ayant rapport aux noms des hommes et des animaux; mais les noms des fleuves (Flüsse), des montagnes (Berg), et des mois (Monate) sont toujours précédés de l'article : *Ex.* Le Français, der Franzose; la Sprée (rivière), die Spree; le Hartz, der Harz; Janvier, der Januar; 2° devant les noms de pays qui sont du genre féminin, tels que la Suisse, die Schweiz; la Lusace, die Lausitz; la Moldavie, die Moldau; le Palatinat, die Pfalz; 3° devant les noms de pays précédés d'un adjectif; la grande Vienne, das große Wien; 4° lorsqu'il y a avec le nom propre un adjectif ou un nom de nombre : le célèbre Gellert, der berühmte Gellert; Louis XIV, Ludwig der Vierzehnte, etc.

On décline les noms propres :

1° Suivant le genre;

2° Soit d'après le latin, soit d'après l'allemand.

Si le nom est précédé de l'article, le nom reste invariable et c'est seulement l'article qui varie. *Exemple :*

Nom. der Heinrich, (Henri) *Gén.* des Heinrich, *Dat.* dem Heinrich, *Acc.* den Heinrich; mais s'il est précédé d'un pronom possessif ou démonstratif, le génitif prend alors un s, *Ex.* meines Friedrichs Buch, le livre de mon Frédéric; die Schönheiten unsers Dresdens, les beautés de notre Dresde; die Gegenden des freundlichen Cassels, les environs

de l'agréable Cassel; das Grabmal des großen Newtons, le tombeau du grand Newton.

Déclinez de même les noms suivans :

Adolf, Kant, Franz, Adam, Cicero, Cäsar, Cato, Alexander, etc.

Quand on décline les noms d'après le latin, ils perdent l'article. *Ex*. Crösus, Crösi, Cröso, etc.

La richesse de Crésus, der Reichthum Crösi. Les fables de Phédre, Phädri Fabeln.

§ 67.

Si l'on emploie la déclinaison allemande, le génitif du singulier prend s ou ens, le datif en ou n, ou il reste comme le nominatif. Le nominatif du pluriel prend e ou il reste comme le nominatif du singulier.

Voici le type de la déclinaison.

SINGULIER.

Nom. —
Gén. s, ou ens.
Dat. en, ou n, ou comme le nominatif singulier.
Acc. *idem.*

PLURIEL.

Nom. e, ou comme le nominatif singulier.
Gén. *idem.*
Dat. en ou n.
Acc. e, ou comme le nominatif singulier.

SINGULIER.

N.	Wolf	Werther	Kanitz	Solon
G.	Wolf s	Werther s	Kanitz ens	Solon s
D.	Wolf en	Werther n	Kanitz en	Solon
A.	Wolf en.	Werther n.	Kanitz en	Solon.

PLURIEL.

N.	Wolf e	Werther	Kanitz e	Solon e
G.	Wolf e	Werther	Kanitz e	Solon e
D.	Wolf en	Werther n	Kanitz en	Solon en
A.	Wolf e.	Werther.	Kanitz e.	Solon e.

1re *Remarque*. On décline ainsi, 1° tous les noms propres allemands, pourvu qu'ils n'aient pas la terminaison latine en us, comme Tochius; 2° tous les noms latins et grecs, quand on peut retrancher leur désinence, comme Ovid au lieu de Ovidius, Horaz, au lieu de Horatius, Aesop, etc. 3° tous les noms étrangers quand ils ne se terminent pas en s. Souvent il vaut mieux ne pas décliner les noms étrangers à l'exception de s du génitif.

2e *Remarque*. On décline sur Wolf, tous les noms allemands et étrangers des deux genres, comme Bach, Schmidt, Esther, Hermann, Beckmann, Graumann (ces derniers noms ont au pluriel manne et non pas männer);

3e *Remarque*. On décline sur Werther, les noms terminés en al, el, il, l, er et or, comme Hanibal, Daniel, Carl, Mayer, Amor, Emil, etc.

Les noms terminés en s, sch, x, z, e, comme Hans, Voß, Hirsch, Max, Moritz, se déclinent sur Kanitz. Quant aux noms féminins terminés en a et en e, comme Flora, Luise, leur génitif est Florens, Luisens; leur pluriel est en en: Floren, Chloen.

Les noms géographiques terminés en a, comme Europa, Asia, font au génitif Europens, Asiens.

Les noms géographiques qui ne se terminent pas en s, sch ou z, (comme Böhmen, la Bohême; Schweden, la Suède; Rom, Rome; Warschau, Varsovie; Berlin,) se déclinent comme Solon.

Les noms de personnes terminés en a, o, i, y, Dido, Nicolai, Cotta, prennent s au génitif (Cotta's, Jablonosky's)

Quelques noms ne peuvent être déclinés : de ce nombre sont surtout ceux qui se terminent en s ou z comme Paris, Wörlitz, Grätz, quand ils sont précédés d'un nom appellatif. *Ex*. La ville de Paris, die Stadt Paris, génitif, der Stadt Paris.

§ 68.

Pour éviter une terminaison désagréable, on fait sou-

vent précéder le nom propre d'un nom appellatif. *Ex*. die Krönung des Königs Wilhelm, le couronnement du roi Guillaume. Dans ces cas, le nom propre n'est pas décliné ; mais ajoutez s si vous retranchez l'article. *Ex*. Der Tod König Ludwigs des Sechzehnten, la mort du roi Louis Seize. Joachim Heinrich Campe's Wörterbuch, le dictionnaire de Joachim-Henri Campe. Si le prénom et le nom de famille se trouvent ensemble, on décline seulement le nom de famille. *Exemples* :

Johann Christoph Adelungs Sprachlehre, la grammaire de Jean-Christophe Adelung.

Johann Heinrich Vossens Uebersetzung, la traduction de Jean-Henri Voss; Ulrichs von Hutten Großthaten, les grandes actions d'Ulrich de Hutten.

Remarque. Herr, monsieur, se décline toujours avec le nom propre dont il est suivi. *Ex*. Herrn Bürgers Haus, et non Herrn Bürger Haus, ni Herr Bürgers Haus, la maison de M. Bürger. On dit de même en français : le sieur Bürger, du sieur Bürger, etc.

§ 69.

DE L'ADJECTIF.

L'adjectif donne une qualification au substantif; il en désigne la qualité ou manière d'être. Quand l'adjectif est seul, il ne présente rien de fixe à l'esprit; il ne lui offre que l'idée vague d'une qualité. Si l'on dit gut, bon; groß, grand; recht, juste; l'esprit a une perception vague de bonté, de grandeur, de justice; mais si l'on ajoute ces mots à des substantifs, l'esprit saisit un rapport réel, et voit ces qualités subsistantes dans un sujet, comme guter Vater, bon père; großer Baum, grand arbre.

§ 70.

L'adjectif se place toujours en allemand avant le substantif; il se décline pour le nombre, le genre et le cas. *Ex*. Ein schöner Tisch, une belle table; eine gute Mutter, une bonne mère; ein zänkisches Weib, une femme querelleuse.

§ 71.

L'adjectif se décline de quatre manières différentes, c'est-à-dire, selon qu'il se trouve : 1° avec l'article défini der, le; die, la; das, le; 2° avec l'article indéfini ein, un; eine, une; ein, un; 3° sans article; 4° *Voyez* § 78.

§ 72.

PREMIÈRE DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Quand l'adjectif est précédé de l'article défini der, die, das, ou des pronoms derjenige, dieser, jener, jeder, mancher, aller, il se décline comme au § 73.

§ 73.

La première déclinaison des adjectifs prend dans toutes les terminaisons, soit au singulier, soit au pluriel, la lettre n, excepté au nominatif singulier. Dans les féminins et les neutres l'accusatif est semblable au nominatif, c'est-à-dire terminé en e et non pas en n.

SINGULIER.

Masculin.

Nom.	Der große Mann,	le grand homme,
Gén.	Des großen Mannes,	du grand homme,
Dat.	Dem großen Manne,	au grand homme,
Acc.	Den großen Mann,	le grand homme.

Féminin.

Nom.	Die große Hand,	la grande main,
Gén.	Der großen Hand,	de la grande main,
Dat.	Der großen Hand,	à la grande main,
Acc.	Die große Hand,	la grande main.

Neutre.

Nom.	Das große Haus,	la grande maison,
Gén.	Des großen Hauses,	de la grande maison,
Dat.	Dem großen Hause,	à la grande maison,
Acc.	Das große Haus,	la grande maison.

PLURIEL *pour les trois genres.*

Nom. Die großen Männer, Hände, Häuser,

Gen.	Der großen Männer,	Hände,	Häuser,
Dat.	Den großen Männern,	Händen,	Häusern,
Acc.	Die großen Männer,	Hände,	Häuser.

§ 74.

DEUXIÈME DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Lorsque l'adjectif est précédé de l'article indéfini ein, eine, ein; ou des nombres généraux kein, mehr, viel, wenig; ou des nombres cardinaux zwey, drey, vier; ou des pronoms solcher, ich, du, er, mein, dein, sein, unser, euer, il prend au nominatif du singulier la terminaison er pour le masculin, e pour le féminin, et es pour le neutre. Toutes les autres terminaisons sont en n, excepté l'accusatif du féminin et du neutre qui est comme le nominatif. *Exemple:*

Masculin.

Nom.	Ein guter Schüler,	un bon écolier,
Gén.	Eines guten Schülers,	d'un bon écolier,
Dat.	Einem guten Schüler,	à un bon écolier,
Acc.	Einen guten Schüler,	un bon écolier.

Féminin.

Nom.	Eine gute Schülerinn,	une bonne écolière,
Gén.	Einer guten Schülerinn,	d'une bonne écolière,
Dat.	Einer guten Schülerinn,	à une bonne écolière,
Acc.	Eine gute Schülerinn,	une bonne écolière.

Neutre.

Nom.	Ein junges Kind,	un jeune enfant,
Gén.	Eines jungen Kindes,	d'un jeune enfant,
Dat.	Einem jungen Kinde,	à un jeune enfant,
Acc.	Ein junges Kind,	un jeune enfant.

Remarque. On ne doit jamais négliger le cas ou la terminaison des adjectifs. On ne peut pas dire, 1° es ist ein gut Kind, c'est un bon enfant (mais bien ein gutes); 2° es ist ein schön Wetter, il fait beau temps (mais bien schönes Wetter); 3° roth und weißes Tuch, il faut dire rothes und weißes Tuch, du drap rouge et du drap blanc.

§ 75.

TROISIÈME DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

L'article partitif français *du*, *de la*, *des*, etc. ne s'exprime jamais en allemand. Quand le Français dit : voici *de la* bonne viande, *du* vin exquis, *des* mets délicieux, *de* bon cidre, je parle à *de* braves gens, l'Allemand dit : voici bonne viande, exquis vin, délicieux mets, bon cidre, je parle à braves gens. L'Allemand emploie donc ici l'adjectif sans article : mais alors il décline l'adjectif de la manière suivante :

SINGULIER.

Masculin.

Nom.	Guter Wein,	de bon vin,
Gén.	Guten Weines,	de bon vin,
Dat.	Gutem Weine,	à de bon vin,
Acc.	Guten Wein,	de bon vin.

	Féminin.		Neutre.	
N.	Gute Frucht,	de bon fruit,	gutes Tuch,	de bon drap,
G.	Guter Frucht,	de bon fruit,	guten Tuches,	de bon drap,
D.	Guter Frucht,	à de bon fruit,	gutem Tuche,	à de bon drap,
A.	Gute Frucht,	de bon fruit.	gutes Tuch,	de bon drap.

PLURIEL *pour les trois genres.*

N.	Gute Weine,	Früchte,	Tücher,	de bons vins, etc.
G.	Guter Weine,	Früchte,	Tücher,	de bons vins, etc.
D.	Guten Weinen,	Früchten,	Tüchern,	à de bons vins, etc.
A.	Gute Weine,	Früchte,	Tücher,	de bons vins, etc.

§ 76.

Des adjectifs terminés en el, en et er, rejettent souvent, à cause de l'euphonie, et surtout dans la poésie, l'e qui précède l, n ou r. Ainsi de edeler Mann, homme noble, on fait edler Mann; de eigener Herd, eigner Herd, foyer particulier; de die lautere Wahrheit, lautre Wahrheit, la pure vérité; de même, eitele, begangene, zerrißene Dinge devient eitle, begangne, zerrißne Dinge; et unsere, unseres, unserem s'abrège en unsre, unsres, unsrem, etc.

§ 77.

Quand l'adjectif se trouve après le verbe seyn ou werden, il est alors indéclinable. *Ex.* Der Hirsch ist furchtsam, le cerf est craintif; die Erde ist kugelförmig, la terre est sphérique; die Taube ist reinlich, le pigeon est propre; der Hund ist getreu, le chien est fidèle; die Katze ist tückisch, und der Fuchs listig, le chat est dissimulé, et le renard rusé; diese Männer sind gut, ces hommes sont bons.

§ 78.

QUATRIÈME DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Enfin l'on suit une quatrième déclinaison quand les adjectifs sont précédés d'un des mots suivans : Einige, quelques; etliche, quelques-uns; viele, beaucoup; mehrere, plusieurs; wenige, peu; alle, tous; manche, plusieurs; solche, tels, ou welche, quelques-uns. *Ex.* Einige französische Schriftsteller, quelques auteurs français; etliche große Männer, quelques grands hommes; alle gute Vorsätze, tous les bons projets; wenige rechtschaffene Menschen, peu d'hommes loyaux; mehrere schöne Blumen, plusieurs belles fleurs; viele neue Thaler, beaucoup d'écus neufs; solche häßliche Gesichter, de si vilaines figures. Voici la déclinaison des adjectifs :

Nom.	Einige	französische	Schriftsteller,
Gen.	Einiger	französischen	Schriftsteller,
Dat.	Einigen	französischen	Schriftstellern,
Acc.	Einige	französische	Schriftsteller.

Remarque. Quand il y a plusieurs adjectifs de suite précédés d'un pronom ou de l'article indéfini ein, ils se déclinent de la manière suivante. *Ex.*

Nom.	Dein	guter	alter	ehrlicher	Vater,
	Ton	bon	vieux et honnête		père.
Gen.	Deines	guten	alten	ehrlichen	Vaters,
Dat.	Deinem	guten	alten	ehrlichen	Vater,
Acc.	Deinen	guten	alten	ehrlichen	Vater.

Au pluriel, toujours guten alten ehrlichen.

Au nominatif et à l'accusatif féminin du singulier, deine gute alte ehrliche Mutter, ta bonne vieille et honnête mère, et à tous les autres cas du singulier et du pluriel au féminin, guten alten ehrlichen.

Au nominatif et à l'accusatif neutre du singulier, dein gutes altes rothes Tuch, ton bon vieux drap rouge, et partout ailleurs guten alten rothen tant au singulier qu'au pluriel neutre.

§ 79.

L'adjectif ne se décline pas quand il joue le rôle d'adverbe auprès d'un autre adjectif. *Ex.* 1° Er hat das ganze neue Haus gemiethet; 2° Er hat das ganz neue Haus gemiethet. Ces deux phrases diffèrent beaucoup; la première signifie: Il a loué la maison neuve tout entière; il a loué la totalité de la maison neuve, et non pas seulement une partie de cette maison. Ganze est ici adjectif et signifie entier; mais dans la seconde phrase, ganz est pris adverbialement et se rapporte à l'adjectif neue, neuf, pour désigner une maison toute neuve, c'est-à-dire, qu'on a loué une maison bâtie tout nouvellement. De même Ich habe die ganzen reifen Aepfel vom Baume genommen signifie: j'ai cueilli sur l'arbre les pommes qui toutes étaient mûres, ce qui fait entendre que je n'y ai pas laissé une seule pomme; mais ich habe die ganz reifen Aepfel gepflückt, veut dire: j'ai cueilli les pommes toutes mûres (tout-à-fait mûres), ce qui fait entendre que j'ai laissé les pommes qui n'étaient pas entièrement mûres.

Les exemples suivans rendront la différence du sens acile à saisir:

Eine unerwartete frohe Nachricht, une agréable nouvelle à laquelle on ne s'attendait pas.

Eine unerwartet frohe Nachricht, la nouvelle d'un événement qu'on redoutait et qui a pris contre toute attente un tour favorable.

Ein kindlich froher Mensch, un homme qui se livre à une joie aussi vive que celle d'un enfant.

Ein kindlicher froher Mensch, un tout jeune homme qui a la gaieté de son âge.

Eine schöne rothe Blume, une belle fleur rouge.

Eine schön rothe Blume, une fleur d'un beau rouge.

Ein ganzes schwarzes Brod, tout un pain noir, la totalité d'un pain noir.

Ein ganz schwarzes Brod, un pain tout noir, un pain d'un noir très-foncé.

Ein neues eingebundenes Buch, un livre neuf, relié.

Ein neu eingebundenes Buch, un livre relié à neuf.

Ein wildes tanzendes Mädchen, une fille folâtre qui danse.

Ein wild tanzendes Mädchen, une fille dont la danse est folâtre.

§ 80.

Lorsqu'un adjectif est un mot composé, on ne décline que le dernier composant. *Ex.* weitläufig, étendu; freywillig, volontaire; vielfältig, multiple; dummdreist, stupidement hardi; halbjährig, âgé de six mois (d'une demi-année): ces adjectifs se déclinent ainsi; der freywillige Tod, la mort volontaire; des freywilligen Todes, de la mort volontaire, etc. § 73.

§ 81.

L'adjectif qui se rapporte à un substantif composé, se rapporte toujours au dernier composant de ce substantif: on ne peut donc pas dire ein toller Hundsbiß, parce que l'adjectif toller se rapporterait à Biß et signifierait une morsure enragée de chien, ce qui n'aurait pas de sens; de même ein seidener Strumpfwirker, voudrait dire un ouvrier de soie qui fait des bas, ce qui serait ridicule. Ne dites pas non plus ein musikalischer Instrumentenmacher, ce qu'il faudrait traduire par un facteur musical d'instrumens, phrase absurde. Comment donc faire? il faut employer une périphrase et dire: ein Biß eines tollen Hundes, une morsure de chien enragé; ou il faut former des compositions régulières, embrassant tous les termes, ein Sei-

denstrumpf-Wirker, un ouvrier en bas de soie; ein Blaseinstrumenten-Macher, un facteur d'instrumens à vent.

Concluons de ceci que l'usage a mal à propos consacré l'expression deutsche Sprachlehre, grammaire allemande, puisque cela signifie l'instruction allemande d'une langue quelconque, ce qui ne présente aucun sens. Il n'est pas moins mal de dire ein deutscher Sprachlehrer, pour désigner un maître d'allemand, car la phrase signifie un maître qui est allemand et qui enseigne une langue quelconque : or ce n'est pas là ce qu'on veut dire; mais ces expressions vicieuses sont déjà adoptées depuis très-long-temps : il faut éviter seulement d'en augmenter le nombre.

§ 82.

La nature des adjectifs n'est pas tellement fixe qu'ils ne puissent devenir quelquefois de véritables substantifs en allemand comme en français. *Ex.* Das Gute ist dem Schönen vorzuziehen, le bon est préférable au beau; c'est-à-dire ce qui est bon est préférable à ce qui est beau. Ce sont des adjectifs pris substantivement, tels que die Schöne, la belle; eine Bekannte, une connaissance (une amie); der Gelehrte, le savant. Ces adjectifs se déclinent, mais au neutre ils n'ont pas de pluriel; les masculins ont au génitif singulier en. *Ex.* Des Weisen, du sage, les neutres ont s ou es : das Grün, le vert; *gén.* des Grüns, du vert, etc. On les écrit toujours avec des lettres majuscules comme de véritables substantifs.

§ 83.

DES DEGRÉS DE COMPARAISON.

Il y a dans les adjectifs trois degrés de signification, qu'on appelle communément degrés de comparaison; ce sont le positif, le comparatif et le superlatif.

§ 84.

Les adjectifs sont au positif, quand ils expriment simplement une qualité sans aucune comparaison, comme Heinrich ist tapfer, Henri est vaillant.

§ 85.

Le comparatif est l'adjectif avec comparaison en plus ou en moins, dans la qualité de deux choses comparées. *Ex.* Heinrich ist tapferer als sein Freund, Henri est plus vaillant que son ami ; diese Stadt ist schöner als die andere, cette ville est plus belle que l'autre.

§ 86.

Le superlatif est l'adjectif exprimant la qualité portée au suprême degré. *Ex.* Heinrich ist der Tapferste, Henri est le plus vaillant.

Remarque. Il faut ajouter au positif la syllabe er pour former le comparatif, et la syllabe est ou ste pour former le superlatif. *Ex.* Schön, beau; schöner, plus beau; der schönste, le plus beau. Weise, sage; weiser, plus sage (on ajoute simplement r, parce que weise fini déjà par un e); der weiseste, le plus sage.

§ 87.

On peut facilement distinguer, dans les vers suivans, les trois degrés de comparaison.

Edel ist's, Niemand betrüben,
Edler (§ 76.) ist's, im Wohlthun stets sich üben;
Doch am edelsten, auch Feinde lieben.

Il est grand de n'affliger personne ; il est encore plus grand de s'exercer constamment à la bienfaisance : mais ce qu'il y a de plus grand, c'est d'aimer même ses ennemis.

§ 88.

Les degrés de comparaison se déclinent quand ils sont précédés d'un article et suivis d'un substantif. *Exemples* :

§ 89.

Avec l'article indéfini.

Ein kleiner Tisch, une petite table ; ein kleinerer Tisch, une plus petite table ; eine schöne Frau, une belle femme, eine schönere Frau, une plus belle femme ; ein kleines Buch, un petit livre ; ein kleineres Buch, un plus petit livre.

Ein edler Held ist, der fürs Vaterland,
Ein edlerer, der für des Landes Wohl,
Der edelste, der für die Menschheit kämpft.
Herder.

C'est un noble héroïsme de combattre pour le sol de la patrie; un plus noble de courir aux armes pour la rendre heureuse; le plus noble de tous, de les prendre en faveur de l'humanité.

§ 90.

Avec l'article défini,

MASCULIN.

Der glückliche, der glücklichere, der glücklichste Mann.
L'homme heureux, l'homme plus heureux, l'homme le plus heureux.

FÉMININ.

Die schöne, die schönere, die schönste Frau.
La belle femme, la femme plus belle, la femme la plus belle.

NEUTRE.

Das glückliche, das glücklichere, das glücklichste Kind.
L'enfant heureux, l'enfant plus heureux, l'enfant le plus heureux.

Remarque. Il y a encore quelques degrés de comparaison exprimés par des adverbes, et qui tantôt augmentent, tantôt diminuent la qualité. On les considère comme superlatifs. *Ex.* Der Esel trägt sehr schwere Lasten, l'âne porte des charges très-pesantes.

§ 91.

Quelques adverbes et quelques adjectifs ont des degrés de comparaison irréguliers, tels que:

Hoch, haut;	höher, plus haut;	am höchsten, le plus haut;
nah, proche;	näher, plus proche;	am nächsten, le plus proche;
bald, bientôt;	eher, plus tôt;	am ehesten, le plus tôt;
gut, bien;	besser, mieux;	am besten, le mieux;
viel, beaucoup;	mehr, plus;	am meisten, le plus;
gern, volontiers;	lieber, plus volontiers;	am liebsten, avec le plus grand plaisir.

Moins devant un adjectif est exprimé par nicht so, et le (la) moins par der (die) minder. *Ex.* nicht so glücklich, moins

heureux; nicht so schön, moins beau. Quant à minder, c'est un terme poétique sur lequel nous ne nous arrêterons pas.

§ 92.

La voyelle du positif s'adoucit dans les autres degrés de comparaison.

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
Stark, fort;	stärker, plus fort;	der stärkste, le plus fort;
Groß, grand;	größer, plus grand;	der größte, le plus grand, etc.

Il y a des adjectifs qui n'adoucissent pas leurs voyelles: gerad, droit; bunt, bigarré; schlaff, détendu; toll, enragé; zahm, apprivoisé; tapfer, vaillant, etc.

§ 93.

Les adjectifs suivans n'ont point de comparatif.

Positif.	*Superlatif.*
Der äußere, l'extérieur;	Der äußerste, le plus en dehors.
Der innere, l'intérieur;	Der innerste, le plus en dedans.
Der untere, le dessous;	Der unterste, le plus en dessous.
Der obere, le dessus;	Der oberste, le plus en dessus.
Der vordere, l'antérieur;	Der vorderste, le plus en devant.
Der hintere, le postérieur;	Der hinterste, le plus en arrière.
Der mittlere, le moyen;	Der mittelste, le plus au milieu.

§ 94.

Pour une comparaison on emploie très-bien après le positif le mot wie, comme; mais après un comparatif, on met als, que. *Ex.* Rosalie ist so geschickt und liebenswürdig, wie ihre Mutter, Rosalie est habile et aimable comme sa mère. Wir leben hier, wie Freyherren, nous vivons ici comme des barons (ce qui fait entendre que nous ne sommes pas des barons): mais wir leben hier, als Freyherren, signifiera tout autre chose, c'est-à-dire nous vivons ici en barons (ce qui fait entendre que nous sommes en effet des barons).

Après un comparatif *que* se rend par als. *Ex.* Rosalie ist fleißiger und geschickter, als ihre Schwester, ob diese gleich viel älter ist, als sie, Rosalie est plus assidue et plus habile que sa sœur, qui pourtant est beaucoup plus âgée qu'elle.

Es gibt keine unbiegsamern und härtern Menschen, als die immer mit Betrachtung ihres Unglücks beschäftigt sind.

v. Kleist.

Il n'y a pas d'hommes plus inflexibles et plus durs que ceux qui ne s'occupent que de contempler leur malheur.

So wie meistens die Hoffnung süßer ist, als der Genuß, so ist auch der Verlust der Hoffnung schmerzlicher, als der Verlust des Genusses selbst.

Seume.

Comme le plus souvent l'espérance est plus douce que la jouissance, ainsi la perte de l'espérance est plus douloureuse que la perte de la jouissance même.

— — — — Was liegt
Dem guten Menschen näher, als die Seinen?
Gibt's schönre Pflichten für ein edles Herz,
Als ein Vertheidiger der Unschuld seyn,
Das Recht des Unterdrückten zu beschirmen?

Schiller.

Qu'y-a-t-il de plus cher à l'homme honnête, que les siens? y a-t-il des devoirs plus doux pour un cœur noble que d'être le protecteur de l'innocence, le défenseur des droits de l'opprimé?

NOMS DE NOMBRE (Zahlwörter).

§ 95.

Il y a deux sortes de noms de nombre, savoir :

1° Les nombres cardinaux (Grundzahlen).

2° Les nombres ordinaux (Ordnungszahlen).

Les nombres cardinaux servent à marquer la quantité des personnes et des choses, et répondent à la question combien? (wie viel?) On les a ainsi nommés, parce qu'ils sont le principe des autres nombres, et qu'ils servent à les former. Ce sont un eins, deux zwey, trois drey, vingt zwanzig, soixante sechszig, etc.

NOMBRES CARDINAUX.

I. 1. einer, eine, eins, un, une, un.

II. 2. zwey, deux.

III. 3. drey, trois.

IV. 4. vier, quatre.
V. 5. fünf, cinq.
VI. 6. sechs, six.
VII. 7. sieben, sept.
VIII. 8. acht, huit.
IX. 9. neun, neuf.
X. 10. zehen, dix.
XI. 11. eilf ou elf, onze.
XII. 12. zwölf, douze.
XIII. 13. dreyzehn, treize.
XIV. 14. vierzehn, quatorze.
XV. 15. fünfzehn, quinze.
XVI. 16. sechzehn, seize.
XVII. 17. siebenzehn, ou siebzehn, dix-sept.
XVIII. 18. achtzehn, dix-huit.
XIX. 19. neunzehn, dix-neuf.
XX. 20. zwanzig, vingt.
XXI. 21. ein und zwanzig, vingt-un.
XXII. 22. zwey und zwanzig, vingt-deux.
XXIII. 23. drey und zwanzig, vingt-trois.
XXIV. 24. vier und zwanzig, vingt-quatre.
XXV. 25. fünf und zwanzig, vingt-cinq.
XXVI. 26. sechs und zwanzig, vingt-six.
XXVII. 27. sieben und zwanzig, vingt-sept.
XXVIII. 28. acht und zwanzig, vingt-huit.
XXIX. 29. neun und zwanzig, vingt-neuf.
XXX. 30. dreyßig, trente.
XL. 40, vierzig, quarante.
L. 50. fünfzig, cinquante
LX. 60. sechzig, soixante.
LXX. 70. siebenzig, soixante-dix.
LXXX. 80. achtzig, quatre-vingt.
XC. 90. neunzig, quatre-vingt-dix.
XCIX. 99. neun und neunzig, quatre-vingt-dix-neuf.
C. 100. hundert, cent.
CI. 101. hundert und eins, cent un.

CII. 102. hundert und zwey, cent deux.

CXLVII. 147. hundert sieben und vierzig, cent quarante-sept.

CC. 200. zwey hundert, deux cents.

CCC. 300. drey hundert, trois cents.

CCCC. 400. vier hundert, quatre cents

D ou IↃ. 500. fünf hundert, cinq cents.

DC ou IↃC. 600. sechs hundert, six cents.

IↃCC. 700. sieben hundert, sept cents.

IↃCCC. 800. acht hundert, huit cents.

IↃCCCC. 900. neun hundert, neuf cents.

M ou CIↃ. 1,000. tausend, mil ou mille.

MM ou CIↃCIↃ. 2,000. zwei tausend, deux mille.

IↃↃ. 5,000. fünf tausend, cinq mille.

CCIↃↃ. 10,000. zehen tausend, dix mille.

IↃↃↃ. 50,000. fünfzig tausend, cinquante mille.

CCCIↃↃↃ. 100,000. hundert tausend, cent mille.

1,000,000. eine Million, un million.

1,000,000,000. tausend Millionen, un milliard.

143,625,789, hundert drey und vierzig Millionen, sechshundert fünf und zwanzig tausend, sieben hundert neun und achtzig, cent quarante-trois millions, six cent vingt-cinq mille, sept cent quatre-vingt-neuf.

La terminaison des nombres cardinaux n'est pas toujours variable et ne désigne que fort rarement le genre, excepté le nombre ein, un; celui-ci se décline de diverses manières, suivant qu'on l'emploie, soit avec un article, soit sans article, soit avec un pronom, soit avec un substantif. Il faut le décliner comme les articles indéfinis, § 13, quand il est devant un substantif, ou quand il n'est précédé d'aucun article et d'aucun pronom. *Nom.* Ein Mensch, un homme; eine Frau, une femme; ein Kind, un enfant, etc.

Quand ein est précédé de l'article der ou d'un pronom démonstratif, comme dieser, celui-ci, jener, celui-là, il se décline comme les adjectifs de la première déclinaison §73, soit qu'il se trouve suivi d'un substantif ou non.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	Der eine, l'un ;	die eine, l'une ;	das eine, l'un.
Gen.	Des einen, de l'un ;	der einen, de l'une ;	des einen, de l'un.
Dat.	Dem einen, à l'un ;	der einen, à l'une ;	dem einen, à l'un.
Acc.	Den einen, l'un ;	die eine, l'une ;	das eine, l'un.

Avec l'article défini ou avec les pronoms démonstratifs, il a aussi au pluriel die einen, les uns.

§ 96.

Quand zwey, deux, et drey, trois, se trouvent seuls sans article, accompagnés ou non accompagnés d'un substantif, l'on dit au génitif zweyer, dreyer, et au datif zweyen, dreyen. D'ailleurs tous les noms de nombre, dans l'état absolu, prennent au datif la terminaison en, à l'exception de sieben, sept, et zehen, dix. *Ex.* Die Bestätigung zweyer Zeugen kostete dem Verbrecher das Leben, l'affirmation de deux témoins coûta la vie au criminel. Vertraue dich nie zweyen oder dreyen, höchstens einem deiner Freunde, ne te fie jamais à deux ni à trois, mais au plus à un seul de tes amis.

Gesetzt also, es kostet uns Dreyen die paar unruhigen Jahre — je nun, wer froh gelebt hat, hat lange gelebt.

Kotzebue.

Supposons encore que cela nous coûte à tous trois deux ans de vie, d'une vie qu'il eût fallu passer dans l'inquiétude ; eh bien! avoir vécu heureux, c'est avoir long-temps vécu.

Si les noms de nombre sont précédés de l'article, ils restent indéclinables dans toutes leurs terminaisons. *Ex.* Der Sommer und Herbst sind die zwey Jahrszeiten, wo alles Getreide wächst, reift und eingesammelt wird, l'été et l'automne sont les deux saisons où tous les grains croissent, mûrissent, et sont recueillis.

Die drey Theile, woraus ein Baum besteht, sind : die Wurzeln, der Stamm und die Aeste, les trois parties qui forment un arbre, sont, la racine, le tronc, et les branches.

Remarque. Au lieu de zwey, on dit beide quand il s'agit d'une chose double, produite soit par la nature, soit par l'union de deux substances. *Ex.* Beide Arme, les deux bras ; beide Augen, les deux yeux ; beide Hände, les deux

mains, etc. Beide se décline et prend la terminaison de l'article défini. *Ex.* Beide Hände sind mir gebunden, j'ai les deux mains liées.

Génitif. Beider Hände Finger sind verwundet, les doigts des deux mains sont blessés.

Datif. Mit beiden Händen schlagen, battre des mains.

Accusatif. Ich brauche beide Hände zur Arbeit, j'ai besoin des deux mains pour travailler.

On n'emploie au singulier que l'accusatif neutre beides et le datif beiden. *Ex.* Ich wünsche dir beides, Geld und frisches Blut; und wünsche dir zu beiden Glück, je te souhaite deux choses, argent et santé (un sang toujours pur); et outre ces deux choses, je te souhaite du bonheur.

§ 97.

Les autres noms de nombre demeurent invariables, excepté au datif pluriel, où ils prennent quelquefois en, mais ces cas sont rares et ne doivent pas être détaillés ici.

§ 98.

Les nombres accompagnés de demi, die halbirenden Zahlen, sont comptés encore parmi les nombres cardinaux. Ils sont composés du nombre ordinal, et du mot halb, demi; ils n'admettent aucun changement, et demandent un substantif pluriel après eux. *Ex.* anderthalb, un et demi; dritthalb, deux et demi; vierthalb, trois et demi, etc. vor anderthalb Jahren, il y a un an et demi. On voit que les Allemands, au lieu de dire comme en français trois et demi, disent moitié du quatrième etc.

Remarque. On ne dit jamais zweythalb pour exprimer un et demi; il faut toujours se servir du mot anderthalb.

§ 99.

On désigne l'incertitude entre deux nombres cardinaux (Grundzahlen) par le mot bis, qui signifie jusqu'à, ou par le mot oder qui signifie ou. *Ex.* Neun bis zehn Jahren alt, ou neun oder zehn Jahren alt, âgé de neuf à dix ans; fünf bis sechs Fuß lang, long de cinq à six pieds; zwölf bis vierzehn Thaler werth, du prix de douze à quatorze écus.

§ 100.

Le sens varie d'après la place des noms de nombre, quand on y joint des pronoms possessifs (mein, mon; dein, ton; sein, son). *Ex.* Meine drey Brüder werden mich begleiten, mes trois frères m'accompagneront (ce qui fait entendre que je n'ai que trois frères); mais si je disais: Drey meiner Brüder, ꝛc. trois de mes frères, etc. je ferais comprendre que j'ai plus de trois frères, et que trois d'entre eux seulement doivent m'accompagner. Le tour allemand est ici absolument le même que le tour français.

§ 101.

NOMBRES ORDINAUX (Ordnungszahlen).

Les nombres ordinaux marquent le rang que les personnes et les choses occupent entre elles, et répondent à la question, quantième, der wievielste.

Le premier se rend en allemand par der erste; les autres nombres ordinaux, depuis deux jusqu'à dix-neuf, se forment des nombres cardinaux auxquels on ajoute la syllabe te; mais au nombre vingt et aux nombres suivans, on ajoute ste.

Der Erste ist abwesend, le premier est absent. Au nombre trois on ne dit pas dreyte, mais dritte, troisième.

Der siebente Tag in der Woche ist zum Dienste des Herrn bestimmt, le septième jour de la semaine est destiné au service du Seigneur.

Unter den Römischen Königen war Romulus der erste, Tullius Hostilius der dritte, welcher im zwey und achtzigsten Jahre nach Erbauung der Stadt dem Numa folgte, le premier des rois de Rome fut Romulus; Tullius Hostilius, qui fut le troisième, succéda à Numa l'an quatre-vingt-deux de la fondation de la ville.

§ 102.

Les nombres ordinaux se déclinent comme les autres adjectifs. *Ex.* Der erste Theil, la première partie, ou le premier tome. On les emploie aussi dans certains cas où

les Français se servent du nombre cardinal. *Ex.* Heinrich der Vierte, Henri Quatre.

§ 103.

Nous avons des noms de nombre terminés par le vieux mot ley qui signifie sorte, espèce; on les appelle nombres distributifs (Gattungszahlen), et ils répondent à la question de combien d'espèces? wie vielerley? On forme ces mots en ajoutant erley au nombre cardinal, comme einerley, zweyerley, dreyerley, viererley, etc. *Exemples:*

Es gibt zweyerley Gänse, wilde und zahme; aber die wilden sind kleiner als die zahmen, il y a deux sortes d'oies, les oies sauvages et les oies domestiques; mais les oies sauvages sont plus petites que les autres.

Jeder Mensch hat dreyerley Pflichten zu beobachten: gegen Gott, gegen sich selbst, und gegen den Nächsten, tout homme a trois sortes de devoirs à observer, savoir: envers Dieu, envers soi-même, et envers le prochain.

§ 104.

Les nombres de répétition répondent à la question wie viel mal? combien de fois?

Ils sont composés d'un nom de nombre ou d'un autre mot et du mot mal, fois. *Exemple:*

Der Mond ist fünfzigmal kleiner als die Erde, und bewegt sich in einem Jahre dreyzehnmal um dieselbe, la lune est cinquante fois plus petite que la terre et se meut, dans une année, treize fois autour d'elle. De cette espèce de nombres on forme des adjectifs en ig: einmalig, d'une fois, zweymalig, de deux fois.

§ 105.

Les nombres de multiplication (Vervielfältigungszahlen) sont composés de fach ou de fältig. *Exemples:*

Er ist dreyfach strafbar, il est triplement coupable; In diesem Trauerspiele ist eine dreyfache Handlung, dans cette tragédie il y a triplicité d'action.

Was du den Armen, Wittwen und Waisen gibst, wird dir der Herr hundertfältig belohnen, ce que tu donnes aux

pauvres, aux veuves et aux orphelins, le Seigneur te le rendra au centuple.

§ 106.

Les nombres de distribution (Vertheilungszahlen) sont proprement les nombres cardinaux mêmes, zwey und zwey ou je zwey, deux à deux; drey und drey ou je drey, trois par trois; die Hälfte, la moitié; halb, demi; das Drittheil, le tiers; das Viertheil, le quart; das Fünftheil, le cinquième, le quint; einzeln ou je ein, un à un; Paarweise ou zwey und zwey, deux à deux; Dutzendweise, par douzaines.

107.

NOMBRES COLLECTIFS (Vermehrungszahlen).

Ein Paar, une paire, une couple.
Ein Dutzend, une douzaine.
Eine Mandel, (15) une quinzaine.
Eine Zahl von Hundert, une centaine.
Ein viertel Hundert, ein viertel Pfund, un quarteron, etc.

§ 108.

NOMS DE NOMBRE INDÉTERMINÉS

(Nicht bestimmende Zahlwörter).

Ces nombres indéterminés sont viele, beaucoup; wenige, peu; mehrere, davantage; mancher, plusieurs; einige, quelques; etliche, plusieurs; jeder, jedweder, jeglicher, quiconque; alle, tous; keine, aucun; sämmtlich, complet; ganz tout entier; etwas, quelque chose; sammt et sonders, avec; insgesammt, tous ensemble. Quant aux mots theils, partie, et halb, moitié, ils indiquent seulement une des parties dont se forme un tout. Les treize premiers, jusqu'à ganz inclusivement, se déclinent comme les adjectifs, et sur le modèle suivant:

SING.	*Mascul.*	*Féminin.*	*Neutre.*	PLUR. *p. l. 3 genres.*
Nom.	aller,	alle,	alles,	alle,
Gén.	alles,	aller,	alles,	aller,
Dat.	allem,	aller,	allem,	allen,
Acc.	allen,	alle,	alles,	alle.

Exemple.

Mit Vielen theile deine Freuden,
Mit Allen Munterkeit und Scherz;
Mit wenig Edlen deine Leiden,
Mit Auserwählten nur dein Herz.

Schiller.

Partage ta joie avec beaucoup de personnes,
Ta gaieté et ton badinage avec tout le monde,
Tes peines avec un petit nombre d'âmes distinguées,
Et ton cœur avec des êtres choisis seulement.

§ 109.

Quand alle est précédé d'un pronom, il prend, au datif singulier, la lettre n au lieu de l'm : *Ex.* bey dem allen, avec tout cela (non pas bey dem allem).

Remarque. Les mots wenig, peu, viel, beaucoup, et mehr, plus, sont souvent employés comme adverbes, et par conséquent restent invariables. *Ex.* Wenig Brod, peu de pain; viel Geld, beaucoup d'argent; mehr Menschen, plus de monde. Mais ces mêmes mots se déclinent quand il s'agit de plusieurs unités distinctes et susceptibles d'être comptées. Viel Wein ne se décline pas, parce qu'il ne s'agit pas de plusieurs espèces de vins qu'on puisse compter; on veut dire seulement beaucoup de vin, c'est-à-dire du vin en grande quantité. Au contraire on déclinera vieler Wein, qui signifie beaucoup de vins différens, et que l'on peut compter. *Exemples :*

Es war mehrerer Wein da, il y avait là plusieurs vins (des vins de différentes qualités) et er hat mehr Wein getrunken als ich, il a bu plus de vin que moi (en plus grande quantité que moi). Er trinkt wenig Wein, weil weniger Wein unverfälscht ist, il boit peu de vin, parce qu'il y a peu de vins qui ne soient frelatés. Vieles Gemüse (mehrere Arten) kann ich nicht essen, il y a beaucoup de légumes dont je ne puis pas manger, et viel Gemüse kann ich nicht essen, quand je mange d'un légume, je ne puis pas en manger beaucoup.

§ 110.

DES PRONOMS.

Von den Fürwörtern.

Les pronoms sont ainsi appelés, parce qu'on les emploie pour tenir la place des noms. Les pronoms sont d'une grande utilité dans les langues; ils épargnent des répétitions qui seraient dures et insupportables; ils répandent dans le discours plus de clarté, de feu, de variété et de grâce.

Les pronoms personnels (die persönlichen Fürwörter) sont de deux sortes; 1° ou ils désignent uniquement la personne, et on les appelle personnels (persönliche), parce qu'il ne s'y rattache aucune idée accessoire et qu'ils sont ainsi de véritables substantifs personnels (persönliche Substantive), comme ich, du, er, wir, ꝛc. moi, toi, lui, nous, etc. 2° ou bien ils ne concernent les personnes que par rapport à la possession ou à la propriété d'une chose: on les nomme alors pronoms possessifs (zueignende Fürwörter) comme mein, dein, unser, ꝛc. mon, ton, notre, etc.

Il est une autre classe de pronoms qui ne désignent ni la personne ni la possession: ce sont

Les pronoms démonstratifs, § 128,
Les pronoms déterminatifs, § 132,
Les pronoms relatifs, § 136,
Et les pronoms interrogatifs, § 139.

§ 111.

A proprement parler, on ne devrait appeler pronoms que les mots qui remplacent le nom. *Ex.* Ich lebe, je vis; gib mir ein Buch, donne-moi un livre; dies ist mein Dintenfaß, c'est là mon écritoire. En effet, dès qu'ils sont réunis à un nom, ils forment seulement une espèce d'article. *Ex.* dieser Mann ist gelehrt, cet homme est savant; den Garten habe ich gekauft, j'ai acheté ce jardin. Ainsi le véritable pronom va seul, et remplace le nom dont il a la force. Les autres pronoms, au contraire, sont, comme l'article, placés devant un substantif.

§ 112.

L'article indéfini ein n'est pas toujours suivi d'un substantif; mais il s'y rapporte. Alors il a la forme d'un nom de nombre. *Ex.* Meine Schwester hat mir ein Geschenk gemacht, ma sœur m'a fait un présent. Was für eines? lequel? Hast du eine Feder bei dir? as-tu une plume sur toi? Hier ist eine, en voici une. Ist ein Bogen Papier da? y a-t-il là une feuille de papier? Hier ist einer, en voici une.

§ 113.

Il y a des pronòms qui non-seulement remplacent un substantif, mais qui servent encore de liaison.

Si je dis par exemple: die Luft ist ein feiner Körper, der in alle Theile eindringt, l'air est un corps très-délié qui pénètre dans toutes les parties; on voit que la liaison des idées est produite par ce mot der *qui*, outre qu'il remplace le substantif Körper (corps).

§ 114.

PRONOMS PERSONNELS SUBSTANTIFS.

Il y a trois personnes: 1° la première personne est celle qui parle; 2° la seconde est celle à qui l'on parle; 3° la troisième est celle de qui l'on parle.

§ 115.

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

SINGULIER.

	Première personne.		Seconde personne.	
Nom.	ich,	moi, je;	du,	toi, tu;
Gén.	meiner, mein,	de moi;	deiner, dein,	de toi;
Dat.	mir,	à moi, me;	dir,	à toi, te;
Acc.	mich,	moi, me.	dich,	toi, te.

PLURIEL.

Nom.	wir,	nous;	ihr,	vous;
Gén.	unser,	de nous;	euer,	de vous;
Dat.	uns,	à nous, nous;	euch,	à vous, vous;
Acc.	uns,	nous.	euch,	vous.

Troisième personne.

MASCULIN.		FÉMININ.	
Nom. er,	il, lui;	sie,	elle;
Gén. seiner, sein,	de lui;	ihrer, ihr,	d'elle;
Dat. ihm,	à lui, lui;	ihr,	à elle, lui;
Acc. ihn,	lui, le.	sie,	elle, la.
NEUTRE.		PLURIEL *p. les trois genres*	
Nom. es,	lui, il;	sie,	eux, ils, elles;
Gén. seiner, sein,	de lui;	ihrer,	d'eux, d'elles;
Dat. ihm,	à lui, lui;	ihnen,	à eux, à elles, leur;
Acc. es,	lui, le.	sie,	eux, elles, les.

§ 116.

Le pronom réciproque sich, se, est un mot qui sert à ramener l'attribut au sujet ou à l'objet auquel il est attribué. *Ex.* Er liebt sich, il s'aime lui-même.

Ces mots er, lui, sich, se, ne forment qu'une seule personne; er (lui) est le sujet qui représente la personne comme active; lieben (aimer) est l'attribut; sich est encore la même personne qui aime (non plus active, mais passive). L'action vient de la personne qui aime, et elle revient sur cette même personne.

DÉCLINAISON DU PRONOM RÉCIPROQUE sich.

SINGULIER *pour les trois genres.*

N. Manque dans les trois genres.

G.	seiner, sein, de soi;	ihrer, ihr, de soi;	seiner, sein, de soi;
D.	sich, à soi, se;	sich, à soi, se;	sich, à soi, se;
A.	sich, soi, se.	sich, soi, se.	sich, soi, se.

PLURIEL *pour les trois genres.*

Nom. Manque.
Gén. Ihrer, de soi;
Dat. Sich, à soi, se;
Acc. Sich, soi, se.

Remarque. On ajoute souvent à tous ces pronoms le mot selbst. *Ex.* Ich selbst, moi-même; du selbst, toi-même; er selbst, lui-même, etc.

En joignant le mot selbst à un verbe, on ne répète point

deux fois les pronoms comme en français. *Ex.* Er hat es selbst gesagt, il l'a dit lui-même; sie hat es mir selbst gesagt, elle me l'a dit elle-même, etc.

§ 117.

Les pronoms personnels ne souffrent près d'eux aucun substantif, excepté dans une phrase d'apposition (Erklärungsbegriff). *Ex.* Ich, der König, befehle es, moi, roi, je l'ordonne; du, Beherrscher der Völker, toi, dominateur des peuples; er, Vater vieler Armen, lui, père de beaucoup de pauvres; wir, Einwohner Dresdens, nous, habitans de Dresde. Ich, moi, et Mein, mon, sont aussi employés comme substantifs neutres indéclinables. *Ex.* er ist mein anderes Ich, c'est un autre moi-même.

Dieses ganze Mein will ich dem geben, der mich liebt und den ich liebe.

Göthe.

Je donnerai tout mon être à celui qui m'aime et que j'aime.

§ 118.

Lorsqu'on emploie à la fois les pronoms personnels ich et du, ou ich et er, ou du et er, il faut les réunir tous deux par le pluriel wir ou ihr. *Ex.* Ich und du, wir haben gleiches Schicksal, toi et moi nous avons un même sort; ich und er, wir sind die Unglücklichen, lui et moi nous sommes les malheureux dont il est question; du und er, ihr seyd die größten, lui et toi vous êtes les plus grands.

§ 119.

Du est employé dans le langage de l'intimité, du mépris et de la domination. Les Allemands, en parlant à une personne qui mérite des égards, emploient par politesse Sie et Ihnen, c'est-à-dire le pluriel du pronom (§ 115) de la troisième personne. On trouve surtout dans leurs lettres das höchste Steife, Dieselben, Hochdieselben et Dero.

§ 120.

On emploie, avec ceux à qui l'on doit moins d'égards, la seconde personne du pluriel, ou la troisième du singulier, ce qui est un peu plus poli.

On se sert en allemand de la seconde personne du singulier à peu près comme en français, dans le style sublime, dans la poésie, dans la chaleur de quelques passions, et quand on s'adresse à la divinité.

Il en est résulté pour notre langue cet avantage que nous pouvons exprimer, par un seul pronom, l'inclination, la haine, et le degré de notre estime envers un homme ; ce sont des nuances qu'on ne trouve dans aucune autre langue.

§ 121.

Le génitif composé (mein, mon ; dein, ton ; sein, son, etc. ihr, votre) se rencontre ordinairement dans la poésie ; cependant on dit : um mein (dein, ihr) selbst willen, pour l'amour de moi, de toi-même, de vous-même. Le génitif est très-souvent joint aux mots halben, wegen, willen ; mais on doit observer que l'r se change en t, comme meinetwegen, pour moi ; deinetwegen, pour l'amour de toi ; ihretwegen, pour l'amour d'elle, au lieu de meiner wegen, etc.

§ 122.

Les pronoms personnels (er, il ; sie, elle ; es, il) désignent toujours la troisième personne suivant leur genre. Il y a encore d'autres mots, à l'aide desquels on désigne la troisième personne. On les nomme pronoms personnels indéfinis ; ce sont : jemand, quelqu'un ; niemand, personne ; man, on ; es, il. *Exemples :*

Als jemand dem Plato erzählte, daß es Leute gebe, welche über ihn schimpften, sagte er : Je nun, ich will mich so betragen, daß ihnen niemand glaubt, quelqu'un rapportant à Platon qu'il y avait des gens qui parlaient mal de lui, il répondit : eh bien ! je veux me comporter de manière que personne ne les croie.

Jedermann ist schuldig seinen Nächsten wie sich selbst zu lieben, on doit aimer son prochain comme soi-même.

Man darf sich nur selbst recht betrachten, um zu erkennen daß ein Gott ist, il ne faut que jeter les yeux sur soi-même pour reconnaître qu'il existe un Dieu.

Es schlafen nicht alle, die zu schlafen scheinen, on ne dort pas toujours, quand on a l'air de dormir.

§ 123.

Jemand, jedermann et niemand prennent s au génitif du singulier; mais jemand et niemand prennent quelquefois, quand la clarté l'exige, en au datif. *Ex*. Jedermanns Freund ist niemands Freund, l'ami de tout le monde n'est l'ami de personne. Wer jemand im Herzen hassen kann, kann niemanden herzlich gut seyn, celui qui hait quelqu'un dans son cœur, ne peut trouver, dans ce cœur, de bonté pour personne. On pourrait cependant mettre niemand dans cette dernière phrase au lieu de niemanden.

Remarque. Le mot indéterminé es modifie souvent le sens d'une phrase d'une manière toute particulière à la langue allemande. Si je dis par exemple ich weiß, daß du arm bist, je sais que tu es pauvre; cette phrase signifie que je juge moi-même que tu es pauvre: mais si je dis ich weiß es, daß du arm bist, tu es pauvre, je le sais; cette phrase fait comprendre que ce n'est pas moi-même qui juge que tu es pauvre: je ne fais ici qu'adopter un jugement étranger.

Le mot es est encore susceptible d'autres significations assez subtiles. *Ex*. Es ist Friede zwischen England und Preußen geschlossen, il y a une paix conclue entre l'Angleterre et la Prusse: cette phrase annonce simplement que j'ai reçu en général l'avis de cette paix; mais si je dis: Ein Friede ist zwischen England und Preußen geschlossen, une paix a été conclue entre l'Angleterre et la Prusse, je donne à entendre que la nature et les conditions de cette paix sont connues.

§ 124.

PRONOMS POSSESSIFS (Zueignende Fürwörter).

Les pronoms possessifs désignent la possession pour les trois personnes. Ces pronoms sont concrets * ou abstraits. Les pronoms possessifs concrets sont: mein, mon; dein, ton;

* On les appelle concrets quand ils sont joints à un substantif, et abstraits dans le cas contraire.

sein, son ; ihr, son, sa, leur; unser, notre, etc. euer, votre.

Remarque. Les Français, qui rapportent toujours *son*, *sa*, *ses*, *leur*, au genre de l'objet possédé, doivent bien faire attention à l'emploi des pronoms possessifs de la troisième personne sein et ihr. On met sein, lorsque le possesseur est masculin ou neutre; on met ihr, lorsque le possesseur est féminin. Toutefois sein et ihr prendront le genre, le nombre et le cas de la chose possédée. Ainsi, en parlant d'un homme, on dira seine Güte, sa bonté; et l'on dira d'une femme ihre Güte, sa bonté. Le possesseur neutre veut également sein. *Ex.* Das Kind hat seinen Kreisel verloren, l'enfant a perdu sa toupie. L'allemand est en ceci bien supérieur au français, où les mots *son*, *sa*, *ses*, *leur*, laissent souvent de l'ambiguïté, comme dans cette phrase, «Pierre demande à Julie son livre» on ne sait si le livre est à Pierre ou à Julie. En allemand, il ne saurait y avoir d'amphibologie : si le livre est à Pierre, on dira sein Buch ; si le livre est à Julie, on mettra ihr Buch.

§ 125.

Les pronoms possessifs abstraits sont, der, die, das Meinige, Deinige, Seinige, Ihrige, Unsrige, Eurige.

Les pronoms possessifs concrets se déclinent ainsi :

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	mein, mon,	meine, ma,	mein, mon,
Gén.	meines,	meiner,	meines,
Dat.	meinem,	meiner,	meinem,
Acc.	meinen.	meine.	mein.

PLURIEL *pour les trois genres.*

Nom. meine, mes,
Gén. meiner,
Dat. meinen,
Acc. meine.

Remarque. Le génitif poétique mein, dein, sein, ihr, est l'abréviation de meiner, de moi ; deiner, de toi. *Ex.* Vergiß mein (meiner) nicht, ne m'oublie pas ; dein (au lieu de deiner)

gedenk ich, je pense à toi; man spottet sein (seiner), ihr (ihrer), on se moque de lui, d'elle.

§ 126.

On décline de même dein, ton; sein, ihr, son, sa, leur; unser, notre; euer, votre. Ces pronoms, selon le genre des substantifs auxquels ils se rapportent, prennent la finale er, e ou es, comme meiner, meine, meines, deiner, deine, deines. *Ex.* Ist das dein Hut? est-ce-là ton chapeau? Ich dachte es wäre meiner, je croyais que c'était le mien; das ist nicht dein Buch, sondern meines, ce n'est pas ton livre, mais le mien.

Remarque. D'après la règle générale, un verbe qui se rapporte à un seul sujet ne peut pas être mis au pluriel; mais les mœurs de la cour et la politesse ont quelquefois introduit cette bizarrerie. On dit Sind der Herr Rath zu Hause? Monsieur le conseiller (sont-ils) est-il chez lui. Der Herr Pastor lassen sich empfehlen, etc. Monsieur le pasteur vous (font) fait ses complimens (ou vous salue).

Dans le style soutenu, au lieu de Euer on met Ew. (votre). On se sert encore de Seine ou Se. *Ex.* Se. Majestät der König haben geschrieben, Sa Majesté le Roi (ont) a écrit, etc. Au lieu de Ew. (votre) on dit aussi Ihro et Ihre. *Ex.* Ihro Majestät haben mir befohlen, Sa Majesté (m'ont) m'a ordonné; et Ihro Majestät, die Königinn, sind nach Paris gefahren, Sa Majesté la Reine (sont) est partie pour Paris.

Ihre sert également pour le pluriel. *Ex.* Ihre Majestäten, der König und die Königinn sind auf der Rückreise, Leurs Majestés, le Roi et la Reine sont en route pour revenir.

§ 127.

Les pronoms possessifs abstraits, der, die, das Meinige, Deinige, Seinige, ne sont jamais suivis d'un substantif; seulement ils s'y rapportent. *Ex.* Mache mit deinen Sachen, was du willst, nur laß mir die meinigen, (fais de tes affaires ce que tu voudras, mais laisse-moi seulement les miennes);

arrange tes propres affaires comme tu l'entends, mais laisse-moi le soin des miennes.

Quelquefois le pronom possessif abstrait est lui-même un véritable substantif. *Ex.* Ich habe das Meinige gethan, j'ai fait ce qui dépendait de moi. Dans ce cas, il faut l'écrire avec une lettre majuscule.

Das Meine, Deine, Seine, est une abréviation employée par les poëtes pour das Meinige, etc.

§ 128.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS (Anzeigende Fürwörter).

Les pronoms démonstratifs désignent d'une manière particulière la personne ou la chose à laquelle ils se rapportent; ils la montrent pour ainsi dire au doigt, et la mettent sous les yeux. Ces pronoms sont:

MASCULIN.	FÉMININ.
der, ce, cet, celui,	die, cette, celle,
dieser, ce, celui-ci,	diese, cette, celle,
jener, celui-là.	jene, celle-là, l'autre.

NEUTRE.

das, ce, cela, ceci,
dieses ou dies, ceci, cela,
jenes, ce, cela, l'autre.

Ils se déclinent de la manière suivante:

MASCULIN.	FÉMININIT.	NEUTRE.	PLURIEL *p. l. trois genres.*
N. dieser,	diese,	dieses,	diese,
G. dieses,	dieser,	dieses,	dieser,
D. diesem,	dieser,	diesem,	diesen,
A. diesen.	diese.	dieses.	diese.

Solcher, jener et selbiger se déclinent de même.

Remarques 1° Le féminin jene étant mis devant un substantif avec dieser ou der se change en jenen. *Ex.* Man spricht von dieser und jenen Sache, von der und jenen Begebenheit, on parle de telle et telle chose, de tel et tel événement.

2° Pour donner une certaine énergie aux pronoms démonstratifs, on y ajoute les adverbes, da, hier, dort. *Ex.* der Mann da, cet homme-là; die Frau hier, cette femme-ci; das Kind dort, cet enfant-là.

§ 129.

Quand ces pronoms sont suivis d'un adjectif et d'un substantif, il faut décliner l'adjectif comme quand il se trouve après l'article (§ 73), et dire : diese schönen Bücher, ces beaux livres (et non pas schöne); de même on dit : meine lieben Freunde, mes chers amis (et non liebe).

Seht ihr den Regenbogen in der Luft?
Der Himmel öffnet seine goldnen Thore.
Schiller.

Voyez-vous l'arc-en-ciel dans les airs?
Le ciel ouvre ses portes d'or.

§ 130.

Quand il est question de deux substantifs déjà mentionnés, dieser désigne le plus proche, jener, le plus éloigné. *Ex.* Schwerin und Kleist opferten ihr Leben dem Vaterlande; jener fiel bei Prag, dieser bei Frankfurt an der Oder. Schwerin et Kleist se sacrifièrent pour leur patrie; celui-là (le premier) périt à la bataille de Prague, celui-ci (le second) sous les murs de Francfort-sur-l'Oder.

Remarque. Le pronom neutre dieses, est souvent abrégé en dies : quelques-uns écrivent dieß, d'autres diß, parce que la prononciation est variable.

§ 131.

Der, die, das, est souvent employé pour dieser, diese, dieses; il est tantôt concret, c'est à-dire suivi d'un nom, tantôt abstrait, c'est-à-dire non suivi d'un substantif. Dans le premier cas, il se décline comme l'article, et fait alors, au génitif et au datif pluriel, der et den, et non pas derer et denen; dans le second cas, il se décline de la manière suivante :

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.	PL. p. les 3 genres.
N. der,	die,	das,	die,
G. dessen (deß),	deren,	dessen,	derer,
D. dem,	der,	dem,	denen,
A. den.	die.	das.	die.

Ce deß, qui est formé de dessen, est surtout employé par les poëtes. *Exemples :*

Ich erinnere mich dessen (des Mannes) nicht mehr, je ne me souviens plus de lui (de cet homme).

Ich erinnere mich deß (der Sache) nicht mehr, je ne m'en souviens plus (de cette chose).

Die Frau, deren Unglück es war, (la femme dont c'était le malheur) la femme qui eut le malheur de, etc.

Es sind Bösewichter; wer kann denen vergeben? ce sont des scélérats; qui peut leur pardonner?

Deß rühme der blut'ge Tyrann sich nicht,
Daß der Freund dem Freunde gebrochen die Pflicht, ꝛc.

Schiller

Que le tyran sanguinaire ne se glorifie pas de ce que l'ami a trahi les devoirs de l'amitié, etc.

§ 132.

PRONOMS DÉTERMINATIFS (bestimmende Fürwörter).

Les pronoms déterminatifs, dans une proposition, désignent le sujet auquel le pronom relatif se rapporte dans une autre proposition; tels sont:

Selbiger,	celui, lui.	Selbige,	celle-là, elle.	Selbiges,	celui-là, cela
Derselbe,		Dieselbe,		Dasselbe,	
Derselbige,		Dieselbige,		Dasselbige,	
Der et derjenige.		Diejenige.		Dasjenige.	

§ 133.

Le pronom selbiger se décline comme dieser (§ 128); les autres pronoms se déclinent comme les adjectifs (§ 73) quant à leur terminaison : mais leur première syllabe, qui n'est autre chose que l'article défini, suit la règle de l'ar-

ticle défini (§ 13), comme nous le voyons dans la déclinaison suivante :

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N.	derjenige, celui,	diejenige, celle,	dasjenige, cela, celui, etc.
G.	desjenigen,	derjenigen,	desjenigen,
D.	demjenigen,	derjenigen,	demjenigen,
A.	denjenigen.	diejenige.	dasjenige.

PLURIEL *pour les trois genres.*

N. diejenigen, ceux, celles,
G. derjenigen,
D. denjenigen,
G. diejenigen.

§ 134.

Le mot eben se joint souvent à ces pronoms pour marquer que c'est précisément la personne ou la chose, qu'on veut montrer, comme eben derselbe, ou dasselbe, lui-même, ou celui-là-même ; eben dieselbe, elle-même ou celle-là-même. Ex. Eben der hat es mir gesagt, c'est celui-là-même qui me l'a dit ; eben derselbe, welcher das Kleid gestohlen, hat auch das Geld gestohlen, le même qui a volé l'habit a aussi volé l'argent.

§ 135.

Voici quelques exemples de l'usage des pronoms déterminatifs.

Nur der ou derjenige lebt glücklich, welcher mit Wenigem zufrieden ist, celui-là seulement vit heureux qui se contente de peu.

Die ou diejenige macht einen Mann glücklich, welche, entfernt von Eitelkeit, sich der häuslichen Wirthschaft widmet, celle-là fait le bonheur d'un mari, qui, éloignée des vanités, s'est vouée aux soins du ménage.

Nur das ou dasjenige was aus Achtung gegen das Gesetz geschieht, ist Tugend, il n'y a que ce qui se fait par respect pour la loi qui soit vertu.

Ein solcher Freund ist nicht schätzenswerth, der mich nur

im Ueberflusse kennt, un ami qui ne me reconnaît que dans l'opulence n'est pas digne de mon estime.

Ich bin verbunden dem ou demjenigen beyzustehen, welcher ou der mein Freund ist; je suis obligé de venir au secours de celui qui est mon ami.

Das Glück desjenigen ou dessen, der Gott fürchtet, ist ewig, le bonheur de celui qui craint Dieu est éternel.

Das Glück der Menschen, ou das Glück derer, die sich auf Kosten Anderer bereichern, ist selten beständig, la fortune de ceux qui s'enrichissent aux dépens d'autrui est rarement stable.

Wir sind denen unser ganzes Glück schuldig, durch die uns Gott das Leben gegeben hat, nous devons tout notre bonheur à ceux par qui Dieu nous a donné la vie.

§ 136.

PRONOMS RELATIFS (Beziehende Fürwörter).

La fonction des pronoms relatifs est de rappeler l'idée des personnes et des choses dont on a déjà parlé, pour les modifier d'une manière quelconque. On les appelle relatifs à cause de la relation ou du rapport qu'ils ont avec les substantifs ou avec les pronoms dont ils sont précédés. Tels sont welcher, der, wer, was et so. Der se déclinerait comme au § 131, si l'on ne disait pas au génitif pluriel deren (et non derer), voyez § 138. Ex. Die Bienen, deren künstliche Zellen wir bewundern, sind ein Bild der Ordnung und Thätigkeit, les abeilles, dont nous admirons les cellules ingénieuses, sont l'emblême de l'ordre et de l'activité.

§ 137.

Welcher ne peut jamais se mettre au génitif sans substantif; c'est alors le pronom der qui prend sa place. *Ex.* der Mann dessen (non welches) Umstände ich kenne, l'homme dont je connais la situation. Die Griechen, deren Schriften wir lesen; les Grecs dont nous lisons les écrits, et non pas welcher.

DÉCLINAISON DU PRONOM RELATIF welcher.

	Masculin.		Féminin.		Neutre.	
N.	welcher,	qui, lequel,	welche,	qui, laquelle,	welches,	qui, lequel,
G.	welches,		welcher,		welches,	
D.	welchem,		welcher,		welchem,	
A.	welchen,		welche,		welches.	

PLURIEL *pour les trois genres.*

N. welche, qui, lesquels, lesquelles.
G. welcher,
D. welchen,
A. welche.

Wer et was n'ont que le singulier; wer se dit au lieu de derjenige welcher, celui qui, et was au lieu de dasjenige welches.

Exemples. Der beste Freund ist derjenige, welcher uns Haß gegen das Laster, und Liebe zur Tugend einflößt, celui-là est notre meilleur ami, qui nous inspire la haine du vice et l'amour de la vertu.

Die Tugend, welche allein den Menschen glücklich macht, begleitet uns in die Thäler des Todes, la vertu, qui seule rend l'homme heureux, nous accompagne dans la vallée de la mort.

Ein Kind, welches mürrisch und zänkisch ist, wird wenig Freunde zählen, un enfant qui est maussade et querelleur, comptera peu d'amis.

Den, der durch Wohlthun dich erfreut,
Erfreue du durch Dankbarkeit.

Charme par la reconnaissance celui qui te charme par des bienfaits.

Die Ameise, die im Sommer für den Winter sammelt, sey euch ein Beyspiel, que la fourmi, qui amasse en été pour l'hiver, vous serve d'exemple.

Ein Kind, das nicht gehorcht, ist Strafe werth, un enfant qui n'obéit pas mérite d'être puni.

Wer in der Jugend spart, darbt im Alter nicht, celui qui

économise dans la jeunesse, n'est pas privé du nécessaire sur ses vieux jours.

Was du heute thun kannst, verschiebe nicht auf morgen, ce que tu peux faire aujourd'hui, ne le remets pas à demain.

§ 138.

DÉCLINAISON DU PRONOM RELATIF der, die, das.

SINGULIER.

Masculin.	Féminin.
N. der, qui, lequel,	die, qui, laquelle,
G. dessen, de qui, dont, duquel,	deren, de qui, dont, de laquelle,
D. dem, à qui, auquel,	der, à qui, à laquelle,
A. den, que, lequel.	die, que, laquelle.

Neutre.

N. das, qui, lequel,
G. dessen, de qui, dont, duquel,
D. dem, à qui, auquel,
A. das, que, lequel.

PLURIEL *pour les trois genres*.

N. die, qui, lesquels, lesquelles,
G. deren, de qui, dont, desquels, desquelles,
D. denen, à qui, auxquels, auxquelles,
A. die, que, lesquels, lesquelles.

Der Held, dessen (non welches) Thaten die Dichter singen, les héros dont les actions sont chantées par les poètes, (*voyez* § 137).

Die Frau, deren (non welcher) Schönheit ich bewundere, la femme dont j'admire la beauté.

Die Rose, deren (non welcher) Blätter sich lieblich entfalten, la rose dont les feuilles se développent agréablement.

Das Kind, dessen (non welches) Triebe früh geleitet werden müssen, l'enfant dont les inclinations doivent être dirigées de très-bonne heure.

Männer, deren Haar grau ist, (des hommes dont les cheveux sont gris) des hommes à cheveux gris.

Unerzogene Kinder, deren (non welcher) Eltern gestorben sind, nennt man Waisen, des enfans non encore élevés, dont les parens sont morts, s'appellent des orphelins.

§ 139.

PRONOMS INTERROGATIFS (Fragende Fürwörter).

Les pronoms interrogatifs sont ceux dont on se sert pour faire des questions. Ils sont de deux sortes, abstraits ou concrets. On les appelle abstraits, lorsqu'on interroge sans substantif. Ces pronoms sont wer? et was? On les décline comme der et das, § 138. *Exemples* :

Nom. Wer erhält und regieret die ganze Welt? Qui est celui qui conserve et gouverne l'univers?

Gén. Wessen Macht ist unendlich? Qui est celui dont le pouvoir est infini?

Dat. Wem verdankt der Mensch alles? A qui l'homme est-il redevable de tout?

Acc. Wen soll er mit der größten Ehrfurcht anbeten? Qui doit-il adorer avec la plus grande vénération?

§ 140.

Les pronoms interrogatifs sont concrets, quand ils sont suivis d'un substantif. *Ex.* Welcher Mensch ist reich? Quel homme est riche? Welche Kunst ist die schwerste? Quel art est le plus difficile? Welches Herz ist das beste? Quel cœur est le meilleur?

Remarques. 1° Le pronom was, accompagné de l'article indéfini ein, et de la préposition für, peut également s'employer comme interrogatif; mais alors le pronom was ne se rapporte ni à une personne ni à une chose; il ne désigne que la qualité. *Ex.* Was für ein Buch liesest du? Quel livre lis-tu?

Was für ein Mann war Sokrates? Quel homme était Socrate?

2° Dans ce tour de phrase on ne doit jamais séparer l'article indéfini ein de was für; on dira donc bien was für einen Fisch hast du gefangen? Quel poisson as-tu pris? mais on ne pourrait pas dire : Was hast du für einen Fisch gefangen? parce qu'alors für serait une véritable préposition signifiant anstatt, au lieu de, et que la phrase voudrait dire : qu'as-tu pris au lieu d'un poisson? la réponse pourrait être : « J'ai pris un morceau de bois. »

§ 141.

So est indéclinable, et ne peut s'employer qu'au nominatif et à l'accusatif. Ex. Die Frau, so uns begegnete, la femme qui nous a rencontrés; die Blumen, so wir sahen, les fleurs que nous avons vues. On emploie so quand le pronom relatif se trouve trop souvent répété dans une période; mais il vaut encore mieux ne pas s'en servir du tout. Les poètes seuls en font usage.

Les Allemands emploient quelquefois le pronom interrogatif was für ein, quand les Français ne mettent que l'article *le*, *la*, suivi du pronom relatif *que*, *qui* : ich weiß was für einen Antheil ihr an meinem Glücke nehmet, je sais la part que vous prenez à mon bonheur; mot à mot je sais quelle part, etc. (*voyez* § 140).

§ 142.

Welcher perd sa syllabe générique pour marquer l'étonnement. *Ex.* Welch' ein Mensch! quel homme! Welch' ein kühnes Wagestück! quelle entreprise hasardeuse!

§ 143.

DU VERBE (Von dem Zeitworte).

Le verbe est le lien qui enchaîne le sujet à l'attribut, comme : die Erde ist rund, la terre est ronde. *La terre* est le sujet; *est* est le verbe; *ronde* est l'attribut.

§ 144.

DU MODE.

Le rapport entre le sujet et l'attribut peut être présenté

d'après trois idées logiques, savoir : 1° la réalité (Wirklichkeit); 2° la possibilité (Möglichkeit); et 3° la nécessité (Nothwendigkeit). Voilà ce qui donne le mode, qui n'est autre chose que la manière d'être dont l'attribut est lié par le verbe aveo le sujet : car mode signifie manière.

Comme céla peut se faire de trois façons différentes, chaque verbe a trois modes qu'on appelle, l'*Indicatif*, le *Subjonctif*, et l'*Impératif*.

§ 145.

L'indicatif est le mode qui présente comme réel le rapport de l'attribut avec le sujet : c'est une affirmation pure et simple.

L'indicatif se subdivise en trois temps, qui sont le présent, le passé et le futur, comme je donne, ich gebe ; j'ai donné, ich habe gegeben ; je donnerai, ich werde geben.

On appelle ce mode indicatif paroe qu'il indique ce qu'on affirme d'une manière directe, réelle, positive, et qui ne dépend d'aucun autre mot, quel que soit le temps auquel cette affirmation se rapporte.

§ 146.

Le mode subjonctif exprime la possibilité, c'est-à-dire le rapport de l'attribut avec le sujet d'une manière dépendante, subordonnée, incertaine, conditionnelle, en un mot d'une manière qui n'est pas absolue et qui dépend toujours d'un verbe qui précède ou qui suit : comme

1° Mein Vater wäre krank, mon père serait malade (s'il ne prenait pas d'exercice).

2° Ich rathe jedem Schüler, daß er nicht für die Schule, sondern für sein ganzes Leben lerne, ce que je conseille à tout écolier, c'est qu'il apprenne, non pour l'école, mais pour toute sa vie (*qu'il apprenne* dépend de *je conseille*).

3° Bitte vom Schicksale nicht, daß es deinen Weg mit Rosen bestreue; denn sie verwelken bald, ne demande pas au sort qu'il sème ton chemin de roses ; car elles se fanent bientôt.

§ 147.

Le mode impératif indique le commandement. *Exemples:* Gedulde deinen Vater im Alter, souffre ton père dans sa vieillesse; bete und arbeite, prie et travaille. Ce mode n'a point de première personne au singulier, parce qu'on ne se commande pas à soi-même.

Remarque. Il y a des Grammairiens qui adoptent un quatrième mode, c'est l'*Infinitif;* il y en a d'autres qui font encore un mode du *Participe.* Mais ce ne sont pas des modes; car, ni par l'infinitif, ni par le participe, on ne joint au sujet un attribut; par conséquent ni l'un ni l'autre ne peut s'appeler mode, c'est-à-dire manière particulière de joindre l'attribut avec le sujet. L'infinitif et le participe ne sont autre chose que des parties (du discours) dérivées du verbe. L'une (l'infinitif) est employée comme substantif; l'autre (le participe) tient lieu d'adjectif.

§ 148.

DES TEMPS.

Le verbe peut joindre l'attribut avec le sujet de manière que l'idée du temps soit exprimée. Comme le temps est tantôt présent, tantôt passé, tantôt futur, il doit y avoir dans chaque verbe, un présent, un passé et un futur : par ce motif l'allemand a nommé le verbe Zeitwort (mot de temps).

§ 149.

Quoique le verbe soit divisé en trois temps, on peut établir quelques modifications dans le passé et dans le futur. Examinons d'abord le temps passé; on peut considérer sous deux points de vue différens la liaison du temps passé avec l'attribut et le sujet.

1° Ou cette liaison se rattache à un autre rapport, 2° ou cette liaison est absolue, et indépendante de toute autre action.

§ 150.

Quant au premier cas, il se présente encore deux circonstances possibles.

1° Une action a pu n'être pas achevée, au moment où une autre action a commencé : alors il faut que la première ait été interrompue par la seconde. Le rapport de cette action interrompue s'appellera donc passé imparfait ou simplement imparfait. *Ex.* Als ich schrieb, kam mein Freund zu mir, mon ami arriva chez moi au moment où j'écrivais. L'action d'écrire n'était pas encore achevée lorsque mon ami l'a interrompue.

2° Une première action peut être entièrement passée, au moment où commence une seconde action qui se rattache à la première. C'est ce qu'on appelle plusque-parfait. *Ex.* Als ich einen Brief geschrieben hatte, kam mein Freund zu mir, au moment où j'avais achevé d'écrire une lettre, mon ami arriva chez moi. On voit qu'ici l'action d'écrire est entièrement achevée, mais que néanmoins cette action, dans la phrase, est mise en rapport avec la seconde action qui succède, et qui est l'arrivée de mon ami.

§ 151.

Quant au second cas du paragraphe 149, il a lieu lorsque le rapport de l'attribut avec le sujet ne se rattache à aucun autre rapport. C'est alors une action terminée, et c'est ce qu'on appelle parfait (vollendet). *Ex.* Joseph hat dem König Pharao die Träume ausgelegt, Joseph a interprété les rêves du roi Pharaon. *A interprété* indique une action qui n'a de rapport avec aucune autre action.

§ 152.

En examinant le futur, nous y verrons également une double forme : en effet,

1° Ou il s'agit d'une action qui se fera sans rapport à une autre action;

2° Ou il s'agit d'une action en rapport avec une seconde action qui est présentée comme presque achevée.

§ 153.

Dans le premier cas, le futur, ne se rattachant à aucun autre rapport, s'appellera futur absolu ou futur simple.

Ex. Gott wird die Tugendhaften einst im Himmel belohnen, Dieu récompensera un jour dans le ciel les hommes vertueux.

Vor dem Richter der Welt werden einst alle Völker versammelt werden, devant le juge du monde seront un jour assemblés tous les peuples.

§ 154.

Mais quand l'action future est en rapport avec une autre action, il en résulte un futur qui s'appelle futur composé, die zusammengesetzte ou vermischte Zukunft. *Exemples* :

Ich werde geschrieben haben, ehe du zu mir kommen wirst, j'aurai écrit avant que tu viennes chez moi.

Wenn du wirst gelernt haben mit deinem Zustande zufrieden zu seyn, so wird Ruhe und Glück dich begleiten, quand tu auras appris à te contenter de ton sort, le repos et le bonheur t'accompagneront.

Remarque. Ces exemples font voir en même temps que les verbes allemands par eux-mêmes ne peuvent exprimer que le présent et l'imparfait de la forme active. Tous les autres temps ne se forment qu'à l'aide des verbes auxiliaires.

§ 155.

En résumé, nous avons les temps suivans :

1° L'indicatif présent, ich liebe, j'aime ;

2° le temps passé, qui contient
  l'imparfait, ich liebte, j'aimais ;
  le parfait, ich habe geliebt, j'ai aimé ;
  et le plusque-parfait, ich hatte geliebt, j'avais aimé ;

3° Le futur, qui renferme
  le futur simple, ich werde lieben, j'aimerai ;
  et le futur composé, ich werde geliebt haben, j'aurai aimé.

Remarque. L'imparfait, le plusque-parfait, et le futur composé sont des temps relatifs ; mais les autres temps sont absolus.

§ 156.

DU NOMBRE.

Le sujet d'un verbe peut être, 1° une seule personne parlant d'elle-même, *Ex.* Ich schreibe, j'écris; ou plusieurs personnes parlant d'elles-mêmes, *Ex.* Wir schreiben, nous écrivons; 2° une ou plusieurs personnes auxquelles on parle, comme du schreibst, tu écris; ihr schreibt, vous écrivez; 3° une ou plusieurs personnes desquelles on parle, comme er schreibt, il écrit; sie schreiben, ils écrivent.

Quand il n'y a qu'une personne, c'est le nombre singulier; on a le nombre pluriel quand il s'agit de plusieurs personnes.

§ 157.

Le nombre singulier renferme trois personnes, ich, du, er, je, tu, il; et le nombre pluriel renferme aussi trois personnes, wir, ihr, sie, nous, vous, ils.

§ 158.

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERBES.

Tous les verbes se divisent en deux classes principales (§ 167): ils ne renferment pas un attribut complet, ou ils en renferment un. La première classe ne contient que le verbe substantif seyn, être.

§ 159.

L'autre classe embrasse tous les verbes qu'on appelle verbes adjectifs, à cause de l'attribut qu'ils renferment (§ 160).

Remarque. Quelquefois le verbe seyn, être, est aussi attribut, comme quand on dit Gott ist (existirt) Dieu est (existe). Le verbe seyn, être, est à juste titre nommé verbe substantif, c'est-à-dire verbe qui exprime la substance, l'indépendance d'un être.

§ 160.

Tout verbe adjectif renferme nécessairement le verbe être. Si je dis par exemple: die Sonne wärmt, le soleil

échauffe; die Taube fliegt, le pigeon vole; c'est comme si je disais le soleil *est* échauffant, le pigeon *est* volant; enfin le verbe *être* existe, quoique caché, dans le verbe adjectif qui renferme l'attribut. Par ce motif, le verbe seyn, être, est le premier verbe, le verbe nécessaire qui forme dans toute proposition le lien (ou la copule) entre le sujet et l'attribut.

§ 161.

Le verbe adjectif est de deux sortes : 1° ou il attribue quelque chose à un objet qui passe hors de lui même, et alors on l'appelle verbe transitif ou verbe actif; 2° ou bien il n'y a aucun objet sur lequel il puisse agir au-dehors, et alors on l'appelle verbe intransitif ou verbe neutre.

Remarques. 1° Le nom transitif (de *transire* übergehen, passer outre) exprime clairement que ce verbe demande un objet hors de lui-même sur lequel il puisse agir : si je dis ich lese, je lis; ich liebe, j'aime; ich lobe, je loue; il me faut nécessairement encore un autre objet qui soit lu, aimé et loué. *Exemple* : ich liebe sittsame Jünglinge, j'aime les jeunes gens modestes. J'aime, quoi? j'aime les jeunes gens modestes. Ainsi l'action d'aimer passe de moi aux jeunes gens, de sorte qu'on peut nommer le verbe aimer verbe transitif ou actif (Wirkungswort).

2° Le verbe intransitif exprime qu'il n'a pas besoin d'un autre objet sur lequel il puisse agir. Ex. Ich schlafe, je dors. Je dors quoi? je ne puis dormir ni quelqu'un ni quelque chose; l'action de dormir ne peut donc passer de moi sur aucun autre objet; le verbe dormir est donc intransitif ou neutre c'est-à-dire qu'il n'a rapport à aucun autre objet.

3° Quelques verbes peuvent être en même temps transitifs et intransitifs, suivant qu'ils agissent ou n'agissent pas hors d'eux-mêmes. Si nous disons par exemple : Er ißt gern, il mange volontiers, le verbe sera intransitif; mais dans er ißt Fleisch, il mange de la viande, le verbe sera transitif.

§ 162.

Le verbe transitif, outre sa qualité inhérente à tous les verbes de signifier l'affirmation, est celui par lequel on exprime une action faite par le sujet, et dont un objet étranger peut recevoir l'impression. Dans cette phrase : Der Vater liebt den Sohn, le père aime le fils. Le père est le sujet agissant, et le verbe transitif aimer est un verbe actif ; mais le fils n'est que l'objet ; il n'agit pas pour être aimé ; il est en cela purement passif, il est aimé par le père ; le verbe transitif peut donc devenir un verbe passif. *Exemples :*

Actif. Cicero hat den Römischen Staat vom Untergange gerettet, Cicéron a sauvé Rome de sa ruine.

Passif. Durch den Cicero ist der Römische Staat vom Untergange gerettet worden, Rome a été sauvée de sa ruine par Cicéron.

Actif. Die Landleute sammeln im Herbste die Trauben und das Obst ein, les gens de la campagne recueillent en automne le raisin et le fruit.

Passif. Die Trauben und das Obst werden von den Landleuten im Herbste gesammelt, le raisin et le fruit sont recueillis en automne par les gens de la campagne.

Actif. Moses hat den Israeliten Gesetze gegeben, Moïse a donné des lois aux Israélites.

Passif. Von Moses sind den Israeliten Gesetze gegeben worden, des lois ont été données par Moïse aux Israélites.

§ 163.

Il y a encore quelques verbes intransitifs qui servent à modifier les autres verbes, et qui veulent toujours ces autres verbes à l'infinitif. On les appelle en Allemand verbes à périphrase (umschreibende). Ces verbes sont : dürfen, oser ; können, pouvoir ; lassen, laisser ; mögen, vouloir ; müssen, falloir ; sollen, devoir ; wollen, vouloir. *Exemples :*

Darf man auch nicht immer sagen was man denkt, so muss man doch immer denken was man sagt, quoiqu'on ne doive pas toujours dire ce qu'on pense, il faut pourtant toujours penser ce qu'on dit.

Wer nicht beten kann, soll aufs Meer geschickt werden, celui qui ne sait pas prier, doit être envoyé sur mer.

Kinder sollen ihre Eltern lieben, weil sie ihnen nächst Gott das Leben zu verdanken haben, les enfans doivent aimer leurs parens, parce qu'ils leur doivent l'être ainsi qu'à Dieu.

Für den der lernen will, gibt es überall eine Schule, pour celui qui veut apprendre, il y a partout une école.

§ 164.

Enfin il y a trois verbes, 1° seyn, être; 2° werden, devenir; 3° haben, avoir, qu'on appelle Hülfswörter ou verbes auxiliaires, parce qu'ils aident à conjuguer les autres verbes dans tous les temps possibles; ils sont aussi de véritables intransitifs (§ 161).

§ 165.

Les verbes sont personnels (persönliche), ou impersonnels (unpersönliche).

§ 166.

Un verbe personnel est celui dont une personne ou un être quelconque fait l'action. *Ex.* Ich liebe, j'aime; je suis la personne qui fait l'action d'aimer. Du arbeitest, tu travailles; tu es la personne qui fait l'action de travailler. Er lacht, il rit; il est la personne qui fait l'action de rire. Das Pferd trinkt, le cheval boit; le cheval est l'être qui fait l'action de boire : mais quand je dis es regnet, il pleut, on voit que le verbe regnen est impersonnel, parce qu'il n'y a aucune personne ni aucun être qui fasse l'action de pleuvoir; es est donc ici un mot tout-à-fait indéterminé, qui ne se rapporte à rien : il en est de même de es donnert, il tonne; es friert, il gèle, etc. Ainsi un verbe impersonnel ne peut avoir ni première ni seconde personne, ni pluriel.

Il faut observer que tout verbe précédé de es n'est pas nécessairement impersonnel; car souvent es peut se rapporter à un sujet défini. *Ex.* Es (das Kind) schläft, il (l'enfant) dort. Le verbe est ici personnel, parce que c'est un être (un enfant) qui fait l'action de dormir.

§ 167.

En résumé, nous avons les verbes suivans :

Première Classe (§ 158).

Le verbe substantif. Il n'y en a qu'un seul, c'est le verbe seyn, être.

Seconde Classe (§ 159 et 160).

Le verbe adjectif. Ce verbe est 1° transitif ou 2° intransitif (§ 161).

1° Le verbe transitif est lui-même actif ou passif (§ 162).

2° Le verbe intransitif est toujours neutre (§ 161).

§ 168.

FORMATION DES VERBES ALLEMANDS.

Les verbes allemands sont tantôt :

1° des mots primitifs, comme gehen, aller ; stehen, être debout ; fallen tomber.

2° des mots dérivés, comme entstehen, provenir ; vergehen, périr, passer ; betrinken, enivrer.

3° des mots composés, comme ausstehen, souffrir, essuyer ; durchgehen, traverser ; hochachten, estimer ; lustwandeln, se promener liebkosen, caresser.

§ 169.

DES VERBES DÉRIVÉS.

La dérivation des verbes s'opère tantôt par le simple changement d'une voyelle, tantôt par l'addition d'une syllabe.

§ 170.

Par le seul changement de la voyelle, certains verbes neutres deviennent actifs. *Ex.* dorren, se sécher ; dörren, dessécher ; dampfen, fumer ; dämpfen, amortir ; fallen, tomber ; fällen, abattre ; liegen, être couché ; legen, mettre, placer ; lauten, retentir ; läuten, sonner (une cloche).

Remarque. Le changement de la voyelle, et surtout d'a,

o, u en ä; ö, ü, est très-important pour la formation des verbes allemands et pour la richesse de la langue. On est donc fondé à faire aux peuples de l'Allemagne septentrionale le reproche de laisser perdre presque entièrement des formes qui résultent du changement de voyelle, formes encore conservées dans le dialecte des Allemands méridionaux. Ce changement est, en effet, le moyen principal à l'aide duquel nous pouvons distinguer l'idée active de l'idée passive : pour me faire comprendre, il me suffira de citer les formes suivantes conservées en Autriche et en Bavière.

Argwohnen, avoir des soupçons ;	Argwöhnen, faire concevoir des soupçons.
Durften, avoir soif ;	Dürsten, exciter la soif.
Empfangen, devenir enceinte ;	Empfängen, rendre enceinte.
Erkalten, devenir froid ;	Erkälten, rendre froid.
Erschlaffen, devenir relâché ;	Erschläffen, relâcher.
Fluchten, être en fuite ;	Flüchten, mettre en fuite.
Gebaren, paraître ;	Gebären, faire paraître, enfanter.
Glanzen, avoir de l'éclat ;	Glänzen, donner de l'éclat.
Harten, être dur ;	Härten, rendre dur.
Hungern, avoir faim ;	Hüngern, affamer ; on dit aussi bien, eine Festung aushüngern, affamer une forteresse.
Landen, aborder ;	Länden, placer à bord.
Nassen, être mouillé ;	Nässen, mouiller.
Rothen, devenir rouge ;	Röthen, rendre rouge.
Sauern, s'aigrir ;	Säuern, rendre aigre.

§ 171.

DE LA CONJUGAISON.

Tout ce qui concerne les différentes inflexions ou variations des verbes est appelé conjugaison, d'un terme pris des Grammairiens latins, et qui signifie assemblage ; con-

juguer un verbe, c'est le faire passer par toutes les inflexions ou variations que produisent les personnes, les pronoms, les nombres, les temps et les modes.

§ 172.

Ou la conjugaison s'étend sur toutes les parties, et alors le verbe est complet; ou la conjugaison ne s'étend pas à toutes les parties, et dans ce cas le verbe est incomplet, ou défectueux. Parmi les verbes défectueux on compte les verbes qui commencent par aufer, ou par auser : ces verbes ne sont pas en usage au présent, et la plupart n'ont point d'imparfait, surtout à l'indicatif. *Ex.* auferstehen, ressusciter; auserlesen, choisir; auserkohren, élu (de l'ancien verbe erküren, dont la trace se conserve dans les substantifs suivans : Wüllkühr, volonté; Churfürst, électeur).

§ 173.

La conjugaison a deux formes, l'une pour l'actif, l'autre pour le passif. Le verbe neutre est tout-à-fait conjugué comme le verbe actif; mais très-souvent il prend pour auxiliaire le verbe seyn, être, au lieu de haben, avoir.

§ 174.

L'actif est régulier ou irrégulier. La conjugaison d'un verbe est régulière quand elle conserve invariablement les racines du verbe, et quand elle ne varie que par les désinences. Le verbe est irrégulier quand sa racine est plus ou moins altérée, et quand les désinences éprouvent des variations particulières.

§ 175.

Le verbe passif est toujours formé par le verbe auxiliaire werden, être et devenir.

§ 176.

Les verbes auxiliaires ont chacun leur caractère : ainsi le verbe haben, avoir, indique une possession; le verbe seyn désigne un état fixe (Zustand), et le verbe werden annonce un résultat. *Ex.* Ich habe Geld, j'ai de l'argent;

wenn ich groß bin, werde ich Soldat, ꝛc. quand je serai grand, je me ferai soldat (je deviendrai soldat).

Du bist Herr in deiner Welt;
Hast du dich, so hast du Alles!

Mahlmann.

Tu es maître dans le monde;
Si tu te possèdes, tu possèdes tout!

§ 177.

CONJUGAISON DU VERBE AUXILIAIRE seyn, *ÊTRE.*

Le verbe seyn est fort irrégulier; il remplace les temps qui lui manquent, tantôt par lui-même, tantôt par le verbe werden, devenir. Il est très-utile pour la conjugaison des verbes.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing. 1re PERSONNE. ich bin, je suis,
2e PERSONNE. du bist, tu es,
3e PERSONNE. er, sie, es, man ist, il, elle, on est.
Plur. 1. wir sind, nous sommes,
2. ihr seyd, vous êtes,
3. sie sind, ils, elles sont.

IMPARFAIT.

Sing. 1. ich war, j'étais, je fus,
2. du warst, tu étais, tu fus,
3. er war, il était, il fut.
Plur. 1. wir waren, nous étions, nous fûmes,
2. ihr waret, vous étiez, vous fûtes,
3. sie waren, ils étaient, ils furent.

PARFAIT.

Sing. 1. ich bin gewesen, j'ai été, ou j'eus été,
2. du bist gewesen, tu as été, tu eus été,
3. er ist gewesen, il a été, il eut été.
Plur. 1. wir sind gewesen, nous avons été, nous eûmes été,
2. ihr seyd gewesen, vous avez été, vous eûtes été,
3. sie sind gewesen, ils ont été, ils eurent été.

PLUSQUE-PARFAIT.

Sing.	1.	ich war gewesen,	j'avais été,
	2.	du warst gewesen,	tu avais été,
	3.	er war gewesen,	il avait été.
Plur.	1.	wir waren gewesen,	nous avions été,
	2.	ihr waret gewesen,	vous aviez été,
	3.	sie waren gewesen,	ils avaient été.

FUTUR SIMPLE.

Sing.	1.	ich werde seyn,	je serai,
	2.	du wirst seyn,	tu seras,
	3.	er wird seyn,	il sera.
Plur.	1.	wir werden seyn,	nous serons,
	2.	ihr werdet seyn,	vous serez,
	3.	sie werden seyn,	ils seront.

FUTUR COMPOSÉ.

Sing.	1.	ich werde gewesen seyn,	j'aurai été,
	2.	du wirst gewesen seyn,	tu auras été,
	3.	er wird gewesen seyn,	il aura eté.
Plur.	1.	wir werden gewesen seyn,	nous aurons été,
	2.	ihr werdet gewesen seyn,	vous aurez été,
	3.	sie werden gewesen seyn,	ils auront été.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing.	1.	ich sey,	je sois,
	2.	du seyest ou seyst,	tu sois,
	3.	er sey,	il, elle soit.
Plur.	1.	wir seyen ou seyn,	nous soyons,
	2.	ihr seyed ou seyd,	vous soyez,
	3.	sie seyen ou seyn,	ils soient.

IMPARFAIT.

Sing.	1.	ich wäre,	je fusse, ou je serais,
	2.	du wärest ou wärst,	tu fusses, tu serais,
	3.	er wäre,	il fût, il serait.

Plur.	1.	wir wären,	nous fussions, nous serions,
	2.	ihr wäret ou wärt,	vous fussiez, vous seriez,
	3.	sie wären,	ils fussent, ils seraient.

PARFAIT.

Sing.	1.	ich sey gewesen,	j'aie été,
	2.	du seyst gewesen,	tu aies été,
	3.	er sey gewesen,	il ait été.
Plur.	1.	wir seyen ou seyn gewesen,	nous ayons été,
	2.	ihr seyd gewesen,	vous ayez été,
	3.	sie seyen ou seyn gewesen,	ils aient été.

PLUSQUE-PARFAIT.

Sing.	1.	ich wäre gewesen,	j'eusse été, ou j'aurais été,
	2.	du wärest ou wärst gewesen,	tu eusses été, etc.
	3.	er wäre gewesen,	il eût été, il aurait été.
Plur.	1.	wir wären gewesen,	nous eussions été, nous aurions été,
	2.	ihr wäret ou wärt gewesen,	vous eussiez été, etc.
	3.	sie wären gewesen,	ils eussent été, ils auraient été.

FUTUR SIMPLE.

Sing.	1.	ich werde seyn,	je serai,
	2.	du werdest seyn,	tu seras,
	3.	er werde seyn,	il sera.
Plur.	1.	wir werden seyn,	nous serons,
	2.	ihr werdet seyn,	vous serez,
	3.	sie werden seyn,	ils seront.

FUTUR COMPOSÉ.

Sing.	1.	ich werde gewesen seyn,	j'aurai été,
	2.	du werdest gewesen seyn,	tu auras été.
	3.	er werde gewesen seyn,	il aura été.
Plur.	1.	wir werden gewesen seyn,	nous aurons été,
	2.	ihr werdet gewesen seyn,	vous aurez été,
	3.	sie werden gewesen seyn,	ils auront été.

CONDITIONNEL SIMPLE.

Sing.	1.	ich würde seyn,	je serais,
	2.	du würdest seyn,	tu serais,
	3.	er würde seyn,	il serait.
Plur.	1.	wir würden seyn,	nous serions,
	2.	ihr würdet seyn,	vous seriez,
	3.	sie würden seyn,	ils seraient.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing.	1.	ich würde gewesen seyn,	j'aurais été, ou j'eusse été
	2.	du würdest gewesen seyn,	tu aurais été, tu eusses été,
	3.	er würde gewesen seyn,	il aurait été, il eût été.
Plur.	1.	wir würden gewesen seyn,	nous aurions été, nous eussions été,
	2.	ihr würdet gewesen seyn,	vous auriez été, vous eussiez été,
	3.	sie würden gewesen seyn,	ils auraient été, ils eussent été.

IMPÉRATIF.

Sing.	2.	sey (sey du)	sois,
	3.	sey er,	qu'il soit.
Plur.	1.	laßt uns seyn ou seyen wir,	soyons,
	2.	seyd,	soyez,
	3.	seyen sie,	qu'ils soient.

Remarque. Laßt est lui-même l'impératif du verbe lassen, laisser.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
seyn, être.	gewesen seyn, avoir été.

PARTICIPES.

PRÉSENT.	PASSÉ.
seyend ou wesend, étant.	gewesen, été.

Remarque. Les participes présens seyend et wesend ne sont plus en usage ; on ne les trouve que dans les mots suivans : daseyend, présent ; anwesend, présent ; abwesend, absent.

§ 178.

CONJUGAISON DU VERBE AUXILIAIRE werden, *DEVENIR*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing.	1.	ich werde,	je deviens,
	2.	du wirſt,	tu deviens,
	3.	er, ſie, es, man wird,	il, elle, on devient.
Plur.	1.	wir werden,	nous devenons,
	2.	ihr werdet,	vous devenez,
	3.	ſie werden,	ils, elles deviennent.

IMPARFAIT.

Sing.	1.	ich wurde ou ich ward,	je devenais, ou je devins,
	2.	du wurdeſt ou du wardſt,	tu devenais, tu devins,
	3.	er wurde ou er ward,	il devenait, il devint.
Plur.	1.	wir wurden,	nous devenions, nous devînmes,
	2.	ihr wurdet,	vous deveniez, vous devîntes,
	3.	ſie wurden,	ils devenaient, ils devinrent.

PARFAIT.

Sing.	1.	ich bin worden ou geworden,	je suis devenu,
	2.	du biſt worden ou geworden,	tu es devenu,
	3.	er iſt worden ou geworden,	il est devenu.
Plur.	1.	wir ſind worden ou geworden,	nous sommes devenus,
	2.	ihr ſeyd worden ou geworden,	vous êtes devenus,
	3.	ſie ſind worden ou geworden,	ils sont devenus.

PLUSQUE-PARFAIT.

Sing.	1.	ich war worden ou geworden,	j'étais devenu, je fus devenu,
	2.	du warſt worden ou geworden,	tu étais devenu, tu fus devenu,
	3.	er war worden ou geworden,	il était devenu, il fut devenu.

Plur.	1.	wir waren worden ou geworden,	nous étions devenus, nous fûmes devenus,
	2.	ihr waret worden ou geworden,	vous étiez devenus, vous fûtes devenus,
	3.	sie waren worden ou geworden,	ils étaient devenus, ils furent devenus.

FUTUR SIMPLE.

Sing.	1.	ich werde werden,	je deviendrai,
	2.	du wirst werden,	tu deviendras,
	3.	er wird werden,	il deviendra.
Plur.	1.	wir werden werden,	nous deviendrons,
	2.	ihr werdet werden,	vous deviendrez,
	3.	sie werden werden,	ils deviendront.

FUTUR COMPOSÉ.

Sing.	1.	ich werde worden ou geworden seyn,	je serai devenu,
	2.	du wirst worden ou geworden seyn,	tu seras devenu,
	3.	er wird worden ou geworden seyn,	il sera devenu.
Plur.	1.	wir werden worden ou geworden seyn,	nous serons devenus,
	2.	ihr werdet worden ou geworden seyn,	vous serez devenus,
	3.	sie werden worden ou geworden seyn,	ils seront devenus.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing.	1.	ich werde,	je devienne,
	2.	du werdest,	tu deviennes,
	3.	er werde,	il devienne.
Plur.	1.	wir werden,	nous devenions,
	2.	ihr werdet,	vous deveniez,
	3.	sie werden,	ils deviennent.

IMPARFAIT.

Sing.	1.	ich würde,	je devinsse ou je deviendrais,
	2.	du würdest,	tu devinsses ou tu deviendrais,
	3.	er würde,	il devînt ou il deviendrait.
Plur.	1.	wir würden,	nous devinssions ou nous deviendrions,
	2.	ihr würdet,	vous devinssiez ou vous deviendriez,
	3.	sie würden,	ils devinssent ou ils deviendraient.

PARFAIT.

Sing.	1.	ich sey worden ou geworden,	je sois devenu,
	2.	du seyst worden ou geworden,	tu sois devenu,
	3.	er sey worden ou geworden,	il soit devenu.
Plur.	1.	wir seyn worden ou geworden,	nous soyons dev.,
	2.	ihr seyd worden ou geworden,	vous soyez dev.,
	3.	sie seyn worden ou geworden,	ils soient devenus.

PLUSQUE-PARFAIT.

Sing.	1.	ich wäre worden ou geworden,	je fusse devenu ou tu serais devenu,
	2.	du wärest worden ou geworden,	tu fusses ou tu serais devenu,
	3.	er wäre worden ou geworden,	il fût ou il serait devenu.
Plur.	1.	wir wären worden ou geworden,	nous fussions ou nous serions devenus,
	2.	ihr wäret worden ou geworden,	vous fussiez ou vous seriez devenus,
	3.	sie wären worden ou geworden,	ils fussent ou ils seraient devenus.

FUTUR SIMPLE.

Sing.	1.	ich werden werden,	je deviendrai,
	2.	du werdest werden,	tu deviendras,
	3.	er werde werden,	il deviendra.
Plur.	1.	wir werden werden,	nous deviendrons,
	2.	ihr werdet werden,	vous deviendrez,
	3.	sie werden werden,	ils deviendront.

FUTUR COMPOSÉ.

Sing.	1.	ich werde worden ou geworden seyn,	je serai devenu,
	2.	du werdest worden, ou geworden seyn,	tu seras devenu,
	3.	er werde worden ou geworden seyn,	il sera devenu.
Plur.	1.	wir werden worden ou geworden seyn,	nous serons devenus,
	2.	ihr werdet worden ou geworden seyn,	vous serez devenus,
	3.	sie werden worden ou geworden seyn,	ils seront devenus.

CONDITIONNEL SIMPLE.

Sing.	1.	ich würde werden,	je deviendrais,
	2.	du würdest werden,	tu deviendrais,
	3.	er würde werden,	il deviendrait.
Plur.	1.	wir würden werden,	nous deviendrions,
	2.	ihr würdet werden,	vous deviendriez,
	3.	sie würden werden,	ils deviendraient.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing.	1.	ich würde worden ou geworden seyn,	je serais devenu ou je fusse devenu,
	2.	du würdest worden ou geworden seyn,	tu serais ou tu fusses devenu,
	3.	er würde worden ou geworden seyn,	il serait ou il fût devenu.
Plur.	1.	wir würden worden ou geworden seyn,	nous serions ou nous fussions devenus,
	2.	ihr würdet worden ou geworden seyn,	vous seriez ou vous fussiez devenus,
	3.	sie würden worden, ou geworden seyn,	ils seraient ou ils fussent devenus.

IMPÉRATIF.

Sing.	2.	werde, (werde du)	deviens,
	3.	werde er,	qu'il devienne.
Plur.	1.	laßt uns werden ou werden wir,	devenons,
	2.	werdet,	devenez,
	3.	werden sie,	qu'ils deviennent.

Remarque. Laßt joue ici le même rôle qu'à l'impératif du verbe seyn (voyez page 86) : comme cette remarque s'étend à tous les verbes, nous ne la répéterons plus.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
werden, devenir.	worden ou geworden seyn, être devenu.

PARTICIPES.

PRÉSENT.	PASSÉ.
werdend, devenant.	worden ou geworden, devenu.

§ 179.

Lorsque werden se trouve, non comme auxiliaire, mais comme verbe adjectif, on peut mettre à l'imparfait ich ward, du wardst, etc. au lieu de wurde, etc. *Ex.* ich ward krank, je fus malade; er ward ou wurde mein Nachfolger im Amte, etc. il fut mon successeur dans cet emploi. Alors le participe passé est geworden. *Ex.* Ich bin krank geworden, je suis tombé malade (ne mettez pas worden). Er ist mein Nachfolger geworden, il est devenu mon successeur (non pas worden). Mais dès qu'on emploie le verbe werden comme auxiliaire, alors on dit mieux ich wurde, du wurdest, er wurde, et le participe est worden. *Ex.* Er wurde gelobt, il fut loué; er ist gelobt worden, il a été loué (et non pas geworden).

Les poëtes suppriment ordinairement le participe worden pour donner à leurs phrases plus d'harmonie, d'aisance et de brièveté.

§ 180.

CONJUGAISON DU VERBE AUXILIAIRE haben, *AVOIR*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing.	1.	ich habe,	j'ai,
	2.	du hast,	tu as,
	3.	er, sie, es, man hat,	il, elle, on a.
Plur.	1.	wir haben,	nous avons,
	2.	ihr habet,	vous avez,
	3.	sie haben,	ils, elles ont.

IMPARFAIT.

Sing.	1.	ich hatte,	j'avais, j'eus,
	2.	du hattest,	tu avais, tu eus,
	3.	er hatte,	il avait, il eut.
Plur.	1.	wir hatten,	nous avions, nous eûmes,
	2.	ihr hattet,	vous aviez, vous eûtes,
	3.	sie hatten,	ils avaient, ils eurent.

PARFAIT.

Sing.	1.	ich habe gehabt,	j'ai eu,
	2.	du hast gehabt,	tu as eu,
	3.	er hat gehabt,	il a eu.
Plur.	1.	wir haben gehabt,	nous avons eu,
	2.	ihr habet gehabt,	vous avez eu,
	3.	sie haben gehabt,	ils ont eu.

PLUSQUE-PARFAIT.

Sing.	1.	ich hatte gehabt,	j'avais eu, j'eus eu,
	2.	du hattest gehabt,	tu avais eu, tu eus eu,
	3.	er hätte gehabt,	il avait eu, il eut eu.
Plur.	1.	wir hatten gehabt,	n. avions eu, n. eûmes eu,
	2.	ihr hattet gehabt,	vous aviez eu, vous eûtes eu,
	3.	sie hatten gehabt,	ils avaient eu, ils eurent eu.

FUTUR SIMPLE.

Sing.	1.	ich werde haben,	j'aurai,
	2.	du wirst haben,	tu auras,
	3.	er wird haben,	il aura.

Plur.	1.	wir werden haben,	nous aurons,
	2.	ihr werdet haben,	vous aurez,
	3.	sie werden haben,	ils auront.

FUTUR COMPOSÉ.

Sing.	1.	ich werde gehabt haben,	j'aurai eu,
	2.	du wirst gehabt haben,	tu auras eu,
	3.	er wird gehabt haben,	il aura eu.
Plur.	1.	wir werden gehabt haben,	nous aurons eu,
	2.	ihr werdet gehabt haben,	vous aurez eu,
	3.	sie werden gehabt haben,	ils auront eu.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing.	1.	ich habe,	j'aie,
	2.	du habest,	tu aies,
	3.	er habe,	il ait,
Plur.	1.	wir haben,	nous ayons,
	2.	ihr habet,	vous ayez,
	3.	sie haben,	ils aient.

IMPARFAIT.

Sing.	1.	ich hätte,	j'eusse ou j'aurais,
	2.	du hättest,	tu eusses, tu aurais,
	3.	er hätte,	il eût, il aurait,
Plur.	1.	wir hätten,	nous eussions, nous aurions,
	2.	ihr hättet,	vous eussiez, vous auriez,
	3.	sie hätten,	ils eussent, ils auraient.

PARFAIT.

Sing.	1.	ich habe gehabt,	j'aie eu,
	2.	du habest gehabt,	tu aies eu,
	3.	er habe gehabt,	il ait eu.
Plur.	1.	wir haben gehabt,	nous ayons eu,
	2.	ihr habet gehabt,	vous ayez eu,
	3.	sie haben gehabt,	ils aient eu.

PLUSQUE-PARFAIT.

Sing.	1.	ich hätte gehabt,	j'eusse eu ou j'aurais eu,
	2.	du hättest gehabt,	tu eusses eu, tu aurais eu,
	3.	er hätte gehabt,	il eût eu, il aurait eu.

Plur.	1.	wir hätten gehabt,	nous eussions eu, aurions eu,
	2.	ihr hättet gehabt,	vous eussiez eu, vous auriez eu,
	3.	sie hätten gehabt,	ils eussent eu, ils auraient eu,

FUTUR SIMPLE.

Sing.	1.	ich werde haben,	j'aurai,
	2.	du werdest haben,	tu auras,
	3.	er werde haben,	il aura.
Plur.	1.	wir werden haben,	nous aurons,
	2.	ihr werdet haben,	vous aurez,
	3.	sie werden haben,	ils auront.

FUTUR COMPOSÉ.

Sing.	1.	ich werde gehabt haben,	j'aurai eu,
	2.	du werdest gehabt haben,	tu auras eu,
	3.	er werde gehabt haben,	il aura eu.
Plur.	1.	wir werden gehabt haben,	nous aurons eu,
	2.	ihr werdet gehabt haben,	vous aurez eu,
	3.	sie werden gehabt haben,	ils auront eu.

CONDITIONNEL SIMPLE.

Sing.	1.	ich würde haben,	j'aurais,
	2.	du würdest haben,	tu aurais,
	3.	er würde haben.	il aurait.
Plur.	1.	wir würden haben,	nous aurions,
	2.	ihr würdet haben,	vous auriez,
	3.	sie würden haben,	ils auraient.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing.	1.	ich würde gehabt haben,	j'aurais eu ou j'eusse eu,
	2.	du würdest gehabt haben,	tu aurais eu, tu eusses eu.
	3.	er würde gehabt haben,	il aurait eu, il eût eu.
Plur.	1.	wir würden gehabt haben,	nous aurions eu, nous eussions eu,

	2. ihr würdet gehabt haben,	vous auriez eu, vous eussiez eu,
	3. sie würden gehabt haben.	ils auraient eu, ils eussent eu.

IMPÉRATIF.

Sing.	2. habe, (habe du)	aie,
	3. habe er,	qu'il ait.
Plur.	1. laßt uns haben, ou haben wir,	ayons,
	2. habet,	ayez,
	3. haben sie,	qu'ils aient.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
haben, avoir.	gehabt haben avoir eu.

PARTICIPES.

PRÉSENT.	PASSÉ.
habend, ayant.	gehabt, eu.

§ 181.

CONJUGAISON RÉGULIÈRE DES VERBES ADJECTIFS (§ 167).

Cette classe renferme la plupart des verbes. On reconnaît leur régularité, 1° à l'imparfait de l'indicatif, qui se termine en te pour la première et pour la troisième personne du singulier; 2° au participe passé qui se termine en et, ou en t par abréviation. *Ex.* ich lobte, je louais; participe passé, gelobt, loué. Pour l'harmonie, il faut que l'impératif singulier se termine en e.

CONJUGAISON DU VERBE ACTIF loben, *LOUER.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing.	1. ich lobe,	je loue,
	2. du lobest ou lobst,	tu loues,
	3. er, sie, es, man lobet ou lobt,	il, elle, on loue.

Plur.	1.	wir loben,	nous louons,
	2.	ihr lobet,	vous louez,
	3.	sie loben,	ils, elles louent.

IMPARFAIT.

Sing.	1.	ich lobte,	je louais,
	2.	du lobtest,	tu louais,
	3.	er lobte,	il louait,
Plur.	1.	wir lobten,	nous louions,
	2.	ihr lobtet,	vous louiez,
	3.	sie lobten,	ils louaient.

PARFAIT.

Sing.	1.	ich habe gelobt,	j'ai loué,
	2.	du hast gelobt,	tu as loué,
	3.	er hat gelobt,	il a loué.
Plur.	1.	wir haben gelobt,	nous avons loué,
	2.	ihr habet gelobt,	vous avez loué,
	3.	sie haben gelobt,	ils ont loué.

PLUSQUE-PARFAIT.

Sing.	1.	ich hatte gelobt,	j'avais loué, j'eus loué,
	2.	du hattest gelobt,	tu avais loué, tu eus loué,
	3.	er hatte gelobt,	il avait loué, il eut loué.
Plur.	1.	wir hatten gelobt,	nous avions loué, nous eûmes loué,
	2.	ihr hattet gelobt,	vous aviez loué, vous eûtes loué,
	3.	sie hatten gelobt,	ils avaient loué, ils eurent loué.

FUTUR SIMPLE.

Sing.	1.	ich werde loben,	je louerai,
	2.	du wirst loben,	tu loueras,
	3.	er wird loben,	il louera.
Plur.	1.	wir werden loben,	nous louerons,
	2.	ihr werdet loben,	vous louerez,
	3.	sie werden loben,	ils loueront.

FUTUR COMPOSÉ.

Sing.	1.	ich werde gelobt haben,	j'aurai loué,
	2.	du wirst gelobt haben,	tu auras loué,
	3.	er wird gelobt haben,	il aura loué.
Plur.	1.	wir werden gelobt haben,	nous aurons loué,
	2.	ihr werdet gelobt haben,	vous aurez loué,
	3.	sie werden gelobt haben,	ils auront loué.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing.	1.	ich lobe,	je loue,
	2.	du lobest,	tu loues,
	3.	er lobe,	il loue.
Plur.	1.	wir loben,	nous louions,
	2.	ihr lobet,	vous louiez,
	3.	sie loben,	ils louent.

IMPARFAIT.

Sing.	1.	ich lobete,	je louasse ou je louerais,
	2.	du lobetest,	tu louasses, tu louerais,
	3.	er lobete,	il louât, il louerait.
Plur.	1.	wir lobeten,	nous louassions, nous louerions,
	2.	ihr lobetet,	vous louassiez, vous loueriez,
	3.	sie lobeten,	ils louassent, ils loueraient.

PARFAIT.

Sing.	1.	ich habe gelobt,	j'aie loué,
	2.	du habest gelobt,	tu aies loué,
	3.	er habe gelobt,	il ait loué.
Plur.	1.	wir haben gelobt,	nous ayons loué,
	2.	ihr habet gelobt,	vous ayez loué,
	3.	sie haben gelobt.	ils aient loué.

PLUSQUE-PARFAIT.

Sing.	1.	ich hätte gelobt,	j'eusse loué ou j'aurais loué,
	2.	du hättest gelobt,	tu eusses loué, tu aurais loué,
	3.	er hätte gelobt,	il eût loué, il aurait loué.

Plur.	1. wir hätten gelobt,	nous eussions loué, nous aurions loué,
	2. ihr hättet gelobt,	vous eussiez loué, vous auriez loué,
	3. sie hätten gelobt,	ils eussent loué, ils auraient loué.

FUTUR SIMPLE.

Sing.	1. ich werde loben,	je louerai,
	2. du werdest loben,	tu loueras,
	3. er werde loben,	il louera.
Plur.	1. wir werden loben,	nous louerons,
	2. ihr werdet loben,	vous louerez,
	3. sie werden loben,	ils loueront.

FUTUR COMPOSÉ.

Sing.	1. ich werde gelobt haben,	j'aurai loué,
	2. du werdest gelobt haben,	tu auras loué,
	3. er werde gelobt haben,	il aura loué.
Plur.	1. wir werden gelobt haben,	nous aurons loué,
	2. ihr werdet gelobt haben,	vous aurez loué,
	3. sie werden gelobt haben,	ils auront loué.

CONDITIONNEL SIMPLE.

Sing.	1. ich würde loben,	je louerais,
	2. du würdest loben,	tu louerais,
	3. er würde loben,	il louerait.
Plur.	1. wir würden loben,	nous louerions,
	2. ihr würdet loben,	vous loueriez,
	3. sie würden loben,	ils loueraient,

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing.	1. ich würde gelobt haben,	j'aurais loué, j'eusse loué,
	2. du würdest gelobt haben,	tu aurais loué, etc.
	3. er würde gelobt haben,	il aurait loué.
Plur.	1. wir würden gelobt haben,	nous aurions loué,
	2. ihr würdet gelobt haben,	vous auriez loué,
	3. sie würden gelobt haben,	ils auraient loué.

IMPÉRATIF.

Sing.	2.	lobe,	loue,
	3.	lobe er,	qu'il loue.
Plur.	1.	laßt uns loben ou loben wir,	louons,
	2.	lobet,	louez,
	3.	loben sie,	qu'ils louent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
loben, louer.	gelobt haben, avoir loué.

PARTICIPES.

PRÉSENT.	PASSÉ.
lobend, louant.	gelobt, loué.

Tous les verbes réguliers se conjuguent sur le verbe loben : ainsi beugen, plier, courber, fera à l'imparfait beugte et au participe gebeugt; setzen, placer, imparf. setzte, participe gesetzt, etc.

§ 182.

Dans les verbes réguliers, 1° on forme la première personne singulier du présent de l'indicatif, avec la racine du verbe lob à laquelle on ajoute e, et le pronom ich se place en avant. *Ex.* Ich lobe, je loue.

2° Si l'on ajoute encore la lettre n, on a l'infinitif loben, louer.

3° Si, au lieu de la lettre n, on met la syllabe te, on a l'imparfait. *Ex.* Ich lobete ou lobte, je louais.

4° Si l'on supprime ce dernier e, et si en même temps on commence le mot par la syllabe ge, on a le participe passé, gelobet ou gelobt, loué, qui, avec l'auxiliaire haben, fait le parfait et le plusque-parfait.

5° Le futur se forme du présent de l'infinitif avec l'auxiliaire werden.

§ 183.

Pour l'harmonie on retranche souvent la lettre e; on dit liebt, lobt, schätzt, au lieu de liebet, lobet, schätzet. Cepen-

dant ce retranchement de l'e ne peut pas avoir lieu, s'il en résulte de la dureté par l'accumulation des consonnes; on ne dira donc pas reißst au lieu de reißest. Ce retranchement est indispensable dans les verbes qui se terminent en eln et en ern, comme du sammelst, et non pas du sammelest, dauerst et non pas dauerest, etc.

§ 184.

TABLEAU DE LA FORMATION DES TEMPS.

		INDICATIF.	SUBJONCTIF.
		PRÉSENT.	
Sing.	1.	e	e
	2.	est ou st	est
	3.	et ou t	e
Plur.	1.	en	en
	2.	et ou t	et
	3.	en	en.
		IMPARFAIT.	
Sing.	1.	te	ete
	2.	test	etest
	3.	te	ete
Plur.	1.	ten	eten
	2.	tet	etet
	3.	ten	eten.

		IMPÉRATIF.	INFINITIF PRÉSENT :
Sing.	2.	e	en ou n
	3.	e	PARTICIPE PRÉSENT.
Plur.	2.	et	end
	3.	en	PARTICIPE PASSÉ.
			ge-et ou ge-t

§ 185.

CONJUGAISON D'UN VERBE PASSIF.

INDICATIF.

PRÉSENT.

S. 1.	ich werde gelobt,	je suis loué,
2.	du wirst gelobt,	tu es loué,
3.	er, sie, es, man wird gelobt,	il est loué, elle est louée, on est loué.
P. 1.	wir werden gelobt,	nous sommes loués,
2.	ihr werdet gelobt,	vous êtes loués,
3.	sie werden gelobt,	ils sont loués.

IMPARFAIT.

S. 1.	ich wurde ou ich ward gelobt,	j'étais loué ou je fus loué,
2.	du wurdest ou wardst gelobt,	tu étais loué, tu fus loué,
3.	er wurde ou ward gelobt,	il était loué, il fut loué.
P. 1.	wir wurden gelobt,	nous étions loués ou nous fûmes loués,
2.	ihr wurdet gelobt,	vous étiez loués ou vous fûtes loués,
3.	sie wurden gelobt.	ils étaient loués ou ils furent loués.

PARFAIT.

S. 1.	ich bin gelobt worden,	j'ai été loué,
2.	du bist gelobt worden,	tu as été loué,
3.	er ist gelobt worden,	il a été loué.
P. 1.	wir sind gelobt worden,	nous avons été loués,
2.	ihr seyd gelobt worden,	vous avez été loués,
3.	sie sind gelobt worden,	ils ont été loués.

PLUSQUE-PARFAIT.

S. 1.	ich war gelobt worden,	j'avais été loué,
2.	du warst gelobt worden,	tu avais été loué,
3.	er war gelobt worden,	il avait été loué.

P.	1.	wir waren gelobt worden,	nous avions été loués,
	2.	ihr waret gelobt worden,	vous aviez été loués,
	3.	sie waren gelobt worden,	ils avaient été loués.

FUTUR SIMPLE.

S.	1.	ich werde gelobt werden,	je serai loué,
	2.	du wirst gelobt werden,	tu seras loué,
	3.	er wird gelobt werden,	il sera loué.
P.	1.	wir werden gelobt werden,	nous serons loués,
	2.	ihr werdet gelobt werden,	vous serez loués,
	3.	sie werden gelobt werden,	ils seront loués.

FUTUR COMPOSÉ.

S.	1.	ich werde gelobt worden seyn,	j'aurai été loué,
	2.	du wirst gelobt worden seyn,	tu auras été loué,
	3.	er wird gelobt worden seyn,	il aura été loué.
P.	1.	wir werden gelobt worden seyn,	nous aurons été loués,
	2.	ihr werdet gelobt worden seyn,	vous aurez été loués,
	3.	sie werden gelobt worden seyn,	ils auront été loués.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

S.	1.	ich werde gelobt ou gelobet,	je sois loué,
	2.	du werdest gelobt,	tu sois loué,
	3.	er werde gelobt,	il soit loué.
P.	1.	wir werden gelobt,	nous soyons loués,
	2.	ihr werdet gelobt,	vous soyez loués,
	3.	sie werden gelobt,	ils soient loués.

IMPARFAIT.

S.	1.	ich würde gelobt,	je fusse loué ou je serais loué,
	2.	du würdest gelobt,	tu fusses loué, tu serais loué,
	3.	er würde gelobt,	il fût loué, il serait loué.
P.	1.	wir würden gelobt,	nous fussions loués, nous serions loués,
	2.	ihr würdet gelobt,	vous fussiez loués, vous seriez loués,
	3.	sie würden gelobt,	ils fussent loués, ils seraient loués.

PARFAIT.

S.	1.	ich sey gelobt worden,	j'aie été lbué,
	2.	du seyst gelobt worden,	tu aies été loué,
	3.	er sey gelobt worden,	il ait été loué.
P.	1.	wir seyen gelobt worden,	nous ayons été loués,
	2.	ihr seyed gelobt worden,	vous ayez été loués,
	3.	sie seyen gelobt worden,	ils aient été loués.

PLUSQUE-PARFAIT.

S.	1.	ich wäre gelobt worden,	j'eusse été loué ou j'aurais été loué,
	2.	du wärest gelobt worden,	tu eusses été loué, tu aurais été loué,
	3.	er wäre gelobt worden,	il eût été loué, il aurait été loué.
P.	1.	wir wären gelobt worden,	nous eussions été loués ou nous aurions été loués,
	2.	ihr wäret gelobt worden,	vous eussiez été loués, vous auriez été loués,
	3.	sie wären gelobt worden,	ils eussent été loués, ils auraient été loués.

FUTUR SIMPLE.

S.	1.	ich werde gelobt werden,	je serai loué,
	2.	du werdest gelobt werden,	tu seras loué,
	3.	er werde gelobt werden,	il sera loué.
P.	1.	wir werden gelobt werden,	nous serons loués,
	2.	ihr werdet gelobt werden,	vous serez loués.
	3.	sie werden gelobt werden,	ils seront loués.

FUTUR COMPOSÉ.

S.	1.	ich werde gelobt worden seyn,	j'aurai été loué,
	2.	du werdest gelobt worden seyn,	tu auras été loué,
	3.	er werde gelobt worden seyn,	il aura été loué.
P.	1.	wir werden gelobt worden seyn,	nous aurons été loués,
	2.	ihr werdet gelobt worden seyn,	vous aurez été loués,
	3.	sie werden gelobt worden seyn,	ils auront été loués,

CONDITIONNEL SIMPLE.

S.	1.	ich würde gelobt werden,	je serais loué,
	2.	du würdest gelobt werden,	tu serais loué,
	3.	er würde gelobt werden,	il serait loué.
P.	1.	wir würden gelobt werden,	nous serions loués,
	2.	ihr würdet gelobt werden,	vous seriez loués,
	3.	sie würden gelobt werden,	ils seraient loués.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

S.	1.	ich würde gelobt worden seyn,	j'aurais été loué ou j'eusse été loué,
	2.	du würdest gelobt worden seyn,	tu aurais été loué, etc.
	3.	er würde gelobt worden seyn,	il aurait été loué.
P.	1.	wir würden gelobt worden seyn,	nous aurions été loués,
	2.	ihr würdet gelobt worden seyn,	vous auriez été loués,
	3.	sie würden gelobt worden seyn,	ils auraient été loués.

IMPÉRATIF.

S.	2.	werde gelobt,	sois loué,
	3.	werde er gelobt,	qu'il soit loué.
P.	2.	werdet gelobt,	soyez loués,
	3.	werden sie gelobt,	qu'ils soient loués,

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
gelobt werden, être loué.	gelobt worden seyn, avoir été loué.

§ 186.

VERBES RÉFLÉCHIS.

Les verbes réfléchis ou réciproques sont toujours joints aux pronoms mich, dich, sich, au singulier, et au pluriel aux pronoms uns, euch, sich. *Ex.* Sich freuen, se réjouir.

INDICATIF PRÉSENT.

ich freue mich, je me réjouis,	wir freuen uns, nous nous réjouissons,
du freuest dich, tu te réjouis,	ihr freuet euch, vous vous réjouissez,
er freuet sich, il se réjouit.	sie freuen sich, ils se réjouissent.

Ainsi se conjuguent les autres temps.

Il y a ici une remarque essentielle à faire, c'est que les verbes réfléchis se conjuguent en français avec le verbe *être*, et en allemand avec le verbe auxiliaire haben, avoir. Ainsi, les Français disent nous nous *sommes* réjouis, et les Allemands wir haben uns gefreuet, (nous avons réjoui nous); nous nous serions trompés se traduira de même par (nous nous aurions trompé) wir würden uns geirrt haben.

§ 187.

Il y a des verbes qui sont réfléchis en allemand, sans l'être en français, comme

sich bemühen, tâcher;
sich fürchten, avoir peur;
sich aufhalten, séjourner;
sich erbrechen, } vomir;
sich übergeben, } vomir;
sich stellen, faire semblant;
sich verstellen, dissimuler;
sich getrauen, } oser;
sich unterstehen, } oser;
sich schämen, avoir honte.

§ 188.

D'autres verbes sont réfléchis en français sans l'être en allemand, comme

s'en aller, weggehen;
se confesser, beichten;
s'écrier, ausrufen;
s'endormir, einschlafen:
se faner, } verwelken;
se flétrir, } verwelken;
se lever, aufstehen;
se promener, spazieren gehen;
se repentir, bereuen;
se fier, trauen;
se méfier, in Mißtrauen stehen;
s'appeler, heißen;
se refroidir; kalt werden;
se taire, schweigen;
se gâter, verderben;
s'en retourner, umkehren;
s'arrêter, stehen bleiben;
s'en revenir, zurückkommen;
se lasser, müde werden;
se douter, { muthmaßen; vermuthen;
s'enfuir, entfliehen;
s'apercevoir, merken, gewahr werden;
se moquer de quelqu'un, einen verspotten.

§ 189.

Remarquez les germanismes suivans :

Sich krank essen, trinken, sitzen, se rendre malade à force de manger, de boire, d'être assis, etc.

Sich heiser reden, s'enrouer à force de parler.

Sich arm bauen, se ruiner à force de bâtir.

Sich aus dem Athem laufen, courir à perte d'haleine.

Sich zu todt laufen, saufen, se tuer à force de courir, de boire, etc.

§ 190.

OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DES VERBES

moyennant les auxiliaires haben, avoir, seyn, être.

Les verbes neutres se conjuguent tantôt avec l'auxiliaire haben, tantôt avec l'auxiliaire seyn, et quelquefois en même temps avec les deux.

§ 191.

Les verbes neutres qui expriment un bruit, un son, se conjuguent avec le verbe haben. *Ex.* Brausen, mugir; brüllen, mugir, bruire; bellen, aboyer; donnern, foudroyer; göllen, tinter (en parlant des oreilles); grunzen, grogner; knallen, faire claquer; pfeifen, siffler; schreyen, crier; schallen, retentir: excepté erschallen, qui se conjugue avec seyn.

§ 192.

Conjuguez avec haben les verbes neutres qui commencent par aus, comme ausblühen, défleurir; ausstehen souffrir; ausspringen, sauter.

Exceptez les verbes neutres suivans qui se conjuguent avec seyn, savoir: ausarten, dégénérer; ausbleiben, tarder à venir; ausbrechen, s'échapper; ausgehen, sortir; auskeimen, germer; auskommen, paraître; auslangen, suffire; auslöschen, s'éteindre; ausseyn, être absent; ausstreifen, faire une excursion; ausströmen, déborder; austrocknen, se tarir; auswachsen, surcroître; auswintern, se gâter par le froid; ausziehen, déménager.

§ 193.

Les impersonnels se conjuguent avec haben, comme es hat geschneiet, il a neigé; es hat geregnet, il a plu.

§ 194.

Les verbes neutres suivans se conjuguent avec seyn :

Aufleben, revivre; arten, se former; begegnen, rencontrer; bersten, crever; bleiben, demeurer; dringen, entrer de force; eilen, se hâter; erfrieren, mourir de froid; ergrimmen, se courroucer; erkalten, se refroidir; erlahmen, devenir perclus; erlöschen, s'éteindre; erschallen, retentir; erschrecken, s'épouvanter; erstarren, être transi; erstaunen, s'étonner; erstummen, demeurer interdit; fahren, aller en voiture; fallen, tomber; flattern, voltiger; fliegen, voler; fliehen, fuir; fließen, couler; folgen, suivre; frieren avoir froid; gedeihen, prospérer; gehen, aller; gelangen, parvenir; genesen, relever d'une maladie; gerathen, réussir; gewöhnen, s'accoutumer; gleiten, glisser; klettern, grimper; klimmen, gravir; kommen, venir; kriechen, ramper; landen, prendre terre; laufen, courir; prallen, bondir; reisen, voyager; reiten, aller à cheval; rennen, courir; rinnen, couler; rollen, rouler; rücken, avancer, reculer; scheiden, séparer; schießen, s'élancer; schiffen, naviguer; schleichen, se glisser; schlüpfen, se glisser; schmelzen, se fondre; schreiten; enjamber; schwellen, enfler; schwimmen, nager; schwinden, décroître; segeln, faire voile; sinken, couler à fond; sitzen, être assis; springen, sauter; stehen, se tenir debout; steigen, monter; sterben, mourir; stolpern, broncher; stranden, échouer; straucheln, trébucher; stürzen, se précipiter; traben, trotter; veralten, vieillir; verarmen, s'apauvrir; verbleichen, pâlir; verderben, périr; verdorren, se sécher; verhungern, mourir de faim; verlöschen, s'éteindre; versauern, s'aigrir; verschwinden, disparaître; verstummen, rester muet; verwesen, pourrir; verwildern, devenir sauvage; verzagen, se décourager; wachsen, croître; wandeln, marcher; wandern, voyager; weichen, céder, reculer.

§ 195.

VERBES QUI PRENNENT TANTOT haben, TANTOT seyn.

Quand ces verbes prennent haben, ils ont ordinairement une signification active; ils prennent seyn quand ils sont tout-à-fait neutres.

1° Eilen. *Ex.* Ich habe mit meiner Reise geeilt, je hâtai mon voyage; ich bin nach der Stadt geeilt, je me suis hâté d'aller à la ville.

2° Ausbrennen. *Ex.* Das Feuer hat den Thon ausgebrannt, le feu a consumé l'argile; et das Feuer ist ausgebrannt, le feu a achevé de brûler.

3° Reiten. *Ex.* Ich habe den Schimmel, und mein Vater hat den Fuchs geritten, j'ai monté le cheval blanc et mon père l'alezan; et ich bin nach Wien geritten, j'ai fait à cheval le voyage de Vienne.

4° Umwerfen. *Ex.* Der Fuhrmann hat uns umgeworfen, le voiturier nous a versés; et der Wagen ist umgeworfen, la voiture a versé.

5° Fahren. *Ex.* Der Kutscher hat seinen Herrn gefahren, le cocher a mené (en voiture) son maître; et der Herr ist gefahren, le maître est allé en voiture.

§ 196.

VERBES IMPERSONNELS.

Les verbes impersonnels se conjuguent seulement à la troisième personne du singulier, d'après le modèle suivant:

Regnen, PLEUVOIR.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	
es regnet, il pleut,	es regne, il pleuve.
IMPARFAIT.	
es regnete, il pleuvait,	es regnete, il plût.
PARFAIT.	
es hat geregnet, il a plu,	es habe geregnet, il ait plu.

PLUSQUE-PARFAIT.

es hatte geregnet, il avait plu, es hätte geregnet, il eût plu.

FUTUR.

es wird regnen, il pleuvra, es werde regnen, il pleuvra.

FUTUR COMPOSÉ.

es wird geregnet haben, il aura plu, es werde geregnet haben, il aura plu.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

es würde regnen, il pleuvrait.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

es würde geregnet haben, il aurait plu, ou il eût plu.

Conjuguez de même donnern, tonner; schneyen, neiger; hageln ou schlossen, grêler; thauen, tomber de la rosée, dégeler; blitzen, faire des éclairs, éclairer.

§ 197.

On se sert du verbe impersonnel es gibt, pour rendre le tour français *il y a*. Es gibt Leute, welche sagen, il y a des gens qui disent, etc. Es gab deren, il y en avait; es hat deren gegeben, il y en a eu; es wird deren geben, il y en aura, etc.

§ 198.

VERBES IRRÉGULIERS.

On appelle verbes réguliers ceux qui se conjuguent comme loben (§ 181) : ceux qui ne se conjuguent pas entièrement comme loben sont les verbes irréguliers.

§ 199.

Nous allons donner (§ 203) la liste complète des verbes irréguliers, en suivant l'ordre alphabétique de leurs caractéristiques.

§ 200.

Quand on aura un verbe composé comme nachgehen, marcher après, umschreiben, transcrire, etc., il faudra chercher le verbe primitif, savoir : gehen, schreiben, etc.

§ 201.

La caractéristique d'un verbe est sa voyelle principale, c'est-à-dire la voyelle qui précède la terminaison en de l'infinitif. Ainsi, dans fragen, la caractéristique est a; dans brennen, c'est e; dans binden, c'est i; dans rächen, c'est ä.

§ 202.

Quelquefois la caractéristique se compose de deux voyelles; ainsi dans bleiben, la caractéristique est ei; dans bieten, c'est ie; dans schreyen, c'est ey; dans laufen, c'est au.

§ 203.

Liste, par ordre alphabétique de caractéristiques, de tous les verbes irréguliers.

(L'explication se trouve au § 217.)

N. B. Nous excluons de cette liste; 1° le verbe haben qu'on trouvera au § 180; 2° le verbe seyn qui se trouve au § 177; 3° le verbe werden, déjà conjugué au § 178.

§ 204.—ä caractéristique.

Erwägen, considérer, erwogen—erwöge.

Gähren, fermenter, gegohren—göhre.

Gebären, enfanter, geboren (gebier)—gebäre.

Rächen, venger, gerochen.

Schwären, suppurer, geschworen—schwöre. Ce verbe est impersonnel.

Wägen, peser, gewogen—wöge. Au présent de l'indicatif ich wäge, du wägest ou wägst, er wäget ou wägt, wir wägen, ihr wäget, sie wägen.

§ 205—a caractéristique.

Backen, cuire, gebacken—bücke. Au présent de l'indicatif du bäckst, er bäckt.

Blasen, souffler, geblasen—bliese. Au présent de l'indicatif, du bläsest, er bläst.

Braten, rôtir, gebraten.

Erschallen, résonner, erschollen—erschölle. Ce verbe est impersonnel; son primitif schallen est régulier.

Fahren, mener ou aller en voiture, gefahren — führe. Au présent de l'indic. du fährst, er fährt.

Fallen, tomber, gefallen — fiele. Au prés. de l'indic. du fällst, er fällt.

Fangen, prendre, gefangen — finge. Au prés. de l'indic. du fängst, er fängt.

Fragen, demander, gefragt. Au présent de l'indic. du frägst, er frägt.

Gefallen, plaire, gefallen — gefiele. Au présent de l'indicatif, du gefällst, er gefällt.

Graben, fouir, creuser, gegraben — grübe. Au prés. de l'indicatif du gräbst, er gräbt.

Halten, tenir, gehalten — hielte. Au prés. de l'indic. du hältst, er hält.

Hangen, pendre, gehangen — hienge. Au prés. de l'indic. du hängst, er hängt.

Laden, charger, geladen — lüde.

Lassen, laisser, gelassen (lasse et laß) — ließe. Au prés. de l'indic. du läßt, er läßt.

Mahlen, moudre, gemahlen.

Rathen, conseiller, gerathen — riethe. Au prés. de l'ind. du räthst, er räth.

Salzen, se saler, devenir salé, prendre un goût de sel, gesalzen.

Schaffen, créer, geschaffen — schüfe.

Schlafen, dormir, geschlafen — schliefe. Au prés. de l'indic. du schläfst, er schläft.

Schlagen, battre, geschlagen — schlüge. Au prés. de l'ind. du schlägst, er schlägt.

Tragen, porter, getragen — trüge. Au prés. de l'indic. du trägst, er trägt.

Wachsen, croître, gewachsen — wüchse. Au prés. de l'ind. du wächsest, er wächst.

Waschen, laver, gewaschen — wüsche. Au prés. de l'indic. du wäschest, er wäscht.

§ 206 — au caractéristique.

Hauen, tailler, gehauen — hiebe.

Laufen, courir, gelaufen — liefe. Au prés. de l'indic. du laüfst, er läuft.

Saufen, boire, gesoffen — söffe.

Saugen, sucer, gesogen — söge.

§ 207 — e caractéristique.

Befehlen, commander, befohlen (befiel) — beföhle. L'imparfait. de l'indicatif est befahl.

Bellen, aboyer (bill) — bölle.

Bergen, cacher, geborgen (birg) — bärge.

Bersten, crever, geborsten (birst) — bärste. Au présent de l'indicatif, du birstest ou berstest, er birst ou berstet.

Bewegen, émouvoir, dans le sens moral, bewogen — bewöge.

Brechen, rompre, gebrochen (brich) — bräche.

Brennen, brûler, gebrannt. L'imparfait de l'indicatif est brannte, et l'imparfait du subjonctif brennete.

Denken, penser, gedacht — dächte. L'imparfait de l'indicatif est dachte.

Dreschen, battre le blé, gedroschen (drisch) — drösche.

Empfehlen, recommander, empfohlen (empfiehl) — empfähle ou empföhle. L'imparfait de l'indicatif est empfahl.

Erschrecken, s'effrayer, erschrocken (erschrick) — erschräcke.

Essen, manger, gegessen (iß) — äße.

Fechten, combattre, faire des armes, gefochten (ficht) — föchte.

Flechten, tresser, geflochten, (flicht) — flöchte. Au présent de l'indic. on dit mieux du flechtest, er flechtet que du flichtest, er flicht.

Fressen, dévorer, gefressen (friß) — fräße.

Geben, donner, gegeben (gib) — gäbe.

Gehen, aller, gegangen (gehe ou geh) — ginge.

Gelten, valoir, gegolten (gilt) — gälte.

Genesen, relever de maladie, genesen — genäse.

Geschehen, arriver, verbe impersonnel, geschehen—geschähe. Au près. de l'indic. es geschieht.

Heben, lever, gehoben—höbe ou hübe. L'imparfait de l'indicatif est hob.

Helfen, aider, geholfen (hilf)—hälfe ou hülfe. L'imparfait de l'indicatif est half.

Kennen, connaître, gekannt. L'imparfait de l'indicatif est kannte, et celui du subjonctif kennete.

Lesen, lire, gelesen (lies)—läse.

Melken, traire, gemolken—mölke.

Messen, mesurer, gemessen (miß)—mäße.

Nehmen, prendre, genommen (nimm)—nähme.

Nennen, nommer, genannt. L'imparfait de l'indicatif est nannte, et celui du subjonctif nennete.

Pflegen, avoir coutume, gepflogen—pflöge.

Quellen, jaillir, gequollen (quill)—quölle.

Rennen, courir, gerannt. L'imparfait de l'indic. est rannte, et celui du subjonctif est rennete.

Schelten, injurier, gescholten (schilt)—schälte.

Scheren, tondre, geschoren—schöre. Les gens mal élevés disent au présent de l'indic. du schierst, er schiert; ce temps est régulier.

Schmelzen, se fondre, geschmolzen (schmilz)—schmölze.

Schwellen, s'enfler, geschwollen (schwill)—schwölle.

Sehen, voir, gesehen (siehe)—sähe. Au prés. de l'indic. du siehst, er sieht.

Senden, envoyer, gesandt. L'imparfait de l'indio. est sandte et celui du subjonctif sendete.

Sprechen, parler, gesprochen (sprich)—spräche.

Stechen, piquer, gestochen (stich)—stäche.

Stecken, être fiché, gesteckt—stäcke.

Stehen, se tenir debout, gestanden—stände et stünde.

Stehlen, dérober gestohlen (stiehl)—stähle.

Sterben, mourir, gestorben (stirb)—stärbe et stürbe. L'imparfait de l'indic. est starb.

Treffen, atteindre, getroffen (triff)—träfe.

Treten, fouler, marcher, getreten (tritt)—träte.

Verderben, périr, se gâter, verdorben (verdirb)—verdärbe et verdürbe. L'imparfait de l'indicatif est verdarb.

Vergessen, oublier, vergessen (vergiß)—vergäße.

Verhehlen, cacher, verhohlen et verhehlet.

Versehen, manquer à, pourvoir, versehen (versiehe)—versähe. Au présent de l'indicatif, du versiehst, er versieht.

Verstehen, comprendre, verstanden—verstände et verstünde.

Wenden, tourner, c'est-à-dire se mouvoir en tournant, gewandt—wändte.

Werben, enrôler, geworben (wirb)—würbe. L'imparfait de l'indicatif est warb.

Werfen, jeter, geworfen (wirf)—wärfe.

§ 208—ei caractéristique.

Befleißen sich, s'appliquer, tâcher, beflissen—beflisse.

Beißen, mordre, gebissen—bisse.

Bleiben, demeurer, geblieben—bliebe.

Erbleichen, pâlir, erblichen—erbliche.

Gedeihen, prospérer, gediehen—gediehe

Gleichen, ressembler, geglichen—gliche.

Gleiten, glisser, geglitten—glitte.

Greifen, saisir, gegriffen—griffe.

Heißen, commander, s'appeler, geheißen—hieße.

Keifen, gronder, gekiffen—kiffe.

Kneifen, pincer, gekniffen—kniffe.

Kneipen, pincer, gekniffen—kniffe. Le présent de l'indic. est kneife, kneifst, kneift, kneifen, kneifet, kneifen.

Leiden, souffrir, gelitten—litte.

Leihen, prêter, geliehen—liehe.

Meiden, éviter, gemieden—miede.

Pfeifen, siffler, gepfiffen—pfiffe.

Preisen, exalter, gepriesen—priese.

Reiben, frotter, gerieben—riebe.

Reißen, déchirer, dessiner, gerissen—risse.

Reiten, aller à cheval, geritten—ritte.

Scheiden, séparer, geschieden—schiede.
Scheinen, sembler, reluire, geschienen—schiene.
Scheißen, aller à la selle, geschissen—schisse.
Schleichen, se glisser, geschlichen—schliche.
Schleifen, aiguiser, geschliffen, (schliff)—schliffe.
Schleissen, user, se fendre en long, geschlissen—schlisse.
Schmeißen, frapper, jeter, geschmissen—schmisse.
Schneiden, couper, geschnitten—schnitte.
Schreiben, écrire, geschrieben—schriebe.
Schreiten, faire des pas, geschritten—schritte.
Schweigen, se taire, geschwiegen—schwiege.
Spleißen, fendre, gesplissen—splisse.
Steigen, monter, gestiegen—stiege.
Streichen, frotter, gestrichen—striche.
Streiten, combattre, gestritten—stritte.
Treiben, chasser, pousser, getrieben—triebe.
Verbleichen, pâlir, verblichen—verbliche.
Vergleichen, comparer, accommoder, verglichen—vergliche.
Verzeihen, pardonner, verziehen—verziehe.
Weichen, reculer, céder, gewichen—wiche.
Weisen, montrer, gewiesen—wiese.
Zeihen, accuser, geziehen—ziehe.

§ 209—ey caractéristique.

Schreyen, crier, geschrien—schrie. L'imparfait de l'indic. est schrie.

Speyen, vomir, cracher, gespien—spie. L'imparf. de l'indicatif est spie.

§ 210—i caractéristique.

Bedingen, stipuler, bedinget et bedungen. L'imparfait de l'indicatif est bedung.

Beginnen, commencer, begonnen—begänne.
Besinnen sich, se raviser, besonnen—besänne.
Binden, lier, gebunden—bände.
Bitten, supplier, gebeten—bäte.
Bringen, apporter, gebracht—brächte. L'imparfait de l'indicatif est brachte.

Dingen, prendre à louage, gedinget et gedungen. L'imparfait de l'indic. est dung.
Dringen, presser, gedrungen—dränge.
Empfinden, sentir, empfunden—empfände.
Finden, trouver, gefunden—fände.
Gelingen, réussir, verbe impersonnel, gelungen—gelänge.
Gewinnen, gagner, gewonnen—gewänne.
Klimmen, gravir, geklommen—klömme.
Klingen, sonner, geklungen—klänge.
Ringen, lutter, gerungen—ränge.
Rinnen, couler, geronnen—ränne.
Schinden, écorcher, geschunden—schünde.
Schlingen, entrelacer, geschlungen—schlänge.
Schwimmen, nager, geschwommen—schwämme.
Schwinden, diminuer, geschwunden—schwände.
Schwingen, vanner, geschwungen—schwänge.
Singen, chanter, gesungen—sänge.
Sinken, couler à fond, gesunken—sänke.
Sinnen, penser, gesonnen—sänne.
Sitzen, s'asseoir, être assis, gesässen—säße.
Spinnen, filer, gesponnen—spänne et spönne.
Springen, sauter, gesprungen—spränge.
Stinken, puer, gestunken—stän[illegible]
Trinken, boire, getrunken—tr[illegible]
Verwirren, s'embrouiller, ver[illegible].
Verschwinden, disparaître, verschwunden—verschwände.
Winden, tordre, guinder, gewunden—wände.
Wissen, savoir, gewußt—wüßte. L'imparfait de l'indicatif est wußte; le présent de l'indicatif est au singulier ich weiß, du weißt, er weiß.
Zwingen, forcer, gezwungen—zwänge.

§ 211—ie caractéristique.

Betriegen, tromper, betrogen (betrieg)—betröge.
Biegen, plier, courber, gebogen (bieg)—böge.
Bieten, offrir, geboten—böte.

Erfrieren, mourir de froid, erfroren—erfröre.
Fliegen, voler, geflogen (flieg)—flöge.
Fliehen, fuir, geflohen—flöhe.
Fließen, couler, geflossen—flösse.
Frieren, geler, gefroren—fröre.
Gebieten, ordonner, geboten—geböte.
Genießen, jouir, genossen—genösse.
Gießen, verser, gegossen—gösse.
Kriechen, ramper, gekrochen—kröche.
Liegen, coucher, gelegen (lieg)—läge.
Riechen, flairer, gerochen—röche.
Schieben, pousser, geschoben—schöbe.
Schießen, tirer, geschossen—schösse.
Schließen, fermer, geschlossen—schlösse.
Schnieben, souffler, geschnoben—schnöbe.
Sieden, bouillir, gesotten—sötte.
Sprießen, bourgeonner, gesprossen—sprösse.
Stieben, s'en aller en poussière, gestoben—stöbe.
Triegen, tromper, getrogen—triege.
Verdrießen, fâcher, verbe impersonnel, verdrossen—verdrösse.
Verlieren, perdre, verloren—verlöre.
Verstieben, s'en aller en poussière, verstoben—verstöbe.
Wiegen, peser, gewogen (wieg)—wöge.
Ziehen, tirer, gezogen—zöge.

§ 212—ö caractéristique.

Erlöschen, s'éteindre, erloschen (erlisch)—erlösche.
Können, pouvoir, gekonnt—könnte. L'imparfait de l'indic. est konnte. Le présent de l'indicatif est ich kann, du kannst, er kann, wir können, ihr könnet, sie können.
Löschen, s'éteindre, geloschen (lisch)—lösche.
Mögen, vouloir, gemocht—möchte. L'imparfait de l'indicatif est mochte; le présent de l'indicatif est ich mag, du magst, er mag, wir mögen, ihr möget, sie mögen.
Schwören, jurer, geschworen—schwüre et schwöre.
Verlöschen, s'éteindre, verloschen (verlisch)—verlösche.

§ 213.—o caractéristique.

Kommen, venir, gekommen (komm)—käme. On dit au présent de l'indicatif du kommst et er kommt; on dit aussi familièrement du kömmst et er kömmt.

Sollen, devoir, gesollt—sollte. L'imparfait de l'indicatif est aussi sollte. L'indicatif présent est ich soll, du sollst, er soll, wir sollen, ihr sollet, sie sollen.

Stoßen, pousser, heurter, gestoßen—stieße.

Wollen, vouloir, gewollt—wollte. L'imparfait de l'indicatif est aussi wollte. Le présent de l'indicatif est ich will, du willst, er will, wir wollen, ihr wollet, sie wollen.

§ 214—ü caractéristique.

Dürfen, oser, gedurft—dürfte. Le présent du subjonctif est dürfe. L'imparfait de l'indicatif est durfte. Le présent de l'indicatif est ich darf, du darfst, er darf, wir dürfen, ihr dürfet, sie dürfen.

Lügen, mentir, gelogen—löge.

Müssen, falloir, devoir, gemußt—müßte. L'imparfait de l'indicatif est mußte. Le présent de l'indicatif est ich muß, du mußt, er muß, wir müssen, ihr müsset, sie müssen.

§ 215—u caractéristique.

Rufen, appeler, gerufen—riefe.

Thun, faire, gethan (thue)—thäte. Le présent de l'indicatif est ich thue, du thust, er thut, wir thun, ihr thut, sie thun. Le présent du subjonctif est thue.

§ 216.

Une trentaine de ces verbes irréguliers se conjuguent régulièrement, quand ils sont pris dans un sens actif, adjectif ou transitif: on en trouve, au § 228, la liste alphabétique.

§ 217.

SUR L'USAGE DE LA TABLE DES VERBES IRRÉGULIERS (203—216).

A chaque verbe de la table, on trouve le participe

irrégulier immédiatement après la traduction française. Ainsi, au § 204, erwägen, considérer, erwogen, signifie 1° que erwägen est l'infinitif du verbe; 2° que *considérer* est la traduction de cet infinitif allemand, et 3° que erwogen est le participe du verbe erwägen.

Remarque. S'il n'y a rien après le participe, comme à rächen, venger, gerochen, § 204, il faut en conclure que le verbe rächen n'est irrégulier qu'au participe, et que dans tout le reste de sa conjugaison, il se modèle exactement sur le verbe régulier loben, § 181.

Toutes les fois qu'on trouve, dans la table des verbes irréguliers, un mot allemand entre deux parenthèses, comme (gebier) au § 204, il faut en déduire trois choses :

1° Ce mot entre parenthèses est l'impératif du verbe dont il dépend : ainsi gebier est la seconde personne du singulier de l'impératif du verbe gebären; et puisque gebären signifie *enfanter*, gebier veut dire *enfante*. Toutes les autres personnes de l'impératif se forment régulièrement, comme dans loben, § 181.

2° Ce même mot entre parenthèses, suivi de st, devient la seconde personne du singulier du présent de l'indicatif: ainsi gebier signifiant *enfante*, du gebierst signifie *tu enfantes*.

3° Ce même mot entre parenthèses, suivi de t seulement, devient la troisième personne du singulier du même présent de l'indicatif : gebier, *enfante*, donne sie gebiert, *elle enfante*.

Ainsi la seconde et la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif sont susceptibles d'irrégularité; mais toutes les autres personnes du présent de l'indicatif demeurent régulières dans tous les verbes, et se conjuguent sur loben.

Le présent de l'indicatif du verbe irrégulier gebären, enfanter, sera donc

Ich gebäre,	j'enfante;	wir gebären,	nous enfantons;
Du gebierst,	tu enfantes;	ihr gebäret,	vous enfantez;
Sie gebiert,	elle enfante;	sie gebären,	elles enfantent.

Conjuguez de même tout présent de l'indicatif irrégulier.

N. B. Quand il n'y a pas de mot entre deux parenthèses à la table des verbes, concluez-en que l'impératif se forme régulièrement comme dans loben, et que par conséquent il n'y a pas non plus d'irrégularité au présent de l'indicatif; ou s'il y en a, elle est indiquée à la table.

Toutes les fois qu'on trouve dans la table des verbes irréguliers un mot allemand précédé d'un tiret, comme —erwöge au § 204, à l'article erwägen, *considérer*, il faut en déduire deux choses :

1° Ce mot précédé d'un tiret est l'imparfait du subjonctif : ainsi erwägen signifiant *considérer*, on aura

IMPARFAIT IRRÉGULIER DU SUBJONCTIF.

Daß ich erwöge,	que je considérasse;
Daß du erwögest,	que tu considérasses;
Daß er erwöge,	qu'il considérât;
Daß wir erwögen,	que nous considérassions;
Daß ihr erwöget,	que vous considérassiez;
Daß sie erwögen,	qu'ils considérassent.

2° Ce même mot précédé d'un tiret formera l'imparfait de l'indicatif, si l'on retranche l'e final, et si l'on change en outre ä, ö, ü, en a, o, u. Ainsi erwöge, dépouillé de son e final, donnera erwög; puis il faudra changer ö en o, ce qui produira enfin erwog, et l'on aura

IMPARFAIT IRRÉGULIER DE L'INDICATIF.

Ich erwog,	je considérais, ou je considérai;
Du erwogst,	tu considérais, etc.
Er erwog,	il considérait;
Wir erwogen,	nous considérions;
Ihr erwoget,	vous considériez;
Sie erwogen,	ils considéraient.

Remarque. Quand l'imparfait du subjonctif n'a ni ä, ni ö, ni ü, on laisse la voyelle telle qu'elle est pour l'imparfait de l'indicatif, et l'on se borne à retrancher l'e final. Ainsi, dans le verbe blasen, au § 205, l'imparfait du subjonctif bliese donne blies pour l'imparfait de l'indicatif.

N. B. Quand il n'y a pas de mot précédé d'un tiret à la table des verbes, concluez-en que l'imparfait du subjonctif, et par conséquent l'imparfait de l'indicatif, se forment régulièrement comme dans le verbe loben, § 181.

§ 218.

Il résulte de ce qui vient d'être dit que les verbes irréguliers ne sont pas toujours irréguliers dans tous leurs temps; et que les seuls temps susceptibles d'irrégularité sont:

1° Le participe;
2° Le présent de l'indicatif, seulement à la seconde et à la troisième personne du singulier;
3° L'imparfait de l'indicatif;
4° L'imparfait du subjonctif;
5° L'impératif, seulement à la seconde personne du singulier.

§ 219.

Observations sur les familles des verbes irréguliers, distinguées entre elles par leurs caractéristiques, § 203.

La division des verbes allemands en familles, distinguées par leurs caractéristiques, n'a été opérée dans aucune grammaire avant la nôtre; elle est cependant d'un grand avantage pour faire saisir l'affinité des verbes irréguliers de la même famille ou classe, ainsi qu'on va le voir dans les paragraphes suivans.

§ 220.

Quand l'infinitif a la caractéristique ä, § 204, le participe a toujours la voyelle o; quant à l'imparfait du subjonctif, il prend ö, excepté dans gebären, enfanter, et dans rächen, venger, qui conservent la caractéristique ä. L'impératif, et par conséquent (§ 217) le présent de l'indicatif, ne sont irréguliers que dans gebären.

§ 221.

La caractéristique a, § 205, se change en ä à la seconde

et à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, excepté dans les verbes suivans qui conservent a, savoir : braten, rôtir ; erschallen, résonner ; laden, charger ; schaffen, créer. L'impératif est toujours régulier. L'imparfait du subjonctif prend toujours ü ou ie, excepté dans erschallen, résonner, et fragen, demander.

§ 222.

La caractéristique au, § 206, qui ne se trouve que dans quatre verbes, disparaît dans tous les imparfaits, et ne se maintient que dans la moitié des participes. L'impératif, et par conséquent (§ 217) le présent de l'indicatif, sont toujours réguliers.

§ 223.

La caractéristique e, § 207, forme une famille nombreuse composée de cinquante-six verbes.

1° La caractéristique e ne se conserve au participe que dans onze verbes, savoir : essen, manger ; fressen, dévorer ; geben, donner ; genesen, relever de maladie ; geschehen, arriver ; lesen, lire ; messen, mesurer ; sehen, voir ; stecken, être fiché ; treten, marcher ; et vergessen, oublier.

2° Il y a huit verbes seulement qui prennent a au participe, savoir : brennen, brûler ; denken, penser ; kennen, connaître ; nennen, nommer ; rennen, courir ; senden, envoyer ; stehen, se tenir debout ; wenden, tourner.

3° Enfin tous les autres verbes, au nombre de trente-sept, prennent o au participe.

4° Les impératifs, et par conséquent (§ 217) la seconde et la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif, sont irréguliers et prennent la voyelle i ; il y a cependant dix-huit verbes qui forment ces temps régulièrement, savoir : bewegen, émouvoir ; gehen, aller ; genesen, relever de maladie ; geschehen, arriver ; heben, lever ; melken, traire ; pflegen, avoir soin ; scheren, tondre ; stecken, être fiché ; verhehlen, cacher ; et les huit verbes de l'article 2° ci-dessus § 223.

5° Plus de la moitié de ces verbes prennent la voyelle ä à l'imparfait du subjonctif; presque tous les autres prennent ö; quelques-uns prennent a, et quelques autres u.

§ 224.

La caractéristique ei, § 208, figure dans quarante-trois verbes, qui sont tous réguliers au présent de l'indicatif et à l'impératif.

Seize de ces verbes prennent ie au participe et à l'imparfait tant de l'indicatif que du subjonctif, savoir : bleiben, demeurer; gedeihen, prospérer; heißen, s'appeler; leihen, prêter; meiden, éviter; preisen, exalter; reiben, frotter; scheiden, séparer; scheinen, paraître; schreiben, écrire; schweigen, se taire; steigen, monter; treiben, pousser; verzeihen, pardonner; weisen, montrer; et zeihen, accuser.

Les vingt-sept autres verbes prennent simplement i au participe et aux deux imparfaits.

§ 225.

La caractéristique i, § 210, se trouve à l'infinitif de trente-trois verbes qui sont tous réguliers au présent de l'indicatif et à l'impératif; mais

1° Cette caractéristique i se change en u au participe de vingt-deux de ces verbes.

2° Il y a un seul verbe où le participe prend la voyelle a; savoir : bringen, apporter.

3° Il y a deux verbes où le participe prend la voyelle e, savoir : bitten, supplier; sitzen, s'asseoir.

4° Enfin dans les huit verbes qui restent, le participe prend la voyelle o; ces huit verbes sont ceux dont l'infinitif se termine en immen ou en innen.

5° Tous les verbes prennent ä à l'imparfait du subjonctif, excepté klimmen, grimper, qui prend ö; schinden, écorcher, et wissen, savoir, qui prennent ü; bedingen et dingen qui forment ce temps régulièrement sur loben, § 181.

§ 226.

La caractéristique ie, § 211, figure à l'infinitif de vingt-

sept verbes qui tous ont le présent de l'indicatif régulier.

Dans tous ces verbes, le participe prend la voyelle o, et l'imparfait du subjonctif la voyelle ö, excepté dans le seul verbe liegen, qui fait gelegen au participe et läge à l'imparfait du subjonctif.

La caractéristique ie se retrouve dans tous les impératifs, dont cinq seulement se terminent par une consonne; ce sont les cinq dont l'infinitif se termine en gen.

§ 227.

Les caractéristiques ey, ö, o, ü, et u, § 209, 212—215, s'appliquent à si peu de verbes qu'il est inutile de consigner ici des remarques que chacun peut faire au premier coup d'œil.

Il n'y a en allemand que deux cents verbes irréguliers. Jusqu'à ce qu'on les sache parfaitement, il faut, toutes les fois qu'on en trouve un, avoir soin de le rapporter à sa famille, et chercher depuis le § 220 jusqu'au § 226 les lois particulières de cette famille. On les possédera bientôt d'une manière imperturbable.

§ 228.

VERBES TANTOT RÉGULIERS TANTOT IRRÉGULIERS.

Il y a en allemand une trentaine de verbes qui sont réguliers quand leur signification est active, ou objective, ou transitive, mais qui deviennent irréguliers quand on les emploie dans un sens passif, ou neutre, ou subjectif, ou intransitif; en voici la liste alphabétique : le verbe actif et régulier y figure toujours en tête; le verbe irrégulier qui est passif ou neutre, se montre ensuite séparé de l'autre par un tiret; à la suite du verbe irrégulier se trouve indiqué le paragraphe qui en donne la conjugaison.

Brennen, brûler, mettre en feu.—Brennen, brûler, être en feu, § 207.

Backen, faire cuire.—Backen, cuire, c'est-à-dire subir la cuisson, § 205.

Beugen, plier une chose, la courber.—Biegen, se plier, se courber, fléchir, § 211.

Bewegen, remuer (au propre).—Bewegen, remuer (au figuré) c'est-à-dire émouvoir, § 207.

Braten, blanchir au soleil.—Braten, rôtir, § 205.

Drangen, presser quelqu'un, le vexer.—Dringen, percer, se pousser, § 210.

Ersaufen, noyer, submerger qqn,—Ersaufen, se noyer, § 206.

Erschrecken, effrayer qqn,—Erschrecken, s'alarmer, avoir peur, § 207.

Hängen, pendre qqn; suspendre qqch.—Hängen et hangen, être suspendu, pendre, c'est-à-dire être pendant, § 205.

Legen, mettre, poser.—Liegen, se coucher, être posé, être situé, § 21 1.

Löschen, éteindre qqch.—Erlöschen, s'éteindre, § 212.

Pflegen, soigner, avoir soin de.—Pflegen, avoir coutume, § 207.

Quellen, faire renfler qqch.; faire bouillir.—Quellen, jaillir, sourdre, § 207.

Salzen, saler qqch.—Salzen, se saler, devenir salé; prendre un goût de sel, § 205.

Säugen, sucer qqch.; allaiter.—Säugen, téter, s'imbiber, § 206.

Schleifen, démolir, traîner qqch.—Schleifen, glisser sur la glace, aiguiser, § 208.

Schmelzen, fondre, signifiant faire fondre.—Schmelzen, se fondre, se liquéfier, § 207.

Schweigen, faire taire.—Schweigen, se taire, § 208.

Schwellen, enfler qqch.—Schwellen, s'enfler, § 207.

Schwemmen, guéer (un cheval), le faire nager pour le laver.—Schwimmen, nager, 210.

Senken, plonger qqn, qqch.—Sinken, tomber, se plonger, s'affaisser, § 210.

Setzen, placer, mettre.—Sitzen, être assis, se mettre, § 210.

Sieden, faire bouillir.—Sieden, bouillir, être sur le feu, § 211.

Sprengen, enfoncer qqch.—Springen, sauter, § 210.

Stäuben, faire de la poussière.—Stieben, s'en aller en poussière, se dissiper, § 211.

Stecken, ficher, mettre.—Stecken, être fiché, se trouver, § 207.

Stellen, placer, arranger.—Stehen, se tenir debout, se trouver, § 207.

Tränken, abreuver, donner à boire.—Trinken, boire, § 210.

Verderben, gâter.—Verderben, se gâter, se corrompre, § 207.

Verschwenden, dissiper, faire disparaître.—Verschwinden, disparaître, § 210.

Verwirren, brouiller.—Verwirren, s'embrouiller, § 210.

Wägen, peser qqn, qqch.—Wiegen, peser, c'est-à-dire avoir du poids, § 211.

Weichen ou erweichen, amollir.—Weichen, reculer, céder, s'affaisser, § 208.

Wenden, faire tourner.—Wenden, tourner, c'est-à-dire se mouvoir en tournant, § 207.

§ 229.

DES VERBES COMPOSÉS.

Le verbe est souvent accompagné de diverses circonstances qui le modifient; il devient alors verbe composé. Ainsi *vivre* est un verbe simple, et *survivre* est un verbe composé : de même en allemand laufen, *courir*, est un verbe simple, umlaufen, *courir autour*, est un verbe composé.

Le verbe simple devient donc verbe composé, par l'addition de certaines particules qui font corps avec lui et qui le précèdent.

§ 230.

Il y a deux sortes de verbes composés :

1° Ceux dont la particule fait toujours corps avec le verbe dans tous les temps et dans tous les modes : ceux-là forment

le participe passé sans prendre la syllabe ge, et ils sont appelés verbes inséparables (§ 231), untrennbare Zeitwörter.

2° Les verbes dont la particule ne fait pas toujours corps avec le verbe dont elle se sépare dans certains temps : on les appelle verbes séparables (§ 233), trennbare Zeitwörter.

§ 231.

VERBES INSÉPARABLES.

Les verbes inséparables sont ceux qui commencent par une des dix particules be, emp, ent, er, ge, hinter, miß, ver, wider et zer. *Exemples :*

Be; beherrschen, dominer (tous les verbes formés de la particule be sont actifs).

Emp ; empfinden, sentir.

Ent; entsagen, renoncer.

Er; erlangen, obtenir.

Ge; gestehen, avouer.

Hinter; hintergehen, tromper.

Miß; mißgönnen, envier.

Ver; vermeiden, éviter.

Wider; widersprechen, contredire.

Zer; zerreißen, déchirer.

Ces dix particules modifient singulièrement le sens d'un verbe. *Exemples :*

1° Gehen, aller; begehen, commettre, aller voir, célébrer, etc. *Ex.* Sie hat ein schweres Verbrechen begangen, elle a commis un crime atroce. Das Andenken an diese merkwürdige Begebenheit wurde feierlich begangen, on célébra solennellement la mémoire de cet événement remarquable. Die Begehung eines Fehlers bereuen, se repentir d'avoir commis une faute.

2° Emp. *Ex.* Finden, trouver; empfinden, sentir.

3° Ent. *Ex.* Führen, conduire; entführen, enlever, ravir ; erben, hériter; enterben, déshériter.

4° Er. *Ex.* Lösen, défaire; erlösen, délivrer.

5° Ge. *Ex.* Stehen, être debout ; gestehen avouer.

6° Hinter. *Ex.* Gehen, aller; hintergehen, tromper.

7° Miß. *Ex.* Gönnen, ne pas envier; mißgönnen, envier.

8° Ver. *Ex.* Achten, estimer; verachten, mépriser.

9° Wider. *Ex.* Sprechen, parler; widersprechen, contredire.

10° Zer. *Ex.* Legen, placer, mettre; zerlegen, démembrer; schneiden, couper; zerschneiden, découper.

Ajoutons à ces particules :

1° Erz. *Ex.* Bischoff, évêque; Erzbischof, archevêque.

2° Un. *Ex.* Fruchtbar, fertile; unfruchtbar, stérile; fühlbar, sensible; unfühlbar, insensible.

3° Ur. *Ex.* Aeltern, père et mère; Urältern, les ancêtres.

4° Aber. *Ex.* Wiß, esprit; Aberwiß, délire, folie; Glaube, croyance; Aberglaube, superstition.

5° Ant. Wort, mot; Antwort, réponse :

Remarque. Souvent on forme d'un verbe un adjectif; alors on retranche la terminaison de l'infinitif et l'on met en place lich ou bar ou sam. *Ex.* Empfinden, sentir; empfindsam, sensible; on peut faire un substantif de ce dernier mot en y ajoutant la désinence keit. *Ex.* Empfindsamkeit, sensibilité; quelquefois la terminaison de l'infinitif se change directement en ung. *Ex.* Empfinden, sentir; Empfindung, sentiment. Observons encore que la désinence los indique une privation, et que le mot auquel il est ajouté devient adjectif. *Ex.* Empfindungslos, insensible, d'où l'on tire Empfindungslosigkeit, insensibilité.

§ 232.

Tous les verbes d'origine étrangère, c'est-à-dire ceux qui sont terminés en iren, ou en ieren, comme marschiren, schattiren, spazieren, studiren, regieren, etc. n'admettent point ge au participe.

§ 233.

VERBES SÉPARABLES.

Les verbes séparables sont ceux qui commencent par d'autres particules que celles du § 231, telles que :

Ab : abtheilen, diviser.
An : anſagen, annoncer.
Auf : aufſtehen, se lever.
Aus : auslegen, expliquer.
Bey : beyfügen, ajouter.
Darunter : daruntermiſchen, entre-mêler.
Davon : davonkommen, échapper.
Durch : durchdringen, pénétrer.
Ein : einführen, introduire.
Fort : fortfahren, continuer.
Für : fürbitten, intercéder pour quelqu'un.
Heraus : herausgehen, sortir.
Heim : heimgehen, aller au logis.
Herunter : herunterkommen, descendre.
Herzu : herzunahen, approcher.
Hin : hingehen, s'en aller.
Hinauf : hinaufgehen, monter.
Hinaus : hinausgehen, sortir.
Hinein : hineingehen, entrer.
Innen ou inne : innehalten, réprimer.
Mit : mittheilen, communiquer.
Nieder : niederwerfen, jeter en bas.
Nach : nachlaufen, courir après quelqu'un.
Ueber : übertragen, transférer.
Um : umwerfen, renverser.
Unter : unterſtellen, poser par dessous.
Voll : vollſaufen, enivrer.
Vor : vorſtellen, représenter.
Voraus : vorausſagen, prédire.
Vorbey : vorbeygehen, passer devant.
Vorher : vorherſehen, prévoir.
Vorüber : vorübergehen, passer.
Weg : weggehen, s'en aller.
Wieder : wiederkommen, revenir.
Zu : zuſchreiben, attribuer.
Zurück : zurückkehren, s'en retourner.

Zusammen: zusammenkommen, s'assembler.

§ 234.

Les verbes séparables (§ 233) gardent au participe passé la syllabe ge, qui est placée entre la particule et le verbe. *Exemple:* hinausgehen, sortir, hinausgegangen, sorti.

Le modèle de conjugaison suivant, § 235, fera voir à quels temps la particule se sépare, et quel rôle elle joue dans tout le verbe.

§ 235.

CONJUGAISON D'UN VERBE SÉPARABLE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Ich schreibe ab, je copie,
Du schreibest ab, tu copies, etc.

IMPARFAIT.

Ich schrieb ab, je copiais ou je copiai, etc.

PARFAIT.

Ich habe abgeschrieben, j'ai copié, etc.

PLUSQUE-PARFAIT.

Ich hatte abgeschrieben, j'avais copié, etc.

FUTUR SIMPLE.

Ich werde abschreiben, je copierai, etc.

FUTUR COMPOSÉ.

Ich werde abgeschrieben haben, j'aurai copié, etc.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Ich schreibe ab, je copie, etc.

IMPARFAIT.

Ich schriebe ab, je copiasse ou je copierais, etc.

PARFAIT.

Ich habe abgeschrieben, j'aie copié, etc.

PLUSQUE-PARFAIT.

Ich hätte abgeschrieben, j'eusse copié, etc.

FUTUR SIMPLE.

Ich werde abschreiben, je copierai, etc.

FUTUR COMPOSÉ.

Ich werde abgeschrieben haben, j'aurai copié, etc.

CONDITIONNEL.

Ich würde abschreiben, je copierais, etc.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Ich würde abgeschrieben haben, j'aurais copié, etc.

IMPÉRATIF.

Schreibe ab, copie; laßt uns abschreiben, copions, etc.

INFINITIF.

Abschreiben, copier.

PARTICIPE PRÉSENT.

Abschreibend, copiant.

PARTICIPE PASSÉ.

Abgeschrieben, copié.

§ 236.

Il est nécessaire, comme un habile grammairien de l'Allemagne le démontre par les exemples que nous citons § 238, etc., de bien prononcer les verbes composés, c'est-à-dire de faire tomber l'accent sur la syllabe convenable. Il faut faire une attention particulière aux verbes qui commencent par une des particules durch, hinter, über, um, unter, voll et wieder : car ces verbes, suivant leur signification, ont l'accent tantôt sur la particule, tantôt sur le verbe. Par accentuer une syllabe, nous entendons élever la voix sur cette syllabe.

Quand l'accent doit porter sur la particule, ces verbes sont séparables et leur participe passé prend ge : le zu de l'infinitif est alors intercalé entre la particule et le verbe.

Quand au contraire l'accent porte sur le verbe, la syllabe ge du participe est tout-à-fait supprimée, et le verbe demeure toujours inséparable. Nous allons éclaircir ce point.

§ 237.

Lorsque les particules durch, hinter, über, um, unter, voll et wieder, jouent le rôle d'adverbes, Umstandswörter, le verbe dans lequel ces particules figurent est inséparable, et c'est le verbe qui porte l'accent.

Mais si ces mêmes particules jouent le rôle de prépositions (Verhältnißwörter), le verbe qui les reçoit en composition est séparable, et c'est la particule qui est accentuée.

§ 238.

EXEMPLES POUR durch.

Accentuez le verbe qui est inséparable, la particule étant adverbiale.

Durchfahren. — Der Blitz durchfährt die Luft; l'éclair sillonne l'air; der Blitz hat die Luft durchfahren, l'éclair a sillonné l'air; um die Luft zu durchfahren, pour sillonner l'air.

Durchbrechen. — Die Arbeit ist durchbrochen, l'ouvrage est brisé.

Accentuez la particule qui est séparable, et qui est une véritable préposition.

Durchfahren. — Ich fahre durch den Fluß, je traverse la rivière, mot-à-mot, je passe à travers la rivière; ich bin durchgefahren, j'ai traversé; es ist nöthig durchzufahren, il est nécessaire de traverser.

Durchbrechen. — Der Gefangene ist durchgebrochen, le prisonnier s'est évadé en perçant le mur de la prison.

§ 239.

EXEMPLES POUR hinter.

Verbe accentué; particule inséparable et adverbiale.

Hinterbringen. — Er hinterbrachte eine Nachricht, il rap-

porta une nouvelle; er hat sie hinterbracht, il l'a rapportée, um sie zu hinterbringen, pour la rapporter.

Particule accentuée, séparable et prépositive.

Hinterbringen.—Er brachte es hinter (das Haus), il le porta derrière (la maison); er hatte es hintergebracht, il l'avait porté derrière; um es hinterzubringen, pour le porter derrière.

240.

EXEMPLES POUR über.

Verbe accentué; particule inséparable et adverbiale.

Uebergehen.—Ich übergehe den Punkt, je passe ce point sous silence; ich habe ihn übergangen, je l'ai passé sous silence; ich hielt es für gut ihn zu übergehen, je jugeai à propos de le passer sous silence.

Uebersetzen.—Ich übersetze das Buch, je traduis ce livre; ich hatte es übersetzt, je l'avais traduit; um es zu übersetzen, pour le traduire.

Particule accentuée, séparable et prépositive.

Uebergehen.—Er ist (zum Feinde) übergegangen, il a passé à l'ennemi; er drohte überzugehen, il menaça d'y passer.

Uebersetzen.—Ich setzte über (den Fluß), je passai le fleuve; ich bin übergesetzt worden, j'ai été passé; um ihn überzusetzen, pour le passer.

§ 241.

EXEMPLES POUR um.

Verbe accentué; particule inséparable et adverbiale.

Umgehen.—Er umging die Stadt, il fit un détour pour éviter la ville; er ist die Stadt umgangen, il a fait un détour, etc.; er versuchte die Stadt zu umgehen, il essaya d'éviter la ville au moyen d'un détour.

Particule accentuée, séparable et prépositive.

Umgehen.—Er ging um die Stadt, il fit le tour de la ville; er ist umgegangen, il en a fait le tour.

§ 242.

EXEMPLES POUR unter.

Verbe accentué; particule inséparable et adverbiale.

Unterschreiben.—Ich unterschreibe, je signe (je signe mon nom); ich habe unterschrieben, j'ai signé; es ist nöthig zu unterschreiben, il est nécessaire de signer.

Particule accentuée, séparable et prépositive.

Unterschreiben.—Ich schreibe unter der Linie, j'écris au-dessous de la ligne; er hat noch einige Worte unter die Bittschrift geschrieben, il a encore écrit quelques mots au-dessous de la pétition.

§ 243.

EXEMPLES POUR voll.

Verbe accentué; particule inséparable et adverbiale.

Vollziehen.—Er vollzog dies, il acheva cela; er hat es vollzogen, il l'a achevé; um es zu vollziehen, pour l'achever.

Particule accentuée, séparable et prépositive.

Vollgießen.—Er goß ein Gefäß voll, il emplissait un vase; er hat es vollgegossen, il l'a empli; um es vollzugießen, pour l'emplir.

§ 244.

EXEMPLES POUR wieder.

Verbe accentué; particule inséparable.

Wiederholen.—Er wiederholte das Gesagte, il répéta ce qui avait été dit; er hat es wiederholt, il l'a répété; es war nöthig, es zu wiederholen, il était nécessaire de le répéter.

Particule accentuée et séparable.

Wiederholen.—Er holte das Vergessene wieder, il revint chercher ce qu'il avait oublié; er hatte es wiedergeholt, il était revenu le chercher; um es wiederzuholen, pour le revenir chercher.

§ 245.

DE LA PARTICULE miß.

Particule inséparable; participe sans ge; *infinitif sans* zu *intercalé.*

Mißfallen, déplaire.—Es mißfiel mir, es hat mir mißfallen.

Mißlingen, mal réussir.—Es mißlang, es ist mißlungen.

Mißrathen, manquer; ne pas réussir.—Es mißrieth mir, es ist mir mißrathen, zu mißrathen.

Mißtrauen, se méfier.—Ich mißtraute ihm, er hat mir mißtrauet, zu mißtrauen.

Mißverstehen, mal comprendre.—Er mißverstand mich, er hat es mißverstanden, zu mißverstehen.

Particule inséparable; participe commençant par ge; *infinitif sans* zu *intercalé.*

Mißbilligen, désapprouver.—Er mißbilligte es, er hat es gemißbilligt, das ist zu mißbilligen.

Mißbrauchen, abuser.—Er mißbrauchte das Messer, er hat es gemißbraucht, das ist nicht zu mißbrauchen.

Mißdeuten, mal interpréter.—Er mißdeutet es, er hat es gemißdeutet, zu mißdeuten.

Mißgönnen, envier.—Er mißgönnte es mir, hat es mir gemißgönnt, zu mißgönnen.

Mißkennen, méconnaître; gemißkannt, méconnu. Il vaut mieux se servir de verkannt, et suivant d'autres grammairiens de mißkannt.

Particule séparable; participe en ge *intercalé;* zu *intercalé.*

Mißarten, dégénérer.—Mißgeartet, mißzuarten, er artet miß.

Mißachten, mépriser.—Mißgeachtet, mißzuachten.

Mißbieten, mésoffrir.—Mißgeboten, mißzubieten.

Mißgehen, aller de travers.—Mißgegangen, mißzugehen.

Mißtönen, détonner.—Mißgetönt, mißzutönen.

Remarque. Le verbe mißhandeln a une double forme:

1° Mißhandeln (dans la signification de mal agir, pécher) prend mißgehandelt, mißzuhandeln, er handelte miß.

2° Mißhandeln, (dans le sens de mal traîter), prend gemißhandelt, zu mißhandeln, er mißhandelte ihn.

§ 246.

Toutes les fois que ge et zu sont intercalés dans un verbe composé, ils doivent faire un seul corps avec ce qui précède et avec ce qui suit : il ne faut donc pas écrire durch gebrochen, auf zu stehen; écrivez durchgebrochen, aufzustehen, etc.

§ 247.

DU PARTICIPE.

On a vu, pages 91, 95 et 99, que le participe présent se forme de l'infinitif, auquel on ajoute d. *Ex.* Gehen, aller, gehend, allant; lieben, aimer, liebend, aimant. Ce participe signifie quelquefois en français *en allant*, *en aimant*. *Ex.* Weinend kam er, und lachend ging er wieder weg, il vint en pleurant et s'en alla en riant.

Endlich trägt das Geschick ihn schlafend an Ithakes Küste
Er erwacht, und erkennt jammernd das Vaterland nicht.

Schiller.

Le destin le transporte tout endormi sur les côtes d'Ithaque; à son reveil, il éclate en plaintes et méconnaît sa patrie.

§ 248.

Le participe présent et le participe passé s'emploient souvent comme adjectifs. *Ex.* Eine ausstehende Schuld, une dette active; herrschende Laster, des vices (régnans) dominans; ein segnender Vater, un père qui bénit, mot à mot un père bénissant; der verachtete Mensch, l'homme méprisé.

§ 249.

Les participes suivent les déclinaisons des adjectifs; ils peuvent aussi être employés substantivement. *Ex.* Ein Gelehrter, un savant; eine Geliebte, une amante; ein Sterbender, un mourant. *Ex.* Einem Arbeitenden wird die Zeit

nie zu lang, pour celui qui travaille, le temps n'est jamais trop long.

§ 250.

Les participes ont, comme les adjectifs, trois degrés de comparaison. *Exemples:*

Reizend, séduisant; reizender, plus séduisant; der reizendste, le plus séduisant.

Verhaßt, odieux; verhaßter, plus odieux; der verhaßteste, le plus odieux.

§ 251.

Ils ont encore les trois degrés de comparaison, quand on les prend adverbialement. *Ex.* Reizend tanzt sie, elle danse d'une manière séduisante, ou délicieusement; reizender, d'une manière plus séduisante, avec plus de charme, plus délicieusement; reizendst, de la manière la plus séduisante, le plus délicieusement du monde. Verhaßt, odieusement; verhaßter, plus odieusement; verhaßtest, le plus odieusement du monde.

§ 252.

Le participe présent s'emploie toujours dans un sens actif. *Ex.* Ein verderbender Wind, un vent (détruisant) destructeur; eine einnehmende Gestalt, une figure intéressante; ein reizendes Gedicht, un poëme charmant.

C'est donc une faute grave de donner le sens passif au participe présent.

On ne dit pas, es ist mir wissend; il faut dire, es ist mir bewußt, je sais cela.

On ne dit pas, ein stillendes Kind, un enfant à la mamelle; on dit, ein saugendes Kind.

On ne dit pas, kraft meines tragenden Amts, en vertu de la charge que j'exerce; on dit, Kraft des Amtes, welches ich trage ou bekleide.

On ne dit pas, das Wasser nahm sehend zu, l'eau croissait à vue d'œil; on dit sichtbar ou sichtlich.

On ne dit pas, alle besorgende Gefahr, chaque danger à craindre; on dit, besorgliche.

On ne dit pas, ein durchscheinendes Glas, un verre transparent; on dit, durchsichtiges.

§ 253.

Les verbes réfléchis permettent l'usage du participe présent parce qu'il a alors une signification vraiment active : cependant l'harmonie du langage en restreint l'emploi.

Ainsi on dit très-bien, ein sich schämendes Mädchen, une jeune fille qui rougit; der sich selbst lobende Schüler, l'écolier qui se loue lui-même.

Mais on ne dirait pas, ein sich darüber erzürnender Mann, un homme qui se fâche de cela.

§ 254.

Le participe passé ne s'emploie que dans le sens passif, ou du moins dans un sens neutre.

On ne dira donc ni der seinen Vater betrübte Sohn, le fils qui a affligé son père; ni die sich gemeldeten Gläubiger; ni même die sich gemeldet habenden Gläubiger, les créanciers qui se sont présentés: il faut dans ces phrases suivre le tour du français, die Gläubiger die sich gemeldet haben.

§ 255.

Le participe passé ne s'emploie jamais comme adjectif dans les verbes impersonnels, réfléchis et neutres, qui se conjuguent avec haben.

On dit cependant, mais mal, das gehabte Vergnügen, le plaisir qu'on a eu; das gewollte Geld, l'argent désiré; die gesollte Pflicht, le devoir obligé; der sich gekränkte Vater, le père affligé.

Quand on parle purement, on n'emploie les participes passés comme adjectifs que quand ils appartiennent à des verbes actifs. *Ex.* die gebogene Ast, la branche courbée; das geglühete Eisen, le fer rougi (par le fen), parce que ces participes appartiennent aux verbes actifs biegen, courber, et glühen, faire rougir.

§ 256.

Dans les verbes neutres qui se conjuguent avec seyn, le

participe passé s'emploie quelquefois comme adjectif. *Ex.* ein abgestandener Fisch, un poisson pâmé ou mort; ein wohl gearteter Sohn, un fils bien né, qui a de bonnes qualités naturelles; verarmte Einwohner, des habitans ruinés.

§ 257.

Le comparatif décliné est ordinairement trop dur dans le participe passé : ainsi l'on ne dit guères ein verhaßterer, berühmterer, verachteter Mensch, un homme plus odieux, plus célèbre, plus méprisable. Le superlatif est moins dur et plus employé. *Ex.* die gegründeste Hoffnung, l'espérance la mieux fondée; der verachteste Wurm, le ver le plus abject.

§ 258.

Le participe présent du français s'exprime le plus souvent en allemand par le moyen d'une conjonction. *Exemples :*

Ich kann nicht ausgehen, weil ich krank bin, étant malade, je ne puis pas sortir. Mot à mot, parce que je suis malade.

Nachdem der Gesandte seine Rede geendigt hatte, sagte ich zu ihm, l'ambassadeur ayant fini sa harangue, je lui dis. Mot à mot, après que l'ambassadeur, etc.

Ich habe fünf Dukaten genommen, da ich ihrer nur zwey nehmen wollte, j'ai pris cinq ducats, n'en voulant prendre que deux. Mot à mot, comme je n'en voulais, etc.

Er versprach es und sagte, il le promit en disant. Mot à mot, il le promit et dit.

§ 259.

Mais le tour est plus rapide et plus harmonieux, quand on peut, à l'aide du participe, resserrer deux phrases en une seule; ainsi, au lieu de dire : der furchtsame zittert vor jedem Schatten, und lebt in ewiger Angst, l'homme timide tremble devant une ombre, et vit dans une inquiétude perpétuelle, on s'exprimera plus brièvement et avec bien plus d'énergie en disant : zitternd vor jedem Schatten, lebt der Furchtsame in ewiger Angst.

Siegend starb der Held, le héros mourut triomphant (mourut au sein de la victoire), triompha et mourut.

Dem Tode entronnen, hängt der Wiedergenesene, mit neuer Liebe am Leben, échappé à la mort, le convalescent s'attache à la vie avec un nouvel amour.

Die Unschuld ist der Seele Glück;
Einmal aufgegeben,
Verläßt sie uns im ganzen Leben,
Und keine Reu bringt sie zurück.

L'innocence est le bonheur de l'âme;
Une fois qu'on y a renoncé,
Elle nous quitte pour toujours,
Et le repentir même ne la ramène point.

§ 260.

Cette énergie du participe donne la vie à certains proverbes et à quelques tours de la conversation ordinaire. *Ex.* Frisch gewagt ist halb gewonnen, qui hazarde a déjà à moitié gagné; (la fortune favorise l'audace).

Jung gewohnt, alt gethan, une habitude contractée dans la jeunesse persiste dans un âge avancé.

§ 261.

Quand on resserre deux propositions en une seule au moyen d'un participe, il faut, en allemand comme en français, que ce participe se rapporte au nominatif de la phrase; on s'exprimerait donc mal en disant: von tausend Wünschen bestürmt, ist ihm die Welt zu enge, tourmenté de mille désirs, le monde est trop étroit pour lui; il faut dire: er ist von tausend Wünschen bestürmt, und die Welt ist ihm zu enge, il est tourmenté de mille désirs, et le monde est trop étroit pour lui. Cependant les poètes négligent quelquefois cette règle.

§ 262.

C'est une faute très-lourde en allemand que l'emploi d'un pareil participe dans une phrase où figurent deux personnes différentes, lorsque rien ne détermine à laquelle de ces deux personnes le participe se rapporte. Ne dites donc pas: ich fand ihn weinend, car cette phrase allemande

signifie : 1° moi pleurant je l'ai trouvé ; 2° je l'ai trouvé qui pleurait.

Ne dites pas non plus : ich sah ihn tief gebeugt in Fesseln liegen, je l'ai vu chargé de fers ; parce qu'on ne sait si c'est lui ou moi qui porte ces fers. Mais vous direz bien d'un prisonnier : ich sah ihn, den tief Gebeugten in Fesseln liegen.

Il faut absolument éviter toute construction équivoque, même lorsqu'elle embellit la phrase ; on ne doit jamais sacrifier la clarté à la précision.

§ 263.

DES PRÉPOSITIONS.

La préposition est ainsi appelée, parce qu'elle se place devant les noms et les pronoms qui lui servent de complément. Quand je dis : *je suis* avec *Pierre*, AVEC est une préposition dont Pierre est le complément. Ainsi dans les phrases suivantes : er kommt von Wien, il arrive de Vienne ; er that es aus Liebe, il le fit par amour ; von et aus sont des prépositions dont Wien et Liebe sont les complémens.

§ 264.

Les prépositions sont invariables ; elles sont :

1° Ou des mots primitifs, comme ab, de ; an, à ; in, dans.

2° Ou des mots dérivés, tels que zwischen, entre ; gegen, envers ; außer, hors de ; unter, au-dessous ; nächst, proche de ; nebst, avec.

3° Ou des mots composés, comme außerhalb, hors de ; innerhalb, en dedans de, anstatt, au lieu de.

4° Ou des mots empruntés à d'autres parties du discours, tels que laut, en conséquence de ; kraft, en vertu de ; während, durant.

§ 265.

Les noms ou pronoms qui servent de complément aux prépositions se mettent toujours ou au génitif, ou au datif, ou à l'accusatif. Quelques prépositions gouvernent toujours le génitif, d'autres toujours le datif, d'autres toujours l'accusatif : quelques autres gouvernent tantôt le génitif, tan-

tôt le datif; d'autres enfin demandent tantôt le datif, tantôt l'accusatif.

§ 266.

PRÉPOSITIONS QUI GOUVERNENT LE GÉNITIF.

Statt, anstatt, au lieu de. *Ex.* statt meiner, au lieu de moi, à ma place.

In Beysenn ou in Gegenwart, en présence de. *Ex.* in Beysenn des Bruders, en présence du frère.

Diesseits, en deçà de, de ce côté-ci de. *Ex.* diesseits des Berges, en deçà de la montagne.

Jenseits, au-delà de, de l'autre côté de. *Ex.* jenseits des Flusses, au-delà du fleuve.

Halben ou halber, à cause de. *Ex.* der unzähligen Laster halben, à cause des vices innombrables.

Wegen, à cause de. *Ex.* seines Schicksals wegen, à cause de sa destinée.

Um-willen, pour l'amour de. *Ex.* um Gottes willen, pour l'amour de Dieu.

Kraft ou laut ou vermöge, en vertu de, suivant, selon, d'après. *Ex.* Kraft des Vermögens, en vertú du pouvoir; laut seines Schreibens, suivant sa lettre; vermöge des Befehls, selon l'ordre.

Mittelst ou vermittelst ou mieux encore mittels, moyennant. *Ex.* mittels ou vermittelst ihrer Hülfe, ihres Beystands, moyennant leur secours; vermittelst der Gnade Gottes können wir die ewige Seligkeit erlangen, moyennant la grâce de Dieu nous pouvons obtenir le salut éternel.

Während, pendant. *Ex.* während der Zeit, die Moses auf dem Berge Sinai bey Gott zubrachte, machten sich die Israeliten ein goldenes Kalb, und beteten es an, pendant le temps que Moïse passa auprès de Dieu sur le mont Sinaï, les Israélites se firent un veau d'or et l'adorèrent.

Ungeachtet, malgré, se place après le substantif. *Ex.* seiner Unschuld ungeachtet, mußte Sokrates doch den Giftbecher trinken, Socrate, malgré son innocence, fut contraint de vider la coupe empoisonnée.

§ 267.

Remarques sur quelques-unes des prépositions qui gouvernent le génitif.

1° Halben et halber se placent toujours immédiatement après le régime ou complément.

2° Quand on se sert de halben avec le génitif des pronoms ich, du, er, on substitue un t à la lettre r : ainsi de meiner, deiner, seiner, on forme meinethalben, deinethalben, seinethalben, à cause de moi, de toi, de lui (§ 121).

3° Au génitif pluriel de ich et de du on dit unserthalben, eurethalben, à cause de nous, de vous.

4° A cause d'eux ou d'elles, se rend par ihrethalben.

5° Wegen se met indistinctement avant ou après son régime. *Ex.* wegen der Unkosten ou der Unkosten wegen, à cause des frais. Cette préposition s'emploie avec les pronoms personnels, comme halben. *Ex.* meinetwegen, seinetwegen, ihretwegen.

6° Dans um-willen, um se met toujours avant le régime et willen après le régime. Cette préposition s'emploie avec les pronoms personnels, comme halben et wegen. *Ex.* meinetwillen, deinetwillen, ihretwillen.

§ 268.

PRÉPOSITIONS QUI DEMANDENT LE DATIF.

Bey, auprès, près, chez. *Ex.* bey mir, chez moi.

Entgegen, au-devant de. *Ex.* er ging ihm entgegen, il alla au-devant de lui.

Gegenüber, vis-à-vis de. *Ex.* er saß mir gegenüber ou er saß gegen mir über, il était assis vis-à-vis de moi.

Nach, après, selon, à, envers. *Ex.* er kam nach mir, il vint après moi; nach den Umständen, selon les circonstances; nach dem Gesetze, suivant la loi; nach einer Stadt reisen, être en route pour une ville.

Nächst, zunächst, proche, près, après. *Ex.* nächst dem

Bette, proche du lit; nächst meinem Bruder bist du mir der liebste, après mon frère c'est toi qui m'es le plus cher.

Seit, depuis, dès. *Ex.* seit langer Zeit, depuis longtemps; seit dem Kriege, depuis la guerre.

Zu, à, chez, par. *Ex.* kommen Sie zu mir, venez chez moi.

Neben, à côté de. *Ex.* neben ihm, à côté de lui.

Zuwider, contre. *Ex.* der Verordnung zuwider, contre l'ordonnance.

Zwischen, entre. *Ex.* zwischen mir und ihm, entre lui et moi (mot à mot *moi* et *lui*).

Mit, avec. *Ex.* er kam mit mir, il vint avec moi.

Nebst ou sammt, avec, joint à. *Ex.* : nebst seiner Gesellschaft, avec sa compagnie; die Mutter sammt ihren Kindern, la mère avec ses enfans.

Aus, de, hors, par. *Ex.* aus eigenem Geständniß, de son propre aveu; aus dem Hause schaffen, mettre quelqu'un hors de la maison (à la porte); etwas aus Furcht thun, faire quelque chose par crainte; er that es aus eigenem Antrieb, il le fit de son propre mouvement. Aus marque encore un changement de lieu en indiquant une sortie, comme : ein Soldat darf nicht aus seinem Gliede gehen, un soldat ne doit point sortir de son rang; ich gehe aus dem Garten, je sors du jardin, etc.

Von, de, de chez, depuis, dès. *Ex.* ich habe es von dem Vater bekommen, je l'ai reçu du père; ich komme von meinem Bruder, je viens de chez mon frère; von diesem Augenblick an, dès ce moment; ein Kind von zwei Jahren, un enfant de deux ans; von dem Nutzen einer Sache reden, parler de l'utilité d'une chose.

§ 269.

Remarques sur quelques-unes des prépositions qui gouvernent le datif.

1° Bey ne s'emploie que pour désigner un état de repos, ou la proximité de deux objets; zu, au contraire, désigne souvent un mouvement d'un objet vers un autre. *Ex.*

er ist bey mir, il est auprès de moi; er kommt zu mir, il vient auprès de moi; bleiben Sie diesen Abend bey uns, passez la soirée chez nous; à la cour, se rend en allemand par bey Hofe, sans article.

2° La préposition française *à* se rend tantôt par zu, tantôt par nach. On met nach pour indiquer la direction d'un endroit vers un autre. *Ex.* nach Oesterreich reisen, nach Petersburg schreiben, aller en Autriche, écrire à Pétersbourg. On emploie aussi nach devant les mots Hof et Haus quand ils n'ont point d'article. *Ex.* nach Hause, nach Hofe gehen, aller à la maison, à la cour. Nach se met encore devant les noms des quatre points cardinaux. *Ex.* sich nach Morgen wenden, se tourner vers l'orient. On le trouve enfin devant quelques autres substantifs avec l'article défini. *Ex.* dieser Weg geht nach dem Walde, ce chemin conduit au bois.

3° Zuwider se place après le régime. Es ist dem Wohlstande zuwider, cela est contre la bienséance.

§ 270.

Exemples renfermant les prépositions qui gouvernent le datif.

Der Schnee entsteht aus sehr feinen Dünsten, welche in der Luft gefrieren, la neige provient de vapeurs très-subtiles qui se refroidissent dans l'air.

Urtheile nicht über Dinge, die außer deinem Alter sind, ne porte pas de jugement sur des choses qui sont au-dessus de ton âge.

Bey den Groben wird man grob, auprès des gens grossiers on devient grossier soi-même.

Getrost sieht derjenige dem Tode entgegen, der fromm gelebt hat, celui qui a vécu dans la piété, envisage la mort avec confiance.

Sehr hohe Berge sind mit immer währendem Schnee und Eis bedeckt, de très-hautes montagnes sont toujours couvertes de neige et de glace.

Beurtheile die Menschen nicht nach dem Glücke, sondern nach der Tugend, ne juge pas les hommes d'après leurs succès, mais d'après leur vertu.

Dem Elephanten wird nächst dem Menschen die größte Klugheit zugeeignet, on convient qu'après l'homme c'est l'éléphant qui a le plus d'intelligence.

Von dem Zwischenstande des Mondes entsteht die Sonnenfinsterniß, c'est de l'interposition de la lune que provient l'éclipse de soleil.

Seit der Erbauung der Prager steinernen Brücke, von Karl dem Vierten, zählen wir schon vier hundert ein und siebenzig Jahre, depuis la construction du pont de pierre de Prague par Charles IV, on compte quatre cent soixante-onze ans.

Wir handeln den Geboten der Liebe zuwider, wenn wir mit unserm Nächsten in Zwietracht leben, nous agissons contre le précepte de la charité, quand nous ne vivons pas d'accord avec notre prochain.

Nach dir schmacht' ich, zu dir eil' ich, du geliebte Quelle, du!
Aus dir schöpf' ich, bey dir ruh' ich, seh dem Spiel der Welle zu.
Mit dir scherz' ich, von dir lern' ich heiter durch das Leben wallen,
Angelacht von Frühlingsblumen, und begrüßt von Nachtigallen.

Ramler.

C'est pour toi que je languis, c'est vers toi que je cours, source chérie!
C'est dans toi que je puise, c'est auprès de toi que je repose, en contemplant l'agitation de tes ondes;
C'est avec toi que je m'amuse, c'est de toi que j'apprends à fournir gaiement ma carrière,
En voyant les fleurs printanières me sourire, et les rossignols me saluer.

§ 271.

PRÉPOSITIONS QUI DEMANDENT L'ACCUSATIF.

Durch, par le moyen de, à travers, par.
Für, pour.
Gegen (gen), envers.

Ohne, sans.
Sondern, sans.
Um, autour de, pour.
Wider, contre.

EXEMPLES.

Wer gesund ist und hat Geld, kommt gut durch die Welt, celui qui se porte bien, et qui a de l'argent, fait sans peine le voyage de la vie.

Ist Gott für uns, wer mag wider uns seyn? si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous?

Ein Tugendhafter ist gegen Vornehmere bescheiden, und gegen Geringere gefällig, l'homme vertueux est modeste envers ses supérieurs, et complaisant pour ses inférieurs.

Fehler lernt man auch ohne Lehrer, on apprend le mal sans maître.

Die verflossene und verlorene Zeit kann nicht um den Preis der ganzen Welt zurückgebracht werden, on ne saurait, avec tout l'or du monde, retrouver ni le temps passé ni le temps perdu.

Im Herzen rein, hinauf gen Himmel schauen,
Und sagen : Gott, du bist mein Vertrauen!
Welch Glück, o Mensch, kann größer seyn?

Seume.

Avec un cœur pur contempler le ciel et dire : « Dieu, c'est en toi que je me confie »
O homme, quel bonheur peut être plus grand?

Durch dich ist die Welt mir schön, ohne dich würd' ich sie hassen;
Für dich leb' ich ganz allein; um dich will ich gern erblassen;
Gegen dich soll kein Verläumder ungestraft sich je vergeh'n,
Wider dich kein Feind sich waffnen; ich will dir zur Seite steh'n.

Ramler.

Avec toi le monde me charme, sans toi je le haïrais;
Je ne respire que pour toi; pour toi je suis prêt à mourir;
Nul calomniateur ne dira impunément du mal de toi;
Nul ennemi ne s'armera contre toi, sans que je me place à ton côté.

§ 272.

Remarques sur für.

Für signifie souvent *en place de*. *Ex.* für jemanden predigen, prêcher pour quelqu'un (à sa place); für Geld Bücher kaufen, acheter des livres avec de l'argent.

On combine für avec was. *Ex.* was für ein Mensch, quel homme? was für Wetter ist heute? quel temps fait-il aujourd'hui? was für ein Buch lesen Sie? quel livre lisez-vous? (voyez § 140.)

Für se présente rarement dans les mots composés; cependant on dit bien Fürsorge, précaution, soin; Fürsprache, intercession; Fürwort, pronom; Fürbitte, intercession.

§ 273.

PRÉPOSITIONS QUI GOUVERNENT LE GÉNITIF ET LE DATIF.

Zufolge, *en conséquence, en vertu de*, gouverne le génitif quand il se trouve devant le substantif. *Ex.* zufolge meines Befehls, en vertu de mon ordre; mais il gouverne le datif quand il se trouve après le substantif: deinem Befehle zufolge, en conséquence de ton ordre.

Längs, *le long de*, gouverne ordinairement le datif, mais quelquefois aussi le génitif: längs dem Ufer hinfahren, aller le long du rivage, et längs des Weges hingehen, marcher le long du chemin.

Trotz, *malgré*, prend indifféremment le génitif et le datif. *Ex.* trotz deines Entschlusses, ou bien trotz deinem Entschlusse, malgré ta résolution. Malgré le mauvais temps, se dit trotz des schlechten Wetters et trotz dem schlechten Wetter.

§ 274.

PRÉPOSITIONS QUI GOUVERNENT LE DATIF ET L'ACCUSATIF.

An, à.	Ueber, au-dessus.
Auf, sur.	Unter, au-dessous.

Hinter, derrière.
In, dans.
Neben, près de.
Vor, avant.
Zwischen, entre.

Ces prépositions gouvernent le datif quand elles indiquent un repos, c'est-à-dire quand il n'y a aucun changement de lieu; elles gouvernent au contraire l'accusatif quand elles désignent soit un changement de lieu, soit un mouvement ou une direction vers quelques objets dont on s'approche.

EXEMPLES.

Le datif. Er sitzt auf dem Stuhle, il est assis sur la chaise.

L'accusatif. Er setzt sich auf den Stuhl, il s'assied sur la chaise.

Le datif. Es liegt auf dem Tische, il est sur la table.

L'accusatif. Er legt etwas auf den Tisch, il place quelque chose sur la table.

Le datif. Die Reihe ist an mir, c'est à mon tour.

L'accusatif. Die Reihe kommt an mich, mot à mot, le tour vient à moi, c'est-à-dire, mon tour arrive.

Autres exemples avec le datif.

Er steht an der Thüre, il se tient à la porte.

Hinter der Kirche wohnt der Prediger, le pasteur demeure derrière l'église.

In der Stadt ist Feuer, il y a un incendie dans la ville.

Neben der Thüre hängt sein Bild, son portrait est suspendu près de la porte.

Ueber mir wohnt ein Künstler, il y a un artiste logé au-dessus de moi.

Unter mir ist ein Keller, il y a une cave au-dessous de moi.

Vor dem Hause steht ein Baum, il y a un arbre devant la maison.

Zwischen den Bergen ist mein Garten, mon jardin est entre les montagnes.

Autres exemples avec l'accusatif.

An wen wollen Sie das schicken? à qui vous proposez-vous d'envoyer cela?

Er stellt sich hinter die Thüre, il se place derrière la porte.

Sie geht in die Stube, elle passe dans la chambre.

Er setzt sich neben mich, il se met auprès de moi.

Sie hängt den Käfig über die Thüre, elle suspend la cage au-dessus de la porte.

Stelle dich unter den Baum, place-toi sous l'arbre.

Ich trete vor den Spiegel, je me mets devant le miroir.

Er versteckt sich zwischen die Häuser, il se cache entre les maisons.

Dans tous les exemples du § 274, le datif s'emploie quand il n'y a point passage d'un lieu dans un autre; on met au contraire l'accusatif, quand il y a déplacement. Lisez avec attention le § suivant.

§ 275.

Souvent, quoique le verbe désigne un certain mouvement, les prépositions du § 274 gouvernent le datif : mais alors le mouvement se trouve circonscrit dans un espace déterminé, et il n'y a pas un véritable déplacement. *Exemples :*

Auf der Straße spazieren, se promener sur la grande route : on met le datif parce que, quoiqu'il y ait du mouvement quand on se promène, ce mouvement ne s'étend pas au-delà de la grande route, où il est circonscrit; c'est-à-dire, qu'il n'y a pas déplacement par rapport à la grande route.

Der Bediente geht hinter seinem Herrn, le domestique va derrière son maître : on met le datif, parce que, quoique le domestique marche, il ne change pas relativement à son maître, derrière lequel il reste toujours.

Er springt in der Stadt herum, il va sautant dans la ville : on met le datif, parce que tout le mouvement qu'il

se donne en sautant est circonscrit dans l'enceinte de la ville, et qu'ainsi il n'y a pas un véritable déplacement. Er springt in die Stadt, avec l'accusatif, se dirait d'un soldat montant à l'assaut, et qui sauterait dans une ville, parce qu'alors il y aurait un véritable déplacement, le soldat sautant dans la ville où il n'était pas d'abord.

§ 276.

REMARQUES SUR DIVERSES PRÉPOSITIONS.

Les prépositions auf, an, in, über, mit et sammt, demandent un examen particulier.

§ 277.

Sur auf *suivi de l'accusatif.*

Auf pris pour für, et signifiant *pour*, gouverne toujours l'accusatif. *Ex.* er hat sich auf den Sommer einen Garten gemiethet, il a loué un jardin pour l'été.

Auf gouverne encore l'accusatif quand il désigne un temps futur. *Ex.* ich komme auf den Sommer zu Ihnen, j'irai chez vous cet été.

Auf avec l'accusatif, a plusieurs autres significations : on l'emploie surtout pour indiquer la direction vers un lieu élevé. *Ex.* auf den Thurm steigen, monter à la tour ; auf das Schloß gehen, aller au château ; auf den Baum klettern, grimper à l'arbre ; auf das Rathhaus gehen, aller à l'hôtel-de-ville.

On dit aussi auf die Universität, auf das Land, auf das Dorf, auf den Ball, auf die Hochzeit gehen, aller à l'université, à la campagne, au village, au bal, à la noce ; auf die Messe reisen, aller à la foire.

§ 278. *Sur* in et an *suivis de l'accusatif.*

In désigne une direction dans l'intérieur d'un lieu. *Ex.* in die Kirche, in die Schule, in die Stadt gehen, entrer dans l'église, à l'école, dans la ville ; in ein Gefängniß werfen, jeter ou mettre en prison ; in den Fluß fallen, tomber à la rivière.

An au contraire désigne une direction vers une personne, ou vers un objet dans lequel on n'entre pas. *Ex.* an einen Freund schreiben, écrire à un ami; an den Magistrat berichten, en référer au magistrat; an die Wand werfen, lancer contre le mur.

§ 279. *Sur* über *suivi de l'accusatif.*

Ueber gouverne l'accusatif quand il signifie *au sujet de* ou *touchant*. *Ex.* Er hat ein Buch über die deutsche Sprache geschrieben, il a fait un livre sur la langue allemande, c'est-à-dire, au sujet de la langue.

Ueber gouverne aussi l'accusatif quand il désigne une supériorité morale. *Ex.* Der Schüler ist nicht über den Meister, l'écolier n'est pas au-dessus du maître.

§ 280. *Sur* mit *et* sammt.

Sammt, *avec*, ne peut se dire que devant des personnes ou des êtres animés. *Ex.* Der Hauptmann sammt seinen Soldaten, le capitaine avec ses soldats : on ne pourrait pas dire, die Soldaten sammt ihren Gewehren, les soldats avec leurs armes, il faut mit.

Sammt exprime encore l'idée d'une étroite dépendance. *Ex.* Das ganze Korps sammt seinem Chef ist gefangen genommen worden, le corps entier avec le chef a été fait prisonnier.

Dans toutes les autres circonstances on dit mit. *Ex.* Ich arbeite mit dem Meissel, je travaille avec le ciseau; ich leite ihn mit Güte, je le dirige avec bonté. Cependant mit s'emploie aussi devant les personnes. *Ex.* Ich gehe mit ihm, je vais avec lui.

§ 281.

PRÉPOSITIONS COMPOSÉES.

Il y a plusieurs prépositions composées, savoir :

Um-her, autour.

Unter-weg, par-dessous.

Ueber-weg, par-dessus.

Von-aus, de, de-chez.
Von-an, dès.
Von-her, de, du côté de, depuis.
Auf-zu et nach-zu, vers, du côté de.
Vor-hin, vor-weg, devant.
Hinter-her et hinter-drein, après.
Um-willen, à cause de, pour l'amour de, etc.

§ 282.

Les prépositions composées (du § 281) se séparent, et leur régime ou complément se met au milieu. *Exemples :*

Sie stunden um den Wagen her, ils étaient autour du chariot.

Das Wasser läuft unter der Brücke weg, l'eau passe par-dessous le pont.

Die Kugel ging über meinen Kopf weg, la balle m'a passé par-dessus la tête.

Er hat mir von Wien aus geschrieben, il m'a écrit de Vienne.

Von Haus aus, du logis, c'est-à-dire, de chez moi, de chez toi, de chez lui, de chez elle, de chez nous, de chez vous, de chez eux, de chez elles.

Von nun an, dès-à-présent; von meiner Jugend an, dès ma jeunesse.

Er kam von der Stadt her, il vint du côté de la ville.

Wir segelten auf Italien zu, nous fîmes voile vers l'Italie.

Sie sind nach dem Dorfe zu gegangen, ils sont allés du côté du village.

Er lief vor mir hin, il courut devant moi.

Sie lief hinter mich drein, elle courut après moi.

§ 283.

Il y a une préposition composée qui tantôt se sépare et tantôt s'écrit de suite : c'est von-wegen, touchant, au sujet de. *Ex.* Er hat mir von seines Sohnes wegen gesprochen, ou von wegen seines Sohnes gesprochen, il m'a parlé de

son fils (touchant son fils) : cependant on dit toujours von Rechts wegen, de droit.

§ 284.

PRÉPOSITIONS COMBINÉES AVEC L'ARTICLE DÉFINI.

Il y a des prépositions qui se réunissent quelquefois avec l'article défini. C'est ainsi que l'on dit :

Am Fenster sitzen, être à la fenêtre, au lieu de an dem Fenster; am Ende, à la fin. On se sert aussi de am avec le superlatif. *Ex.* Am besten, au mieux, parfaitement bien.

Im Hause seyn, être à la maison, être chez soi, au lieu de in dem Hause, im Anfange, au commencement.

Vom au lieu de von dem, du.

Zum au lieu de zu dem, chez le.

Zur au lieu de zu der, à la.

An's au lieu de an das, au.

Auf's au lieu de auf das, sur le.

Durch's au lieu de durch das, à travers le.

Für's au lieu de für das, pour le.

In's au lieu de in das, dans le, etc.

§ 285.

DE L'ADVERBE.

Le verbe exprime l'idée de l'action, mais non la forme de cette action, c'est-à-dire, non la manière dont elle s'exécute ; cela ne peut être désigné que par les adverbes. *Ex.* Der Hase läuft, le lièvre court; ici le verbe courir exprime parfaitement l'action : mais on peut courir de mille manières différentes, c'est-à-dire courir vite, courir lentement, courir hardiment, courir bien, courir mal, etc. : or ces mots vite, lentement, hardiment, bien, mal, etc. sont des adverbes qui modifient le verbe en particularisant la manière dont s'exécute l'action indiquée par le verbe.

§ 236.

ADVERBES DE TEMPS.

On appelle adverbes de temps, les adverbes qui indiquent le temps, et qui répondent à la question wann, quand? Tels sont :

Jetzt, maintenant.
Vorher, auparavant.
Einst, un jour.
Nachher, après.
Allezeit, toujours.
Künftig, à l'avenir, prochainement.
Heute, aujourd'hui.
Längst, depuis long-temps.
Bald, bientôt.
Niemals, jamais.
Selten, rarement.
Zuweilen, quelquefois.
Abends, au soir.
Früh, de bonne heure.
Spät, tard.
Ehestens, au plus tôt.
Immer, toujours, etc.

§ 287.

Les adverbes se mettent tantôt après et tantôt avant le verbe; il n'y a pas de règle précise à cet égard : cependant il arrive le plus souvent que l'adverbe précède le verbe qui n'a pas de régime. L'adverbe suit au contraire le plus ordinairement le verbe qui a pour régime un substantif ou un pronom.

Wer niemals denkt, kann niemals weise seyn, celui qui ne pense jamais ne peut jamais être sage.

Pracht vermeide stets, sie blendet nur den Thoren, évite toujours le faste; il n'aveugle que l'insensé.

Das Glück sucht uns zuweilen, aber die Weisheit will stets gesucht werden, le bonheur nous cherche quelquefois; mais la sagesse veut toujours être cherchée.

Glück und Ehre, die uns lang bemühten,
Schwinden einst; — nur jene Blühten,
Die der Geist auf Tugendwegen brach,
Folgen uns ins bessre Leben nach.

Werner.

La fortune et les honneurs qui nous ont coûté tant de peine,
S'évanouissent un jour; les fleurs
Que l'esprit a semées sur la route de la vertu
Nous suivent seules dans une meilleure vie.

§ 288.

Quand le verbe est à l'infinitif, il est toujours précédé de l'adverbe. *Ex*. Gut singen, bien chanter.

§ 289.

ADVERBES DE LIEU.

On nomme adverbes de lieu ceux qui désignent un endroit, et qui répondent à la question wo? *où?* Ces adverbes sont :

Da, là, y.
Hier, ici, là.
Dort et dorten, là.
Ueberall et allenthalben, partout.
Hienieden, ici bas, dans ce bas monde.
Nirgends, nulle part.
Irgend, par hasard.
Von hier, d'ici.
Von da her et von dort her, de là.
Hierher, ici.
Hinab, en bas.
Heraus, dehors, etc.

Von der Stufe der Weisheit, die du hienieden erlangst, steigst du dort weiter empor, du degré de sagesse que tu atteins dans ce bas monde, tu t'élèves ensuite davantage dans l'autre.

Suche Gott nicht nur in der Kirche, sondern allenthalben, ou überall, cherche Dieu, non-seulement à l'église, mais partout.

Nur in dir selbst, oder nirgends, findest du wahre Zufriedenheit, ce n'est qu'en toi-même, ou ce n'est nulle part, que tu trouveras la véritable satisfaction.

Wir gehen allesammt hinab;
Jedoch nur Edelthaten
Bereiten uns ein ruhig Grab
Und Ernten schöner Saaten.
Wir gehen dahin: was wir gethan,
Bleibt hier und zeichnet unsre Bahn.

Werner.

Nous déclinons tous tant que nous sommes;
Cependant nos bonnes actions
Nous préparent un tombeau paisible
Et une récolte de belles semences:

Nous partons, mais ce que nous avons fait
Reste ici bas et y laisse la trace de notre passage.

§ 290.

ADVERBES DE QUALITÉ.

Les adverbes de qualité désignent une manière d'être et répondent à la question wie? *comment?* tels sont les adverbes de qualité qui suivent :

Schnell, vite, promptement.
Froh, gaiement.
Ruhig, tranquillement.
Unbemerkt, sans qu'on s'en aperçoive.
Vergebens, en vain.
Weislich, sagement, et une foule d'adverbes en lich.
Einmal, zweymal, une fois, deux fois.
Ja, oui.
Nein, non.
Nicht, ne...pas.
Keineswegs, nullement, etc.

Wer schnell das Gute thut, ahmt Gott nach, celui qui fait promptement le bien, imite la divinité.

Willst du froh und ruhig dein Leben genießen, so laß immer eine gute That auf die andere folgen, veux-tu passer ta vie joyeusement et tranquillement, fais toujours succéder une bonne action à une autre.

Glücklich ist der, wer das gegenwärtige Schicksal weislich duldet, und das künftige dem Himmel überläßt, c'est être heureux que de supporter sagement son sort actuel, et d'abandonner au ciel son sort à venir.

§ 291.

Comme l'adverbe sert à modifier le verbe, il doit toujours en être voisin, afin de ne donner lieu à aucune équivoque. En effet, le déplacement de l'adverbe suffit pour changer tout-à-fait le sens de la phrase. *Exemples :*

Ich habe nicht die Ehre, Sie zu kennen, je n'ai pas

l'honneur de vous connaître; et ich habe die Ehre, Sie nicht zu kennen, j'ai l'honneur de ne pas vous connaître.

Er hatte das Glück nicht, sie wieder zu sehen, il n'eût pas le bonheur de les revoir; et er hatte das Glück, sie nicht wieder zu sehen, il eut le bonheur de ne pas les revoir.

§ 292.

DES DOUBLES NÉGATIONS.

On ne met jamais en allemand deux négations dans une phrase. *Ex.* er hat kein Vermögen, il n'a aucune fortune; on tourne il a aucune fortune, parce que le mot *aucune* emporte déjà l'idée d'une négation ; ne dites donc pas er hat kein Vermögen nicht.

Er ist niemals zu Hause, il n'est jamais à la maison, et non pas er ist niemals nicht zu Hause.

Ich kenne keinen ihrer Freunde ou von ihren Freunden, je ne connais aucun de vos amis, mot à mot, je connais aucun.

Ohne irgend eine Schwierigkeit, sans aucune difficulté : on tourne sans une difficulté, parce que le mot *sans* étant négatif, le mot *aucune* forme une seconde négation, ce qui ne se tolère pas en allemand.

Ich werde es nie vergessen, je ne l'oublierai jamais.

Das ist nichts, ce n'est rien, mot à mot, c'est rien.

§ 293.

Il arrive souvent en français que les mots *aucun*, *personne*, *jamais*, *rien*, n'emportent aucune idée de négation : si je dis, connais-je aucun de tes amis? on voit que *aucun* est ici pour *un seul;* je traduirai donc, kenne ich irgend einen deiner Freunde?

Si je trouve cette phrase française : y a-t-il personne assez hardi? il m'est évident que le mot *personne* n'est pas ici une négation, et que *personne* est pris pour *quelqu'un* : je traduirai donc comme s'il y avait : y a-t-il *quelqu'un* assez hardi? et je dirai, ist jemand kühn genug?

Dans cette phrase, « si je trouve jamais l'occasion de vous

servir » je vois que *jamais* n'est point négatif, et signifie *une fois;* je traduis donc comme s'il y avait : si je trouve *une fois* ou *un jour* l'occasion de vous servir, et je dis, wenn ich einmal ou jemals Gelegenheit finde, Ihnen zu dienen.

Enfin, si j'ai à traduire : qui vous reproche rien ? je vois que *rien*, loin d'être négatif, signifie ici *quelque chose*, qui se dit etwas en allemand, et je dis, wer wirft Ihnen etwas vor ?

§ 294.

De la négation nicht, *ne...pas.*

1° Quand le verbe n'a pas de régime, nicht suit le verbe immédiatement. *Ex.* ich schlafe nicht, je ne dors pas.

2° Nicht suit le pronom réciproque, quand il y en a un. *Ex.* sie lieben sich nicht, ils ne s'aiment pas.

3° Nicht se met après le régime du verbe, quand le verbe en a un. *Ex.* ich sehe das Haus nicht, je ne vois pas la maison.

4° Mais si le régime est gouverné par une préposition, nicht se met avant la préposition. *Ex.* ich gehe nicht nach Haus, je ne vais pas à la maison.

5° Nicht se met après les adverbes de temps (du § 286). *Ex.* er wird künftig nicht besser schreiben, il n'écrira pas mieux à l'avenir.

6° Nicht se met également après l'adverbe noch, *encore.* *Ex.* er will noch nicht, il ne veut pas encore.

7° Nicht se met avant auch, *aussi.* *Ex.* bin ich nicht auch dein Freund ? ne suis-je pas aussi ton ami ? Cependant on dit auch nicht, quand il y a *non plus* en français. *Ex.* Ni moi non plus, und ich auch nicht, mot à mot, et moi aussi pas. Ni lui non plus, se dira und er auch nicht, etc.

8° La négation *ne* se trouve abusivement en français dans certaines phrases où il n'y a réellement rien de négatif : il faut s'attacher à en bien faire la distinction. *Exemples* :

Je crains qu'il ne vienne, signifie, je crains de le voir venir; donc il n'y a là rien de négatif; ainsi il faut dire ich

fürchte, daß er kommt, et non pas ich fürchte, daß er nicht kommt.

Je crains qu'il ne vienne pas, signifie au contraire, je crains de *ne pas* le voir venir ; il y a donc ici une négation véritable : par conséquent il faut dire en allemand ich fürchte, daß er nicht kommt.

Je ne doute pas qu'il ne vienne, signifie je ne doute pas de le voir venir : ainsi le mot *vienne*, quoique accompagné du *ne* français, n'a rien de négatif ; on dira donc ich zweifle nicht, daß er kommt, et non pas ich zweifle nicht, daß er nicht kommt.

La pluie empêche que nous n'allions au bois, signifie la pluie nous empêche d'aller, ainsi *n'allions* n'est pas négatif ; on dira donc der Regen verhindert, daß wir in den Wald gehen, et non pas nicht gehen, etc.

9° Dans des cas interrogatifs, l'adverbe nicht est employé, lors même qu'il n'indique aucune forme négative ; il sert seulement alors à donner plus de force et d'énergie à la phrase. *Exemples :*

Wollen sie nicht essen ? voulez-vous manger ? mot à mot, ne voulez-vous pas manger ?

Wollen Sie nicht mit uns gehen ? allons, venez avec nous ; mot à mot, ne voulez-vous pas aller avec nous ?

§ 295.

Les adverbes da, wo et hier peuvent se combiner avec des prépositions, et être employés comme des pronoms démonstratifs ou relatifs ; mais alors ils se rapportent toujours à des choses, jamais à des personnes. *Exemples :*

Sollen unsere Verdienste für uns reden, so müssen wir selbst davon (pour von denselben) schweigen, si notre mérite doit parler pour nous, nous devons nous-mêmes n'en point parler.

Es gibt kein Uebel, daraus (pour aus welchem) nicht etwas Gutes entspränge, il n'y a point de mal dont il ne résulte quelque chose de bon.

Die höchste Weltklugheit besteht darin (pour in diesem), daß man den Werth der Dinge genau kennt, le plus haut degré de la sagesse humaine consiste à bien connaître la valeur des choses.

Das sicherste Mittel, wodurch (durch welches) man sein Herz von dem Laster bewahret, ist, daß man seinen Begierden gewisse Gränzen setzt, le moyen le plus sûr de mettre son cœur à l'abri du vice est de mettre des bornes à ses désirs.

Schönheit, worauf (pour auf welche) viele so stolz sind, welkt bald, la beauté, dont tant de personnes sont si fières, se fane bientôt.

Womit (pour mit dem) man am meisten geizen sollte, und wovon (pour von dem) man dem größten Theil unnütz verschwendet, sind—Zeit und Gesundheit, les biens dont on devrait être le plus avare, et dont on dissipe inutilement la plus grande partie, sont—le temps et la santé.

Sieh auf die Früchte! hieran (pour an diesen) erkennst du den Baum, examine les fruits; c'est par eux que tu connaîtras l'arbre.

Sey gütig und gerecht: hierin (pour in diesem) besteht die ganze Sittenlehre, sois bon et juste : c'est en cela que consiste toute la morale.

§ 296.

Quelques adverbes passent, comme les adjectifs (§ 83 et 91), par les trois degrés de comparaison. *Ex*, geschwind, vite, geschwinder, plus vite, am geschwindesten, au plus vite.

§ 297.

Les adverbes qui sont composés de her et hin comme heraus, hinaus, herüber, hinüber, herauf, hinauf, herunter hinunter, sont souvent mal à propos employés l'un pour l'autre. Nous allons en préciser l'usage par des exemples.

Je dirai à un homme qui se trouve sur une montagne, komm herunter, descends; il pourra me répondre, komm du herauf, monte. On voit ici que herunter et herauf indiquent un rapprochement vers celui qui parle.

Je dirai alors ich komme nicht hinauf, je ne monte pas, je ne veux pas monter ; mon homme dira de son côté und ich nicht hinunter, et moi je ne descends pas, je ne veux pas descendre. On voit que hinauf et hinunter indiquent un éloignement de l'endroit où se trouve la personne qui parle.

Étant dans une chambre, je dirai à quelqu'un komm herein, entre ; j'emploie her parce que pour entrer cet homme se rapprochera de moi qui parle. Je dirai au contraire à quelqu'un qui serait dans la chambre avec moi gehe hinaus, sors. J'emploie hin parce que cet homme ne peut sortir sans s'éloigner de moi, qui suis la personne qui parle.

Si je suis sur terre à côté d'un homme, je lui dirai, en lui montrant la rivière springe hinein, sautes-y. J'emploie hin, parce qu'en sautant dans l'eau il s'éloignera de moi qui suis sur le bord, et qui suis la personne qui parle.

Mais si je suis dans l'eau moi-même, je dirai à un homme qui serait sur le bord springe herein, sautes-y. Je dis her, parce que cet homme, en sautant dans la rivière, se rapproche de moi qui parle. Je dirais aussi springe herein à un homme qui serait sur un bord de la rivière, tandis que je serais au bord opposé, parce qu'en y sautant il se rapprocherait de moi c'est-à-dire de la personne qui parle.

§ 298.

DES CONJONCTIONS.

Les conjonctions servent à lier (à conjoindre) les différens verbes qui entrent dans une même phrase. Si je dis « il lit et tu travailles » le mot *et* est la conjonction qui rattache le verbe *lire* au verbe *travailler*. Si je dis « il lit pendant que tu travailles, » *pendant que* est ici la conjonction. Dans la phrase « je sors si tu entres, » *si* est la conjonction, etc.

On peut diviser les conjonctions en plusieurs classes, que nous allons passer en revue.

§ 299.

CONJONCTIONS COPULATIVES

(Verknüpfende Bindewörter).

On appelle ainsi les conjonctions qui servent à lier les divers membres des phrases; les voici :

Und, et.

Auch, aussi.

Sowohl als ou als auch, tant...que, et, de même que.

Oder, ou, ou bien.

Nicht allein......sondern auch, non seulement......mais encore.

Nicht nur.......sondern auch, non seulement...... mais encore.

Nicht weniger, ainsi que, non moins que.

Wie auch, comme, de même que.

Sogar, de même que.

Wie...so, comme...de même.

Theils...theils, partie...partie.

EXEMPLES.

Nicht nur unangenehm, sondern auch verhaßt ist eine Wohlthat, die mit Unwillen gegeben wird, un bienfait accordé à contre-cœur est non-seulement désagréable, mais encore odieux.

So wie die Sonne den Morgenthau der Wiesen an sich zieht, so trocknet das Geld die Thränen der Nothleidenden, comme le soleil pompe la rosée des prairies, de même l'argent tarit les larmes des malheureux.

Ich habe ihn diesen Morgen gesprochen, und gehe jetzt wieder zu ihm, je lui ai parlé ce matin, et je retourne maintenant chez lui.

§ 300.

CONJONCTIONS CONDITIONNELLES

(Bedingende Bindewörter).

On les appelle ainsi parce qu'elles servent à indiquer certaines conditions; les voici :

Wenn, wofern, wo, si (quand *si* exprime une condition).
Ob, si (quand *si* exprime un doute ou une question).
Wenn anders, si du moins.
Wo nicht, si non.
Sonst, si non, sans quoi.
Falls ou im Falle daß, en cas que, dans le cas où.
Wenn nur, pourvu que.
Es sey nur daß, ou es wäre denn daß, à moins que.

EXEMPLES.

Wenn ich nur nicht dabey seyn müßte, pourvu que je ne sois pas obligé d'y être. (On voit que le sujet ou nominatif de la phrase se place entre wenn et nur.)

Wenn das Wetter günstig ist, so werde ich die Reise in acht Tagen antreten, si le temps est favorable, je partirai dans huit jours.

Fürchte das Alter, wenn du in der Jugend nicht mäßig lebst, redoute la vieillesse, si tu n'es point tempérant dans ta jeunesse.

Hätte ich ihnen geglaubt, si je vous avais cru (il n'y a point ici de conjonction dans la phrase allemande; c'est un tour particulier à la langue : 1° on supprime la conjonction wenn; 2° on met le verbe auxiliaire à l'imparfait du subjonctif; 3° le nominatif ou sujet se met après le verbe auxiliaire. On dirait donc wäre er krank, s'il était malade.)

Wofern du nicht säest, wirst du auch nicht ernten, si tu ne sèmes pas, tu ne récolteras point. (Quand le premier membre de la phrase admet wofern, le second membre prend auch.)

Le second exemple du § 271 offre encore une manière d'exprimer *si* dans certains cas.

§ 301.

CONJONCTIONS DISJONCTIVES

(Sondernde Bindewörter).

On les emploie lorsque certaines conditions s'excluent mutuellement : ces conjonctions sont entweder et oder.

EXEMPLES.

Ein Kaufmann muß entweder Geld oder Kredit haben, il faut qu'un marchand ait de l'argent ou du crédit.

Entweder sey gefällig gegen Andere, oder meide die Gesellschaft, sois complaisant envers les autres, ou évite la société. (Entweder se met toujours au premier membre de la phrase et oder au second.

§ 302.

CONJONCTIONS ADVERSATIVES

(Entgegensetzende Bindewörter).

Ces conjonctions servent à lier deux propositions qui se combattent. Les voici :

Sondern, ou aber, ou allein, mais.

Doch, ou jedoch, ou dennoch, pourtant, cependant, néanmoins.

Hingegen, au contraire.

Vielmehr, plutôt.

EXEMPLES.

Das Lesen guter Dichter erweckt Vergnügen, aber freylich (ou jedoch) nur demjenigen, der fähig ist in ihre Schönheiten einzudringen, la lecture des bons poëtes cause du plaisir, mais seulement à celui qui est en état de se pénétrer de leurs beautés.

Ich bin hier gewesen, aber nicht da, j'ai été ici, mais non pas là.

Sie war jung, aber häßlich, elle était jeune, mais laide.

Der Zufriedene kann nie arm seyn; der Unzufriedene hingegen kann nie reich werden: denn nicht Geld, sondern Genügsamkeit allein macht reich, le contentement ne peut jamais être pauvre; le mécontentement au contraire ne peut jamais être riche; car ce n'est pas l'argent, mais la satisfaction seule qui enrichit.

Der Reichthum kann die Tugend nicht ersetzen; doch stets ersetzt die Tugend ihn, la richesse ne peut pas remplacer la vertu; cependant la vertu tient toujours lieu de richesse.

Es war nicht grob, sondern unverschämt, il était non grossier, mais impudent.

Gott ist kein unerbittlicher Richter, sondern ein Vater, der verzeiht, Dieu n'est pas un juge inexorable, mais un père qui pardonne. (Ces deux derniers exemples font voir que sondern s'emploie au second membre de la phrase, quand le premier membre renferme une négation.)

Allein s'emploie à peu près comme aber, pour exprimer une objection; mais aber ne se place pas toujours au commencement d'un membre de phrase. C'est ainsi qu'on peut dire : «mais si je voulais, wenn ich aber wollte.» Au contraire sondern et allein (signifiant *mais*) se placent toujours au commencement d'un membre de phrase.

§ 303.

CONJONCTIONS CONCESSIVES

(Zugestehende Bindewörter).

Ces conjonctions servent à prémunir contre des conséquences que l'on pourrait tirer d'une proposition; telles sont :

Obgleich ou obschon, ou wenn gleich, ou wie wohl, quoique, bien que, quand même.

So...auch, quelque...que.

Zwar, (contraction de es ist wahr) à la vérité, il est vrai.

Ungeachtet, malgré que.

Wohl, bien.

EXEMPLES.

Obgleich die Tugend oft unglücklich ist, (ou ist gleich die Tugend oft unglücklich), so verbreitet sie doch im Unglücke nur desto größern Glanz, quoique la vertu soit souvent malheureuse, dans son malheur même elle ne jette que plus d'éclat. Obgleich, dans cet exemple, est d'un seul mot, mais on peut le séparer, surtout quand le nominatif est un pronom personnel, et dire «ob er gleich spricht, quoiqu'il parle.» On peut de même séparer ou ne pas séparer obschon et wenn-gleich. Il faut remarquer que obgleich et ob-

schon veulent toujours le verbe à l'indicatif, et que wenn gleich gouverne toujours le subjonctif.

So groß er auch seyn mag, quelque grand qu'il puisse être.

§ 304.

CONJONCTIONS EXPLICATIVES

(Erläuternde Bindewörter).

Ces conjonctions donnent les explications dont on a besoin ; les voici :

Als, comme.

Nämlich, savoir, or.

Oder, ou.

Auch, aussi.

Wie denn, comme.

Zumal da, d'autant plus que, outre que.

EXEMPLES.

Es waren nämlich vier Ritter, or c'étaient quatre cavaliers. (Nämlich se met après le verbe.)

Nicht alle Menschen können Herren seyn, oder Andern befehlen, tous les hommes ne peuvent pas être maîtres, ou (en d'autres termes) commander aux autres.

Man muß nicht viel davon hergeben, zumal da es so selten ist, il ne faut pas en donner beaucoup, d'autant plus que c'est une chose rare.

Er zeigt sich als einen fleißigen Schüler, il se montre écolier diligent, mot à mot, comme un écolier.

§ 305.

CONJONCTIONS COMPARATIVES

(Vergleichende Bindewörter).

Ces conjonctions éclaircissent la phrase au moyen de quelque comparaison ; les voici :

Wie et so wie, comme.

Gleich wie, comme, de même que.

Als, comme, que.

Gleich als, de la même manière que.

Eben so, de même.

EXEMPLES.

Mit unsern Meinungen geht es uns, wie mit unsern Uhren: jeder glaubt der seinigen, und oft geht keine recht, il en est de nos opinions comme de nos montres; chacun s'en rapporte à la sienne, et souvent il n'y en a pas une qui aille bien.

So wie sich das Gold durch das Feuer bewährt, so bewährt sich der Mensch durch das Geld, comme l'or s'éprouve par le feu, ainsi l'homme s'éprouve par l'argent.

Gleich wie der Spiegel einem Blinden nichts nützet: eben so sind die guten Rathschläge eines Weisen, welche er den Hochmüthigen und Narren gibt, comme un miroir ne sert à rien à un aveugle, de même sont inutiles les bons conseils qu'un sage donne aux orgueilleux et aux fous.

§ 306.

CONJONCTIONS PROPORTIONNELLES

(Verhältniß bestimmende Bindewörter ou steigende Bindewörter).

On s'en sert lorsque les deux parties de la phrase sont censées être dans la même proportion.

Je...je mehr, plus...plus.

Je, ou desto mehr...um so mehr, plus...plus.

EXEMPLES.

Je mehr er sich Mühe gab, seinen Entzweck zu erreichen, desto mehr boten seine Feinde alle ihre Kräfte auf, ihn daran zu hindern, plus il se donna de peine pour atteindre son but, plus ses ennemis firent d'efforts pour l'en empêcher.

Je mehr man weiß, um so mehr sieht man ein, wie wenig man weiß, plus on sait, mieux on voit combien peu l'on sait.

Je älter du wirst, desto vernünftiger sollst du werden, plus tu avances en âge, plus tu dois être raisonnable.

On voit, par tous ces exemples, que les conjonctions je, desto, et um so, veulent être suivies d'un comparatif, soit adjectif soit adverbe. Je reicher er wird, desto weniger gibt er, plus il devient riche, moins il donne.

§ 307.

CONJONCTIONS CONSÉCUTIVES
(Zeitbestimmende Bindewörter).

Ces conjonctions expriment divers rapports des temps, comme :

Während ou indem, tandis que.
Nachdem, après que.
Als, lorsque.
Als bis, jusqu'à ce que.
Ehe, avant que.
Ehe...noch, avant même que.
Kaum, à peine.
So bald, so bald als, dès que.
Seit dem, depuis que.
Indessen daß, tandis que.

EXEMPLES.

Man hört nicht eher auf zu wünschen, als bis man aufhört zu leben, on ne cesse de désirer qu'en cessant de vivre.

Ehe du gehst, so vernimm noch dies, avant de partir apprends encore ceci.

Nachdem er dies gethan hat, ist an keine Versöhnung zu denken, après ce qu'il a fait, il ne faut plus songer à une réconciliation.

Indessen daß dein Land in Thränen schwimmt, lebst du in allen Wollüsten, tandis que ton pays est dans les larmes, tu vis au sein de toutes les voluptés.

§ 308.

CONJONCTIONS EXCEPTIVES

(Ausnehmende Bindewörter).

Ces conjonctions indiquent une exception comme außer, außer daß, à moins que, excepté que.

EXEMPLES.

Ich habe Niemanden, außer ihn gesehen, je n'ai vu personne que lui.

Es war Niemand da, außer er, il n'y avait personne que lui.

Er ist gesund, außer daß er noch etwas hustet, il se porte bien, à l'exception d'un petit reste de toux, mot à mot, excepté qu'il tousse encore un peu.

§ 309.

CONJONCTIONS EXCLUSIVES

(Ausschließende Bindewörter).

Ces conjonctions n'admettent aucune des parties d'une proposition.

EXEMPLES.

Man muß weder alles hoffen, noch alles fürchten, on ne doit ni tout espérer, ni tout craindre.

Einem Verschwender wird weder durch Geld, noch durch Kredit geholfen, on ne peut venir au secours d'un prodigue ni par argent ni par crédit.

§ 310.

CONJONCTIONS CAUSALES

(Begründende Bindewörter).

Elles servent à indiquer les rapports des causes et des effets.

Denn, car.

Weil ou da, puisque, parce que, comme, vu que, attendu que.

Darum ou daher, c'est pourquoi.

Mithin, ou folglich, ou demnach, par conséquent, en conséquence.

Nun, or.

Also, ainsi, donc.

So daß, en sorte que.

Daß ou auf daß ou damit, que (dans le sens d'afin que).

Daß nicht ou damit nicht, de peur que...ne, afin que... ne...pas.

Um zu, pour, afin que (devant les infinitifs).

EXEMPLES.

Der fleißige Schüler strebt immer nach Vermehrung seiner Kenntnisse, weil er die Vortheile kennt, welche sie gewähren, l'écolier studieux s'efforce toujours d'augmenter ses connaissances, parce qu'il apprécie les avantages qu'elles lui procurent.

Auf daß ich nichts begehe wider Pflicht (Opitz), afin que je ne fasse rien de contraire au devoir.—Le tour auf daß commence à vieillir.

Laß mich selbst deine blühende Schönheit vergessen, damit sich mein Herz ganz der seligen Liebe überlasse, die mich rufet, (Dusch). Je veux oublier jusqu'à ton éclatante beauté, afin que mon cœur se livre tout entier à l'amour divin qui m'appelle.

§ 311.

CONJONCTIONS CONTINUATIVES

(Fortsetzende Bindewörter).

Elles marquent la continuation d'un raisonnement, comme :

Erstlich, ou erstens, ou zum ersten, premièrement, d'abord, primo.

Zweytens ou zum zweyten, en second lieu, secondement.

Sodann, ensuite.

Weiters, de plus, en outre.

Ingleichen, ou desgleichen, comme aussi.

Uebrigens, au reste.

Ferner, en outre.

Ueberdieß, outre cela.

Endlich ou zuletzt ou schließlich, finalement, enfin.

EXEMPLES.

Die Unterhaltung gefiel mir nicht; denn erstens war ich übler Laune; zweytens zog mich der Gegenstand ganz und gar nicht an, und endlich war die Gesellschaft unausstehlich, la conversation me déplaisait; car d'abord j'étais de mauvaise humeur; puis le sujet n'avait aucun intérêt pour moi; enfin la compagnie était insupportable.

§ 312.

DE L'INTERJECTION.

Les interjections sont des mots qui peignent d'un seul trait les divers mouvemens de l'âme, la douleur, la surprise, l'admiration, la joie, la compassion, etc. On emploie les interjections :

1° *Pour se plaindre.*

Ach! ah, hélas! o weh! oh! *Ex.* Weh mir ou ich Elender! malheureux que je suis!

2° *Pour marquer la joie.*

Hey! Heysa! eh! sa, sa! ça, ça! juchhe! bon! oh!

3° *Pour exprimer l'étonnement, l'admiration.*

So! quoi! potz! ho! potztausend! parbleu! ey! das wäre! hé! vraiment! vortrefflich! à merveille!

4° *Pour encourager.*

Auf! auf! ou wohlan! ou nur frisch! ou getrost! ou unverzagt! courage!

5° *Pour marquer l'indifférence.*

Meinetwegen! ou meinethalben! ou was liegt mir daran! ou was schadet mir's! peu m'importe! que m'importe!

Was gehts mich an! est-ce que cela me regarde?

Was frage ich darnach! qu'est-ce que cela me fait?

Immerhin! ou gut! ou so sey's! eh bien, soit, à la bonne heure!

6° *Pour souhaiter.*

Gott gebe es! Dieu le veuille!
Wollte Gott! plût à Dieu!
Helf euch Gott! Dieu vous assiste!
Lebet wohl! portez-vous bien! adieu!
Glück zu! ou Glück auf! ou Heil Euch! bonne chance!

7° *Pour chasser quelqu'un et pour marquer l'aversion.*

Weg! ou packe dich! ou fort! hors d'ici! va-t-en!
Pfui doch! fi donc!
O wie garstig! que cela est vilain!

8° *Pour imposer silence.*

St! stille! paix! chut!
Schweig! halts Maul! tais-toi!

9° *Pour se moquer et pour contredire.*

Ey seht doch! voyez donc! oui-dà!
Possen! chansons!
Warum nicht gar! bah!
Hinter sich! en arrière!
Freylich! en vérité!

10° *Pour menacer.*

Warte nur! attends!
Es ist schon gut! c'est bon!
Es soll dir übel bekommen! tu me le paieras!

11° *Pour marquer la compassion.*

Ey! eh!
Das geht mir nahe! j'y prends bien part!
Das ist mir leid! j'en suis fâché, tant pis!

12° *Pour affirmer et pour jurer.*

Wahrhaftig! en vérité!
So wahr ich lebe! sur mon existence!

Gott weiß es! ou Gott ist mein Zeuge! Dieu m'en est témoin!

Bey meiner Ehre! sur mon honneur, ma parole d'honneur!

§ 313.

Remarquez encore les interjections suivantes.

Feuer! au feu!

Zu Hülfe! ou helfet! au secours!

Halt den Dieb! au voleur!

Es gilt! tope!

Halt! arrêtez!

Ins Gewehr! aux armes!

Kopf weg! gare la tête!

Gottlob! Dieu soit loué!

EXEMPLES.

Der Hauptmann und der Bauer.

Der Bauer.

Herr Hauptmann, ach! was macht mein armer Sohn?
Man schrieb mir jüngst, er sey in einer Schlacht geblieben.

Der Hauptmann.

Ey! Freund! das hat ein Lügner Euch geschrieben;
Er blieb nicht, denn er lief davon.

Pfeffel.

LE CAPITAINE ET LE PAYSAN.

LE PAYSAN.

Hélas! monsieur le capitaine, qu'est devenu mon pauvre fils?

On m'a écrit dernièrement, qu'il est resté sur le champ de bataille.

LE CAPITAINE.

Hé! mon ami, c'est un imposteur qui vous a écrit cela; il n'y est pas resté, car il s'est enfui.

Die Theilung der Erde.

Ganz spät, nachdem die Theilung längst geschehen,
Naht der Poet, er kam aus weiter Fern'.
Ach! da war überall nichts mehr zu sehen,
Und Alles hatte seinen Herrn!

Weh mir! So soll denn ich allein von Allen
Vergessen seyn, ich, dein getreuster Sohn?
So ließ er laut der Klage Ruf erschallen,
Und warf sich hin vor Jovis Thron.

Was thun! spricht Zeus; die Welt ist weggegeben,
Der Herbst, die Jagt, der Markt ist nicht mehr mein.
Willst du in meinem Himmel mit mir leben?
So oft du kommst, er soll dir offen seyn.

Schiller.

LE PARTAGE DE LA TERRE PAR JUPITER.

Bien après tous les autres, et quand le partage était achevé depuis long-temps, s'approche le poëte, car il venait de bien plus loin. Hélas! il ne restait plus rien nulle part, et tout avait son maître.

O disgrace! serai-je donc le seul oublié, moi, le plus loyal de tes enfans? Ainsi éclatait le cri de sa plainte, et il se prosterna devant le trône de Jupiter.

Comment faire, dit le Dieu, le monde est distribué tout entier: moissons, chasses, marchandises, rien ne m'appartient plus: Veux-tu vivre avec moi dans le ciel qui m'appartient toujours? toutes les fois que tu y voudras venir, il te sera ouvert.

SYNTAXE.

§ 314.

Nous n'avons jusqu'ici considéré les mots que comme désignant les choses, les qualités et les actions. Mais ces choses, ces qualités, ces actions ne sont pas seulement individuelles; elles sont encore liées ensemble de diverses manières. Il ne suffit donc pas que nous sachions exprimer isolément les choses désignées par les mots. Il faut les lier dans le discours comme elles se lient dans notre pensée. Je vois par exemple, ou je conçois un oiseau et un arbre; si je veux exprimer isolément par des mots chacun de ces objets, je me contente de dire *oiseau*, *arbre*: mais si je vois ou si je conçois l'oiseau *sur* l'arbre, ces deux choses ne sont plus individuelles; elles deviennent réunies sous un certain rapport. Pour exprimer ce rapport par des mots, j'ai besoin de lier ces mots, et je dis, *l'oiseau est sur l'arbre*. Cette liaison ou composition des mots, par laquelle nous exprimons les différens rapports qui existent entre eux, nous l'appelons *syntaxe*, Wortfügung. Syntaxe vient du mot grec *συντάσσω*, ranger ensemble, composer. La syntaxe est donc l'art de lier les mots régulièrement.

§ 315.

Les différens rapports d'après lesquels on envisage et l'on réunit les choses sont exprimés par les articles, par les prépositions, par les conjonctions, par les cas ou terminaisons des substantifs, par les inflexions ou désinences des verbes d'après la personne, le temps et le mode. Quand la syntaxe allemande correspond exactement à la syntaxe française, nous nous dispensons de donner des règles; ce que nous allons dire ne s'applique donc qu'aux cas où les deux syntaxes suivent des lois différentes.

§ 316.

SYNTAXE DES ARTICLES.

En général, 1° le substantif allemand est précédé de l'article défini der, die, das, die, quand le substantif français est précédé de l'article défini *le*, *la*, *les* ;

2° Le substantif allemand veut l'article indéfini ein, eine, ein, quand le substantif français veut l'article indéfini *un*, *une*;

3° Le substantif allemand s'emploie sans article, quand le substantif français ne demande aucun article :

Cependant il est des cas, que nous allons examiner, et où les articles ne se correspondent pas dans les deux langues.

§ 317.

EMPLOI DE L'ARTICLE DÉFINI der, die, das.

L'allemand fait usage de l'article défini der, die, das, die,

1° Dans les phrases d'apposition. *Ex.* Sokrates, der Sohn des Bildhauers Sophroniskus, ist todt, Socrate, fils du sculpteur Sophronisque, est mort.—Mot à mot, Socrate le fils de Sophronisque, c'est-à-dire, Socrate qui était le fils, etc.

Quelquefois dans les phrases d'apposition, l'allemand, au lieu de l'article défini der, die, das, emploie le pronom démonstratif dieser, diese, dieses. *Ex.* die Religion, diese Tochter des Himmels, ist die treue Gefährtin der Menschen, la religion, fille du ciel, est la fidèle compagne de l'homme. —Mot à mot, la religion, cette fille du ciel.

La phrase d'apposition suit toujours en allemand le cas du substantif principal :

Exemple du genitif.—Des Vaters, des natürlichen Vormundes seiner Kinder, Pflicht ist es für sie zu sorgen, le devoir d'un père, tuteur naturel de ses enfans, est d'avoir soin d'eux.—Des Vaters, qui est le substantif principal, étant au génitif, on met aussi au génitif des Vormundes qui est l'apposition.

Exemple du datif.—Ich habe dem Vater, d i e s e m rechtschaffenen Greise, d e m Muster seiner Familie, den Rath gegeben, j'ai donné ce conseil au père, honnête vieillard, modèle de sa famille (la phrase d'apposition est double; l'allemand indique la première apposition par le pronom démonstratif diesem, qui est au datif, parce que le substantif principal dem Vater est au datif; quant à la seconde apposition, elle est marquée par l'article défini d e m qui est aussi au datif).

Exemple de l'accusatif.—Kennen sie Herrn Duval, den berühmten Handelsmann? connaissez-vous M. Duval, fameux négociant?

Les phrases d'apposition se rendent souvent par l'article indéfini ein, eine, ein, comme on le voit au § 318.

2° Devant les noms de nombre joints à un nom propre. *Ex.* Heinrich d e r Vierte, Henri IV.—Mot à mot, Henri le quatrième (§ 102.)

3° Dans les noms propres qui, pour se décliner en allemand aux cas autres que le nominatif, ont besoin de l'article § 66. *Ex.* den Newton bewundere ich, j'admire Newton; die Hand der Doris, la main de Doris.

4° Immédiatement devant ganz. *Ex.* die ganze Stadt kennt ihn, toute la ville le connaît.—Mot à mot, la toute ville, l'entière ville (la place diffère dans les deux langues pour le mot ganz, tout).

5° Devant monsieur, madame, mademoiselle. *Ex.* der Herr Graf, monsieur le comte, mot à mot, le sieur comte; die Frau Gräfin, madame la comtesse, mot à mot, la dame comtesse.

6° Dans certaines locutions, telles que : ich bin der Meinung, daß ein zufriedenes Herz der beste Schatz des Menschen ist, (je suis d'avis) je pense qu'un cœur satisfait est le plus riche trésor de l'homme (mot à mot, je suis de l'avis); ich verliere die Geduld, je perds patience.

§ 318.

EMPLOI DE L'ARTICLE ein, eine, ein.

L'allemand s'éloigne du français en faisant usage de l'article indéfini ein, eine, ein.

1° Dans quelques phrases d'apposition. *Ex.* von dem weisen Solon erhielten die Athenienser, ein griechisches Volk, Gesetze, les Athéniens, peuple grec, ont reçu leurs lois de Solon; mot à mot, les Athéniens, un peuple grec, c'est-à dire les Athéniens qui sont un peuple grec.

Johann Gutenberg, ein Deutscher von Geburt, hat die Buchdruckerey erfunden, Jean Gutenberg, Allemand de naissance, a inventé l'imprimerie.

Agathocles, ein Mann von niedrieger Herkunft, brachte es durch seine Thätigkeit bis zum Regenten von Sizilien, Agathocle, homme de basse extraction, s'éleva par son activité au gouvernement de la Sicile.

2° Dans l'indication des qualités. *Ex.* mein Nachbar ist ein Spanier, und seine Frau eine Engländerin, mon voisin est Espagnol, et sa femme est Anglaise.—Mot à mot, *un* Espagnol, *une* Anglaise; dieser Mensch ist entweder ein Dummkopf, oder ein Schurke, cet homme est ou sot ou fripon, mot à mot, un sot ou un fripon; er ist ein Mann von Verdienst, il est homme de mérite, mot à mot, un homme de mérite; sein Schwager ist ein Professor, son beau-frère est professeur; du bist eine Närrin, tu es folle; Sie sind ein Goldarbeiter, vous êtes orfèvre.

3° Quand à la place de *le*, *la*, on peut dire *un*, *une*. *Ex.* er hat einen schwarzen Bart, il a la barbe noire; er hat ein böses Ansehen, il a l'air méchant.—Mot à mot, une barbe noire, un air méchant. Ich wünsche Ihnen einen guten Abend, je vous souhaite le bon soir (une bonne soirée).

4° Dans ces sortes de phrases: er ist ein Cicero seiner Zeit, c'est le Cicéron de son temps.

§ 319.

EMPLOI DU SUBSTANTIF SANS AUCUN ARTICLE.

Le substantif allemand n'admet aucun article dans les circonstances suivantes, où le substantif français admet, soit l'article défini, soit l'article indéfini.

1° Quand il y a en français quelqu'un des articles partitifs *du*, *de la*, *des*, *de*, comme il a été dit (§ 75). *Ex.* es gibt Menschen, il y a *des* hommes; er schickte Geld, il envoya *de l'*argent : ich hätte Freunde, wenn ich glücklicher wäre, j'aurais *des* amis, si j'étais plus heureux.

2° Quand le français emploie, dans un sens général, l'article défini *le*, *la*, *les*. *Ex.* wenn du Menschen kennen lernen willst, so beobachte sie in Fällen, wo sie unbemerkt zu handeln glauben, si tu veux apprendre à connaître les hommes (tous les hommes en général), observe-les dans *des* circonstances où ils croient agir sans être aperçus.— Cette règle n'est pas si rigoureuse qu'on ne puisse dire aussi die Menschen.

Klugheit und Behutsamkeit sind selbst den besten Menschen unentbehrlich, *la* prudence et *la* circonspection sont indispensables, même pour les hommes qui valent le mieux (on ne met pas d'article à prudence et à circonspection, parce que ces qualités sont prises dans le sens le plus général). Si je dis *la beauté est un trésor*, je prends évidemment la beauté dans un sens général et absolu, je dirai donc, sans article en allemand, Schönheit ist ein Schatz; (je pourrais dire aussi die Schönheit) : mais si je dis *la beauté de la ville*, *la beauté de l'enfant*, etc., il n'est plus question de la beauté en général, mais seulement de la beauté de la ville, ou de la beauté de cet enfant, je dirai donc *nécessairement*, avec l'article en allemand comme en français, die Schönheit der Stadt, die Schönheit des Kindes.

3° Dans certaines locutions. *Ex.* nach Hause gehen, aller à *la* maison, *au* logis; nach Hofe gehen, aller à *la* cour;

zu Bette gehen, aller *au* lit; nach reifer Erwägung, après un mûr examen; in Erwartung des Todes, dans *l'*attente de la mort.

4° Devant plusieurs noms féminins après la préposition von. *Ex.* die Grenzen von Baiern, les frontières de *la* Bavière; der Nordwind kommt von Mitternacht, le vent du nord vient *du* septentrion.

5° Devant un nom qui en allemand est précédé d'un génitif. *Ex.* des Fleißes Lohn ist Weisheit, *la* récompense de l'assiduité est la sagesse (dans cette phrase l'article *la* ne se traduit pas devant récompense, parce que le mot Lohn en allemand est placé après son régime des Fleisses; il ne se traduit pas non plus dans *la* sagesse, parce que *sagesse* est pris ici dans un sens général et absolu; voyez un peu plus haut l'alinéa 2°).

Armer Leute Reichthum sind Kinder, les enfans sont la richesse des pauvres (Reichthum est sans article, parce qu'il est après armer Leute qui est son régime; il n'y a pas d'article non plus à armer Leute *des pauvres gens*, parce qu'il s'agit des pauvres en général (voyez aussi l'alinéa 2°).

6° Devant les noms de qualité. *Ex.* Kaiser Karl ist todt, l'empereur Charles est mort; König Friedrich war tapfer, *le* roi Frédéric était brave; Doctor Robinson sagte es, le docteur Robinson l'a dit.

7° Pour indiquer la qualité d'une partie du corps au pluriel. *Ex.* sie hat schwarze Haare, elle a les cheveux noirs. Sie haben schöne Hände, vous avez de belles mains.

8° Devant les fractions de nombre suivies d'un génitif. *Ex.* er hat zwey Drittel der Einnahme, il a les deux tiers de la recette.

§ 320.

SYNTAXE DES SUBSTANTIFS.

Du génitif allemand et du DE *français précédé d'un substantif.*

Un substantif peut en régir un autre en français au moyen

de la préposition *de :* mais l'allemand emploie alors le cas du génitif, suivant les diverses déclinaisons §§ 49, 52, 56, 64, 66.

EXEMPLES.

Stolz ist das Zeichen der Thoren, la fierté est l'enseigne *des* sots.

Die Frau des Hauses, la maîtresse *de la* maison.

Der Herr dieser Güter, le propriétaire *de* ces biens.

Die Bewohner Ostindiens, les habitans *des* Indes Orientales.

§ 321.

Quoique le *de* français se rende en général par le génitif allemand, il y a beaucoup d'exceptions que nous allons indiquer dans les paragraphes suivans.

§ 322.

De, spécifiant la matière dont une chose est faite, se rend par von. *Ex.* ein Kranz von Blumen, une couronne de fleurs; eine Dose von Gold, une tabatière d'or; eine Tasse von Porzellan, une tasse de porcelaine. L'allemand rend très-souvent ce tour par un adjectif, comme : eine steinerne Brücke, un pont de pierre (mot à mot, un pont pierreux); ein goldner Ring, une bague d'or, etc.

§ 323.

De, devant un nom propre ou un nom de pays, se rend par von. *Ex.* Herr von Kleist, M. de Kleist; der Herzog von Weimar, le duc de Weimar; der König von Sachsen, le roi de Saxe. Dans le style élevé, on dit souvent, sans article, Weimars Herzog, Sachsens König.

§ 324.

De se rend encore par von, pour désigner l'âge, le poids, la taille, la mesure, la contenance, la valeur, le mérite. *Ex.*

Ein Jüngling von sechzehn Jahren, un jeune homme de seize ans.

Ein Gewicht von zwanzig Pfund, un poids de vingt livres.

Ein Haus von drey Stock, une maison de trois étages.

Ein Faß von drey Eimern, un tonneau de trois eimers.

Ein Mann von großen Talenten, un homme de grands talens.

Eine Sache von großem Werth, un objet de grande valeur.

Ein Mann von altem Adel, un homme d'une ancienne noblesse.

Eine Frau von Verstand, une femme d'esprit (on dirait aussi adjectivement eine verständige Frau).

Ein Deutscher von Geburt, un Allemand de naissance.

§ 325.

De, signifiant *production de*, se rend aussi par von. *Ex.* ein Gedicht von Schiller, un poëme de Schiller.

Ein Stück von Raphael, un morceau de Raphaël.

De se traduit par von dans quelques autres cas. *Ex.* ein Kaufmann von Dresden, un marchand de Dresde; ein Freund von Blumen, un amateur de fleurs; er ist von unsrer Gesellschaft, il est de notre société; er liest einen Brief von seinem Oheim, il lit une lettre de son oncle; er ist ein Freund vom Hause ou des Hauses, c'est un ami de la maison.

§ 326.

De ne se rend pas dans les phrases de la nature de celles qui suivent.

Ein Stück Brod, un morceau de pain.

Ein Glas Wein, un verre de vin.

Eine Reihe Obstbäume, une allée d'arbres fruitiers.

Ein Haufen Aepfel, un tas de pommes.

Ein Gericht Gemüse, un plat de légumes.

Ein Regiment Dragoner, un régiment de dragons.

Die Stadt Paris, la ville de Paris.

Die ehemalige Athenische Republik, l'ancienne république d'Athènes.

§ 327

De signifiant *tiré de* se rend par aus avec le datif.

Eine Blume aus meinem Garten, une fleur de mon jardin,

Nur ein Wort aus deinem Munde, un seul mot de ta bouche.

Eine Geschichte aus der Bibel, une histoire de la Bible.

Ein Lied aus der alten Ritterzeit, une chanson du temps de l'ancienne chevalerie.

§ 328.

De ne se rend pas quand l'allemand forme un mot composé. *Exemples :*

Ein Sprachlehrer, un maître de langue.

Die Gartenthür, la porte du jardin.

Ein Kameeltreiber, un conducteur de chameaux.

Der Nordwind, le vent du Nord.

§ 329.

De ne se rend pas non plus dans ces sortes de phrases :

Ein lustiger Kopf, un drôle de corps.

Ein schelmisches Kind, un fripon d'enfant.

Ein liederliches Mensch, une coquine de femme. —Remarquez que Mensch au neutre désigne toujours une femme de mauvaise vie.

§ 330.

On trouve souvent *de* après un adjectif, comme plein *de* vertus, fier *de* sa naissance : il faut consulter la syntaxe des adjectifs (§ 343).

§ 331.

L'allemand emploie souvent le génitif, même quand la préposition *de* ne se trouve pas en français. *Exemples :*

Er ist Willens sich zu bessern, il a envie de se corriger (mot à mot, il est de volonté de se corriger). On dit aussi meines Wissens, à ma connaissance.

Des Jahres einmal bewegt sich die Erde um die Sonne, la terre se meut annuellement autour du soleil (mot à mot, une fois de l'année). Remarquez qu'en allemand die Sonne,

le soleil, est un substantif féminin, et qu'au contraire der Mond, la lune est un nom masculin.

Angenehm ist der Abend des Lebens, wo man sich erinnert des Tages edel gehandelt zu haben, le soir de la vie a des charmes quand on se rappelle qu'on s'est bien comporté pendant la journée (mot à mot, de la journée).

Der Fleißige ist wie der weise Wanderer, welcher deshalb des Morgens früh reist, um des Abends auszuruhen, l'homme actif est comme le sage voyageur qui part de bonne heure le matin, pour se reposer le soir (mot à mot, du matin, du soir).

On dit de même des Tags (ou bey Tage, am Tage), le jour; des Vormittags, la matinée (mot à mot, l'avant-midi); Sonntags, Montags, etc., le dimanche, le lundi, etc.; Einmal des Monats, une fois dans le mois; geraden Wegs, en droiture, directement.

Mahomet war, seines Vaterlandes, ein Araber, Mahomet était né Arabe (mot à mot, était Arabe de pays). Epaminondas war seiner Geburt, ein Thebaner, und seines Amtes, ein Feldherr, Épaminondas, né Thébain, était général (mot à mot, Épaminondas était, de sa naissance, Thébain, et, de son emploi, général).

Voyez encore, pour *de*, le § 346, et surtout le § 465.

§ 332.

Du datif, ou de la préposition française à *placée entre deux substantifs.*

Un substantif français peut en régir un autre moyennant la préposition *à* dans les phrases de l'espèce suivante :

Ein Tisch mit Schubladen, une table à tiroir (avec tiroirs).

Der Wasserkrug, le pot à l'eau.

Eine Papiermühle, un moulin à papier.

Voyez au § 344 la préposition *à* après un adjectif; voyez surtout le § 462.

§ 333.

DE L'ACCUSATIF.

L'accusatif est toujours gouverné par un verbe actif ou par une préposition, comme nous l'avons fait voir à la syntaxe des prépositions et à la syntaxe des verbes : mais il arrive quelquefois qu'on sous-entende ce verbe ou cette préposition. Si je dis par exemple « nous danserons ce soir, » on voit 1° que *ce soir* n'est pas au nominatif, car il n'y a pas de verbe à la 3ᵉ personne pour lui servir de complément ; 2° que *ce soir* n'est pas le régime de *nous danserons*, puisque *danser* est un verbe neutre ; 3° que *ce soir* signifie *pendant cette soirée*, et est le complément de la préposition *pendant* sous-entendue ; il faudra donc mettre *ce soir* à l'accusatif, et dire diesen Abend werden wir tanzen. (*Voyez* § 345 et 349). Ich habe den ganzen Tag gelesen, j'ai lu toute la journée, c'est-à-dire *pendant* toute la journée.

Si vous dites à un domestique qui vous sert à table : « Jean, une assiette ! » vous sous-entendez *donne-moi ;* il faudra donc en allemand employer l'accusatif, Johann einen Teller (et non ein Teller).

§ 334.

SYNTAXE DES ADJECTIFS.

Tout ce qui va être dit de l'adjectif doit s'appliquer aux participes du verbe, qui sont de véritables adjectifs.

L'adjectif allemand doit toujours précéder son substantif. *Ex.* eine grüne Wiese, un pré vert; weißer Wein, du vin blanc ; ein unglückliches Kind, un enfant malheureux.

N. B. On peut quelquefois mettre l'adjectif après un nom propre. *Ex.* Alexander der Große, Alexandre-le-Grand ; Carl der Weise, Charles-le-Sage, etc. (*V.* § 560).

§ 335.

Le participe allemand est précédé de son régime. *Ex.* ein seine Kinder liebender Vater, un père aimant ses enfans, un père qui aime ses enfans.

Sein glühender, auf mich gehefteter Blick, verrieth mir bald was auch er für mich fühlte.

Kotzebue.

Son regard de feu fixé sur moi, m'eut bientôt révélé les sentimens que je lui inspirais.

§ 336.

L'adjectif allemand se rapporte toujours à son substantif en genre, en nombre et en cas. *Ex.* ein reicher Kaufmann, un riche marchand. Kaufmann étant au nominatif singulier masculin, reicher est au même genre, c'est-à-dire au masculin, au même nombre, c'est-à-dire au singulier, et au même cas, c'est-à-dire au nominatif; die Geländer der alten Brücke, les parapets du vieux pont: alten est, comme Brücke, au génitif singulier féminin.

Souvent à un seul substantif se rapportent plusieurs adjectifs, qui tous s'accordent également avec lui en genre, en nombre et en cas. *Ex.* das lange, hohe und buckelige Kameel wird von den Morgenländern als ein zahmes Hausthier gebraucht, mot à mot : le long, haut et bossu chameau est employé par les Orientaux, comme animal domestique privé : remarquez que le mot Kameel, chameau, est neutre en allemand, comme das Pferd, le cheval.— On pourrait, dans cette phrase, supprimer und d'après ce qui va être dit au § suivant.

§ 337.

L'allemand supprime souvent la conjonction und, *et*, quand il se trouve plusieurs adjectifs de suite. *Ex.* die lange, traurige Nacht, la longue et triste nuit; die große, herrliche, schöne Welt, mot à mot, le grand, brillant et beau monde.

§ 338.

Quand l'adjectif se rapporte à plusieurs personnes de sexe différent, il se met au neutre. *Ex.* (en parlant d'un homme et d'une femme) keines von ihnen wollte nachgeben, mot à mot, aucun des deux ne voulut céder; ils ne voulurent céder ni l'un ni l'autre.

Le plus raisonnable des deux, c'est la femme, das vernünftigste von beyden ist die Frau.

§ 339.

Quand un même adjectif se rapporte à plusieurs noms au singulier, on laisse l'adjectif au singulier en allemand, et on répète cet adjectif à chaque nom. *Ex.* ein vernünftiger Mann und ein vernünftiges Weib, un homme et une femme raisonnables; wir haben guten Wein, gute Milch und gutes Bier, nous avons de bon vin, de bon lait, et de bonne bierre. Er hat eine reizende Mutter und eine reizende Schwester, il a une mère et une sœur charmantes.

Mais quand les noms, même de différens genres, sont au pluriel, l'allemand ne répète pas l'adjectif. *Ex.* schöne Knaben und Mädchen, de beaux garçons et de belles filles.

§ 340.

L'adjectif est quelquefois pris substantivement, comme quand on dit un *pauvre*, les *pauvres;* en allemand il reste ordinairement adjectif, et on ajoute un substantif convenable. *Ex.* ein armer Mann, un pauvre (mot à mot, un homme pauvre; die armen Leute, les pauvres gens.) Voyez le § 82.

§ 341.

L'adjectif, ainsi pris substantivement, se met en allemand au neutre, quand il se rapporte au mot *chose* sous-entendu, § 82. *Ex.* das Schönste an einer Frau ist, die Sanftmuth, le plus beau (la plus belle *chose)* dans une femme, c'est la douceur. Sein Liebstes ist, die Jagd, le principal (la principale *chose*, la *chose* favorite) pour lui, c'est la chasse. Das Erhabene, le sublime.

§ 342.

La place que l'adjectif français occupe, soit avant soit après son substantif, en change quelquefois le sens. *Ex.* ein rechtschaffener Mann, un honnête homme; ein höflicher Mann, un homme honnête.—Ein ehrlicher Mann, un ga-

lant homme; ein Mann der den Frauenzimmern zu gefallen sucht, un homme galant.—Ein guter Mann, un brave homme; ein tapferer Mann, un homme brave.—Ein lächerlicher Mann, un plaisant homme; ein aufgeweckter Mann, un homme plaisant.—Eine Hebamme, une sage-femme; eine tugendhafte Frau, une femme sage.—Eine gewisse Sache, une certaine chose; eine zuverläßige Sache, une chose certaine.—Mein eigenes Kleid, mon propre habit; ein sauberes Kleid, un habit propre.—Mancherley Sachen, différentes choses; von einander verschiedene Sachen theilen, diviser des choses différentes.—Das letzte Jahr, la dernière année; das vorige Jahr, l'année dernière.

§ 343.

ADJECTIFS QUI GOUVERNENT LE GÉNITIF.

On met le génitif en allemand après certains adjectifs, tels que les suivans :

Beraubt, privé, dépouillé.—Der fromme Job, der aller seiner Kinder und seines ganzen Vermögens beraubt war, pries doch Gott, le pieux Job (le saint homme Job), privé de tous ses enfans et de tous ses biens, ne laissait pas de louer Dieu.

Eingedenk, qui se souvient.—Sey deiner eigenen Fehler eingedenk, souviens-toi de tes propres défauts.

Fähig, capable.—Nur Menschen, die wahre Festigkeit haben, sind wahrer Sanftmuth fähig, il n'y a que les hommes d'une véritable fermeté qui soient capables d'une véritable douceur.

Los, débarrassé, libre, quitte.—Er wurde seiner Faulheit los, il se défit de sa paresse.

Müde, las, fatigué.—Gott wird nie des Erbarmens müde, Dieu ne se lasse jamais de faire miséricorde.

Schuldig, redevable.—Ich bin ihm des Lebens schuldig, je lui suis redevable de la vie.

Theilhaftig, participant.—Wer fremde Sünden lobt,

macht sich ihrer theilhaftig, faire l'apologie des péchés d'autrui, c'est y prendre part.

Ueberdrüßig, dégoûté.—Er würde dieser Gesellschaft überdrüßig, il se dégoûta de cette société.

Voll, plein.—Gott ist voll unendlicher Weisheit, Dieu est plein d'une sagesse infinie.

Würdig, digne.—Durch Tugend müssen wir des Lebens würdig werden, c'est par la vertu que nous devons nous rendre dignes de vivre.

§ 344.

ADJECTIFS QUI GOUVERNENT LE DATIF.

Aehnlich, ressemblant;
Dienlich, utile;
Dienstbar, esclave, sujet;
Eigen, propre à;
Gefährlich, dangereux;
Getreu ou treu, fidèle;
Gleich, semblable, pareil;
Leicht, facile;
Möglich, possible;
Nützlich, avantageux;
Schädlich, nuisible;
Schwer, difficile.

EXEMPLES:

Der Affe ist an Gestalt dem Menschen ähnlich, le singe est semblable à l'homme pour la forme extérieure.

Es ist der Natur der wilden Thiere eigen, daß sie sich bey Krankheiten selbst heilen, (il est propre à la nature) il est de la nature des animaux sauvages de se guérir eux-mêmes de leurs maladies.

Sey der Tugend stets getreu, sois toujours fidèle à la vertu.

Dem Weisen ist es leicht, das zu entbehren, was er nicht hat, il est facile au sage de se passer de ce qu'il n'a pas.

Dem Schwachen ist es oft gefährlich, gegen den Starken recht zu haben, il est souvent dangereux pour le faible d'avoir raison contre le fort.

Nur den schlechten Menschen ist die Wahrheit schädlich, la vérité n'est nuisible qu'aux méchans.

Eine gute Erziehung ist den Kindern weit nützlicher, als

großer Reichthum, une bonne éducation est bien plus avantageuse aux enfans qu'une grande fortune.

Treu seinem Worte, fidèle à sa parole.

Dem Geizigen ist es schwer, sich von seinem Gelde zu entfernen, il est difficile à un avare de s'éloigner de son argent.

Dem kleinen Veilchen gleich,
Das im Verborgenen blüht,
Sey immer fromm und gut,
Auch wenn dich niemand sieht.

Semblable à l'humble violette qui fleurit en secret, sois toujours pieux et bon, même quand tu n'es vu de personne.

§ 345.

ADJECTIF INDÉCLINABLE.

L'adjectif allemand est indéclinable, 1° dans le cas spécifié au § 77, même quand il se trouve avant le verbe seyn ou werden. *Ex.* kugelförmig ist die Erde, la terre est sphérique; reich sind die Leute nicht, aber rechtschaffen, ils ne sont pas riches, mais ce sont d'honnêtes gens.

2° Quand l'adjectif français ne touche pas à son substantif, et qu'il n'est immédiatement précédé ni de l'article, soit défini soit indéfini (§ 13), ni de la préposition *de,* ni d'un nombre cardinal (§ 95), ni du pronom démonstratif *ce, cet, celle, ces;* ni d'un des mots indiqués au § 78. *Ex.*

Sie haben sich den Römern furchtbar (et non furchtbare) gemacht, ils se sont rendus redoutables aux Romains.

Treu (et non treue) ihrem Worte kam sie zurück, wie sie es versprochen hatte, fidèle à sa promesse, elle revint comme elle l'avait promis.

3° Quand l'adjectif a un régime ou un complément. *Ex.* er geht, den Kopf gegen die Erde gekehrt (et non gekehrten, à cause du complément *penchée* VERS LA TERRE) il marche, la tête penchée vers la terre. — Den Kopf est à l'accusatif (§ 333) parce qu'on sous-entend le verbe *ayant* ou *tenant*.

Da waren Mädchen, frisch wie die thauende Rose, il y

avait là de jeunes filles, fraîches comme la rose du matin frisch (et non frische) parce que *fraîches* a un complément, *fraîches* COMME LA ROSE.

4° Quand l'adjectif exprime un changement d'état, une situation nouvelle. *Ex.* als ich zurück kam, fand ich die Frau krank, à mon retour je trouvai cette femme malade. — Krank est ici indéclinable, parce que je trouvai cette femme autrement que je ne l'avais laissée. Mais si cette femme était déjà malade avant mon départ, je dirai ich fand die kranke Frau in ihrer Stube. Ajoutons encore deux exemples :

Er trägt immer ein zerrissenes Kleid, il porte toujours un habit déchiré. (Le participe se décline parce que l'habit ne change pas d'état, étant toujours déchiré.)

Er ging ins Gedränge, und kam mit seinem Kleide zerrissen zurück, il s'est fourré dans la foule, et est revenu avec son habit déchiré. (Le participe ne se décline pas, parce que l'habit a changé d'état ; en effet le voilà déchiré, et il ne l'était pas auparavant).

Remarque. L'adjectif, quoique dans le cas de l'alinéa 2° du présent paragraphe, se décline lorsqu'en français on peut y joindre l'article *le, la, les,* ou l'article *un, une,* qui n'est que sous-entendu. *Exemples :*

Alle Menschen sind sterblich, junge wie alte, reiche wie arme, tous les hommes sont mortels, jeunes comme vieux, riches comme pauvres. — Alle et non all ; all se décline (2°) parce que c'est un des mots indiqués au § 78. — Sterblich et non sterbliche ; sterblich est indéclinable (1°). — Junge, alte, reiche, arme, et non jung, alt, reich, arm ; ces adjectifs paraissant (2°) devoir être indéclinables, cependant ils se déclinent, parce qu'en français on pourrait suppléer l'article *les* qui n'est que sous-entendu, et dire « tous les hommes sont mortels, *les* jeunes comme *les* vieux, *les* riches comme *les* pauvres.

Ein junger Mann und eine alte Frau, machen ein trauriges Paar aus, jeune mari et vieille femme forment un triste

couple; (l'article *un, une*, est sous-entendu en français devant jeune et vieille).

§ 346.

ADJECTIF AU SUPERLATIF.

Quand l'adjectif, se trouvant au superlatif (§ 86), est suivi de l'article français *des*, cet adjectif prend le genre du nom qui suit l'article *des*. *Ex.* der Elephant ist das größte (et non der größte) unter den Landthieren, l'éléphant est le plus gros des animaux terrestres. (Quoique der Elephant soit masculin on met das größte au neutre, parce que Thier, animal, est un nom neutre en allemand; c'est comme s'il y avait der Elephant ist das größte Thier unter den Landthieren.)

Der Mensch ist das (et non der) Edelste unter allen Geschöpfen der Erde, l'homme est la plus noble des créatures du monde.—On voit ici que le français suit la même règle que l'allemand; en effet on dit l'homme est la plus noble (et non le plus noble) des créatures.

Die Donau ist der (et non die) erste unter den Deutschen Strömen, le Danube est le premier des fleuves de l'Allemagne.—Remarquez 1° qu'en allemand on dit *la* Danube; 2° que les mots *premier, dernier*, sont de véritables superlatifs, car on ne saurait être plus premier que le premier, ni plus dernier que le dernier.

§ 347.

ADJECTIF AVEC L'INFINITIF.

L'infinitif joue souvent le rôle de substantif, et alors l'adjectif s'y rapporte. *Ex.* wenig aber gut arbeiten, ist großen Künstlern eigen, mot à mot, peu mais bien travailler est propre aux grands artistes; c'est le propre des grands artistes de travailler peu, mais bien.

L'adjectif français se joint souvent à un infinitif moyennant la préposition *de* ou la préposition *à*; en allemand on se sert alors de la préposition zu. *Ex.* ich bin begierig zu

erfahren, je suis curieux d'apprendre; das ist leicht zu erlangen, schwer zu erzählen, unmöglich zu glauben, cela est facile à obtenir, difficile à raconter, impossible à croire; er ist verbunden zu bezahlen, il est tenu de payer.

§ 348.

SYNTAXE DES NOMS DE NOMBRE.

A la première remarque du § 65, nous avons indiqué certains mots allemands qui ne prennent point de pluriel après un nom de nombre. Ajoutez-y Loth, demi-once; Maß, mesure ou pot; Rieß, rame (de papier); Uhr, heure; Zoll, pouce; Stock, étage. *Ex.* fünf Loth Zucker, deux onces et demie de sucre; zwey Maß Milch, deux pintes de lait; zehen Rieß und drey Buch Papier, dix rames trois mains de papier; fünf Schuh sechs Zoll hoch, haut de cinq pieds six pouces; um sieben Uhr, à sept heures; acht Pfund Kaffee, huit livres de café; ein Haus von sieben Stock, une maison de sept étages.

§ 349.

On a vu, § 102, qu'il faut traduire Henri IV, Louis XVI, etc., par le nombre ordinal. Il faut aussi employer le nombre ordinal pour les dates du mois. *Ex.* den zehnten des vergangenen Monats wurde eine Schlacht bey Frankfurt geliefert, le dix du mois passé on livra bataille près Francfort.—Den zehnten est à l'accusatif (§ 333) parce qu'il y a une préposition sous-entendue : *pendant* le dixième jour, etc.

Cependant pour les grosses dates comme : im Jahr tausend acht hundert und zwey und dreyßig (ou aussi sans im Jahr, tausend acht hundert zwey und dreyßig, ou plus bref encore, achtzehnhundert zwey und dreyßig) l'an mil huit cent trente-deux ou bien en mil huit cent trente-deux, on emploie le nombre cardinal comme en français.

§ 350.

Le génitif français *de*, *des*, après un nom de nombre, se rend en allemand, soit par le génitif, soit par l'une des pré-

positions von, aus, unter, an, avec le datif. *Ex*. drey der schönsten Bücher wurden mir gestohlen, mot à mot, trois des plus beaux livres me furent volés (on m'a volé trois de mes plus beaux livres).

Zwölf von ihnen wurden gefangen, douze (d'eux) d'entre eux furent faits prisonniers.

Zwey aus ihrer Mitte wurden abgeschickt, deux (de leur milieu, de parmi eux), d'entre eux, furent députés.

Nur zehen unter fünf und zwanzig waren gut, mot à mot, dix seulement parmi vingt-cinq étaient bons (sur vingt-cinq il n'y en avait que dix de bons).

Sie waren sechs an der Zahl, mot à mot, ils étaient six en nombre (ils étaient au nombre de six).

Le pronom *nous* (§ 115) se met, avec un nom de nombre, au génitif pluriel. *Ex*. es waren unser sieben, nous étions sept (mot à mot, il y avait sept de nous).

§ 351.

Les nombres fractionnaires précèdent les choses que l'on compte. *Ex*. vier und ein halbes Loth (ou § 98, fünftehalb Loth), quatre loths et demi, mot à mot, quatre et demi loths.—Drey und eine Viertel Elle, deux aunes un quart.—Sechs und drey Viertel Zentner, six quintaux trois quarts, ou sept quintaux moins un quart.—Ein Achtel Zentner, un huitième de quintal.—Ein Drittel Pfund, un tiers de livre.

§ 352.

On compte les heures, comme en français, par le nombre cardinal, et le mot Uhr, heure, reste toujours au singulier, § 348. *Ex*. es ist drey Uhr, il est trois heures.

On supprime souvent le mot Uhr; alors on met le nombre cardinal au neutre. *Ex*. es ist eins, il est une heure; wenn es sieben schlägt, quand sept heures sonneront; hat es zwölf geschlagen? est-il midi sonné? car midi se dit zwölf Uhr ou Mittag, et minuit, zwölf Uhr ou Mitternacht.

Enfin quand il y a des fractions d'heure, ces fractions se comptent toujours sur l'heure suivante : quand les Fran-

çais disent sept heures et demie, les Allemands disent demi huit heures, halb acht Uhr; deux heures un quart se dira donc un quart sur trois (heures), ein Viertel auf drey.

§ 353.

Quand les Français disent quinze jours ou une quinzaine, les Allemands disent quatorze jours, vierzehn Tage. Voici d'autres locutions particulières à la langue allemande.

Eine Million Einwohner, un million d'habitans (on ne rend pas *de* en allemand).

Ein Viertel Jahr, trois mois, un quartier, un trimestre.

Ein halbes Jahr, six mois, un semestre.

Drey Viertel Jahr, neuf mois.

Fünf Viertel Jahr, quinze mois.

Anderthalb Jahr, dix-huit mois.

Sieben Viertel Jahr, deux ans moins trois mois.

Neun Viertel Jahr, deux ans trois mois.

Alle zwey Jahr, tous les deux ans.

Alle drey Wochen, de trois en trois semaines.

Alle fünf Tage, de cinq jours l'un.

Der Zehnte weiß es nicht, il n'y en a pas un sur dix qui le sache, mot à mot, le dixième ne le sait pas.

Ein Duodezband, un in-douze (c'est-à-dire, un volume dans lequel chaque feuille d'impression a été pliée de manière à former douze feuillets); ein Sedezband, un in-seize; ein Octavband, un in-octavo (huit feuillets); ein Foliant, un in-folio.

Aux jeux de dés on dit, quand il n'y a que deux dés:

Zwey As, double as, beset.

Die zwey Zweier, le double deux.

Die zwey Dreier, le double trois, terne.

Die zwey Vierer, le double quatre, carmes.

Die zwey Fünfer, le double cinq, quine.

Die zwey Sechser, le double six, sonnez.

Quand il y a plus de deux dés, on dit: alle As,

alle Zweien, alle Sechsen, râfle d'as, râfle de deux, râfle de six; er hat einen Pasch gemacht, il a amené râfle.

Er hat zweymal hinter einander alle Sechsen geworfen, il a amené deux râfles de six de suite.

Remarque. Le mot selb s'emploie dans un sens particulier avec le nombre ordinal; l'on dit: wir gingen selbander dahin, nous y allâmes à deux; er kam selbdritt zu mir, il vint chez moi, lui troisième.

§ 354.

SYNTAXE DES PRONOMS.

Pronoms personnels, § 114.

Le pronom personnel, quand il se répète en français, ne se répète pas en allemand. *Exemple:*

Ich, dein Vater, darf nicht so sprechen, moi qui suis ton père, je ne me permettrais pas de parler ainsi.

Ich esse und trinke, je mange et *je* bois; mir selbst haben Sie es gesagt, vous me l'avez dit à *moi*-même.

Du und ich können das nicht wissen, toi et moi, *nous* ne pouvons pas savoir cela.

Du und er wisset nichts davon, toi et lui, *vous* n'en savez rien.—Ces deux derniers exemples font voir qu'en allemand on ne récapitule pas, en un pronom pluriel (comme *nous*, *vous*) les pronoms singuliers *moi*, *toi*, *lui*, qu'on a déjà exprimés.

Wir Weiber werden immer getadelt, *nous* autres femmes, on nous critique toujours.

Ihr Kranken seyd ungeduldig, vous autres malades, vous êtes impatiens.

§ 355.

Quand, au contraire, le pronom personnel ne se répète pas en français, il se répète en allemand, s'il est suivi de *qui*. *Ex.* ich, der ich so klein bin, fürchte ihn nicht, moi, qui suis si petit, je ne le crains pas, mot à mot, moi qui moi suis si petit, etc.

Ich, der ich den Armen meiner Familie entgegen eilte! — wie gern gab ich was ich hatte!

Kotzebue.

Moi, qui courais au devant des pauvres de ma famille! — Avec quel plaisir ne leur donnais-je pas ce que je possédais!

Ihr, die ihr so viel gelesen habt, sagt mir, etc., vous autres qui avez tant lu, dites-moi, etc. — On peut ne pas répéter le pronom personnel, mais alors le verbe se met toujours à la troisième personne. *Ex.* ich bin es, der es sagt, c'est moi qui le dis; bist du es, der es gesagt hat, est-ce toi qui l'as dit?

§ 356.

Le pronom ich est d'usage dans les phrases suivantes:

Mein ganzes Ich wurde dadurch erschüttert, tout mon être en fut ému; ich liebe ihn wie mein zweytes Ich, je l'aime comme moi même, § 117. Ich erkenne, daß es Gegenstände gibt, die nicht zu meinem Ich gehören, je reconnais qu'il y a des objets qui sont hors de moi, qui ne font pas partie de mon être.

Le datif mir s'emploie ironiquement dans le style familier. *Ex.* du wirst mir schön singen, tu va chanter joliment, c'est-à-dire, mal. On dit de même en français et familièrement, « pourrais-tu *me* sauter ce fossé-là. »

§ 357.

On ne met jamais deux fois de suite le pronom sie; on ne dira donc pas: nachdem sie lange darüber mit ihrer Mutter gesprochen hatte, fragte sie sie, après avoir eu à ce sujet une longue conversation avec sa mère, elle lui demanda; il faut dire: fragte sie diese ou fragte sie dieselbe.

§ 358.

On a vu, § 25, que les diminutifs en chen et en lein sont du genre neutre: on dit donc das Väterchen, le cher père; das Söhnchen, le cher fils; das Fräulein, la demoiselle. Cependant les pronoms personnels qui se rapportent à ces diminutifs ne se mettent point au neutre; mais ils suivent

le sexe de la personne. *Ex.* wie befindet sich ihr Söhnchen, ist er noch krank? comment se porte votre cher fils, est-il toujours malade? (on dit er au masculin et non es au neutre, quoique das Söhnchen soit au neutre, parce que le pronom personnel suit le sexe de l'enfant, et que ce sexe est masculin).

Haben Sie das Fräulein von Kleist gesehen? sie ist heute bey meiner Schwester gewesen, avez-vous vu mademoiselle de Kleist? elle a été aujourd'hui chez ma sœur. (On dit sie au féminin, et non es au neutre, quoique das Fräulein soit neutre, parce que le pronom personnel se rapporte au sexe de la demoiselle, et que ce sexe est féminin.)

§ 359.

Les verbes réciproques se conjuguent comme on l'a vu au § 186, mais il y a encore une manière de les conjuguer au pluriel de chaque temps. *Ex.* ils s'aiment, je dirai sie lieben sich, d'après le § 186 ; mais on dirait également bien sie lieben einander, ils s'aiment l'un l'autre. Pour mettre einander en allemand, il faut toujours qu'on puisse dire en français *l'un l'autre*, soit exprimé, soit sous-entendu. Ainsi nous nous aimons peut se dire wir lieben uns, mais on peut dire aussi wir lieben einander, parce qu'en français on peut dire nous nous aimons *l'un l'autre;* vous vous aimez, ihr liebet euch ou ihr liebet einander, par la même raison.

§ 360.

REMARQUES SUR LES PRONOMS DE LA TROISIÈME PERSONNE.

Quand on parle dans une phrase de plusieurs personnes ou de plusieurs choses, les pronoms er, sie, es, sein, il, elle, son, sa, ses, pourraient souvent occasioner beaucoup de confusion; il est cependant essentiel d'éviter toute équivoque et on y parvient au moyen des pronoms derselbe, dieser, dessen, deren, etc., qui ne se rapportent jamais au sujet de la phrase. *Exemples :*

Herr Wolf ist gegen den Mann sehr gütig, denn er gibt seinem Sohne stets guten Rath, monsieur Wolf est bien obligeant envers cet homme, car il donne toujours de très-bons conseils à son fils. Cette phrase est vicieuse, et l'allemand est ici aussi embrouillé que le français ; car on ne sait s'il s'agit du fils de monsieur Wolf ou du fils de l'autre. Il faut donc dire : **Herr Wolf ist gegen den Mann sehr gütig, denn er gibt dem Sohne desselben stets guten Rath** (le sujet de la phrase est **Herr Wolf**, monsieur Wolf ; donc **desselben**, qui ne peut se rapporter au sujet, ne se rapporte pas à monsieur Wolf : c'est donc comme s'il y avait **desselben Mannes**, et dès-lors il ne reste plus d'obscurité. Le Français évitera de son côté l'amphibologie par un tour quelconque, tel que celui-ci : monsieur Wolf se montre plein d'obligeance envers cet homme, au fils duquel il donne toujours de fort bons conseils.

Der Vater schrieb seinem Sohne einen Brief, aber derselbe antwortete ihm nicht, le père écrivit une lettre à son fils, mais celui-ci ne lui répondit pas (on met derselbe et non er, parce que derselbe ne se rapporte jamais au sujet, qui est ici le père ; on met au contraire seinem Sohne, et non pas comme dans la phrase précédente, dem Sohne desselben, parce que c'est ici le fils du sujet.

Der Soldat schrieb seinem Vater, daß seine Wunde nicht schmerze, le soldat écrivit à son père que sa blessure ne le faisait pas souffrir ; on met seinem et seine, parce que c'est le père du sujet, et la blessure du sujet.

Herr Horst reisete mit Herrn Worms nach Wien, um mit ihm ein Geschäft zu unternehmen ; da er aber unterwegs starb, mußte er seinen Plan verändern, monsieur Horst se mit en route pour Vienne avec monsieur Worms pour entreprendre une affaire avec lui ; mais comme il mourut en chemin, il fut obligé de changer son plan. — L'allemand et le français sont ici également inintelligibles. Il faut dire **Herr Horst reisete mit Herrn Worms nach Wien, um mit demselben ein Geschäft zu unternehmen** ; (maintenant si

c'est monsieur Worms qui est mort, voici la fin de la phrase) da aber dieser unterwegs starb, mußte der Erstere seinen Plan verändern, mais celui-ci étant mort en chemin, le premier se vit obligé de changer de plan; le sujet de la phrase est monsieur Horst, donc dieser, qui ne peut pas se rapporter au sujet, se rapporte à monsieur Worms. Si au contraire c'est monsieur Horst qui est mort, on finira la phrase de la manière suivante : da aber jener (ou der Erstere) unterwegs starb, mußte der Andere seinen Plan verändern; mais celui-là (ou le premier) étant mort, l'autre (et mieux monsieur Worms) se vit obligé de changer de plan. Jener se rapporte toujours au sujet; c'est le contraire de dieser ou derselbe.

Unsre Nachbarin kam mit ihrer Schwester hierher, um ihre (ou deren) Angelegenheiten zu besorgen. Le sujet de la phrase est la voisine; or si l'on met ihre, comme ihre se rapporte toujours au sujet, il s'agira des intérêts de la voisine, et il faudra traduire : notre voisine vint ici avec sa sœur pour s'occuper de ses propres intérêts. Si au contraire on met deren, comme deren ne se rapporte jamais au sujet de la phrase, il s'agira des intérêts de la sœur, et il faudra traduire : notre voisine vint ici avec sa sœur pour s'occuper des intérêts de celle-ci.

Le paragraphe 360 demande une étude particulière; nous avons tâché d'y mettre toute la clarté possible.

§ 361.

Quand le pronom de la troisième personne se rapporte au sujet ou au nominatif du verbe, on le rend toujours par sich. *Exemples:*

Er nimmt sich nichts, il ne prend rien pour lui; en effet *lui* est ici la même personne que *il;* c'est donc véritablement un pronom réfléchi ou réciproque; la locution allemande sich est donc mieux fondée en logique que la locution française *lui.*

Supposons que Pierre n'ayant rien pris pour lui-même

ait demandé quelque chose pour son ami Jean, l'allemand dira : Er nahm sich nichts, sondern bat, daß man es ihm geben möchte, et la phrase est parfaitement claire, car sich se rapporte au sujet qui est Pierre, et ihm, ne pouvant pas se rapporter au sujet, se rapporte nécessairement à Jean. Il y aura au contraire amphibologie en français dans cette phrase « il ne prit rien pour lui, mais il pria qu'on le lui donnât. » Les pronoms personnels ne suffiront donc pas pour exprimer ce qu'on veut dire, et il faudra recourir à un tour quelconque, tel que « il ne prit rien pour lui-*même*, mais il demanda qu'on le donnât à l'autre, à son ami, à son camarade, etc.

§ 362.

SUR LE PRONOM NEUTRE es.

Le pronom es s'emploie dans les circonstances désignées à la remarque du § 123; on s'en sert encore

1° pour rendre les pronoms français *il*, *elle*, *le*, *la*, se rapportant à un substantif qui est neutre en allemand.

EXEMPLES :

Nehmen Sie sich vor diesem Pferde in Acht, es pflegt hinten auszuschlagen, prenez garde à ce cheval, il est sujet à ruer.

Ich kann dieses Räthsel nicht errathen, es ist zu schwer, je ne saurais deviner cette énigme, elle est trop difficile; nehmen Sie mein Buch, und lesen Sie es, prenez mon livre et lisez-le.

Das Bret ist wurmstichig, wir wollen es brechen, cette planche est vermoulue, brisons-la.

2° Dans certaines locutions particulières à la langue allemande, comme : es hungert mich, j'ai faim; es wird Tag, il commence à faire jour; es heißt der Friede sey unterzeichnet, on dit que la paix est signée; es lebe der König, vive le roi! es liebt ihn jedermann, tout le monde l'aime; es kam ein Kaufmann, il vint un marchand.

3° A la place du pronom démonstratif français *ce* devant

le verbe *être*. *Ex.* es ist ein Beweis seiner Freundschaft, c'est une preuve de son amitié; es ist schade, c'est dommage.

4° A la place du pronom *le* se rapportant à un adjectif. *Ex.* sind Sie frey?—Ja ich bin es; êtes-vous libre?—Oui, je *le* suis.

5° Avec les tours du § 425.

§ 363.

PRONOMS POSSESSIFS, § 124.

Plusieurs substantifs du même genre ne demandent qu'un seul pronom possessif. *Ex.* mein Vater, Bruder und Vetter sind auf den Ball gegangen, mon père, mon frère et mon cousin sont allés au bal; er ist mein Beschützer und Freund, il est mon protecteur et mon ami.

§ 364.

S'il y a un substantif masculin et un substantif neutre, on peut encore n'employer qu'un seul pronom possessif. *Ex.* ich habe mein Haus und Hof vermiethet, j'ai loué ma maison et ma cour (Haus est neutre, et Hof masculin).

§ 365.

Mais s'il y a des substantifs féminins avec des noms masculins ou avec des noms neutres, il faut répéter le pronom possessif suivant le genre de chaque substantif. *Ex.* ich werde diesen Brief deinem Vater oder deiner Mutter geben, je remettrai cette lettre à ton père ou à ta mère; euer Leben und eure Ehre steht (ou stehen) in Gefahr, votre vie et votre honneur sont en danger.

§ 366.

Le pronom possessif est quelquefois précédé en allemand d'un pronom démonstratif. *Ex.* dieser, mein sehr geliebter Vater, gab mir, während meiner Abwesenheit, Beweise seiner Güte, ce père chéri me donna, pendant mon absence, des preuves de sa bonté (on disait de même dans le vieux français « ce mien père, très-chéri, ou plus anciennement encore, cettui mon père, très-chéri. »); dieses, mein einziges

Kind, cet enfant, le seul que j'aie, mot à mot, ce mien seul enfant.

§ 367.

Le français emploie les pronoms possessifs dans certaines occasions où l'allemand fait usage d'un autre tour. *Ex.*

Ich erwarte Nachricht von ihm, j'attends de ses nouvelles, mot à mot, j'attends nouvelle de lui; er eilte mir zu Hülfe, il accourut à mon secours, mot à mot, il m'accourut à secours; nun ist die Reihe an mir, voici mon tour, mot à mot, le tour est maintenant à moi; er ist ein Bekannter von mir, c'est une de mes connaissances, mot à mot, c'est un connu de moi.

§ 368.

L'allemand au contraire emploie les pronoms possessifs dans certains cas où le français ne s'en sert point. *Ex.* dieser Hut ist mein, ce chapeau est à moi (on disait autrefois ce chapeau est mien).—Diese Haube ist ihr, ce bonnet est à elle, mot à mot, *est sien.*—Dieses Kleid ist sein, cet habit est à lui.—Er liebt starke Getränke, ob er gleich ihre schädlichen Wirkungen kennt, il aime les boissons fortes quoiqu'il en connaisse les pernicieux effets, mot à mot, quoiqu'il connaisse leurs effets.

§ 369.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS ET DÉTERMINATIFS,

§ 128 et 132.

Il ne faut pas faire un trop fréquent usage des pronoms déterminatifs composés derjenige, derselbe, ein solcher, parce qu'ils sont lourds et qu'ils fatiguent l'oreille.

§ 370.

Derjenige est toujours suivi d'un des pronoms relatifs der ou welcher: on en trouve, au § 135, divers exemples qui font voir en même temps que derjenige se trouve toujours au premier membre de la phrase.

1er *membre :* Derjenige Mensch ist verständig,

2e *membre :* welcher seine Kraft zum Guten verwendet.

Mot à mot, cet homme-là est raisonnable, qui tourne son énergie vers le bien. — C'est être raisonnable que de tourner, etc.

§ 371.

Derselbe au contraire se trouve ordinairement au second membre de la phrase ou de la proposition, et se rapporte le plus souvent au substantif. *Exemple :*

1er *membre :* Glück ist oft eine Sache des Zufalls;

2e *membre :* aber sich desselben würdig zu machen, ist wahres Verdienst.

Mot à mot, le bonheur est souvent une chose du hasard; mais se rendre digne de ce même (bonheur) est le vrai mérite. — Le bonheur n'est souvent qu'un effet du hasard; le vrai mérite consiste à s'en rendre digne.

§ 372.

Il faut bien distinguer derer et denen (qui sont le génitif et le datif pluriel du pronom démonstratif der, die, das, ce, cet, ces, § 131), il faut, disons-nous, bien les distinguer de der et den (qui sont le génitif et le datif pluriel de l'article défini der, die, das; le, la, les, § 13). Il est aisé de ne pas les confondre, puisque en français der et den répondent toujours aux articles *des, aux,* tandis que derer et denen correspondent à *de ceux, de celles, à ceux, à celles. Ex.*

Das Schicksal derer ist hart, welche sich selbst zu ernähren nicht im Stande sind; sie fallen gewöhnlich denen zur Last, die man Reiche nennt, mot à mot, le sort de *ceux-là* est dur, qui ne sont pas en état de se nourrir eux-mêmes, ils tombent ordinairement à charge *à ceux* que l'on nomme riches.—On est bien à plaindre de ne pas être en état de se suffire à soi-même ; on devient ordinairement à charge à ceux qu'on appelle riches (il faut remarquer que dans cette phrase derer et denen sont suivis d'un pronom relatif, welcher et der, et c'est ce qui arrive toujours).

§ 373.

Quand il s'agit d'un objet proche ou présent, on se sert du pronom démonstratif dieser ou der : mais on emploie jener pour un objet absent ou éloigné. *Exemples :*

Dieser Wein ist besser als jener, ce vin-ci vaut mieux que celui-là.

Dieser lacht, jener weint, celui-ci rit, celui-là pleure, ou l'un rit, l'autre pleure.

Ich kann diese Frau nicht von jener unterscheiden, je ne puis distinguer cette femme-ci de celle-là.

Souvent on ajoute le mot hier pour un objet proche, et le mot da ou dort pour un objet éloigné. *Ex.* dieser hier ist ein Betrüger; auch jenem dürfen Sie nicht trauen, celui-ci est un fripon; il ne faut pas non plus vous fier à celui-là.

Diese Feder hier ist nicht geschnitten, und die da spritzt, cette plume-ci n'est pas taillée, et celle-là crache.

§ 374.

S'il est question de trois objets différens, on dira toujours dieser pour le plus proche, et jener pour le plus éloigné; pour celui du milieu on dira der. *Exemple :*

Dieser hat es rund abgeschlagen, der will auch nicht, und jener hat zu viele Geschäfte; celui-ci a refusé tout net, celui-là ne veut pas non plus, et le troisième est trop occupé.

§ 375.

Les pronoms démonstratifs sont quelquefois séparés par plusieurs mots de leurs substantifs. *Ex.* dieses und voriges Jahr ist es heiß gewesen, il a fait chaud cette année et l'année dernière.

§ 376.

Celui qui, celle qui, ceux qui, celui que, ce qui, ce que, etc., se rendent de différentes manières; voyez aux pronoms relatifs, § 383.

§ 377.

Ce devant le verbe *être* se rend par es, (*voyez* § 362, 3°); mais il se rend aussi très-souvent par das. *Ex.* das ist mein

Vater, c'est mon père; das sind geschickte Leute, ce sont d'habiles gens ; das war ein Buch, c'était un livre.

§ 378.

Les pronoms démonstratifs s'emploient au singulier neutre dans un sens absolu. *Ex.* Willst du dich mit diesem begnügen ? veux-tu t'en contenter, mot à mot, te contenter avec cela.

Er sagte mir dieses und jenes, il me fit mille contes, mot à mot, il me dit ceci et cela.

Der Ueberbringer dieses, le porteur du présent, mot à mot, de ceci.

Am Sechsten dieses, le six de ce mois, du courant.

Das Wichtigste dabey, ist daß, le plus important de l'affaire, c'est que, etc.

Das beste Mittel reich zu werden, ist dieses, daß, le meilleur moyen de s'enrichir c'est,etc., mot à mot, le meilleur moyen est celui-ci, que.

§ 379.

PRONOMS RELATIFS.

Les pronoms relatifs (§ 137 et 138) s'accordent en genre et en nombre seulement avec le substantif dont ils sont précédés. *Ex.* die Werke des Gelehrten, der (ou welcher) schreibt, les ouvrages du savant qui écrit; der ou welcher se met au singulier masculin, parce que des Gelehrten est au singulier et au masculin.

Gib es der Frau, die (ou welche) spricht, donnez-le à la femme qui parle.—Frau étant au singulier féminin, die ou welche est aussi au féminin et au singulier.

Gib es dem Kinde, das (ou welches) weinet, donnez-le à l'enfant qui pleure, das ou welches est au singulier neutre, comme dem Kinde.

Der Putz der Frauen, die (ou welche) hier tanzen, ist äußerst schön, la parure des femmes qui dansent ici est extrêmement belle.—Die ou welche est au pluriel féminin comme Frauen.

Der Krieg, der ou welcher schon so lange in diesem Lande gewüthet hat, neiget sich noch immer nicht zum Ende, la guerre qui depuis si long-temps a désolé ce pays ne touche pas encore à sa fin.

§ 380.

Quand le pronom relatif est au génitif, on ne se sert jamais de welcher, § 137, et il faut absolument employer le pronom der dont la déclinaison se trouve au § 138 avec plusieurs exemples de la règle que nous donnons ici.

§ 381.

Le pronom relatif *qui* se change en *que* en français à l'accusatif; il se traduit en allemand par l'accusatif de welcher ou de der indifféremment.

Das große Gemälde, das (ou welches) Sie sehen, le grand tableau que vous voyez. Das ou welches est au singulier neutre comme Gemälde, et il est en outre à l'accusatif comme régime du verbe sehen. Der Gesang, den (ou welchen) wir hören; die Nachtigall, die (ou welche) wir bewundern : le chant que nous entendons, le rossignol que nous admirons. Den ou welchen est au singulier masculin comme der Gesang; die ou welche après Nachtigall est au singulier féminin comme ce substantif : en outre den ou welchen et die ou welche sont à l'accusatif comme régimes du verbe hören.

§ 382.

Quand le pronom relatif se rapporte à plusieurs substantifs au singulier, il se met toujours au pluriel. *Ex.* der Mann und das Kind, die (ou welche) wir rufen, l'homme et l'enfant que nous appelons.—Die ou welche est au pluriel parce qu'il se rapporte à deux substantifs singuliers qui sont der Mann et das Kind : peu importe le genre de ces substantifs, puisque dans le pluriel allemand tous les genres se confondent; die et welche sont en effet de trois genres (§ 137 et 138) : toutefois die ou welche est ici à l'accusatif comme régime du verbe rufen. Die ou welche serait au

contraire au nominatif comme sujet du même verbe rufen dans la phrase suivante : der Mann und das Kind, die (ou welche) uns rufen, l'homme et l'enfant qui nous appellent.

§ 383.

Celui qui, celle qui, ceux qui, ce qui, celui que, celui dont, ce dont, ceux auxquels.

Les pronoms relatifs *qui, que, dont, auquel,* etc. en français, sont souvent précédés du pronom démonstratif, celui, ce, cette, celle, ceux, ce, etc. *Exemples :*

Der (ou derjenige), § 135, welcher (ou der) mit Wenigem zufrieden ist, celui qui se contente de peu.

Die (ou diejenige), welche (ou die) spricht, celle qui parle.

Das (ou dasjenige) was Sie mir sagen, ce que vous me dites.

Quelquefois on répète der qui sert à donner plus de force; alors ce der n'est plus regardé comme relatif, mais comme démonstratif. *Ex.* der Undankbare, dem ou welchem ich so viel Gutes erwiesen habe, der konnte so etwas an mir thun? cet ingrat, à qui j'ai fait tant de bien, a-t-il pu agir ainsi envers moi?

§ 384.

Mais on prend souvent en allemand un tour plus vif en employant le seul mot masculin wer, au lieu de derjenige welcher, *celui qui;* et le seul mot neutre was, *ce qui, ce que,* au lieu de dasjenige welches. (*Voyez* § 139.)

Ce mot wer n'admet ni féminin ni pluriel, et ne s'emploie qu'au nominatif; le mot neutre was s'emploie au nominatif et à l'accusatif. *Exemple :*

Wer Gott liebt, hält seine Gebote, celui qui aime Dieu observe ses commandemens.

Si le second verbe demandait un autre cas que le premier, wer ou was ne suffirait plus; il faudrait y ajouter le pronom der ou das : on ne dirait pas, par exemple, wer sich nicht rathen läßt, kann man nicht helfen, celui qui ne se laisse pas conseiller ne peut pas être secouru; il faudrait,

au second membre de la phrase, dem kann man nicht helfen. De même on dirait mal wer mich liebt, liebe ich wieder, celui qui m'aime je l'aime aussi; il faudrait dire den liebe ich wieder. Ce serait aussi une faute de dire wem ich dienen kann, nenne sich, que celui à qui je puis rendre service se nomme; il faudrait der nenne sich.

Cependant les poètes négligent souvent cette règle.

Wer mit Stumpfsinn keine Leiden fühlet,
Gleicht dem Marmorblocke, kalt und schwer;
Aber wen der Kummer niederwühlet,
Hat nicht Männerwerth für Männer mehr.

Seume.

Celui dont l'âme émoussée ne sent plus la douleur, ressemble à une statue de marbre, froid et insensible comme elle : mais celui qui se laisse abattre et flétrir par le chagrin, n'a plus, aux yeux des hommes, cette dignité de sa nature.

Lorsque les pronoms dieser, diese, dieses, (der, die, das) et welcher, welche, welches, (wer, was) désignent un lieu, on remplace, pour abréger, le pronom démonstratif par les adverbes de lieu, da, daher, dahin, et le pronom relatif par les adverbes de lieu, wo, woher, wohin. *Exemple:* ich fand ihn da, wo ich ihn nicht gesucht hatte, je le trouvai là où je ne l'avais pas cherché; da est évidemment plus court que an diesem ou dem Orte, c'est-à-dire, à cet endroit; et wo est aussi plus court que an welchem, dans lequel endroit. Ich reisete dahin, wohin ich berufen war, je partis pour l'endroit dans lequel j'étais appelé. Da et ses composés ne doivent jamais s'employer pour wo, ni pour les composés de wo. On ne dit pas, par exemple : dies ist der Ort, da er begraben liegt, c'est l'endroit où il est enterré; il faut dire wo (an welchem) er begraben liegt. Ne dites pas ein Vorfall, daran ich mich kaum noch erinnere, un accident dont je me souviens à peine; dites woran (an welchen) ich, etc. Ein Versprechen, darauf ich mich verlasse, une promesse sur laquelle je compte; dites worauf, (auf welches) ich mich verlasse.

Da ou dar, désignant une chose déterminée, est employé à propos. *Ex.* darauf (auf dieses) können Sie sich verlassen, vous pouvez vous fier à cela, c'est-à-dire, y compter. Der et welcher déterminent la personne ou l'objet d'une manière beaucoup plus précise que wo et ses composés; ainsi quand on insiste, quand on se complaît, quand on veut fixer l'attention, c'est der et welcher qu'il faut employer; *Ex.* die hohe Schule zu Göttingen, auf welcher (non wo) ich ein Jahr gewesen bin, ist sehr berühmt, l'école supérieure de Gottingue, où j'ai passé une année, est très-célèbre. Quand je dis auf welcher, je tiens à faire sentir que j'ai étudié dans cette école fameuse : si j'avais dit wo, cette nuance passionnée disparaîtrait. La même insistance anime les phrases suivantes :

Es war mein Bruder, mit welchem (non womit) ich ging, c'était mon frère avec qui j'allais.

Mein Bruder und meine Schwester von denen (non wovon) ich so eben sprach, etc., mon frère et ma sœur dont je parlais tout à l'heure.

Der Mann durch den (non wodurch) ich diese Nachricht erhielt, la personne de qui je tiens cette nouvelle.

Das ist das Haus, in welches (non wohin ou worein) ich ziehen werde, c'est la maison dans laquelle je vais demeurer.

§ 385.

Quand il y a en français plusieurs *qui* ou plusieurs *que*, on ne les répète pas en allemand. *Ex.* ein Fräulein, das er sah, liebte und heirathete, une demoiselle qu'il vit, qu'il aima et qu'il épousa. Ein Vater, der uns liebt und bessert, un père qui nous aime et qui nous corrige.

Wer nicht gehorchen will, muß Fehler begehen, celui qui ne veut pas obéir, doit commettre des fautes.

Was ein braver Mann für wahr und recht hält, hat er öffentlich zu sagen Muth.

Seume.

Ce qu'un galant homme croit vrai et juste, il a le courage de le dire publiquement.

§ 386.

Quelquefois *ce qui*, *ce que* se rapporte à l'ensemble d'une phrase; on se sert alors du neutre welches.

Er verkaufte seine Güter, welches ich für unrecht fand, il vendit ses biens, ce que je n'ai pas approuvé (c'est comme s'il y avait : il vendit ses biens, et c'est une action que je n'ai pas approuvée).

§ 387.

C'est...que.

Quand le *que* français s'emploie à la place de *où*, il doit être traduit par wo. *Ex.* Italien ist es, wo man Meisterstücke der Baukunst findet, c'est en Italie que l'on trouve des chefs-d'œuvre d'architecture (mot à mot c'est l'Italie où l'on trouve).

Paris war es, wo wir uns zum ersten Mal sahen, ce fut à Paris que nous nous vîmes pour la première fois.

§ 388.

DE LA PARTICULE RELATIVE *EN*.

La particule *en* revient fréquemment dans la langue française. Voyez le premier exemple du § 305, où *en* se trouve trois fois. On traduit la particule *en*.

1° *Par un pronom personnel.*

Ich rede von dem Fräulein Bach, Sie reden auch von ihr, je parle de mademoiselle Bach, vous en parlez aussi.

Guter Ruf ist ein schätzbares Gut; man muß sich seiner würdig machen, la bonne renommée est un bien précieux; il faut s'en rendre digne. (*Voyez* aussi le dernier exemple du § 368.)

Es wird nie etwas aus ihm werden, on n'en fera jamais rien (c'est-à-dire il ne répondra jamais aux soins qu'on donne à son éducation).

Sie können mir es glauben, vous pouvez m'en croire.

Die Folge wird es lehren, la suite en décidera.

Ich nehme es auf mich, je m'en charge.

Es ist mit ihm dahin gekommen, il en est logé là.

Mit wem haben Sie es, (auf wen sind Sie böse) à qui en avez-vous? (contre qui êtes-vous fâché?)

Wie geht es Ihnen? comment vous en va?

So mißlich stand es mit ihm, als sein Oheim starb, il en était logé là quand son oncle mourut.

Mit Ihnen verhält es sich nicht so, il n'en est pas de même de vous.

Sie hat ihm in die Augen gestochen, er ist in sie verliebt, elle lui a donné dans l'œil, il en tient (il est amoureux d'elle).

2° *Par un pronom démonstratif ou déterminatif.*

Die Unternehmung ist kitzelig, und der Ausgang derselben ungewiß, l'entreprise est délicate, et le succès en est douteux.

Er besäße meine ganze Zärtlichkeit, wenn nicht seine Aufführung ihn derselben unwürdig machte, il aurait toute ma tendresse, si sa conduite ne l'en rendait indigne.

Das ist ein schöner Garten, wer ist der Besitzer desselben? voilà un beau jardin, qui est-ce qui en est propriétaire?

Schädlich ist das Lesen der Romane, und mit Mißvergnügen sehe ich es, wenn ein Frauenzimmer sich viel mit demselben beschäftigt, la lecture des romans est dangereuse, et je vois avec peine qu'une femme s'en occupe beaucoup (s'y adonne).

Er redet stets von Schlössern, als wenn er deren besäße, il parle toujours de châteaux, comme s'il en avait.

Ich bin lange zur See gewesen, und kenne die Gefahr derselben, j'ai été long-temps sur la mer, et j'en connais les dangers.

Gefährlich ist diese Unternehmung; untersuchen Sie deren Folgen, cette entreprise est hasardeuse; examinez-en les suites.

Das macht die schlechte Witterung, c'est le mauvais temps qui en est cause.

3° *Par* dabey.

Ich habe mich immer dabey wohl befunden, je m'en suis toujours bien trouvé.

4° *Par* daran.

Diese Krankheit ist gefährlich, er konnte wohl daran sterben, cette maladie est dangereuse, il pourrait bien en mourir.

Können Sie ihn daran hindern? pouvez-vous l'en empêcher?

Er weiß nicht, wie er daran ist (wie seine Sachen stehen, wie es um seine Sachen steht), il ne sait où il en est, à quoi en sont ses affaires.

Man weiß nicht woran man ist, on ne sait à quoi s'en tenir, on ne sait où l'on en est.

5° *Par* damit.

Es ist damit, wie mit den meisten Sachen in der Welt; il en est de cela comme de la plupart des choses du monde.

6° *Par* daraus.

Wissen sie welches Uebel daraus entstehen kann? savez-vous quel mal il en peut résulter?

Ich habe diese Rede zwar angehört, aber nichts daraus behalten, j'ai bien entendu ce discours, mais je n'en ai rien retenu.

7° *Par* darüber.

Sie ward darüber bey ihrer Ankunft sehr erstaunt, elle en fut fort étonnée à son arrivée.

Als er ihn in diesem Zustande sah, wurde er darüber gerührt, quand il le vit dans cet état, il en fut touché.

Er erzürnte sich darüber, il s'en fâcha.

Ich will mich darüber beklagen, je m'en plaindrai.

8° *Par* dazu.

Sobald sie Laune dazu bekam, dès que la fantaisie lui en prenait.

9° *Par* deßfalls.

Ich werde mich deßfalls an Sie halten, c'est à vous que je m'en prendrai.

10° *Par* davon.

C'est par davon que la particule *en* se traduit le plus ordinairement. On s'en sert :

I. Lorsque *en* est partitif, c'est-à-dire, lorsqu'on sous-entend *quelques-uns*, ou *une partie*, ou *plusieurs*. *Exemples :*

Ich habe gutes Obst, ich will Ihnen davon verkaufen, j'ai de beaux fruits, je veux vous en vendre (une partie).

Ich habe seine Bücher kommen lassen; wenn Sie welche davon wünschen, so melden Sie es mir, j'ai fait venir ses livres ; si vous en voulez (quelques-uns), faites-le-moi savoir.

II. Lorsque *en* est suivi d'un nom de nombre. *Ex.*

Ich hatte sechs Pferde, es bleiben mir nur drey davon übrig, j'avais six chevaux, il ne m'en reste que trois.

Nehmen Sie dieses Tuch, und schneiden Sie fünf Ellen davon ab, prenez ce drap et coupez-en cinq aunes.

III. Lorsque *en* se rapporte à un lieu. *Exemples :*

Unser Leben fährt schnell dahin, als flögen wir davon, la vie s'envole comme si nous étions pressés d'en sortir.

Er ist mit einem blauen Auge davon gekommen, il en a été quitte à bon marché. Mot à mot, il est sorti de là avec un œil bleu (poché).

IV. Lorsque *en* signifie *de cet objet*. *Exemple :*

Hörten Sie diese Musik, würden Sie sicher nicht mit so vieler Begeisterung davon sprechen, si vous entendiez cette musique, vous n'en parleriez pas avec tant d'enthousiasme, c'est-à-dire, vous ne parleriez pas *de cet objet,* de cette musique.

11° *Par* kein.

Lorsque *en* est suivi de la négation *pas*, on tourne par *aucun* sans négation. *Exemples :*

Er hat einen Bruder, und ich habe keinen, il a un frère, et moi je n'en ai pas (et j'ai *aucun*).

Ich habe Bücher, und Sie haben keine, j'ai des livres, et vous, vous n'en avez pas (vous avez *aucuns* au pluriel).

12° *Par un accusatif.*

En se traduit par un accusatif, quand on tourne la phrase allemande de manière à changer *en* en *le*, *la*, *les*. *Ex.*

Er wird die Freiheit verlieren, weil er sie mißbrauchet, il perdra sa liberté, parce qu'il en abuse (il l'emploie mal).

Die Jahre der Jugend sind kostbar, darum wende sie wohl an, les années de la jeunesse sont précieuses, profites-en donc (mot à mot, emploie-les bien).

Er wird es nicht dabey bewenden lassen, il ne s'en tiendra pas là.

Man muß es nicht so weit kommen lassen, il ne faut pas en venir à cette extrémité (laisser aller les choses si loin).

13° *EN ne se traduit pas.*

Enfin il y a plusieurs cas où la particule *en* ne se traduit point ; savoir :

I. Dans les phrases s'en aller, s'en venir, s'en retourner. *Exemples :*

Gehen Sie schon fort? geht er allein fort? vous en allez-vous déjà? s'en va-t-il seul?

Sie gehen spazieren, sie gehen ins Schauspiel, aufs Land, ils s'en vont à la promenade, au spectacle, à la campagne.

Wir wollen fort gehen, geht fort, allons nous-en, allez vous-en.

Wollen Sie kommen, mitkommen? vous en venez-vous?

Wollen Sie zurückkehren? voulez-vous vous en retourner?

II. Dans les locutions suivantes :

Ich weiß Sie sind übel gegen mich gesinnt, je sais que vous m'en voulez.

Es mangelt sehr viel, il s'en faut de beaucoup.

Er hat einen Hang zu seiner Nachbarin, il en tient pour sa voisine.

Er ist so herabgekommen, daß er seine Schulden abläugnet, il en est venu au point de nier ses dettes.

Er hat uns etwas weiß gemacht (Lügen vorgemacht), il nous en a conté.

Ich erinnere mich, il m'en souvient.

Ich bleibe mit meinem Amte zufrieden, je m'en tiens à ma place.

Er hat sein Geld dabey eingebüßt, il en est pour son argent.

Ich habe mit ou an dreyen genug, j'en ai assez de trois.

Ich berufe mich auf Sie, je m'en rapporte à vous.

Es steht Ihnen frey, vous en êtes le maître.

Es ist kein Wunder, il n'y a pas à s'en étonner.

Wo sind wir geblieben, où en sommes-nous restés ?

Er ist bey weitem nicht so reich, als man sagt, il s'en faut beaucoup qu'il ne soit aussi riche qu'on le dit.

Es ist mit diesem wie mit jenem beschaffen, il en est de celui-ci comme de celui-là.

Die Schuld liegt an meinem Bruder, la faute en est à mon frère.

Sie wollen mir Uebel, vous m'en voulez.

Einen Vergleich machen, en venir à un accommodement.

Wie würde es um uns stehen, wenn er käme, où en serions-nous, s'il arrivait ?

Wie konnte ich den Gedanken haben ? comment pourrais-je en avoir la pensée ? (*Voyez* le 1er exemple du § 305.)

Das ist mir leid, j'en suis fâché.

Gott ist mein Zeuge, Dieu m'en est témoin.

§ 389.

DE LA PARTICULE RELATIVE *Y*.

Y, avec le verbe *avoir*, forme le verbe impersonnel *il y a*, *il y avait*, etc., voyez le § 389. Dans les autres circonstances on traduit *y* :

1° *Par* da *ou* dort, dahin *ou* dorthin, hin *ou* her.

On emploie da ou dort, quand il n'y a pas changement

de lieu; et l'on se sert de dahin ou dorthin, hin ou her, quand il y a changement de lieu (Pour bien entendre cette différence, il faut se rappeler ce qui a été dit au § 274 et au § 275). *Exemples:*

Als ich zu Wien war, sah ich dort den Herrn Wolf, quand j'étais à Vienne, j'y ai vu M. Wolf.

Ich komme aus London, und habe meinen Bruder dort gelassen, j'arrive de Londres; j'y ai laissé mon frère.

Sie werden ihren Oheim zu Dresden treffen; begeben Sie sich dahin, denn er ist schon dort, vous trouverez votre oncle à Dresde; allez-y, car il y est déjà.

Wir sind sehr gut hier und wollen auch da bleiben, kommen Sie auch her, nous sommes fort bien ici, nous y resterons; venez-y aussi.

Wenn Sie nach Hofe gehen, nehmen Sie mich (uns) mit, si vous allez à la cour, menez-y-moi, menez-nous-y. — Dorthin est sous-entendu.

Ist er da, oder dort? er ist da, dort; er wird hinkommen; er wird dort vorbeykommen ou durchkommen. Y est-il? il y est; il y viendra; il y passera.

Ich bin gesonnen drey Tage dort zu bleiben, je compte y rester trois jours. (Voyez le premier exemple du paragraphe 300, où da est joint à la préposition bey.)

2° *Par* an *ou* daran.

Denkst du an ihn? ja ich denke an ihn: penses-tu à lui? j'y pense.

Er hat den vierten Theil daran, il y est pour un quart, il y a un intérêt d'un quart.

Ohne ein Vergnügen daran zu finden, sans y trouver de plaisir.

Ohne daran zu denken, sans y penser.

Es liegt mir nichts daran, je n'y ai aucun intérêt.

3° *Par* auf *ou* darauf.

Ich verlasse mich auf meine Schwester, je me fie à ma sœur.

Sie verwenden zu viel Sorgfalt darauf, vous y mettez trop de soin.

Er hat mir seinen Beystand versprochen; ich zähle darauf, il m'a promis son appui; j'y compte.

Dieses ist ein ernsthaftes Geschäft, wenden wir Sorge darauf, cette affaire est sérieuse, donnons-y tous nos soins.

4° *Par* damit.

Wie Sie damit verfahren, comme vous y allez!

Er hat es vollendet, aber er gewinnt nichts damit, il l'a fait, mais il n'y gagne rien.

5° *Par* bey *ou* dabey.

Ich habe nichts dabey, je n'y gagne rien.

Man sagt es, aber ich kann keinen Glauben beymessen, on le dit, mais je n'y ajoute pas foi.

6° *Par* dafür.

Ich kann nichts dafür, je n'y puis rien, je ne saurais qu'y faire.

7° *Par* dawider.

Ich finde nichts dawider einzuwenden, je n'y trouve rien à redire.

8° *Par* dazu.

Ich weiß nicht, waren es die Umstände oder andere Gründe, die ihn dazu bestimmt haben, je ne sais si ce sont les circonstances ou quelques autres raisons qui l'y ont déterminé.

Er hat unrecht die Musik zu studiren, er ist unfähig dazu, il a tort d'apprendre la musique, il n'y est pas propre.

Nehmen Sie das Gemälde, und lassen Sie einen Rahmen dazu machen, prenez ce tableau et faites-y mettre un cadre.

9° *Par* darnach.

Es ist ein sehr gutes Amt, er strebte schon längst darnach, c'est une très-bonne place, il y aspirait depuis long-temps.

10° *Par* darüber.

Ihr Verlangen ist mir bewußt; ich werde darüber nachdenken, je connais votre demande; j'y penserai.

11° *Par* davon.

Er will von der Malerey sprechen, und hat keinen Begriff davon, il veut parler peinture, il n'y entend rien.

12° *Par un pronom.*

Dieses Wort ist nicht in der zweyten Endung, setzen Sie es in dieselbe, ce mot n'est pas au génitif, il faut l'y mettre.

Da haben wir es, nous y voilà.

Man muß es nicht so genau nehmen, il ne faut pas y regarder de si près.

Man kann es nicht aushalten, on n'y tient pas.

Sie haben es getroffen, vous y êtes.

Ich weiß nicht, wie ich es anfangen soll, je ne sais comment m'y prendre.

Ein Schelm, der es böse meynet, honni soit qui mal y pense.

13° *Par des tours tout particuliers.*

Sie greifen die Sache recht an, ou Sie machen Ihre Sache gescheidt, vous vous y prenez fort bien.

Es betrifft meine Ehre, il y va de mon honneur.

Das geht mir nahe, j'y prends bien part.

Ich kann nicht helfen, je n'y puis rien, je ne saurais qu'y faire.

§ 390.

DU VERBE IMPERSONNEL *IL Y A*.

Le tour français *il y a* s'emploie surtout par rapport à un temps désigné par les mots heure, jour, semaine, mois, année, siècle, long-temps, etc. : mais on s'en sert aussi sans rapport avec un temps quelconque ; nous allons donner des exemples pour ces deux cas.

1° IL Y A, *en rapport avec le temps.*

Er war vor zwey Wochen hier, il était ici il y a quinze jours.

Ich bin schon seit vierzehn Tagen in der Stadt, il y a déjà quinze jours que je suis dans la ville.

Ich bin beynahe schon eine Stunde hier, il y a près d'une heure que je suis ici.

Vor acht Tagen ist der König gestorben, il y a huit jours que le roi est mort.

Ich habe ihn vor drey Stunden gesehen, je l'ai vu il y a trois heures.

Es sind schon sechs Jahre, daß der Herr Müller in England ist, il y a six ans que monsieur Müller est en Angleterre.

Seit einer Stunde erwarte ich Sie schon, il y a une heure que je vous attends.

Sind Sie schon lange in Paris? y a-t-il long-temps que vous êtes à Paris?

Wie lange ist es schon daß dieses Haus gebauet wurde? combien y a-t-il qu'on a bâti cette maison? Ungefähr sechszehn Jahre, il y a bientôt seize ans.

Wie lange ist es schon, daß Ihr Bruder Deutschland durchwandert? combien y a-t-il que votre frère parcourt l'Allemagne?

Remarque. Les Allemands qui apprennent le français s'habituent difficilement à se servir du tour *il y a* en relation avec un temps; ce tour est cependant indispensable.

IL Y A, *sans rapport avec un temps.*

Was steht zu Ihren Diensten? qu'y a-t-il pour votre service?

Ist jemand kühn genug es zu wagen, y a-t-il quelqu'un assez hardi pour le risquer.

Nichts ist an seiner Aufführung auszusetzen, il n'y a rien à redire à sa conduite.

Es sind Leute, welche es glauben, il y a des gens qui le croient.

Ist jemand auf dem Comptoir? y a-t-il quelqu'un au bureau?

Es waren sechs Männer im Zimmer, il y avait six hommes dans la chambre.

Es ist viel Gutes in dem Buche, welches Sie mir geliehen haben, il y a de bonnes choses dans le livre que vous m'avez prêté.

Sind viele Diener auf dem Comptoir des Herrn Wiener? y a-t-il beaucoup de commis dans les bureaux de monsieur Wiener? Es sind deren siebenzehn (ihrer sind siebenzehn), il y en a dix-sept. Es sind deren nur sechs (ihrer sind nur sechs) il n'y en a que six.

Bey dieser Sache ist so etwas, (in dieser Rede liegt so etwas), woraus ich schließe, daß, rc., il y a dans cette affaire, (dans ce discours) je ne sais quoi qui me fait croire que, etc

Hinter uns steht ein Baum, il y a un arbre derrière nous.

Unter mir ist ein Keller, il y a une cave au-dessous de moi.

In diesem Hause wohnt ein Maler, il y a un peintre logé dans cette maison.

Es waren mehr als hundert Personen da, il y avait là plus de cent personnes.

Wie viel Meilen sind von hier nach Wien, combien y a-t-il de milles d'Allemagne d'ici à Vienne?

Es sind vier Stunden von hier nach Versailles; il y a quatre lieues d'ici à Versailles.

Es ist jemand da unten, der Sie zu sprechen verlangt, il y a quelqu'un là bas, qui demande à vous parler.

Es war ein heftiger Streit über die Natur des Magnets, il y a eu bien des disputes sur la nature de l'aimant.

Gestern war ein sehr großes Feuer in unserer Straße.—Wie viel Häuser sind verbrannt? sieben.—Hat jemand dadurch sein Leben eingebüßt? niemand, aber mehr als zwanzig Personen sind tödlich verwundet worden. Il y eut hier un grand incendie dans notre rue.—Combien y a-t-il eu de maisons brûlées?—il y en a eu sept.—Y a-t-il eu quelqu'un de tué?—non, mais il y a eu plus de vingt personnes mortellement blessées.

IL Y A, *traduit par* es gibt.

Es gibt, est la manière la plus ordinaire de traduire *il y a* sans rapport avec un temps. *Exemple :*

Es gibt Leute, die, il y a des gens qui, etc.

Es gibt keine Trauben dieses Jahr, il n'y a pas de raisin cette année.

Es gibt kein einziges gutes Pferd in diesem Dorf, il n'y a pas un bon cheval dans ce village.

Was gibt es ? qu'est-ce qu'il y a ?

§ 390.

Y ET *EN* RÉUNIS.

Il y a des phrases françaises où *y* et *en* se trouvent réunis. *Exemples :*

Schicken Sie mir Bücher in den Garten.—Ich werde Ihnen einige dahinschicken, oder, ich werde Ihnen selbst welche mitbringen. Envoyez-moi des livres dans le jardin. —Je vous *y en* enverrai, ou je vous *y en* porterai moi-même.

In Frankreich sind mehr als dreißig Millionen Seelen, und in England nur zehen, il y a plus de trente millions d'âmes en France, il n'y en a que dix en Angleterre.

Können wir Pferde auf Ihrem Landhause haben?—Ich habe einige da für Sie zurückgelassen, pourrons-nous nous procurer des chevaux à votre maison de campagne ?— J'y en ai laissé pour vous.

Nur drey unter zwölf sind gut, sur douze il n'y en a que trois de bons.

§ 391.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Quand on emploie en allemand les pronoms interrogatifs (§ 139 et 140), il faut remarquer à quel cas ils se trouvent, et avoir soin de mettre la réponse au même cas. *Ex.*

Wessen ist das Buch ?—Meines Bruders. A qui est ce livre ?—à mon frère ; mot à mot, de qui celui-ci est-il le livre ?—de mon frère. On voit que le pronom interrogatif

wessen est au génitif ; par conséquent la réponse, meines Bruders, est aussi au génitif.

Wem gehört dieses Buch ? — Meinem Bruder, à qui appartient ce livre ?—à mon frère. Comme la demande wem est au datif, la réponse meinem Bruder est également au datif.

Wen rufen Sie ?—Den Arzt. Qui appelez-vous ?—j'appelle le médecin. Den Arzt est à l'accusatif, parce que la demande wen est à l'accusatif.

Wer ist todt ?—Der Juwelenhändler. Qui est-ce qui est mort ?—c'est le bijoutier ; la question wer étant au nominatif, on met au nominatif la réponse.

Was sehen Sie ?—Einen Baum. Que voyez-vous ?—un arbre. Was et einen sont l'un et l'autre à l'accusatif.

§ 393.

Quand le pronom interrogatif est joint à un substantif, on ne se sert pas du pronom wer (§ 139), mais on emploie le pronom welcher, welche, welches, ainsi qu'on le voit par les exemples donnés au premier alinéa du § 140. En général on se sert de welcher, toutes les fois qu'en français l'interrogation se fait par les pronoms *quel* ou *lequel*.

Remarque.

Lorsque welcher interrogatif n'est pas immédiatement suivi de son substantif, on le remplace par welches mis au neutre d'une manière absolue. *Exemples :*

Welches sind denn ihre Kinder ? quels sont donc vos enfans ?

Welches ist denn der rechte Name ? quel est donc le véritable nom ?

Mais quand welcher est immédiatement suivi de son substantif, on l'accorde avec ce substantif comme dans les exemples du § 140.

§ 393.

SYNTAXE DES VERBES.

DES PERSONNES.

Les pronoms personnels français *je*, *tu*, *il*, etc., sont toujours immédiatement suivis du verbe, comme je danse, tu parles, il vient; mais en allemand les pronoms ich, du, er, etc., en sont quelquefois séparés (§ 117) par une phrase d'apposition. *Ex.* Ich, glückliches Weib, sehe dich nach so vielen Jahren wieder! heureuse femme que je suis, je te revois après tant d'années! mot à mot, moi, heureuse femme, revois toi.

En allemand, comme en français, on néglige le pronom à la seconde personne de l'impératif. *Ex.* Lebe um zu lernen, vis pour apprendre. On met pourtant le pronom du quand il y a une distinction à faire entre diverses personnes. *Ex.* Thue du deine Schuldigkeit, und ihr Müssiggänger, entfernt euch, fais ton devoir, toi; et vous, fainéans, éloignez-vous.

Lorsqu'il y a dans une phrase plusieurs pronoms personnels en opposition, le verbe se rapporte à la personne dont il est le plus proche. *Ex.* Nicht ich, sondern du, sollst morgen abreisen, mot à mot, ce n'est pas moi, mais toi qui partiras demain.

Nicht du, sondern ich will Vertheidiger dieses unschuldigen Mannes seyn, mot à mot, ce n'est pas toi, mais moi qui serai le défenseur de cet innocent.

Nicht ihr, sondern er war Verfasser dieser Handschrift, mot à mot, ce n'est pas vous autres, mais lui qui était l'auteur de cet écrit.

§ 394.

En allemand comme en français, la troisième personne n'admet pas de pronom personnel, lorsqu'il y a un substantif qui sert de sujet au verbe. *Ex.* Mein Bruder tanzt (et non, er tanzt), mon frère danse (et non, il danse).

§ 395.

Le même pronom ne se répète pas en allemand comme il se répète en français. *Exemples* : Von vielen Menschen kann man am Ende ihres Lebens nichts anders sagen, als: sie wurden geboren, aßen, tranken, spielten, schliefen, wurden krank und starben, il y a bien des gens dont on n'a autre chose à dire à la fin de leur carrière que « ils sont nés, ils ont bu, ils ont mangé, ils ont joué, ils ont dormi, ils sont tombés malades et ils sont morts. »

Du betrügst Niemanden, wirst aber von deinen besten Freunden betrogen, tu ne trompes personne; mais tu es trompé par tes meilleurs amis (*voyez* § 354 et suivans, et § 388, 11[b]).

§ 396.

DES NOMBRES.

Plusieurs sujets au singulier veulent le verbe au pluriel. *Ex*. Die Rose und die Tulpe dienen (et non dient) oft dem Dichter zu Vergleichungen, la rose et la tulipe servent (et non sert) souvent au poëte d'objets de comparaison.

Nicht nur der Mensch, sondern auch die Thiere beten Gott an, mot à mot, non-seulement l'homme, mais aussi les animaux adorent Dieu.

Wo Liebe, Freundschaft, Weisheit und Natur
In frommer Eintracht wohnen, ist der Himmel.

Matthisson.

Où l'amour, l'amitié, la sagesse et la nature habitent au sein d'une pieuse harmonie, là est le ciel.

§ 397.

La règle du § 396 admet une exception dans les phrases suivantes : zwey mal zwey ist (et non sind) vier, deux fois deux font quatre (l'allemand dit, deux fois deux est quatre); zehen mal zehen ist hundert, dix fois dix font cent (est cent).

§ 398.

On peut encore, dans le style soutenu, s'écarter de la règle du § 396, quand le verbe précède les substantifs qui

lui servent de sujet, pourvu que ces substantifs soient tous au singulier. *Exemple :*

Vergänglich ist (mieux que sind) die Majestät des Scepters, die kriegerische Macht, Reichthum und Würde; nur was groß ist an Geist und Gemüth, ist wahrhaft groß und ewig wie die Menschheit.

Johann von Müller.

La majesté du trône, la puissance militaire, la richesse, les dignités (tout cela) est passager (périssable); mais ce qu'il y a de grand dans l'esprit et dans l'âme, est vraiment grand et éternel comme la nature humaine.

§ 399.

Après le singulier dies ou das, le verbe se met au pluriel, si le substantif, jouant le rôle d'attribut, est au pluriel. *Ex.* dies sind Männer, welche ihr Vaterland tapfer vertheidigt haben. On dit de même en français *ce sont* (et non c'est), des hommes qui ont vaillamment défendu leur pays.

§ 400.

DES TEMPS.

En allemand comme en français, comme dans toutes les langues, on ne s'astreint pas toujours à employer, dans les verbes, les temps que demande le sens de la phrase. Pour donner plus de vivacité, et surtout de la variété au style, on se permet certains changemens de temps que nous allons examiner.

Emploi du Présent pour le Passé.

On se sert du présent au lieu du passé quand la narration s'échauffe, ou quand on veut peindre un événement qui offre de l'intérêt. *Exemple :*

Denkt euch meinen Schrecken! ich gehe gestern mit meinem Kinde bey dem Aufsteigen des Luftballs vor das Thor, komme mit ihm ins Gedränge, verliere es aus meinen Augen, und finde es erst nach einer Stunde beynahe zerdrückt und zertreten wieder.

Jugez de mon effroi! je vais (pour j'allai) hier avec mon enfant à la porte de la ville pour voir enlever le ballon; nous nous trouvons (pour trouvâmes) dans la foule; je perds (perdis) mon enfant de vue, et ne le retrouve (retrouvai) qu'au bout d'une heure, foulé aux pieds et presque écrasé.

Jetzt erklimme ich den Berg; ein tiefes Thal eröffnet sich meinem forschenden Auge; zwischen den zarten Gebüschen rieselt ein kleiner Bach; zu meinen Füßen weiden Lämmer, und durch den fernen Wald brechen sich die letzten Strahlen der sinkenden Sonne

Alors je gravis la montagne; une vallée profonde s'ouvre devant mes avides regards; parmi de jeunes bosquets coule un ruisseau limpide; à mes pieds paissent des agneaux, et à travers la forêt lointaine se brisent les derniers rayons du soleil couchant.

Der muntre Fritz sah jüngst auf einem Baum,
Der nah an einem Fluße steht,
Ein Vogelnest, und viele Junge d'rin.
Hinauf! Hinauf! dacht' er. Gedacht, gethan.
Schnell klettert er von Ast zu Ast
Dem grünen Gipfel zu, worauf das Nestchen ruht.
Schon ist er an dem Ziele;
Schon guckt er lauschend in das Nest:
Als unverseh'ns der schlanke Ast,
Auf dem er steht, sich beugt — und bricht!
Fritz, wie vom Blitz getroffen, stürzt vom Baum,
Fällt in den Fluß, sinkt unter, und ertrinkt.

Mot à mot avec les mêmes temps qu'en allemand.

L'espiègle Frédéric *vit* dernièrement sur un arbre
Qui se *trouve* au bord d'une rivière,
Un nid d'oiseau, et plusieurs petits dedans.
Grimpons! grimpons! dit-il en lui même. Aussitôt dit, aussitôt fait.
Il *grimpe* rapidement de branche en branche
Vers la cime verdoyante où *est* le nid.
Déjà il *est* au but;
Déjà il *regarde* furtivement dans le nid:
Quand à l'improviste la faible branche,
Sur laquelle il *est* posé, *plie*... et se *brise*!
Frédéric, comme atteint de la foudre, *dégringole* de l'arbre,
Tombe à la rivière, *disparaît* sous l'eau, et se *noie*.

§ 401.

Emploi du Plusque-parfait du subjonctif allemand.

On emploie souvent en français l'imparfait pour le conditionnel composé : on dit par exemple, *il fallait écrire*

pour *il aurait fallu écrire;* l'Allemand emploie dans ce cas le plusque-parfait du subjonctif, et dit : man hätte schreiben sollen. Ce plusque-parfait du subjonctif allemand remplace très-souvent le conditionnel passé; pour traduire j'eusse certainement écrit, on dit plus souvent : ich hätte gewiß geschrieben que ich würde gewiß geschrieben haben.

§ 402.

Emploi du Présent pour le Futur.

Morgen reisen wir nach Straßburg; in acht Tagen komme ich aber wieder, und dann begrüße ich dich gewiß, mot à mot, nous *partons* demain pour Strasbourg, mais je *reviens* dans la huitaine, et alors je te salue certainement; c'est-à-dire, nous partirons demain pour Strasbourg; mais nous serons de retour dans la huitaine, et je ne manquerai pas de t'aller voir.

On voit, par les exemples des paragraphes 400 et 402, que lorsqu'on a une fois changé de temps, il faut soutenir ce changement pendant toute la période, en quelque langue que ce soit. Il serait fort mal, dans le premier exemple § 400, après avoir dit ich gehe et komme au présent, de continuer la phrase avec verlor et fand au parfait. Ce serait une disparate choquante. Il en est de même des autres exemples que nous avons donnés.

§ 403.

Lorsqu'on trouve en français *quand* suivi du futur, il faut toujours traduire en allemand par le présent. *Ex.*

Wann ich wiederkomme, quand je reviendrai, et non wann ich wiederkommen werde : on met également au présent le futur du second membre de phrase. *Ex.* wann ich wiederkomme, schreibe ich an meine Mutter, quand je *reviendrai,* j'écrirai à ma mère.

§ 404.

Emploi de divers temps dans une même phrase.

La règle du § 403 ne s'étend point au cas où l'on veut

exprimer des temps essentiellement divers. *Ex.* Ich liebe meinen Vater, habe ihn geliebt, und werde ihn immer lieben; j'aime mon père, je l'ai aimé et l'aimerai toujours.

Ich danke ihm, weil er mir einen Gefallen erwiesen hat, je le remercie, parce qu'il m'a rendu service. (Remarquons bien que dans cette phrase on se sert de la forme composée er hat erwiesen, c'est-à-dire du verbe auxiliaire et du participe, au lieu d'employer la forme simple er erwies; il en sera de même dans la phrase suivante où le présent est également mis en rapport avec le passé.)

Er steht mir bey, weil ich ihm beygestanden habe (et non ich beystand), il m'aide parce que je l'ai aidé.

Ceci nous mène à examiner particulièrement, § 405 et suivans, dans quels cas on doit employer en allemand le passé à forme simple tel que ich war, ich lobte, etc., et dans quelles circonstances il faut se servir du passé à forme composée tel que ich bin gewesen, ich habe gelobt.

§ 405.

Sur la double forme du passé.

Le passé à forme simple est le véritable temps historique, c'est-à-dire celui dont les historiens font presque toujours usage. *Exemple :*

Scipio, der Afrikaner, sagte, er wäre nie weniger ohne Beschäftigung, als wenn er nichts zu thun hätte. Wirklich war er auch nie mehr beschäftigt, als in der Einsamkeit; denn hier kann er seinen wichtigen Unternehmungen und Geschäften nach; hier im Schooße der Ruhe entwarf er Plane zum Wohl seines Vaterlandes.

Scipion l'Africain disait qu'il n'était jamais plus occupé que quand il n'avait rien à faire. Il est vrai qu'il n'avait jamais plus d'occupation que dans la solitude; car c'était alors qu'au sein de la tranquillité il réfléchissait à ses importantes entreprises; c'était alors qu'il formait des plans pour la prospérité de sa patrie.

§ 406.

Le passé à forme simple est aussi employé par celui qui raconte un événement dont il a lui même été témoin; celui,

au contraire, qui n'a pas vu de ses yeux ce qu'il raconte doit se servir du passé à forme composée, c'est-à-dire, de l'auxiliaire et du participe. *Ex.* un témoin oculaire dira :

1° Gestern sprang der Knabe ins Wasser, hier cet enfant sauta dans l'eau.

2° Heute früh fiel der Mann vom Pferde, mot à mot, ce matin cet homme tomba de cheval.

3° Die Feinde wurden geschlagen, l'ennemi fut battu.

Mais celui qui n'a pas vu ces événemens par lui même, dira :

1° Gestern ist der Knabe ins Wasser gesprungen.

2° Heute früh ist der Mann vom Pferde gefallen.

3° Die Feinde sind geschlagen worden.

§ 407.

Si celui qui n'a pas été témoin oculaire d'un fait, le raconte avec le passé à forme simple, il se rend ridicule comme voulant se donner une importance qu'il n'a pas, et comme cherchant à forcer notre confiance. Il lui sera cependant permis d'employer le passé à forme simple, pourvu qu'il ait soin d'ajouter à son récit une formule telle que *dit-on*, *dit-il*, etc., par laquelle nous sommes avertis que ce n'est pas en son propre nom qu'il nous parle : il peut dire, par exemple, vorgestern, sagt man, wurden die Soldaten gemustert, avant-hier les soldats furent, dit-on, passés en revue, c'est-à-dire, il y eut, dit-on, une revue avant-hier.

§ 408.

La règle du § 407 reçoit pourtant quelques modifications très-curieuses ; nous allons les faire comprendre par un exemple étendu.

A la mort du grand Frédéric, 1° le chambellan de service, témoin oculaire de ses derniers momens, put dire aux personnes de la cour assemblées dans une des salles du palais, der König starb sehr sanft, le roi mourut avec beaucoup de calme.—Ici le passé simple, parce que le chambellan est témoin oculaire.

2° Les personnes de la cour se répandent dans la ville de Berlin, et disent aussi der König starb sehr sanft. Ces personnes n'ont pas été, il est vrai, témoins oculaires, mais leur importance les rendait dignes de l'être ; il n'y avait d'ailleurs qu'un mur entre elles et le Roi mourant. Voici donc une extension motivée à la règle du § 407.

3° Les bourgeois de Berlin, qui tiennent cette nouvelle des personnes de la cour, vont la raconter à d'autres habitans de la ville, et disent unser König ist gestorben; ils emploient le passé à forme composée, parce qu'ils n'ont pas été témoins oculaires, et qu'ils ne peuvent, sans se couvrir de ridicule, se donner les airs de l'avoir été.

4° Un bourgeois de Berlin écrit cette même nouvelle à un bourgeois de Vienne, et met dans sa lettre gestern starb unser König. Ce passé à forme simple paraît d'abord en contradiction avec la règle du § 407 ; mais considérons que pour tout Prussien cette nouvelle est d'un intérêt national, et que ce Prussien écrivant à un Autrichien, c'est-à-dire, à un étranger, raconte en quelque sorte un événement de famille, un événement sur lequel il lui est impossible de se tromper, et dont il est aussi sûr que s'il en eût été témoin oculaire.

5° Le bourgeois de Vienne sort de chez lui, et dit à ceux qu'il rencontre : vor vier Tagen ist der König von Preußen gestorben. Il se sert du passé à forme composée par la règle du § 407 ; en effet son récit n'a rien d'authentique par lui-même ; il n'a pas été témoin oculaire, et il peut avoir été trompé.

6° Ce même bourgeois de Vienne a un ami en Amérique ; il lui écrira den siebenzehnten dieses Monats starb der König von Preußen, le dix-sept de ce mois mourut le roi de Prusse. Il semble qu'il doive écrire ist gestorben, par les mêmes raisons qui l'ont forcé, à l'article 5°, de dire ist gestorben : mais il faut considérer qu'il se trouve dans un cercle agrandi, et qu'il s'exprime ici comme membre de la famille européenne. Or, un Américain ne peut manquer

d'ajouter foi à un ami d'Europe, qui lui mande une nouvelle de cette nature.

7° Il est facile de voir que l'Américain dira à ses compatriotes der König von Preußen ist gestorben; et que, s'il écrivait aux gens de la lune, il mettrait dans sa lettre den siebenzehnten August starb auf unserer Erde der König von Preußen, Friedrich der Zweite, le dix-sept août mourut sur notre terre le roi de Prusse, Frédéric II.

§ 409.

Les développemens de l'article 408 font voir comment la scène d'un fait s'agrandit successivement par rapport à celui qui le raconte. Faisons voir maintenant comment l'emploi du passé simple ou l'emploie du passé composé peut dépendre de la personne à laquelle on raconte, et ayons encore recours à un exemple.

Ich fragte gestern den Herrn Klein, nach dieser Begebenheit, mot à mot, j'interrogeai hier monsieur Klein sur cet événement, c'est-à-dire je pris hier des informations à ce sujet auprès de monsieur Klein.—C'est ainsi que je m'exprimerai si la personne à qui je parle a été avec moi chez monsieur Klein; je dois en effet prendre le tour historique et positif du passé simple ich fragte, puisque cette personne, ayant assisté à mon entretien avec monsieur Klein, ne peut avoir aucune espèce de doute à cet égard. Mais si la personne à qui je parle n'a pas assisté à mon entretien avec monsieur Klein, je dirai à cette personne ich habe gestern den Herrn Klein, nach dieser Begebenheit gefragt. J'emploie ici le passé composé, parce que j'énonce le fait de mon entretien avec M. Klein, sans vouloir forcer les gens à y croire. Si je me servais de la forme simple, ich fragte, j'aurais l'air de commander la confiance de celui qui m'écoute, et il rirait de ma sotte vanité ou de mon emphase historique.

§ 410.

DES MODES.

Règles pour distinguer les cas qui exigent l'indicatif de ceux qui veulent le subjonctif.

Le subjonctif est un mode qui offre d'assez grandes difficultés ; on peut dire, en général, qu'il indique une idée d'incertitude, au lieu que l'indicatif se rapporte toujours à une chose positive et certaine.

Les exemples suivans feront comprendre l'emploi de ces deux modes.

Indicatif. Er wird in diesem Hause lange bleiben, il demeurera long-temps dans cette maison.—Je parle ici avec assurance; wird est donc à l'indicatif.

Subjonctif. Ich zweifle, daß er in diesem Hause lange bleiben werde, je doute qu'il demeure (mot à mot, demeurera) long-temps dans cette maison.—Je parle avec incertitude; werde est donc au subjonctif.

Indicatif. Er richtet sich nach der Begebenheit, il prend ses mesures d'après cet événement. — Je parle avec assurance; richtet est donc à l'indicatif.

Subjonctif. Ich melde es dir; damit du dich darnach zu richten wissest, je t'en donne avis, afin que tu prennes tes mesures en conséquence.—Wissest est au subjonctif parce que je parle avec incertitude, ne sachant pas d'une manière positive si tu prendras des mesures ou si tu n'en prendras pas.

Indicatif. Er sprach so, weil die Sache gewiß war, il parla ainsi parce que la chose était sûre.—War est à l'indicatif, parce que la chose est sûre et positive.

Subjonctif. Er spricht, als wenn die Sache schon gewiß wäre, il parle comme si c'était une chose sûre.—Wäre est au subjonctif, parce que la chose n'est pas tout-à-fait sûre.

Indicatif. Man verehret ihn, seiner Tugend wegen, on le respecte à cause de sa vertu.—Verehret est à l'indicatif,

parce que ce respect est une chose positive, et non une chose douteuse ou en question.

Subjonctif. Wer verlangt, daß man ihn seines Reichthums wegen verehre, der hat auch recht zu verlangen, daß man einen Berg verehre, der Gold in sich hat. Kleist.

Celui qui exige qu'on le respecte à cause de sa fortune, a aussi le droit d'exiger qu'on respecte une montagne qui renferme (une mine d') or.

Les deux verehre sont au subjonctif, parce que ce respect qu'on demande, on n'est pas sûr de l'obtenir.

La différence qui existe entre l'indicatif et le subjonctif étant ainsi bien déterminée, il est facile de comprendre que l'allemand emploiera le subjonctif après les verbes dont l'énumération suit,

§ 411.

Subjonctif après les verbes de désir.

Ich hoffte, er würde sich in diesem Erziehungshause bessern, j'espérais qu'il se corrigerait dans cette maison d'éducation.

Ich wollte, er käme zu mir, je voudrais qu'il vînt chez moi.

Ich wünsche, daß dein Bruder in dieses Haus als Buchhalter eintrete, je désire que ton frère entre dans cette maison en qualité de teneur de livres.—Il est évident que le verbe wünschen, *souhaiter*, est un verbe de désir ; donc le verbe eintrete qui en dépend doit être au subjonctif : en effet, puisque je souhaite que le frère *entre*, je ne suis pas sûr de le voir entrer.

Un raisonnement analogue doit être appliqué aux articles suivans.

§ 412.

Après les verbes de commandement.

Ich befahl ihm, daß er nichts davon zu seinem Bruder sagen sollte, je lui recommandai de n'en rien dire (mot à mot, qu'il n'en dit rien) à son frère.—Sollte est au sub-

jonctif, parce que j'ai bien recommandé de ne rien dire, mais sans être sûr qu'on ne dira rien en effet. Donc il y a une incertitude; et d'ailleurs tout commandement est une disposition pour l'avenir, § 414.

§ 413.

Après les verbes de croyance.

Ich glaube, er wäre in Paris glücklicher gewesen, wenn, rc., je crois qu'il aurait été plus heureux à Paris, si, etc.— Wäre est au subjonctif, car si je crois seulement, je ne suis pas sûr.

§ 414.

Après divers autres verbes.

On doit comprendre, par analogie, qu'il faut se servir du subjonctif après tous les verbes qui expriment une exhortation, une disposition pour l'avenir, un conseil, une condition, un doute, une supposition, une crainte, une prière ou une demande : car dans tous ces cas il y a évidemment incertitude. *Exemples :*

Er fragte mich, woher ich käme, il me demanda d'où je venais.

Hüte dich, daß dein Stillschweigen nicht etwa Uebermuth verrathe, prends garde que ton silence n'annonce un peu de fierté. On voit dans cette dernière phrase une disposition pour l'avenir, et un conseil.

§ 415.

Après certaines Conjonctions.

Par la même raison l'on emploiera le subjonctif après les conjonctions qui indiquent l'incertitude, telles que *si*, *pourvu que*, *afin que*, *quand même*, *sans que*, *de peur que*, *à moins que*, *comme si*, etc. *Exemples :*

Ich weiß nicht, ob das geschehen möchte, je ne sais *si* la chose pourrait avoir lieu.—Möchte est au subjonctif après ob qui exprime l'incertitude.

Wenn ich wüßte, daß er bald nach Paris käme, si je savais

qu'il vînt bientôt à Paris.—Wüßte est au subjonctif après wenn, qui exprime l'incertitude, et käme est aussi au subjonctif parce qu'il n'est pas sûr qu'on vienne.

Remarque. Wenn, voulant dire *dans le cas où*, *si*, demande l'indicatif quand le verbe français est au présent, et demande le subjonctif quand le verbe français est à l'imparfait. *Exemples :*

Wenn er kommen will, findet er mich hier, s'il veut venir, il me trouvera ici.

Wenn er heute käme, s'il venait aujourd'hui.

§ 416.

Il y a des tours allemands où les conjonctions du § 415 sont supprimées ; on n'en met pas moins le verbe au subjonctif, comme si ces conjonctions existaient dans la phrase. *Exemples :*

Thäte er das doch ! plût à Dieu qu'il le fît ! ou bien, oh ! s'il le faisait ! —Il y a évidemment incertitude ; thäte est donc au subjonctif.

Käme doch meine Jugend wieder, wie gut wollte ich sie anwenden ! si ma jeunesse pouvait revenir, que je l'emploierais bien !

§ 417.

Subjonctif employé dans les citations.

On se sert encore du subjonctif quand on rapporte indirectement, soit ses propres paroles, soit les paroles d'un autre. *Exemples :*

Ich sagte ihm, er habe unrecht dies zu schreiben, je lui dis qu'il avait tort d'écrire ainsi.—Habe est placé au subjonctif par la règle du § 417 : mais en outre habe est au présent, tandis qu'en français on se sert de l'imparfait. Le tour allemand est le plus conforme à la raison ; en effet cette phrase « je lui dis qu'il avait tort, » est la même chose que « je lui dis : tu as tort. » Or, dans cette dernière formule, *tu as tort*, est au présent : je dois donc employer le présent, puisque mon intention est de reproduire, quoique

d'une manière indirecte, le discours que j'ai réellement tenu.

Karl der Fünfte sagte, daß junge Leute vom Glücke geliebt werden, Charles-Quint disait que la fortune aimait les jeunes gens.—On met le présent dans cette phrase, parce que, si cela était vrai du temps de Charles-Quint, la fortune a encore le même goût.

Er gab mir in einem seiner Briefe die Lehre, daß man in fremden Ländern verschwiegen seyn müsse, mot à mot, il me donna dans une de ses lettres cette leçon, qu'il fallait être discret en pays étranger.—Cette obligation d'être discret subsiste toujours; il faut donc employer le présent, si l'on veut s'exprimer d'une manière logique.

Man hat gesagt, die Artigkeit sey näher mit dem Laster, als mit der Tugend verwandt, on a dit que la politesse tenait plus du vice que de la vertu.—Ces exemples démontrent que l'imparfait du français est un idiotisme qu'il ne faut pas transporter dans la langue allemande.

§ 418.

Emploi du subjonctif dans divers cas plus difficiles à reconnaître.

Enfin l'emploi du subjonctif allemand tient quelquefois à des causes qui exigent une très-fine analyse : nous allons tâcher, au moyen de quelques exemples raisonnés, de la faire saisir.

Man kann denken, wie angenehm es sey, den Menschen beyzustehen. On peut penser combien il est doux de faire du bien aux hommes.—Pourquoi sey, dira-t-on, pourquoi le subjonctif? car il est positivement et certainement doux de faire du bien : on devrait donc se servir de l'indicatif, comme en français. Voici la réponse qui justifie le subjonctif allemand : « oui, il est doux de faire du bien, mais ce bonheur ne peut se mesurer d'une manière positive ; il a quelque chose de divin auquel *la pensée* seule peut atteindre, man kann denken : c'est ce bonheur indéfini et tout

spirituel qui seul peut plaire à un cœur noble et généreux; ce bonheur est sans limites comme la pensée qui le conçoit. Il fallait donc un subjonctif après man kann denken, et l'indicatif serait ici trop positif et trop matériel. L'allemand a donc ce privilège sur le français, qu'il peut, au moyen de la forme subjonctive, présenter une idée sous une forme éminemment philosophique.

Si l'on me donnait à traduire cette phrase « songe que la distance qu'il y a entre ton domestique et toi, n'est que l'ouvrage du hasard, » je n'emploierais pas le subjonctif, parce qu'il ne s'agit pas ici de mesurer dans ma pensée, c'est-à-dire, arbitrairement, cette distance; il s'agit de reconnaître un fait matériel et positif, c'est que cette distance est l'ouvrage du hasard; je dirai donc, avec l'indicatif: Bedenke, daß der Abstand zwischen dir und deinem Bedienten, nur ein Werk des Zufalls ist. En effet le verbe bedenken n'indique plus ici, comme denken dans l'exemple précédent, une opération de la pensée portée sur les ailes de l'imagination dans un espace indéfini; bedenken n'a dans la phrase d'autre sens que « garde-toi d'oublier. »

Die wahre Artigkeit besteht darin, daß man zeige, man ziehe sich Andern in keinem Stücke vor, la vraie politesse consiste à faire sentir qu'on ne se préfère en rien aux autres, mot à mot, la vraie politesse consiste en cela, qu'on fasse voir que l'on ne se préfère aux autres en aucune manière.—Pourquoi zeige au subjonctif? pourquoi ziehe au subjonctif? d'abord quand je dis « la politesse consiste en ce que, » il est clair que je vais énoncer la condition d'où dépend la politesse; or, toute condition, § 414, demande l'emploi du subjonctif, donc zeige doit être, en bonne logique, au subjonctif. Quant à ziehe, il est au subjonctif par une autre raison plus fine, plus délicate, et non moins péremptoire. En effet « montrer qu'on ne se préfère pas aux autres, » ce n'est pas montrer cela seulement pour le moment positif où l'on parle; c'est montrer qu'on ne se préfère pas aux autres maintenant, et qu'on est disposé à ne

pas se préférer aux autres à l'avenir ; or toute disposition pour l'avenir, § 414, est du ressort du subjonctif, car l'avenir est toujours une incertitude ; donc ziehe étant au subjonctif, annonce à la fois qu'on ne se préfère pas maintenant, et qu'on se propose de ne jamais se préférer aux autres. C'est une nuance très-importante qui donne à la phrase une énergie toute particulière.

Wenn ich Sie nicht persönlich kennete, würde ich sagen, Sie wären stolz, si je ne vous connaissais pas personnellement, je dirais que vous êtes fier.—Pourquoi wären au subjonctif ? parce que vous n'êtes pas fier en effet et que vous avez seulement l'air de l'être ; il ne s'agit pas d'une chose certaine : ainsi le subjonctif allemand est fondé en raison, et l'indicatif français ne l'est pas. Maintenant, pourquoi wären à l'imparfait ? parce qu'il est question, non d'une chose présente, mais d'une chose conditionnelle, mot à mot, « si je ne vous connaissais pas, je dirais que vous *seriez* fier. » Ce tour n'est pas français, mais il est dans l'ordre philosophique des idées, et c'est cet ordre que suit la langue allemande.

Die Liebe ist wie ein Regenbogen, jeder sieht seinen eigenen, und alle schwören es sey derselbe, il en est de l'amour comme d'un arc-en-ciel ; chacun voit le sien, et tous jurent que c'est le même.—Le français dit positivement *c'est* le même, puisqu'il emploie l'indicatif ; cependant il est clair que ce n'est pas le même, puisque chacun voit le sien : c'est donc avec raison que l'allemand demande le subjonctif sey.

§ 419.

Subjonctif français traduit par l'indicatif allemand.

Les Français emploient quelquefois le subjonctif sans qu'il y ait incertitude ; les Allemands emploient alors l'indicatif, et avec raison ; car il s'agit de choses certaines et positives. Il résulte de là qu'un Allemand doit éprouver beaucoup de difficultés pour savoir quand il faut mettre en

français l'indicatif ou le subjonctif, puisque l'emploi de ces deux modes est le plus souvent abandonné aux caprices de l'usage. Un Français au contraire ne trouve pas cet embarras dans la langue allemande qui procède logiquement. *Exemples :*

Es thut mir leid, daß er krank ist, je suis fâché qu'il soit malade. — Il est positivement malade, donc il ne faut pas ici de subjonctif en bonne grammaire : ainsi l'indicatif allemand est mieux fondé en raison que le subjonctif français *soit*.

Er ist der ehrlichste Mann, den man je gesehen hat, c'est le plus honnête homme qu'on ait jamais vu. — La phrase dit positivement qu'on n'a jamais vu un plus honnête homme; donc il n'y a ici ni doute, ni incertitude; la logique demande par conséquent l'indicatif **hat**.

Er wird sie heirathen, ob sie gleich nicht reich ist, il l'épousera quoiqu'elle ne soit pas riche. — Il est certain qu'elle n'est pas riche, il ne faut donc pas de subjonctif en allemand, car le subjonctif est le *mode* de l'incertitude.

Warten Sie bis er kommt, attendez qu'il vienne. — La phrase n'exprime aucun doute sur son arrivée : ainsi il ne faut pas de subjonctif. C'est comme s'il y avait, « il viendra, attendez-le. » Si la phrase française était, « j'attendrais bien qu'il vînt » il faudrait traduire par **ich wollte wohl warten bis er käme**; le subjonctif est ici nécessaire, parce que *j'attendrais* est au conditionnel, et que toute condition, § 414, est une véritable incertitude.

Er drückte seinen Unwillen aus, daß ein Pferd, welches ihm so gefiel, schon verkauft war, il exprima son dépit de ce qu'un cheval qui lui plaisait si fort, fût déjà vendu. — Le français emploie sans motif le subjonctif *fût vendu*, puisque cette vente est consommée, certaine et positive; l'allemand est donc plus fidèle aux lois de la logique en disant **war** à l'indicatif.

Cette discussion approfondie sur l'emploi de l'indicatif, n'est pas un des moindres avantages de notre grammaire

sur celles qui l'ont précédée. La matière, difficile en elle-même, exigeait des développemens ; nous croyons en avoir dit assez pour mettre dans tout son jour le principe que nous avons établi au premier alinéa du § 410.

§ 420.

LIAISON DU VERBE AVEC LE SUBSTANTIF.

Le sujet du verbe se met toujours au nominatif. *Ex.* Der Mensch spricht, l'homme parle ; der Hund bellt, le chien aboie. Qui est-ce qui parle ? l'homme ; qui est-ce qui aboie ? le chien ; der Mensch et der Hund sont les *sujets*, et sont par conséquent au nominatif.

Il en est de même du sujet des verbes passifs. *Ex.* Der Baum wird von der Wurzel erhalten, l'arbre est soutenu par la racine.—Qui est-ce qui est soutenu ? l'arbre : der Baum est donc au nominatif.

§ 421.

L'objet du verbe, au contraire, se met à l'accusatif. *Ex.* Fliehe den Aufruhr der Leidenschaften, fuis le tumulte des passions.—Fuis quoi ? le tumulte ; den Aufruhr est donc l'objet ou le régime du verbe, et se trouve par conséquent à l'accusatif. Ce régime à l'accusatif s'appelle régime direct.

§ 422.

Outre le régime direct, le verbe a souvent un régime indirect qui se met au datif en allemand comme en français. *Ex.* Das Unglück gibt dem Menschen einen Schimmer, wie die Nacht den Sternen, le malheur donne du lustre à l'homme comme la nuit aux étoiles. Dem Menschen et den Sternen sont des régimes indirects, au datif. Le malheur donne *quoi ?* du lustre, voilà le régime direct ; aussi einen Schimmer est-il à l'accusatif. Le malheur donne du lustre, *à qui ?* à l'homme ; *à l'homme*, est donc le régime indirect : aussi dem Menschen est-il au datif.

§ 423.

VERBES QUI VEULENT LE DATIF.

Les verbes neutres ou intransitifs (§ 161) n'ont jamais de régime direct, mais ils ont souvent un régime indirect au datif. *Ex.* Er gleicht Dir, il te ressemble.

Das Kind gehorcht dem Vater, l'enfant obéit au père.

§ 424.

Il y a des verbes qui sont actifs en français et demandent l'accusatif, mais qui sont neutres en allemand et veulent par conséquent le datif, c'est-à-dire le régime indirect. *Ex.* Niemand glaubt einem Lügner, personne ne croit un menteur. L'allemand dit, personne ne croit à un menteur; le verbe glauben n'est point actif ici, il est neutre.

Die Wollust schmeichelt unsern Sinnen, la volupté flatte nos sens.—Le verbe français *flatter* est actif, et veut par conséquent le régime direct; le verbe allemand schmeicheln est neutre, et demande le régime indirect; aussi unsern Sinnen est-il au datif.

Ich danke deinem Bruder, je remercie ton frère.

Einer Frage ausweichen, éluder une question.

Drohen, menacer; fluchen, maudire; lohnen, récompenser; veulent aussi le datif en allemand, quoique le français emploie l'accusatif.

Remarque. On trouve au contraire des verbes allemands qui demandent l'accusatif quand le verbe français veut le datif. *Ex.* Frage deinen Vater um Rath, demande conseil à ton père (interroge ton père pour un conseil).

Le verbe lehren, *montrer*, *enseigner*, offre une singularité : 1° il demande comme en français le datif de la personne quand il a un nom de chose pour régime. *Exemple :*

Sagt, Sterbliche, den Sphären ihre Zahlen, und lehrt dem wilden Winde seinen Lauf.

Ramler.

Mortels, dites aux sphères célestes quel est leur nombre, et enseignez au vent fougueux sa course.

2° Au contraire le même verbe lehren demande la per-

sonne à l'accusatif quand il a un infinitif pour régime. *Ex.* Er lehrt die Kinder tanzen, il montre à danser aux enfans.—Die Kinder est à l'accusatif.—On met aussi avec lehren l'accusatif de la personne quand on n'indique pas la chose enseignée. *Ex.* Ich lehre ihn, je l'instruis, je lui donne des leçons : mais si l'on indique la chose enseignée, la personne se met au datif. *Ex.* Ich lehre ihm die Musik, je lui enseigne (je lui montre) la musique.

§ 425.

Plusieurs impersonnels allemands veulent le datif. *Ex.*

Es gebricht ihm an Geld, il est à court d'argent.

Es ahnet mir, daß, j'ai un pressentiment que.

Wenn es Ihnen beliebt, s'il vous plaît.

Es schwindelt mir, la tête me tourne.

Es träumt mir, je fais des rêves.

Il y a d'autres impersonnels qui veulent l'accusatif. *Ex.*

Es wird Sie befremden es zu hören, vous serez surpris de l'apprendre.

Es betrifft Dich, cela te regarde.

Es durstet mich, j'ai soif.

Es hungert mich, j'ai faim.

Es friert mich, je gèle.

Es gereuet ihn, daß, il se repent de...

Es verdrießt mich, daß, je vois avec peine que...

§ 426.

Verbes qui gouvernent l'accusatif accompagne d'un génitif.

Il y a des verbes qui, outre le régime direct à l'accusatif, ont encore un régime indirect au génitif.

Anklagen.—Die undankbaren Athenienser haben den Sokrates der Religionsverfälschung angeklagt, les ingrats Athéniens ont accusé Socrate d'innovations religieuses.

Berauben.—Er beraubte mich meines ganzen Vermögens, il me dépouilla de toute ma fortune.

Beschuldigen.—Der Unschuldige wurde eines Verbrechens beschuldigt, cet innocent fut accusé d'un crime.

Verweisen.—Die Richter haben den Verbrecher des Landes verwiesen, les juges ont banni du pays ce criminel.

§ 427.

Verbes qui gouvernent indifféremment l'accusatif ou le génitif.

Bedürfen.—Der Redliche bedarf keiner Schwüre (ou keine Schwüre), um seinen Worten das Siegel der Wahrheit aufzudrücken, l'honnête homme n'a besoin de faire aucun serment pour imprimer à ses paroles le sceau de la vérité.

Wem die Tugend heilig ist, der bedarf keines Gesetzes, er erfüllt ein jedes ohne es zu wissen.

Kotzebue.

Celui pour qui la vertu est sacrée n'a pas besoin de lois, il les observe toutes sans le savoir.

Entbehren.—Kinder können sich der Leitung (ou die Leitung) ihrer Eltern nicht entbehren, les enfans ne peuvent se passer des guides qu'ils trouvent dans leurs parens.

Pflegen.—Wer seiner Gesundheit (ou seine Gesundheit) pflegen will, hüte sich vor Unmäßigkeit, que celui qui tient à sa santé, se mette en garde contre l'intempérance.

Erwähnen.—Wenn du am Gutes thun Freude findest, so erwähne der Wohlthaten (ou die Wohlthaten) nicht, die du Andern erzeigest, si tu trouves du plaisir à faire du bien, ne parle jamais des bienfaits que tu répands.

Remarque. Si l'on fait bien attention aux verbes du § 427, on sentira qu'avec l'accusatif ils ont un sens moins absolu qu'avec le génitif; par exemple, ich bedarf des Geldes, j'ai besoin d'argent, signifie, avec le génitif, j'ai absolument besoin d'argent, car je n'ai pas le sou; au lieu que, ich bedarf Geld, j'ai besoin d'argent, n'a pas un sens absolu et général; cette dernière phrase, avec l'accusatif, annonce qu'on a seulement besoin d'une certaine somme pour une entreprise, pour un achat, enfin pour un objet déterminé.

Ainsi un homme qui n'a pas de quoi dîner dira ich bedarf des Geldes, et un homme qui veut marier sa fille dira ich bedarf Geld. De même un enfant dira à son père ich bedarf deiner Hülfe, j'ai besoin de ton secours ; ce génitif annonce que l'enfant a un besoin continuel et absolu du secours de son père : mais un ami, un voisin, vous dira ich bedarf deine Hülfe, j'ai besoin de votre secours : l'accusatif fait entendre que cet ami a besoin de secours seulement dans une affaire déterminée, ou pour une circonstance particulière. Ainsi ich genieße des Lebens, je jouis de la vie, signifie, avec le génitif, je jouis de tous les plaisirs sans exception, je me donne du bon temps : mais ich genieße das Leben, avec l'accusatif, signifie dans un sens beaucoup plus restreint, je goûte le charme de l'existence.

§ 428.

Verbes réfléchis qui veulent le génitif.

Annehmen.—

Nimm des Bedrängten dich in deinem Leben an ;
Frag' nicht, ob er es dir einmal vergelten kann.

Si tu trouves, en ta vie, l'occasion de t'intéresser pour l'opprimé,
Ne demande pas s'il pourra te payer ce service.

Bedienen.—Der Wohlthätige bedient sich jeder Gelegenheit Gutes zu thun, l'homme bienfaisant saisit toutes les occasions de faire du bien.

Schämen.—Wer sich des Lernens schämt, bleibt ein blöder Mann, celui qui rougit d'apprendre reste un sot.

Rühmen.—Der edle Menschenfreund rühmet sich der Wohlthaten nicht, die er Andern erzeigt, sondern handelt im Stillen; le noble ami de l'humanité ne se glorifie pas des bienfaits qu'il répand : au contraire, il n'agit qu'en secret.

Erinnern.—Agathokles erinnerte sich seiner niedrigen Herkunft auch dann noch, als er auf dem Throne von Sicilien saß, Agathocle se souvint de la bassesse de son extraction, même lorsqu'il se vit assis sur le trône de Sicile.

§ 429.

Verbes qui demandent deux accusatifs.

Schelten. — Schilt den geringsten Wurm kein unnützes Wesen; denn der Herr, der dich gebildet hat, ist auch sein Schöpfer, ne méprise pas le plus petit ver comme un être inutile: car le Seigneur qui t'a formé est aussi son créateur.—Den Wurm est à l'accusatif, et kein Wesen aussi.

Heißen.—Wir heißen ihn unsern Vater, nous l'appelons notre père.—Ihn et unsern Vater sont à l'accusatif.

Nennen. — Nenne mich deinen Freund, denn ich bin es auch aufrichtig, nomme-moi ton ami, car je le suis bien sincèrement.

§ 430.

Verbes qui veulent deux nominatifs.

Les verbes auxiliaires seyn et werden, et en outre les verbes bleiben et scheinen, ainsi que le verbe heißen, signifiant *s'appeler,* veulent être précédés d'un nominatif et suivis d'un autre nominatif. *Exemples :*

Jeder Mensch ist im Stillen ein König, der weise über seine Neigungen und Begierden herrscht; celui-là est roi en secret, qui règne par la sagesse sur ses penchans et sur ses désirs.—Mensch avant ist, et König après ist, sont également au nominatif, parce que la signification du verbe être, seyn, n'a rien d'actif (§ 161), ni rien qui agisse sur une autre personne ou sur un objet quelconque; on ne peut donc ni considérer ein König comme un régime, ni le mettre comme tel à l'accusatif. Il en est de même des verbes qui figurent dans les exemples suivans.

Mein Bruder war Hauptmann geworden, mon frère était devenu capitaine, c'est-à-dire, avait été fait capitaine.—Bruder et Hauptmann sont au nominatif à cause du verbe werden.

Der Wunsch, sein Schicksal voraus zu wissen, bleibt bey den meisten Menschen ein angenehmer Wunsch, mot à mot, le désir de connaître son sort d'avance, demeure chez la

plupart des hommes un désir agréable; c'est-à-dire, la plupart des hommes se complaisent obstinément dans le désir de connaître d'avance le sort qui leur est réservé.— Der Wunsch et ein angenehmer Wunsch, sont au nominatif.

Amphibien heißen alle jene Thiere, welche sowohl im Wasser als auch auf dem Lande leben, on appelle amphibies (mot à mot, s'appellent amphibies), tous les animaux qui vivent aussi bien dans l'eau que sur la terre.—Amphibien et alle Thiere sont au nominatif.

Der Schmeichler scheint nur äußerlich unser Freund, innerlich aber denkt er schon auf Mittel, uns zu hintergehen, le flatteur ne paraît notre ami qu'extérieurement, mais en lui-même il songe aux moyens de nous tromper. — Der Schmeichler est au nominatif, et unser Freund aussi.

§ 431.

LIAISON DU VERBE AVEC UN AUTRE VERBE.

Sur la répétition de l'auxiliaire.

Lorsque plusieurs verbes sont liés ensemble, sous une même forme, l'auxiliaire ne se joint qu'au dernier de ces verbes. *Exemples :*

Gute Bücher müssen nicht nur gelesen, sondern auch studirt werden, mot à mot, de bons livres doivent non-seulement être lus, mais encore être étudiés; on ne répète pas, en allemand, l'auxiliaire werden.

Derjenige, welcher sich mit Wenigem was er hat, begnügt, ist glücklicher, als der Mensch auf dem Throne, der von seinen Begierden geblendet, und nur von gedungenen Schmeichlern gepriesen wird, celui qui se contente du peu qu'il possède est plus heureux que l'homme sur le trône, qui *est* aveuglé par ses désirs, et qui n'*est* loué que par des flatteurs à gages. — Il n'y a en allemand qu'un seul wird, au lieu des deux *est* de la phrase française.

Ich werde diesen Brief lesen, und nachher abschreiben lassen, je lirai cette lettre, et je la ferai copier ensuite.— On ne doit pas répéter werde devant abschreiben.

§ 432.

Quand les verbes se présentent sous différentes formes, il faut répéter l'auxiliaire. Les poètes seuls se permettent de s'écarter de cette règle ; ils peuvent donc dire :

Hier, wo mir nichts als du geblieben,
Hier ist mein letztes Vaterland.

Haller.

Ici, où il ne m'est resté que toi,
Ici, est ma dernière patrie.

En prose, il aurait fallu un autre ist après geblieben, parce que geblieben ist est un temps passé, et que hier ist mein Vaterland est un temps présent : ainsi les deux verbes n'offrent pas la même forme, § 431.

§ 433.

Infinitif allemand sans zu.

Quand il y a deux verbes de suite, le second se prend souvent dans un sens substantif. Si je dis par exemple, « nous entendons parler » on pourra demander : nous entendons, quoi ? la réponse sera *parler;* le verbe *parler* joue donc ici le rôle de substantif servant de régime ou de complément au verbe *nous entendons*. L'infinitif allemand, pris comme substantif, n'est pas précédé de zu.

§ 434.

Cette liaison de l'infinitif allemand sans zu a lieu après un verbe indiquant l'action d'un de nos sens, comme *voir*, *entendre*, etc. *Exemples :*

Ich habe heute tanzen sehen, j'ai vu danser aujourd'hui.
Ich hörte die Hunde bellen, j'entendis aboyer les chiens.

§ 435.

Il en est de même après les verbes suivans :

Finden.—Er fand den Hirten schlafen ou schlafend, mot à mot, il trouva le berger dormir ou dormant, c'est-à-dire, il trouva le berger endormi.

Fühlen.—Ich fühlte mein Herz pochen, je sentis mon cœur battre; au lieu de ich fühlte, daß mein Herz pochte.

Heißen.—Das heiß ich schlafen, voilà ce que j'appelle dormir. Wenn Sie mich schweigen heißen, si vous m'enjoignez de me taire.

Helfen.—Er hilft seinem Vater arbeiten, mot à mot, il aide à son père à travailler.

Hören.—Ich höre dich singen, je t'entends chanter.

Lassen.—Ich lasse arbeiten, je fais travailler.

Legen.—Ich lege mich schlafen, je m'étends pour dormir, c'est-à-dire, je me couche.

Lehren.—Ich lehre dich schreiben, je te montre à écrire.

Lernen.—Das Kind lernt gehen, l'enfant apprend à marcher.

Nennen.—Das nenne ich laufen, voilà ce que j'appelle courir.

Reiten.—Ich reite spazieren, je vais à cheval me promener, je fais une promenade à cheval.

Sehen.—Ich sah sie tanzen, spielen, je la vis danser, jouer.

Remarque. Ce tour doit cependant être évité lorsqu'il peut en résulter une amphibologie, c'est-à-dire, un sens douteux. *Exemples :*

Ich höre dich rufen, je t'entends appeler.—Cette phrase est ambiguë en allemand comme en français, car elle peut signifier, 1° j'entends que tu appelles, 2° j'entends qu'on t'appelle.

Ich sah ihn zeichnen, malen, je l'ai vu dessiner, peindre.—Cela signifie, 1° je l'ai vu occupé à dessiner, à peindre; 2° j'ai vu qu'on le dessinait, qu'on le peignait.

Je conviens qu'en allemand, aussi bien qu'en français, l'usage a consacré ce tour de phrase malgré l'amphibologie qui en résulte; je pense toutefois, avec les meilleurs grammairiens de l'Allemagne, qu'il vaudrait mieux 1° donner exclusivement à l'infinitif la signification active; 2° traduire la signification passive par daß suivi du passif. Ainsi ich höre dich rufen s'emploierait uniquement dans le sens de « j'entends que tu appelles », puisque tu appelles est à

l'actif; au contraire, on dirait, ich höre, daß du gerufen wirst, dans le sens de « j'entends que tu es appelé *ou* qu'on t'appelle. »

Par la même raison, ich sah ihn malen, signifierait exclusivement « je l'ai vu occupé à peindre, » parce que malen serait ainsi pris dans sa véritable acception active. On dirait, au contraire, ich sah, daß er gemalt wurde, pour exprimer « j'ai vu qu'on s'occupait de le peindre. » Mais encore une fois l'usage n'admet pas cette distinction qu'il serait si avantageux d'établir.

§ 436.

On ne met pas zu non plus après les verbes semi-auxiliaires tels que :

Können.—Was man nicht ändern kann, das ändert die Geduld, mot à mot, ce qu'on ne peut pas changer, la patience le change, c'est-à-dire, il faut corriger la nécessité par la patience.

Sollen.—Der Geist der Liebe soll über die ganze Erde wehen (l'esprit de l'amour, c'est-à-dire), un esprit d'amour doit souffler sur toute la terre.

Wollen.—Wer genießen will, muß entbehren lernen, qui veut jouir, doit apprendre à (se passer, c'est-à-dire, à) souffrir les privations.

Mögen.—Laß dich nie von deiner Einbildungskraft zur Begünstigung der Liebe bestechen; sie möchte dir sonst ihre Reitze verschönert und betrügerisch darstellen, ne te laisse jamais séduire par ton imagination en faveur de l'amour; elle pourrait t'en présenter les attraits embellis, et trompeurs.

Müssen.—Um ein Herr zu seyn, muß man dienen gelernt haben, pour être maître, il faut avoir appris à obéir (l'exemple est double dans cette phrase, car on voit 1° muß haben sans zu, et 2° gelernt dienen également sans zu, en vertu du § 435).

§ 437.

Infinitif avec zu.

A l'exception des cas spécifiés aux paragraphes 433—436, l'infinitif allemand prend toujours zu. *Exemples :*

Höre nicht auf zu lernen, denn unser Leben ist eine immerwährende Schule, ne cesse jamais d'étudier, car notre vie est une école perpétuelle.

Versprich nichts ohne zu überlegen, ob du es auch halten kannst, ne promets rien sans examiner si tu pourras tenir ta promesse.

Rede nie, ohne überdacht zu haben, ne parle jamais sans avoir pensé.

Die Feinde sahen sich genöthigt zurückzuziehen, les ennemis se virent forcés de se retirer.

§ 438.

Infinitif avec um zu.

Lorsque l'infinitif français est précédé du mot *pour*, le zu de l'infinitif allemand est précédé de um. *Exemples :*

Wir leben nicht um zu essen, sondern wir essen um zu leben, on ne vit pas pour manger, mais on mange pour vivre.

Glückselig nenne ich den, der, um zu genießen, nicht nöthig hat Unrecht zu thun, und um recht zu handeln, nicht nöthig hat zu entbehren.

Schiller.

J'appelle heureux celui qui, pour jouir, n'a pas besoin de manquer à l'équité, et qui, pour être fidèle à l'équité, n'a pas besoin de s'imposer des privations.

§ 439.

Infinitif employé substantivement.

L'infinitif allemand s'emploie souvent (§ 347) comme un véritable substantif : il en est de même en français quand on dit le boire et le manger ; mais ces sortes de locutions sont rares en français, et l'on ne pourrait plus dire, avec Montaigne « ce n'est pas la mort qui est difficile, c'est le mourir. » En allemand au contraire, l'infinitif pris substantivement est d'un fréquent usage. *Exemple :*

Das Baden im kalten Wasser ist gesund, mot à mot, le baigner dans une eau froide est sain, c'est-à-dire, il est sain de se baigner à l'eau froide.

§ 440.

Le tour indiqué au paragraphe précédent a cela de remarquable, que lorsqu'il y a deux verbes pris ainsi substantivement, le verbe qui les suit se met à la troisième personne du singulier, *Exemples :*

Das Waschen und Baden im kalten Wasser ist gesund, et non pas sind, il est sain de se laver et de se baigner à l'eau froide, mot à mot, le laver et le baigner *est* sain.

Das immerwährende Ringen und Streben nach Reichthümern, hat (et non haben) schon viele Menschen auf unrechte Wege geleitet, mot à mot, le lutter perpétuel et le s'efforcer après les richesses, a déjà conduit beaucoup d'hommes sur des chemins faux; c'est-à-dire, cette lutte perpétuelle, ces éternels efforts auxquels on se condamne pour arriver à la fortune, ont déjà égaré bien des hommes.

Hoffen und Harren, macht (et non machen) Manchen zum Narren, mot à mot, espérer et attendre fait plusieurs dupes, c'est-à-dire, l'espérance et l'attente font bien des dupes.

Im Glücke nicht jubeln, und im Sturm nicht zagen,
Das Unvermeidliche mit Würde tragen,
Das Rechte thun, am Schönen sich erfreun,
Das Leben lieben, und den Tod nicht scheun,
Und fest an Gott und beßre Zukunft glauben,
Heißt leben, heißt dem Tod sein bitteres rauben.

Streckfuß.

Ne pas se laisser transporter par la prospérité, ne pas se laisser abattre par le malheur, supporter avec dignité les choses inévitables, pratiquer le bien, sentir les charmes du beau, aimer la vie sans craindre le trépas, croire fermement à Dieu et à un meilleur avenir, voilà ce qui s'appelle vivre et enlever à la mort toute son amertume.

Seine Fehler bekennen und bereuen, ist (et non sind) schon halbe Besserung, reconnaître ses fautes et s'en repentir, c'est déjà être à demi corrigé. — Si vous déplacez les

verbes bekennen et bereuen pris ici substantivement, pour les mettre à la fin de la phrase, ils cessent de jouer le rôle de substantifs, et deviennent des infinitifs précédés de zu; on dira donc : Es ist schon halbe Besserung, seine Fehler zu bekennen und zu bereuen, c'est être déjà à demi corrigé, que de reconnaître ses fautes, et de s'en repentir.—Il en serait de même des autres exemples des paragraphes 439 et 440, comme : es ist gesund im kalten Wasser zu baden, etc. On peut cependant dire :

« Es ist freilich besser, Unrecht leiden, als Unrecht thun; aber es gibt ein Drittes, das vernünftiger und edler ist als Beides: mit Muth und Kraft verhindern das durchaus kein Unrecht geschehe. »

Seume.

Il vaut assurément beaucoup mieux souffrir l'injustice que de la commettre; mais il y a un troisième parti bien plus raisonnable et plus noble que les deux autres, c'est d'employer son courage et son énergie à prévenir absolument toute injustice.

§ 441.

VERBES A RÉGIMES INDÉCIS.

Il y a plusieurs verbes sur le régime desquels il règne quelque incertitude, même parmi les meilleurs écrivains de l'Allemagne : nous allons les passer en revue selon leur ordre alphabétique.

§ 442.

Ankommen, *avec le datif.*

Ich kann ihm gar nicht ankommen, je ne puis nullement arriver jusqu'à lui, c'est-à-dire, je ne puis absolument rien gagner sur lui : c'est le même sens que ich kann ihm nichts anhaben.

Es kommt mir nicht darauf an, je n'y regarde pas de si près, c'est-à-dire, qu'à cela ne tienne !

Es kommt mir leicht, schwer, sauer an, je trouve cela facile, difficile, pénible.

Ankommen, *avec l'accusatif.*

Es kommt mich eine Lust an, zu spielen, il me prend envie de jouer.

Es kam ihn der Schlaf an, il fut surpris par le sommeil.

Es kommt mich eine Angst, eine Furcht an, j'ai quelque inquiétude, quelque crainte que, etc.

Es kommt mich eine Frost an, il me prend un frisson (pour eine Frost kommt an mich).

Sobald sie die Laune dazu ankam, dès qu'il lui en prit fantaisie.

Wenn es auf mich ankommt, quant à moi.

§ 443.

Anliegen, *avec le datif.*

Die Sache will ich mir sehr angelegen seyn lassen, j'aurai soin de cette affaire (je m'intéresserai à cette affaire).

Er lag mir sehr an, mit ihm zu gehen, il me pressa fort d'aller avec lui.

Daran liegt mir nichts, daran ist mir nichts gelegen, je n'y prends pas le moindre intérêt, je n'y ai pas pris le moindre intérêt.

Die Sache liegt mir sehr an, ou mieux, die Sache liegt mir sehr am Herzen, j'ai cette affaire à cœur.

Er liegt mir unaufhörlich an, mot à mot, il se couche sans cesse sur moi, c'est-à-dire, il ne me laisse pas respirer, il insiste auprès de moi, il me presse, il revient sans cesse à la charge, *ou* sur la chose qu'il veut obtenir de moi.

Er lag mir an, mit unablässigem Flehen, ihm dieses Geld zu schenken, il me pressa avec des instances continuelles, de lui donner cet argent.

Anliegen, *avec l'accusatif.*

Er lag mich an, auszusteigen. Richter.

Il me pressa de descendre.

Er hat mich sehr darum angelegen, il m'a fait à ce sujet les plus vives instances. — Cet accusatif paraît d'autant

plus vicieux que le verbe liegen indiquant un état passif, un état de repos, ne saurait être considéré comme verbe actif; cependant l'usage l'autorise.

§ 444.

Begegnen, *avec le datif dans tous ses sens.*

Er ist mir, (ich bin ihm) auf der Straße begegnet, il m'a rencontré (je l'ai rencontré) dans la rue.

Ein Freund begegnet dem andern in seinen Wünschen, mot à mot, un ami va à la rencontre d'un autre dans ses désirs, c'est-à-dire, un ami va au-devant de nos désirs.

Einer Krankheit durch zweckmäßige Mittel begegnen, combattre une maladie par des moyens convenables, mot à mot, aller au-devant d'une maladie.

Sey, wie ein Gott, im Wohlthun auf der Erde,
Und gib der Armuth froh von deinem Herde,
Und tröste warm des Kummers Sohn!
So wird man mit Entzücken dir begegnen,
Und dich, wie Kinder ihren Vater, segnen,
Der Menschheit höchster Lohn. Seume.

Imite Dieu en répandant des bienfaits sur la terre.
Accorde gaiement à l'indigence un coin de ton foyer;
Réchauffe et console le fils de l'infortune :
Alors on volera avec ravissement au-devant de toi,
Et l'on te bénira, comme des enfans bénissent leur père,
Ce qui est la plus noble récompense de l'humanité.

§ 445.

Bezahlen, *avec le datif de la personne.*

Er wird dir deine Arbeit bezahlen, il te paiera ton travail.

Ich bezahlte ihm, was ich schuldig war, je lui payai ce que je lui devais.

Bezahlen, *avec l'accusatif de la personne.*

Les deux exemples qui précèdent sont tout-à-fait réguliers, mais les exemples suivans, quoique autorisés par l'usage, ne s'accordent pas avec une saine logique.

Er bezahlte mich ordentlich, il me paya régulièrement.

Ich werde dich bezahlen, sobald ich kann, je te paierai dès que je le pourrai.

Ich habe dich bezahlt, je t'ai payé.

Dans ces trois derniers exemples le nom de la chose payée n'est que sous-entendu, et par conséquent le nom de la personne devrait être au datif : en effet la première phrase signifie : « il me paya régulièrement *ce qu'il me devait ;* » la seconde phrase veut dire « je te paierai *ce que je te dois,* » et la troisième « *je t'ai payé ce que je te devais.* »

Supposons, par exemple, qu'un Mahométan vienne d'acheter un esclave, il dira au marchand d'esclaves, ich habe dich bezahlt, je t'ai payé : s'adressant ensuite à son nouvel esclave, il lui dira encore, ich habe dich bezahlt, je t'ai payé. Comme ces phrases sont absolument les mêmes, et qu'elles n'expriment nullement la même pensée, il est évident que l'une des deux au moins est une phrase tout-à-fait vicieuse. Certes le Mahométan peut dire à son nouvel esclave, ich habe dich bezahlt, je t'ai payé, parce que l'esclave n'est ici qu'une chose qui se vend et s'achète au marché comme tous les autres objets de commerce : mais le marchand d'esclaves était une personne et non une chose; il eût fallu dire, ich habe dir bezahlt, mot à mot, j'ai payé à toi, sous-entendu *le prix de notre marché ;* mais encore une fois l'usage en ceci a prévalu sur la raison.

§ 446.

Däuchten et dünken, *verbes impersonnels.*

Mir däucht, daß, il me semble que ; was däucht Ihnen? que vous en semble? Ces phrases s'appliquent aux jugemens que nous portons à l'aide des sens, c'est-à-dire, à l'aide de la vue, de l'ouïe, etc., comme quand je dis « il me semble que vous savez bien danser », parce que j'en juge par les yeux, mir däucht, daß Sie gut tanzen können ; je dirai de même ; sie singt mit vielem Geschmack, was däucht Ihnen? elle chante avec beaucoup de goût, que vous en semble? Je me sers de däucht parce que vous pouvez juger de tout cela par les oreilles.

Si, au contraire, le jugement ne peut être porté que par l'âme ou par l'esprit, il faut employer plutôt le verbe dünken. *Ex*. Er ist ein guter Dichter, was dünkt dich? il est bon poëte, que t'en semble? Nos bons écrivains sont loin de s'accorder sur le régime de ces deux verbes, les uns disant toujours mir dünkt, les autres mich däucht, d'autres indifféremment mir ou mich selon leur caprice; il en est de même pour dünkt.

Himmel und Erde, so däucht es ihm, wollten fliehen, hinsinken, vergehen, le ciel et la terre étaient, à ce qu'il lui semblait, prêts à disparaître, à s'abîmer, à s'anéantir.

« Ihr däucht es, als ob sie in Thränen zerflösse.

Klopstock.

Il lui semble qu'elle fond en larmes.

« Ihr däucht, sie wandle hin. »

Schiller.

Il lui semble qu'elle s'éloigne.

« Ja, wenn, was Einem schön und lieblich dünkt,
« Auch jedem Andern schön und lieblich dünkte. »

Schiller.

Oui, si ce qui semble à l'un beau et aimable,
Paraissait aussi à tout autre aimable et beau.

Cependant on trouve plus souvent mich dünkt, que mir dünkt.

Il n'est pas rare de trouver dünken employé comme verbe réfléchi. *Exemples :*

Du dünkst dich unglücklich.

Lessing.

Tu te crois malheureux.

« Jüngling! hüte dein Herz, und dünke gegen die Schönheit
Nie dich weise genug, nimmer dich stärker, als sie! »

Göcking.

Jeune homme! surveille ton cœur, et ne te regarde
jamais comme armé contre la beauté
D'assez de sagesse; ne te juge jamais plus fort qu'elle.

Conclusion. La meilleure règle à suivre est d'employer le datif avec däucht, et l'accusatif avec dünkt.

§ 447.

Dauern, *avec le datif.*

Das Schauspiel dauerte mir zu lange, mot à mot, le spectacle me dura trop long-temps, c'est-à-dire, je trouvai le spectacle trop long.

Dauert Ihnen die Zeit zu lange? le temps vous semble-t-il trop long? vous ennuyez-vous?

Dauern, *avec l'accusatif.*

Ach, wie sehr dauert mich die Zeit, die ich verloren habe! mot à mot, hélas! combien me peine le temps que j'ai perdu! c'est-à-dire, ah! combien je regrette le temps que j'ai perdu! — On voit que **dauern** n'exprime plus ici aucune idée de durée.

Es dauert mich sehr, daß ich mein Wort nicht halten konnte, je regrette infiniment de n'avoir pu tenir ma parole.

Dauert Sie Ihr gegebenes Versprechen? êtes-vous fâché de la promesse que vous avez faite?

Laß dich die Zeit nicht dauern, die du an nützliche Geschäfte verwendest, ne regrette pas le temps que tu consacres à d'utiles occupations.

§ 448.

Gelten, *avec le datif de la personne.*

Es gilt mir einen Thaler, cela me vaut un écu.

Es galt mir gleich viel, cela me valut tout autant.

Es wird ihnen Sieg oder Tod gelten, cela leur vaudra la victoire ou la mort.

Es gilt mir gleich, cela m'est égal, cela m'est tout un.

Gelten, *avec l'accusatif.*

Es galt mein Leben, meine Ehre, mein Vermögen, il y allait de ma vie, de mon honneur, de ma fortune.

Und wenn es das Leben gilt, même au péril de la vie, mot à mot, et si (c'est-à-dire, quand même) cela intéresse la vie, quand il irait de la vie.

Hier gilt's einen Kampf, il y a ici lieu à contestation.

Es gilt eine Frage, demandez plutôt.

Es gilt einen Versuch, c'est un essai à faire.

Jener bittere Spott soll sie gelten, ce sarcasme doit produire de l'effet sur elle.

§ 449.

Getrauen, *avec le datif.*

Ich getraue mir das nicht, mot à mot, je ne me confie pas cela, c'est-à-dire, je ne m'y hasarde pas, je ne prends pas cela sur moi.

Du getrauetest deinen Kräften zu viel, mot à mot, tu as trop confié à tes forces, c'est-à-dire, tu as trop présumé de tes forces.

Getrauen, *avec l'accusatif de la personne.*

Ich getraue mich nicht dahin, je ne m'y hasarde pas.— Cette phrase en français est la même qu'au premier exemple du § 449, mais en allemand ce même premier exemple offrant déjà un accusatif, c'est-à-dire un régime direct dans le mot das, il a bien fallu mettre le datif mir de la personne; ici au contraire on met la personne mich à l'accusatif, parce qu'il n'y a pas de chose qui soit déjà à l'accusatif.

Getraust du dich, mir das zu sagen? Gellert.
Oses-tu bien me tenir ce langage?

Ich getraue mich nicht. Klopstock.
Je n'ose pas.

§ 450.

Heißen (signifiant *ordonner*), *avec le datif de la personne.*

On ne met le datif de la personne que lorsqu'on met en même temps l'accusatif de la chose, ou la conjonction daß.

Exemples :

Wer hat dir das geheißen? qui te l'a ordonné?

Er hat mir dies geheißen, c'est là ce qu'il m'a commandé.

Wer hat dir geheißen, daß du kommen solltest? qui t'a commandé de venir?

Heißen, *avec l'accusatif de la personne.*

Heißen veut l'accusatif de la personne quand le verbe qui suit, au lieu de prendre la conjonction daß, prend l'infinitif. *Exemples :*

Er hat mich kommen heißen, il m'a dit de venir, il m'a fait appeler.

Ich hieß ihn gehen, sitzen, stehen, je lui dis de marcher, de s'asseoir, de se lever.

Der Richter hieß ihn den Gefangenen gut verwahren, le juge lui ordonna de bien garder le prisonnier.

§. 451.

Helfen, *toujours avec le datif de la personne.*

Kann ich Ihnen helfen? puis-je vous aider?

Er half mir vom Wagen herunter (sous-entendu steigen), il m'aida à descendre de la voiture.

Helfen Sie mir durch den Wald, mot à mot, aidez-moi à travers le bois ; c'est-à-dire, accompagnez-moi ou faites-moi accompagner, de manière que je puisse en sûreté traverser la forêt.

Ich kann euch nicht helfen, mot à mot, je ne puis vous aider, c'est-à-dire, je ne saurais qu'y faire.

Helfen, *avec un accusatif étranger.*

On trouve quelquefois après helfen, l'accusatif de la personne : mais cet accusatif est tout-à-fait étranger au verbe helfen, et est le régime d'un autre verbe. *Exemples :*

Er half mich suchen ; cette phrase ne signifie point : « il m'aida à chercher », puisque alors il faudrait mir ; mais elle signifiera « il aida à me chercher, » et dès-lors il faut mich, qui n'est autre chose que le régime du verbe suchen.

Helfen Sie mich in Schlitten ziehen, mot à mot, aidez à me tirer en traîneau, signifie donnez un coup de main à ceux qui me tirent en traîneau, et ainsi mich est évidemment le régime de ziehen. La phrase aurait un tout autre sens si je disais mir, parce qu'alors mir serait le régime du verbe helfen, et non plus du verbe ziehen. Par conséquent

helfen Sie mir (den Schlitten) ziehen, signifierait mot à mot, aidez-moi à tirer le traîneau, c'est-à-dire, donnez-moi un coup de main à moi qui tire quelqu'un en traîneau, aidez-moi à tirer ce traîneau.

§ 452.

Hören *avec l'accusatif.*

Hören avec l'accusatif signifie entendre, écouter. *Ex.* Ich höre meinen Vater auf der Straße, j'entends mon père dans la rue.

Er wird sich diesen Abend auf der Violin hören lassen, mot à mot, il se fera entendre ce soir sur le violon, c'est-à-dire, il doit ce soir jouer du violon.

Das läßt sich hören, mot à mot, cela se fait entendre, c'est-à-dire, voilà du moins une proposition raisonnable, *ou bien* c'est quelque chose que cela, *ou bien* à la bonne heure.

Hören *avec le datif.*

Hören, avec le datif, est synonyme de gehorchen, obéir. *Ex.* Der unartige Knabe hört mir nicht, ce drôle-là ne m'écoute pas, c'est-à-dire, ne m'obéit pas : mais dans ce sens, il vaut mieux se servir de gehorchen.

Une faute assez commune en Allemagne, c'est d'employer hören pour gehören, et de dire par exemple, dieses Buch hört mir nicht, ce livre ne m'appartient pas. Tenez-vous en garde contre cette locution vicieuse, et dites toujours, dieses Buch gehört mir nicht.

§ 453.

Kleiden *avec l'accusatif.*

Kleiden veut l'accusatif quand il signifie habiller, dans le sens de couvrir la nudité, parce qu'il est alors véritablement verbe actif.

Die Armen kleiden, vêtir les pauvres.

Er kleidet das arme Kind, il habille cet enfant pauvre.

Du kleidest dich nicht genug nach der Mode, tu ne t'habilles pas assez à la mode.

Kleiden *avec le datif.*

Mais kleiden régit plus élégamment le datif, quand il est pris dans le sens *de convenir*, *bien aller*. *Exemples :*

Dieser Hut kleidet dir schlecht, ce chapeau ne te va pas bien ; on veut dire qu'il n'a pas de grâce, qu'il a mauvaise tournure, ce qui est loin de signifier que la tête n'est pas bien couverte par ce chapeau.

Dieser Rock kleidet ihm gut, cet habit l'habille bien, lui va bien, il est bien dans cet habit. On ne veut pas dire que cet habit couvre bien sa nudité, on veut dire simplement que cet habit lui sied bien.

Die rothe Farbe kleidet dir sehr wohl, le rouge te sied à merveille.

Cette nuance entre le datif et l'accusatif n'est point difficile à saisir ; il y a cependant beaucoup de personnes qui emploient l'accusatif dans tous les cas ; il vaut mieux ne pas les imiter.

§ 454.

Lassen, *signifiant* laisser.

Ce verbe veut, comme en français, le datif de la personne et l'accusatif de la chose. *Exemples :*

Laß mir das Buch, laisse-moi ce livre.

Ich laß ihnen ihren Willen, mot à mot, je leur laisse leur volonté, je ne les empêche pas d'agir à leur gré.

Lassen, *signifiant* faire.

Ce verbe veut son régime à l'accusatif, mais il est souvent suivi d'un datif qui lui est étranger, et qui n'est que le régime indirect d'un autre verbe.

Si, par exemple, je dis en français : « je te fais faire un habit, » le sens demeure indéterminé ; on ne sait pas si je parle à mon tailleur ou à mon fils. En allemand il n'y a pas d'amphibologie, car je dirai à mon tailleur, ich lasse dich ein Kleid machen ; l'accusatif dich est ici le régime du verbe lassen : mais je dirai à mon fils, ich lasse dir ein

Kleid machen, et le datif dir sera le régime de l'autre verbe machen, c'est *à toi* que l'on fera un habit.

Er ließ mir das Geld auszahlen signifiera donc « il me fit compter de l'argent, » dans ce sens que c'est *à moi* que l'argent a été compté; au contraire er ließ mich das Geld auszahlen, signifiera « il me fit compter de l'argent, mais dans ce sens que c'est *moi* qui ai compté de l'argent destiné à un autre.

Laß mir einen Brief schreiben, fais-moi écrire une lettre, c'est-à-dire, fais en sorte qu'on m'écrive.—Laß mich einen Brief schreiben, laisse-moi écrire une lettre; ici c'est moi qui écrirai.

Ich ließ ihm die Sache erzählen, je lui fis conter l'aventure; c'est à *lui* que l'aventure fut contée.—Ich ließ ihn die Sache erzählen, je lui fis conter l'aventure; c'est lui qui a conté.

Er ließ mich (et non mir) seinen Unwillen empfinden, il me fit sentir son mécontentement; c'est *moi* qui ai senti.

Er ließ mich (et non mir) seine Absicht merken, il me fit voir son dessein, parce que c'est *moi* qui ai vu.

Lassen Sie mich (et non mir) doch das sehen, faites-moi voir cela; parce que c'est *moi* qui verrai.

Si l'on avait cette phrase « il me fit punir son fils, » on éviterait de dire er ließ mich seinen Sohn strafen; il vaudrait mieux prendre un autre tour, et dire er trug mir auf seinen Sohn zu strafen, il me chargea de punir son fils.—Il ne faudrait pas dire non plus er ließ mich strafen pour traduire « il me fit punir; » il faudrait également un autre tour, er befahl, daß ich gestraft würde, il ordonna que je fusse puni.

§ 455.

Lohnen, *avec le datif de la personne.*

Er lohnte dir die Mühe, il t'a récompensé de la peine que tu as prise; du hast mir schlecht gelohnt, tu m'as fort mal récompensé; Gott lohne es Ihnen, que Dieu vous le rende!

Lohnen, *avec l'accusatif seulement; et* belohnen.

Es lohnt die Mühe, mot à mot, cela paie la peine; on ne dit pas der Mühe au datif, parce que Mühe n'est pas une personne. On dit ordinairement, mais à tort, es lohnt sich nicht der Mühe, cela ne vaut pas la peine; on doit dire es lohnt nicht die Mühe. Quant au verbe belohnen, lorsqu'il n'a qu'un régime, soit personne, soit chose, ce régime est toujours à l'accusatif. Er belohnt mich für meine Treue, il me récompense de ma fidélité. Sie belohnte mich mit ihrem Vertrauen, elle me récompensa en m'accordant sa confiance.

Lorsque belohnen a deux régimes, il veut le datif de la personne et l'accusatif de la chose: er belohnte mir den Fleiß, il me récompensa de mon zèle.

§ 456.

Machen, *avec le datif de la personne.*

Du machst mir Freude, tu me fais plaisir; er macht Ihnen vielen Verdruß, il vous cause beaucoup de chagrin; ich lasse mir das nicht weiß machen, mot à mot, je ne me laisse pas faire cela blanc, c'est-à-dire, on ne m'en fera point accroire. Das machen Sie einem Narren weiß, faites croire cela à un benêt; er machte mir Angst, il m'a causé des inquiétudes.—Angst est ici substantif.

Machen, *avec l'accusatif de la personne.*

Er machte mich angst, il m'a causé de l'inquiétude.—Angst est ici adverbe; mot à mot, il m'a rendu inquiet.

Er machte mich bange, il m'a fait peur, mot à mot, il m'a rendu troublé, inquiet. Mais avec le verbe seyn et bang on met le datif de la personne: es ist mir bange um ihn, je crains pour lui.—On dit indifféremment bang et bange.

Er macht mich besorgt, bekümmert, il me cause du souci, du chagrin, mot à mot, il me rend soucieux, chagrin.

Die Sache macht ihn unruhig, cet objet l'inquiète, mot à mot, le rend inquiet.

Der Schauspieler machte, in Emilia Galotti von Lessing, den Marinelli gut, cet acteur a bien joué le rôle de Marinelli dans l'Emilia Galotti de Lessing.

Ich machte mich auf den Weg nach Berlin, je me suis mis en route pour Berlin ; quelques personnes disent, mais à tort, ich machte mich nach Berlin, en supprimant auf den Weg.

§ 457.

Nachahmen, *avec le datif de la personne.*

Er ahmt dem Schiller nach, il imite Schiller; c'est-à-dire, il cherche à reproduire la manière de cet auteur ; il se modèle sur lui, sans le copier servilement.

Ahme deinem Vater in der Tugend nach, imite ton père sous le rapport de la vertu.

Si l'on mettait la personne à l'accusatif, le sens serait tout-à-fait différent : ainsi er ahmt den Schiller nach, signifierait il imite exactement Schiller sous tous les rapports, comme un acteur imite le personnage qu'il représente, en reproduisant sa démarche, son maintien, etc.

Nachahmen, *avec l'accusatif de la chose.*

Er ahmt das Bild nach, mot à mot, il imite ce portrait, c'est-à-dire, il copie ce portrait.

Er ahmt den Gang und die Geberden deines Bruders nach, il imite la démarche et les manières de ton frère.

Nachäffen, nachmachen.

Ces verbes suivent la même analogie que nachahmen. *Ex.* Ein Narr äfft (ou macht) dem Klugen oft dasjenige nach, was gerade am wenigsten Nachahmung verdient, quand un sot imite un sage, c'est souvent en ce qui mérite précisément le moins d'être imité; er äfft (ou macht) deinen Gang nach, il singe ta démarche.

§ 458.

Nennen, *avec le datif.*

Ich nenne dir meinen Freund, je te nomme mon ami;

c'est-à-dire, je te dis le nom de mon ami ; er nannte mir seinen Wohlthäter, il me nomma son bienfaiteur, c'est-à-dire, il me révéla le nom de son bienfaiteur.

Nennen, *avec l'accusatif.*

Ich nenne dich meinen Freund, je te nomme, c'est-à-dire, je t'appelle mon ami ; er nannte mich seinen Wohlthäter, il me nomma, c'est-à-dire, il m'appela son bienfaiteur.

§ 459.

Rufen, *avec le datif.*

Rufe mir den Arzt, appelle-moi le médecin, c'est-à-dire, fais venir un médecin.

Rufen, *avec l'accusatif.*

Rufe mich, wenn es Zeit ist zu kommen, appelle-moi quand il sera temps que je paraisse.

§ 460.

Trauen, *avec le datif.*

Ich traue dir, j'ai confiance en vous.

Trauen, *avec l'accusatif.*

Wer hat sie getrauet? qui est-ce qui les a unis en mariage, qui est-ce qui leur a donné la bénédiction nuptiale? ce verbe ne peut avoir pour nominatif qu'un ministre de la religion.

§ 461.

DE LA CONCISION DES PÉRIODES.

Les Français visent à la concision des périodes dans tous les genres de style ; ce n'est que dans le style élevé que l'admettent les Allemands. *Exemples :*

Er starb von Allen beweint, il mourut pleuré de tout le monde, au lieu de er starb, und wurde von Allen beweint.

Zufrieden, daß ich nicht Alles verloren habe, trage ich leichter mein Schicksal, satisfait de n'avoir pas tout perdu, e supporte mon sort avec plus de résignation, au lieu de ich bin zufrieden, daß, etc., und trage, etc. ; la phrase alle-

mande aurait pu être, ich trage leichter mein Schicksal, zufrieden, daß, etc., ou encore ich trage, zufrieden, daß ich nicht Alles verloren habe, leichter mein Schicksal : mais on n'aurait pas pu séparer le sujet ich du verbe trage, en disant, ich, zufrieden daß, etc., trage leichter mein Schicksal.

Furchtsam verstummt er, timide, il se tait; au lieu de weil er furchtsam ist, verstummt er.

Ehre verloren, alles verloren, l'honneur perdu, tout est perdu. Dans ces phrases proverbiales, l'allemand est ordinairement plus concis encore que le français : Jung gewohnt, alt gethan, on fait étant vieux ce qu'on s'est accoutumé à faire étant jeune. Viel besser ist beneidet als bedauert, bien mieux est (l'homme) envié que (l'homme) plaint, c'est-à-dire, il vaut beaucoup mieux faire envie que pitié. Mit allen Reichthümern versehen, war er doch nicht glücklich, pourvu de toutes les richesses, il n'était pourtant pas heureux, au lieu de obgleich er mit allen Reichthümern versehen war, war er, etc.

Nichts ist so entzückend als der Anblick der wieder auflebenden Natur. Der erste Schmuck der sich belaubenden Bäume; der frohe Sinn der singenden Vögel; Alles dies macht auf jedes fühlende Herz einen tiefen, nicht selten erschütternden Eindruck.

Rien n'est si ravissant que l'aspect de la nature qui se ranime : la première parure des arbres qui se couvrent de leur feuillage; le joyeux sentiment des oiseaux qui gazouillent; tout cela produit sur un cœur sensible une profonde impression qui va plus d'une fois jusqu'à l'ébranlement.

Dans la phrase allemande, tous ces participes présens ont bien plus de vivacité que les *qui* accumulés à dessein dans la traduction française, pour représenter les welche dont l'original eût été hérissé sans la forme participale. Cette forme a pourtant dans la langue allemande quelque chose d'apprêté qu'on n'admet que dans le style soutenu, et dont l'abus serait insupportable. Le participe passé n'est pas compris dans cette proscription; il est d'un usage beaucoup plus fréquent :

Von seinen Freunden verrathen, von seinen Feinden ver-

folgt, entfloh Themistokles nach Persien, trahi par ses amis, persécuté par ses ennemis, Thémistocle cherche un asile en Perse.

Die für ihn tödliche Wunde, la blessure mortelle pour lui, c'est-à-dire, la blessure qui lui donna la mort, est un tour plus vif que die Wunde, welche ihm den Tod brachte; aussi ce tour est-il assez fréquent.

§ 462.

SYNTAXE DES PRÉPOSITIONS.

Les nombreux exemples que nous avons donnés (§ 263 à 284), pour l'emploi des prépositions sont encore loin de suffire pour cette matière, la plus difficile de toutes. Le travail entièrement neuf, que nous allons présenter, fera disparaître ce terrible obstacle que tout Français qui veut écrire ou parler l'allemand, éprouve, en quelque sorte à chaque phrase, à cause du peu de corrélation entre les prépositions des deux langues. Nous allons donc examiner successivement les prépositions françaises dont les acceptions sont les plus variées, et nous y appliquerons des exemples, choisis de manière à ne plus laisser d'incertitude dans l'esprit.

De la préposition A.

La préposition *à*, l'une des plus communes de la langue française, se traduit :

1° Par an. — Ich habe eine Bitte an Sie, j'ai une prière à vous faire; er legte sich ans Fenster, il se mit à la fenêtre; was können Sie an seiner Aufführung aussetzen? que trouvez-vous à redire à sa conduite? ich werde mich an Sie halten, c'est à vous que je m'en prendrai; am Ende der Straße, au bout de la rue; ans Land treten, mettre pied à terre; ich habe ihn an seiner Sprache erkannt, je l'ai reconnu à son langage; ich will mich an die Wahrheit halten, je veux m'en tenir à la vérité.

2° Par auf. — Er hat den Sommer auf dem Lande zugebracht, il a passé l'été à la campagne; sein Einkommen

beläuft sich auf so und so viel, diese Rente mit darunter verstanden, son revenu monte à tant, y compris cette rente; auf Abschlag bezahlen, payer à compte; sich auf Gnade und Ungnade ergeben, se rendre à discrétion; es beruht nur noch auf ihm, il ne tient plus qu'à lui; er gibt auf Alles genau Acht, il pense à tout; er steigt auf die Leiter, il monte à l'échelle; aufs genaueste, ric-à-ric.

3° Par aus. — Das ist aus der Mode, cela n'est plus à la mode; ich bin aus Wien, je suis né à Vienne; er hat es aus guter, nicht aus böser Absicht gethan, il l'a fait à bonne intention, il ne l'a pas fait à mauvais dessein; aus vollem Halse schreyen, crier à pleine gorge; nach dem Tode ist Alles aus, la mort met fin à tout.

4° Par bey. — Er hat sich darüber bey mir beklagt, il s'en est plaint à moi; ich halte Sie beym Wort, je vous prends au mot.

5° Par für. — Für gut befinden, juger à propos.

6° Par gegen. — Rücken gegen Rücken ou mit dem Rücken gegeneinander, dos à dos.

7° Par in. — Er ist im zwanzigsten Jahre gestorben, il est mort à vingt ans; das fällt in die Augen, cela saute aux yeux; setzen wir uns in den Schatten, allons nous mettre à l'ombre; ich habe ihn in Wien kennen gelernt, j'ai fait sa connaissance à Vienne; ins Gewehr! aux armes! er fühlet Schmerzen im Halse, il a mal à la gorge; in der Schlacht bey Prag, à la bataille de Prague; in die Tasche greifen, mettre la main à la poche.

8° Par mit. — Sich mit Stricken ernähren, gagner sa vie à tricoter; mit Feuer und Schwert verheeren, mettre à feu et à sang; mit Lebensgefahr, au péril de sa vie; das Mädchen mit der blauen Schürze, la fille au tablier bleu; mit Vorsatz, à dessein; mit ganzer Kraft, à tour de bras. — En général *à* se traduit par mit, quand il peut se tourner par *avec*, comme dans ces phrases : « porter à bras,

table à tiroir, voiture à six chevaux, bâtir à chaux et à ciment, fusil chargé à balle, se battre à l'épée, etc.

9° Par Nach. — nach Hause schreiben, écrire à ses parens; nach meiner Meynung, à mon avis; nach dem es fällt, au hasard; nach seiner Bequemlichkeit, à son aise; dem bloßen Ansehen nach, à boule vue; sich nach der Mode kleiden, s'habiller à la mode. — En général *à* se traduit par nach, quand on peut le tourner par *d'après*, *selon*, comme dans ces phrases « vivre à sa fantaisie; à mon goût, etc.

10° Par oder. — Sept à huit cents bœufs, sieben oder acht hundert Ochsen.

11° Par über. — Einen über die Klinge springen lassen, passer quelqu'un au fil de l'épée.

12° Par um. — Sie arbeiten um die Wette, ils travaillent à l'envi; um wie viel Uhr werden Sie nach Hause kommen? à quelle heure rentrerez-vous? um einen billigen Preis, à un prix raisonnable; einen um den andern, tour à tour; einem um den Hals fallen, se jetter au cou de quelqu'un.

13° Par unter. — Unter vier Augen, tête-à-tête; unter dem Schatten der Bäume, à l'ombre des arbres; unter freiem Himmel schlafen, coucher à la belle étoile; unter dem Donner der Kanonen, au bruit du canon, mot à mot, sous la décharge des canons; Sie werden es nicht unter dreyßig Gulden bekommen, vous ne l'aurez pas à moins de trente florins; unter den Kriegsunruhen, au milieu du tumulte de la guerre.

14° Par vor. — Schritt vor Schritt, pas à pas; vor Anker liegen, être à l'ancre.

15° Par weise. — Verstohlener Weise, à la dérobée, à pas de loup, à bas bruit; unbedachtsamer Weise, à tort et à travers; wechselweise tour à tour.

16° Par zu. — Zur Welt bringen, mettre au monde; vom Anfang bis zum Ende, d'un bout à l'autre; etwas zu

Herzen nehmen, prendre une chose à cœur; er taugt zu nichts, il n'est bon à rien; einen zur Thüre hinaus werfen, mettre quelqu'un à la porte; wir haben Gäste zum Mittagessen, nous avons du monde à dîner; zu rechter Zeit kommen, venir à temps; etwas zur Unzeit thun, faire une chose à contre-temps.

17° Par des adverbes. — Künftig, à l'avenir; verkehrt, à rebours; nach und nach, peu à peu; nächstens, à peu près; eiligst, à toutes jambes; sehr schnell, à tire-d'ailes; bedeckt, à couvert; sicher, à l'abri; rückwärts, à reculons; übermäßig saufen, boire à tire-larigo; obenhin angesehen, à vue de pays; zusehends, à vue d'œil; senkrecht von oben herab, à vue d'oiseau; unabsehbar, à perte de vue; buchstäblich, au pied de la lettre; sie hat ihn fälschlich angegeben, elle l'a accusé à faux; reitend ou rittlings, à califourchon; rechts, à droite; lings, à gauche; plötzlich, tout-à-coup, etc.

18° Par des tours allemands qui, pour exprimer *à*, n'admettent ni préposition ni verbe, etc.

Was frühstückten Sie? qu'avez-vous mangé à déjeûné?

Es fragt sich noch, ob er darein einwilligen wird, reste à savoir s'il y consentira.

Leuchten Sie diesem Herrn, éclairez à monsieur (c'est une faute de dire : éclairez monsieur).

Es hat wenig gefehlt, so hätte ich ihm einen Schimpf angethan, il tint à peu de chose que je ne lui fisse un affront.

Beantwortet diesen Brief, réponds à cette lettre.

Er ist ein Freund vom Damenspiele, il aime à jouer aux dames.

In den Tag hinein, à tort et à travers.

Er schwatzt in den Tag hinein, ohne zu wissen, was er sagt, il raisonne à tort et à travers, sans savoir ce qu'il dit.

Die Feder ergreifen, mettre la main à la plume.

Der Arzt hat mir die Milchkur verordnet, le médecin m'a mis au lait.

Rein abschreiben, mettre au net.

Einen Vergleich treffen, en venir à un accommodement avec quelqu'un.

Eine böse Hand, einen bösen Finger, böse Augen haben, avoir mal à la main, au doigt, aux yeux.

Seinen Endzweck erreichen, venir à bout de son dessein, parvenir à ses fins.

Trocknen Fußes, à pied sec.

Einen Büchsenschuß weit, à une portée de fusil.

Sich alles gefallen lassen, se soumettre à tout.

Wer kann dafür? à qui la faute?

Ohne mein Wissen, à mon insu.

Das gehört nicht hierher, c'est un fait à part.

Er versteht den geringsten Wink, il entend à demi-mot.

§ 463.

DE LA PRÉPOSITION *APRÈS*.

La préposition *après* se rend ordinairement par nach. *Ex.*

Er ruft seine Freunde einen nach dem andern, il appelle ses amis l'un après l'autre.

Ich male nach dem Leben, je peins d'après nature.

Hernach (ou nachher) wird er kommen, il viendra après (après est ici un adverbe de temps).

Ich ging zu Ihrem Bruder.—Hernach?—Ich fragte ihn ob er noch unpäßlich wäre. — Hernach? — Er antwortete er wäre gesund. Je suis allé chez votre frère.—Après?—Je lui ai demandé s'il était toujours indisposé.—Après?—Il m'a répondu qu'il se portait bien.

Wie man es nachher sehen wird, comme on verra ci-après.

Après ne se traduit point par nach dans les phrases suivantes :

Hierauf, après cela; worauf, après quoi; übermorgen, après demain; alles wohl betrachtet, après tout (c'est-à-dire, tout bien examiné).

Mit alle dem (on dit aussi nach alle dem), après tout (c'est-à-dire, en dernier résultat, en définitive).

Auf etwas warten, attendre après quelque chose.

Er liegt seinem Bruder an, il est après son frère (ne venir qu'après quelqu'un, se dit aussi hinter einem her seyn).

Meinem Befehle zufolge, d'après mon ordre, § 273.

Ihr werdet hinter mir gehen, vous marcherez après moi.

Ich kann die Erbschaft entbehren, je n'attends pas après cette succession (je puis m'en passer).

Er schilt immer seine Bedienten aus, il est toujours après ses domestiques (il les gronde sans cesse).

Warum schelten Sie ihn aus? pourquoi criez-vous après lui?

Wenn du nicht arbeitest, so werde ich dich hart behandeln, si tu ne veux pas travailler, je me mettrai après toi.

Er bemühet sich um ein Amt zu erlangen, il court après un emploi.

Die Hunde verfolgen den Hirsch, ou sind hinter dem Hirsche her, les chiens sont après le cerf.

Diese Mutter pflegt stets ihre Kinder, cette mère est toujours après ses enfans (ne cesse de leur donner des soins).

Sie sprechen nur Ihren Vorurtheilen gemäß, vous ne parlez que d'après vos préventions.

§ 464.

DE LA PRÉPOSITION *DANS*.

Dans se traduit ordinairement par in; voici quelques exceptions:

Ich bin auf Ihrer Seite, je suis dans vos intérêts.

Er trinkt aus meinem Glase, il boit dans mon verre, mot à mot, *hors* de mon verre.

Die Pfeife woraus ich geraucht habe, la pipe dans laquelle j'ai fumé.

Er ist unter (ou in) dem nämlichen Regiment, il est dans le même régiment.

Hier zu Lande (ou in diesem Lande), dans ce pays-ci.

§ 465.

DE LA PRÉPOSITION *DE*.

Nous avons déjà donné (paragraphes 320 à 331) beaucoup de règles pour la préposition *de*, la plus commune de toutes celles de la langue française. Ce que nous ajoutons ici, complètera ce qu'on peut dire d'essentiel à ce sujet.

La préposition *de* se traduit :

1° Par als. — Er hat mehr als tausend Gulden durchgebracht, il a dépensé plus de mille florins.

2° Par an. — Es liegt nicht an mir, cela ne dépend pas de moi.

3° Par auf. — Auf beyden Seiten, de part et d'autre, des deux côtés ; Niemand wird auf einmal ein Bösewicht, personne ne devient tout d'un coup un scélérat.

4° Par aus. — Aus eigenem Antrieb, de son propre mouvement; aus allen Kräften lachen, rire de toutes ses forces ; drey der schönsten Statuen aus Rom, trois des plus belles statues de Rome; er ist aus Paris, il est de Paris (né à Paris).

5° Par bey. — Bey Lebzeiten meines Vaters, du vivant de mon père ; ich reise nur bei hellem Tage, je ne voyage que de jour.

6° Par daß. — Nehmen Sie sich in Acht, daß Sie nicht verschütten, prenez garde de répandre. On peut dire également : nehmen Sie sich in Acht, nicht zu verschütten. (L'Allemand emploie ici la négation nicht que demande la raison); ich bin froh, daß ich nicht zu Hause geblieben bin, je suis bien aise de n'être pas resté à la maison.

7° Par für. — Ich gebe Ihnen für dieses Tuch nicht mehr, als acht und einen halben Thaler, je ne vous donnerai pas plus de huit écus et demi de ce drap.

8° Par in. — Er ist in meinem Alter, il est de mon âge ; das ist der reichste Mann im Lande, c'est le plus riche du pays.

9° Par mit.—Es ist aus mit mir, c'est fait de moi ; mit ihm habe ich einerley Geburtsort, gleiche Größe, je suis de la même ville, de la même taille que lui ; einem mit Rath und That beystehen, assister quelqu'un de ses conseils et de son appui ; mit Eisen, mit Messing beschlagen, garnir de fer, de laiton.

10° Par nach.—Im Jahre fünf hundert und zehen, nach Erbauung der Stadt Rom, l'an de Rome cinq cent dix ; im Jahre drey tausend fünf und vierzig, nach Erschaffung der Welt, l'an du monde trois mille quarante-cinq ; der Weg nach Paris, le chemin de Paris ; das macht, nach unserem Gelde, hundert Thaler, cela fait cent écus de notre monnaie.

11° Par um.—Es ist um ihn geschehen, c'est fait de lui ; er hat sich um das Vaterland wohl verdient gemacht, il a bien mérité de la patrie ; um Hülfe rufen, crier au secours ; um Rache schreyen, crier vengeance ; um zehen Thaler gestraft werden, être condamné à une amende de dix écus.

12° Par vor. — Vor Freude außer sich seyn, être transporté de joie ; vor dir habe ich keine Geheimnisse, je n'ai point de secret pour vous ; vor Kälte umkommen, périr de froid ; sich vor einem fürchten, avoir peur de quelqu'un ; vor gethan, und nach bedacht, hat Manchen in groß Leid gebracht, agir d'abord et penser après, c'est la maxime des fous (a conduit plusieurs en grande peine).

13° Par zu. — Sich zur christlichen Religion bekennen, faire profession de la religion chrétienne ; zu leben haben, avoir de quoi vivre ; die hohe Schule zu Heidelberg, l'université de Heidelberg ; tausend Mann zu Fuß und hundert zu Pferd, mille hommes d'infanterie, et cent hommes de cavalerie.

14° Par un adjectif.—Der Deutsche Kaiser, l'empereur d'Allemagne ; der Französische Hof, la cour de France.

15° Par un verbe.—Das schmeckt mir, cela est de mon

goût (en parlant d'un mets); das darf man nicht ausschlagen, cela n'est pas de refus.

16° Par différens autres tours. — Es ist Alles, was man kostbares und prächtiges sehen kann, c'est tout ce qu'on peut voir de plus riche et de plus précieux (l'Allemand sous-entend *de* et *plus*); er hat seine Meynung geändert, il a changé d'opinion; ist es Ihr Ernst? parlez-vous tout de bon? (mot à mot, est-ce votre sérieux); wir sind erst (ou wir sind so eben) angekommen, nous venons d'arriver (nous ne faisons que d'arriver).

§ 466.

DE LA PRÉPOSITION *DESSUS*.

Arm in Arm, bras dessus, bras dessous.

Die Oberhand behalten, gagner le dessus.

Das ist mir zu hoch, cela est au-dessus de ma portée (cela est trop haut pour moi.)

Darauf (ou darüber) là-dessus.

Dieses Corps gewann, besetzte die Anhöhe des Berges, ce corps gagna, occupa le dessus (la crête) de la montagne.

Der Baß von dieser Arie gefällt mir sehr wohl, aber der Discant ist nicht nach meinem Geschmacke, la basse de cet air me plait fort, mais je n'en aime pas le dessus.

Sein Bruder ist ein Discantist, son frère est un dessus (a une voix de dessus).

Er hatte lange eine schwächliche Gesundheit; jetzt fängt es an besser mit ihm zu gehen, il a eu long-temps une santé chancelante; il commence à prendre le dessus.

Er kann nicht nach seinem Verdienste gelobt werden, il est au-dessus de tout éloge.

Keine Verläumdung kann ihn erreichen, il est au-dessus de la calomnie.

§ 467.

DE LA PRÉPOSITION *EN*.

Il faut bien distinguer la préposition *en* qui signifie *dans*,

de la particule relative *en* (§ 388) qui signifie *de lui*, *d'elle*, *d'eux*, *d'elles*, *de cela*.

La préposition *en* se rend ordinairement par in (§ 274), mais il y a des exceptions. *EN* se traduit :

1° Par an.—Berg an ou im Hinaufgehen, en montant.

2° Par auf.—Auf Deutsch, auf Französisch, sagt man, en allemand, en français on dit; Berg auf gehen, aller en montant.

3° Par bey.—Bey hellem Tage, en plein jour; es steht nicht mehr bey mir, es zu thun, il n'est plus en mon pouvoir de le faire; bey Leben bleiben, demeurer en vie; es soll bey unserer Verabredung bleiben, nous nous en tiendrons à notre convention ; bey Leibe nicht, en aucune manière (c'est-à-dire, pas le moins du monde).

4° Par in,—In Gold, in Silber arbeiten, einfassen, travailler, enchâsser en or, en argent; in guten Händen seyn, être en bonne main; in diesem Punkte hat er Unrecht, il a tort en cela; in Ruhe, in Bewegung, im Gange seyn, être en repos, en mouvement, en train; laßt ihn in Ruhe, laissez-le en repos (tranquille); im Schwange gehen, être en vogue, avoir la vogue.

5° Par mit.—Mit gutem Gewissen, en conscience; ich reise mit der Post, je voyage en poste; mit Farben malen, peindre en couleur; sie sind mit Worten an einander gerathen, ils en sont venus aux mots.

6° Par nach.—Nach dem Tact tanzen, danser en mesure; en cadence; nach Frankreich reisen, aller en France.

7° Par l'article défini.—Doctor der Rechte, docteur en droit.

8° Par divers tours.—Keineswegs, en aucune façon; einiger Maßen, en quelque sorte; schreiben Sie französisch? écrivez-vous en français? lassen Sie hier eine Zeile leer, laissez ici une ligne en blanc; in weniger als einem Augenblicke, blitzschnell, en moins de rien, en très-peu de temps;

vor etwas einen Abscheu haben, avoir une chose en horreur; um die Hand eines Frauenzimmers werben, rechercher une fille en mariage; seine Bücher verpfänden, mettre ses livres en gage; hinunter gehen, aller en descendant (aller de haut en bas).

§ 468.

DE LA PRÉPOSITION *PAR*.

La préposition *par* s'emploie le plus souvent après un verbe passif. *Ex.* Er wird von seinem Oheim gestraft werden, il sera puni par son oncle; wir werden von unsern Freunden gelobt, nous sommes loués par nos amis; dieser Fehler ist vom Buchdrucker verbessert worden, cette faute a été corrigée par l'imprimeur; er ist von einem Räuber, von einer Hündinn, angefallen worden, il a été attaqué, assailli par un voleur, par une chienne.

La préposition *par*, hors de ce cas, se traduit de diverses manières. *Ex.* Einen bey seiner schwachen Seite angreifen, prendre quelqu'un par son faible; wo gehen Sie hin in diesem Regen? où allez-vous par cette pluie là? ich werde über Straßburg, nach Paris reisen, j'irai à Paris par Strasbourg; ich habe ihn von ungefähr gesehen, je l'ai vu par hasard.

Zum Glück, zum Unglück, par bonheur, par malheur; zu Boden werfen, jeter par terre; zu Lande und zu Wasser, par terre et par eau; schriftlich aufsetzen, mettre par écrit; er hat es aus Furcht (aus Versehen) gethan, il l'a fait par crainte (par mégarde); er arbeitet nur obenhin, il ne travaille que par manière d'acquit; zerstücken, couper par morceaux; aus Güte, aus übermäßiger Güte, par bonté, par un excès de bonté; was will er damit sagen? qu'entend-il par là? er hat es aus Spott, aus Spaß, aus Scherz, in der Zerstreuung gesagt, il l'a dit par ironie, par plaisanterie, par raillerie, par distraction; ich beschwöre Sie darum bey unserer alten Freundschaft, je vous en conjure par notre ancienne amitié; in Stücke zerfallen, tomber par morceaux.

§ 469.

DE LA PRÉPOSITION *POUR*.

La préposition *pour* se rend ordinairement par für; mais il y a diverses exceptions. *Exemples :*

Diese Leute sind auf unserer Seite, ces gens là sont pour nous; leidet Alles um des Friedens willen, souffrez tout pour l'amour de la paix; er hat es aus Gründen gethan, il l'a fait pour de bonnes raisons; wegen eines geringen Fehlers verurtheilt werden, être condamné pour une faute légère; mit mir ist es aus, tout est fini pour moi (c'en est fait de moi); man thut vieles seiner Kinder wegen, on fait bien des choses pour l'amour de ses enfans; gleich böse werden, se fâcher pour rien; er ist krank, weil er zu viel gegessen hat, il est malade pour avoir trop mangé; für heute haben wir genug gearbeitet, nous avons assez travaillé pour aujourd'hui.

§ 470.

DE LA PRÉPOSITION *PRÈS*.

La préposition *près* signifiant auprès, se rend par bey. *Ex.* Er wohnt bey der Kirche, il loge près de l'église.

Dans les autres sens, elle se traduit de diverses manières. *Ex.* Es ist bald zehen Uhr, il est près de dix heures; er hat seine Schulden, bis auf fünfzig Thaler, bezahlt, il a payé ses dettes à cinquante écus près; dies ausgenommen, à cela près; beynahe, fast, ungefähr, à peu près; betrachten Sie dieses Gemälde in der Nähe, observez ce tableau de près; ich habe den Gegenstand genau erwogen, j'ai examiné de près ce sujet.

§ 471.

DE LA PRÉPOSITION *SUR*.

Die Flasche ist auf dem Tische, la bouteille est sur la table, § 274; sein Haus liegt an der Landstraße, il a sa maison sur le grand chemin; man wird ihm das an seinem Gehalte abziehen, on lui déduira cela sur ses gages;

er faßte diesen Entschluß, bey der Nachricht, daß, 2c., il prit cette résolution sur la nouvelle que, etc.; sie geriethen in Wortwechsel, nachher schlugen sie sich, ils se prirent de querelle, et sur cela ils se battirent; er kam in der Mittagsstunde, gegen Mittag, il vint sur l'heure du dîné, sur le midi; einem zu seiner Beförderung Glück wünschen, complimenter quelqu'un sur sa promotion; einen nach dem Aeußern beurtheilen, juger de quelqu'un sur la mine; auf meine Ehre, mein Gewissen, sur mon honneur, sur ma conscience; er muß mit seinem Kopfe dafür haften, il en répondra sur sa tête; ich bin im Begriff ein Haus zu kaufen, je suis sur le point d'acheter une maison; die Fenster meines Zimmers gehen in den Garten, les fenêtres de ma chambre donnent sur le jardin (vont dans le jardin).

§ 472.

SYNTAXE DES CONJONCTIONS.

Nous nous sommes assez étendus sur les conjonctions (§ 298 à 311), pour nous borner ici à indiquer celles qui ont des corrélatifs, c'est-à-dire, celles qui veulent être suivies d'une conjonction correspondante. Les voici :

§ 473.

Als ou da...so.

Da ich einmal hier bin, so will ich auch hier bleiben, puisque je suis ici, j'y resterai.

§ 474.

Entweder...oder.

Der Fuchs muß seinen Raub entweder mit List oder mit Geduld erhaschen, le renard ne peut attraper sa proie qu'à force de ruse ou à force de patience (§ 301).

Der verächtlich vom männlichen oder weiblichen Geschlechte spricht, kennt entweder den Werth des Mannes, oder die Würde des Weibes nicht, celui qui parle avec mépris des hommes ou des femmes, ne connaît ni le mérite de l'homme, ni la dignité de la femme.

§ 475.

Gleichwie...so ou also.

Gleichwie auf Regenwetter gemeiniglich Dürre folgt, so wechselt die nasse Schwelgerey mit trockner Armuth ab, de même que la sécheresse suit ordinairement un temps pluvieux, de même à la débauche succède l'indigence. (L'allemand dit la débauche humide, et la pauvreté sèche. *Voyez* § 305, dernier exemple.)

§ 476.

Je et je, jemehr.....desto.

Je reicher der Geizige stirbt, je ärmer hat er gelebt, plus l'avare meurt riche, plus il a vécu pauvre; jemehr der Geizige seinen Kasten füllt, desto größer wird seine Dürftigkeit, plus l'avare emplit sa cassette, plus il est altéré (de richesses).

§ 477.

Nicht sondern; nicht allein, ou nicht nur...sondern auch.

Ich lese nicht, sondern ich schreibe, je ne lis pas, mais j'écris.

Voyez le premier *exemple* du § 299, et le sixième du § 302.

§ 478.

Obgleich ou obschon...doch, ou so, desto ou weniger.

Voyez le premier *exemple* du § 303, où l'usage de cette conjonction est suffisamment expliqué.

§ 479.

So.....so.

So höflich manche Menschen gegen uns sind, wenn sie uns brauchen, so grob und ungeschliffen sind sie, wenn sie wissen, daß sie unser entbehren können, autant les hommes sont polis à notre égard lorsqu'ils ont besoin de nous, autant ils sont rudes et grossiers quand ils savent qu'ils peuvent se passer de nous.

§ 480.

Weder.....noch.

Ich habe weder Zeit, noch Muße dazu, je n'en ai ni le temps ni le loisir.

§ 481.

Weil.....so.

Weil ich krank bin, so werde ich nicht ausgehen, comme je suis malade, je ne sortirai pas.

§ 482.

Wenn.....so.

Wenn von deinem Feinde die Rede ist, so vergiß nicht, daß er einst dein Freund werden kann, quand la conversation roule sur ton ennemi, n'oublie pas qu'il peut un jour devenir ton ami. (*Voyez* le second exemple du § 300.)

§ 483.

Wie.....so ou also.

Wie das Wasser die verzehrende Flamme dämpft, so löscht eine sanfte Antwort die brennende Hitze des Zornigen, comme l'eau éteint la flamme dévorante, de même une réponse douce amortit la fougue brûlante de l'homme transporté de colère. (*Voyez* § 299, second exemple.)

§ 484.

Zwar.....aber.

Der Bösewicht kann sich zwar den Blicken der Welt verbergen, aber kann er auch sich selbst entfliehen? le scélérat peut se soustraire aux regards du monde; mais peut-il s'éviter aussi lui-même?

§ 485.

DE LA CONJONCTION FRANÇAISE *QUE*.

La conjonction *que* étant la plus commune de la langue française, il est essentiel de savoir la traduire en allemand, dans tous les cas où il est impossible de la rendre par daß.

1° *Que* restrictif.

Er trinkt nichts als Wasser, il ne boit que de l'eau.

Ich gehe nur zweymal in der Woche aus, je ne sors que deux fois par semaine.

Er kann nicht eher als in einer Stunde kommen, il ne viendra que dans une heure.

Ich lasse Sie nicht eher gehen, bis Sie mit mir gespeiset haben, vous ne me quitterez pas avant que vous n'ayez dîné.

Ich reise nicht ab, es sey denn alles fertig ou gerüstet, je n'irai point là que tout ne soit prêt.

Er kann nicht eher zufrieden seyn, bis er mit Ihnen gehen kann, il ne sera content qu'il n'aille avec vous.

2° *Que* signifiant *tout à l'heure.*

Wir sind erst, (wir sind so eben) angekommen, nous ne faisons que d'arriver.

3° *Que* signifiant *combien.*

Wie gefährlich ist es eine schlechte Gesellschaft zu besuchen! qu'il est dangereux de voir mauvaise compagnie!

Wie oft waren Sie nicht der Gefahr ausgesetzt! que de dangers vous avez courus!

Wie sehr liebe ich ihn! que je l'aime!

Wie angenehm würde das Leben verstreichen, wenn die Menschen den gehörigen Gebrauch davon zu machen wüßten! que la vie coulerait doucement, si les hommes savaient en jouir! (mot à mot, savaient en faire un emploi convenable).

4° *Que* signifiant *soit que.*

Schreibe er wenn er will, ich muß mich wegbegeben, ou mag er schreiben wenn er will, ꝛc., qu'il écrive ou non, je partirai.

5° *Que* signifiant *pourquoi.*

Warum kamen Sie nicht? que ne veniez-vous?

Wäre ich doch da gewesen! que n'étais-je là!

6° *Que* précédé de *tout*.

So krank er auch ist, arbeitet er dennoch unaufhörlich, tout malade qu'il est, il travaille sans relâche.

So dumm sie auch ist, fand sie dennoch einen Mann, toute sotte qu'elle est, elle a trouvé un mari.

7° *Que* après un nom de temps.

An demselben Tag wo er starb, war eine Ueberschwemmung, le jour qu'il mourut, il y eut une inondation.

Im Jahre, wo es so kalt war, starben viele Bäume ab, l'année qu'il fit si froid, il périt beaucoup d'arbres.

8° *Que* après *c'est*.

So geht es gewöhnlich, wenn man Andern sein Geheimniß entdeckt, voilà ce que c'est que de dire son secret.

Das Spielen ist eine gefährliche Leidenschaft, c'est une funeste passion que le jeu.

Wenn ich es gesagt habe, so hielt ich es für nöthig zu sagen, si je l'ai dit, c'est qu'il fallait le dire.

Das heißt sich selbst in Irrthum führen, wenn man es glauben wollte, c'est se tromper que de le croire.

9° *Que* après *tel*.

Er ist nicht so, wie man ihn abschildert, il n'est pas tel qu'on le dit.

Welches Aussehn er auch hat, fürchtet er dennoch seinen Gegner nicht, tel que vous le voyez, il ne craint pas son homme.

10° *Que* après *si*.

Ich bin nicht so dumm, es zu glauben, je ne suis pas si sot que de le croire.

So geschickt er auch ist, begeht er dennoch manchmal Fehler, il n'est pas si habile qu'il ne se trompe quelquefois.

11° *Que* après *autre, autrement*.

Er hat ganz andere Absichten, als Sie glauben, il a bien d'autres vues que vous ne croyez.

Es ist ganz ein anderer Mann, als Sie mir ihn abschilderten, c'est un tout autre homme que vous ne disiez.

Ich würde es für jeden Andern, als für ihn leisten, je le ferais pour tout autre que lui.

Die Sache nahm eine ganz andere Wendung, als man es glaubte, la chose est arrivée tout autrement qu'on ne l'aurait cru.

12° *Que* signifiant *afin que.*

Treten Sie näher, daß ich mit Ihnen sprechen kann, venez ici, que je vous parle.

Schweiget, damit ich einschlafen kann, taisez-vous que je dorme.

13° *Que* signifiant *de peur que.*

Eilen Sie weg ehe ou bevor er kömmt, dépêchez-vous, qu'il ne vienne.

Gehen Sie fort, damit er Sie nicht mißhandelt, retirez-vous, qu'il ne vous maltraite.

14° *Que* signifiant *lorsque, comme.*

Er kam eben, als Alle weggingen, il entra que tout le monde sortait.

Kaum war er weg, so fiel das Haus ein, il était à peine sorti, que la maison s'écroula.

Er endigte, als ich kaum anfieng, il finissait qu'à peine j'avais commencé.

Ich war, bevor es tagte, schon auf dem Wege, j'étais en route qu'il n'était pas encore jour.

15° *Que* signifiant *cependant.*

Wenn man ihn auch auf der That ertappt, würde er sich dennoch nicht schämen, on le prendrait sur le fait, qu'il ne rougirait pas.

Besäße er eine Million, würde er dennoch unzufrieden bleiben, il aurait un million, qu'il ne serait pas encore content.

16° *Que* remplaçant une conjonction précédente, ne se rend pas.

Wenn Ihr Bruder zu Paris wäre, und mir da behülflich seyn wollte, si votre frère était à Paris et qu'il voulût me servir.

Bevor es nachtet, und die Thore gesperrt werden, avant que la nuit vienne et qu'on ferme les portes de la ville.

Da diese Sache öffentlich, und Jedem bekannt ist, comme cette affaire est publique et que le monde en est instruit.

17° *Que* après *aussi*, *autant*.

Sie sind so alt, als er, vous êtes aussi âgé que lui.

Ich habe so viele Bücher, als Sie, j'ai autant de livres que vous.

18° *Que* après *quelque*.

Er gab mir keine Antwort ou blieb stumm, obschon ich ihn auch ausfragte, il resta muet, quelque question que je lui fisse.

Dieser Mann, er sey wer er wolle, hat mein Leben gerettet, cet homme, quel qu'il soit, m'a sauvé la vie.

Ich will dieses Haus kaufen, um welchen Preis es auch sey, j'acheterai cette maison à quelque prix qu'elle monte.

Ich bin dein Freund, so wunderlich du auch bist, quelque original que tu sois, je suis ton ami.

Wo er irgend einen Unglücklichen fand, stand er ihm bey, quelque part qu'il trouvât un malheureux, il allait à son secours.

Nirgend, so fern ich auch meine Blicke in die Zukunft werfe, finde ich einen Strahl der Hoffnung, quelque loin que je porte mes regards sur l'avenir, je n'y vois pas une lueur d'espérance.

19° *Que* traduit de diverses autres manières.

Wenn ich an ihrer Stelle wäre, möchte ich mich ganz anders benehmen, si j'étais que de vous, je m'y prendrais autrement.

Ich will des Todes seyn, wenn er es nicht gesagt hat, que je meure, s'il ne l'a pas dit.

Sie bringt ihre Zeit im Tanzen, und er im Trinken zu, elle ne fait que danser, et lui, il ne fait que boire.

Es ist meine Schuld nicht, je n'y puis que faire.

Ich verlange seinen guten Rath nicht, je n'ai que faire de ses conseils.

Sie haben nichts da verloren, vous n'avez que faire là.

Ich brauche es Ihnen nicht mitzutheilen, je n'ai que faire de vous le dire.

Ungeachtet seines wenigen Verstandes, hat er gescheidt genug geantwortet, pour le peu d'esprit qu'il a, il a fort bien répondu.

Vergebens hofft er, c'est en vain qu'il espère.

Sie verneinen es immer, und ich finde das Gegentheil, vous dites toujours que non, et moi je dis qu'oui.

Nehmen Sie es nicht übel, wenn ich weggehe, trouvez bon que je me retire.

Er will, daß ich ihn begleiten soll, il veut que je l'accompagne.

Immer wenn er auf Reisen ist, begegnet ihm etwas, il ne fait pas de voyage, qu'il ne lui arrive quelque aventure.

Wenn er nur eine viertel Stunde liest, so schläft er gleich ein, qu'il lise un quart d'heure, il s'endort.

Hier ist meine Wohnung, c'est-là que je demeure.

Ist es hier, wo man die deutschen Zeitungen findet? est-ce ici qu'on trouve les journaux allemands?

Es ist schön Verstand zu haben, aber das Wichtigste dabey ist, ihn auch gehörig anzuwenden, c'est quelque chose que d'avoir de l'esprit, mais l'essentiel est d'en faire un bon usage.

Voyez *que* avec des négations, à l'article 8e du § 294.

§ 486.

SYNTAXE DES INTERJECTIONS.

Quelques interjections sont suivies du nominatif. *Ex.* :

Ach! ich Thor, der ich so lang die reinsten Freuden der

Religion verachtete, oh! insensé que je suis d'avoir méprisé si long-temps les jouissances les plus pures de la religion!

O! welch ein Glück für Kinder, wenn sie den Rath ihrer Lehrer sorgfältig beobachten, oh! quel bonheur pour les enfans de suivre exactement les conseils de leurs maîtres!

Ey du Bösewicht! warum preisest du mit Worten deine Tugend und Rechtschaffenheit? ah! scélérat, pourquoi ventes-tu dans tes discours ta vertu et ta probité?

§ 487.

D'autres interjections veulent le génitif. *Exemples:*

Pfui, des nachläßigen Jünglings! un jeune homme si paresseux! fi donc!

Leider Gottes, daß dem Menschen sein meistes Unglück durch Menschen wiederfährt, hélas! mon Dieu! faut-il que l'homme doive à ses semblables la plus grande partie de ses maux!

§ 488.

On trouve avec le datif les interjections heil! wohl! weh! Glück auf! Glück zu! *Exemples:*

Heil dem Freunde, der uns den Weg zum Guten zeigt; salut à l'ami qui nous montre la route du bien!

Wohl ihm! daß er dieses nicht erlebt hat, quel bonheur pour lui de n'avoir pas assez vécu pour en être témoin! mot à mot, de n'avoir pas survécu à cela.

Remarque. On trouve diverses interjections suivies de l'accusatif, mais cet accusatif est régi par quelque verbe. *Exemple:*

O! mich Unglücklichen hat das harte Loos getroffen, meinen aufrichtigsten Freund zu verlieren! O sort funeste! malheureux que je suis d'avoir perdu mon plus sincère ami!— On voit que mich est le régime de hat getroffen.

§ 489.

DE LA PONCTUATION ALLEMANDE.

Comme ce n'est pas une grammaire générale que nous

publions, mais une grammaire allemande, nous supposons toujours que le lecteur connaît la grammaire française. Ainsi toutes les fois que la ponctuation allemande s'accorde avec la ponctuation française nous n'avons aucune règle à donner : nous ne parlerons donc que des cas où la ponctuation diffère dans les deux langues.

§ 490.

DE LA VIRGULE.

L'allemand met toujours une virgule avant les relatifs désignés au § 491. La virgule se met aussi quelquefois après les interjections ; voyez § 496.

§ 491.

Les relatifs allemands sont 1° der et welcher (§ 137 et 138) dans tous leurs cas, tant du singulier que du pluriel, et was quand il signifie *ce qui* ou *ce que*.

2° Wo, et toutes les prépositions qui commencent par wo ; les voici :

Wo, wohin, worin, wobey, womit, wonach, wodurch, woran, worüber, wofür, worauf, worunter, wogegen, woraus, wovon, woher, wovor.

Tous les mots portés sur ce tableau sont de véritables relatifs, puisque wo est pour in welchem, in welcher, in welchen, dans lequel, dans laquelle, dans lesquels, dans lesquelles. De même wobey est pour bey welchem, bey welcher, bey welchen, etc., et ainsi des autres.

Remarque. Il est bien essentiel de se rappeler que tous les mots désignés au § 491, cessent d'être relatifs quand ils deviennent interrogatifs. Ainsi welcher, welche, welches, au paragraphe 140, ont cessé d'être relatifs, et ne peuvent plus nullement être considérés comme tels. Dans la phrase interrogative wovon sprechen Sie? de quoi parlez-vous? wovon n'est plus un relatif.

§ 492.

Donnons quelques exemples de la règle établie au § 490, en l'appliquant aux mots désignés au § 491.

Derjenige ist nicht gut, (virgule) welcher sich nicht ernstlich bemühet noch besser zu werden, celui-là n'est pas bon, qui ne travaille pas sérieusement à devenir encore meilleur.

Wohlthaten sind Siegeszeichen, (virgule) die man sich im Herzen der Menschen errichtet, les bienfaits sont des trophées qu'on se dresse dans le cœur des hommes.

Suche nicht außer dir, (virgule) was du in dir selbst finden mußt, ne cherche pas hors de toi ce que tu dois trouver en toi-même.

Geben Sie mir das Messer, (virgule) womit Sie diesen Tisch zerfetzen, donnez-moi le couteau avec lequel vous charcutez cette table.

Remarque. Quand le relatif est précédé d'une préposition, c'est avant cette préposition qu'on place la virgule. *Ex.* Die Schlacht, (virgule) in der Cäsar den Pompeius besiegte, la bataille dans laquelle César vainquit Pompée.

§ 493.

La virgule se met toujours avant les conjonctions als et daß. *Exemples :*

Nichts ermuntert die Gelehrten so sehr, (virgule) als wann sie sehen, (virgule) daß die Talente geehrt werden, rien ne donne tant d'émulation aux savans, que de voir les talens honorés.

Ich weiß, (virgule) daß Sie mein Freund nicht sind, je sais que vous n'êtes pas de mes amis.

Remarque. Lorsque daß est précédé d'une préposition, c'est avant cette préposition qu'on place la virgule : voyez-en deux fois l'exemple au paragraphe suivant.

§ 494.

DES DEUX POINTS.

Quand une conjonction demande so pour corrélatif (§ 472), c'est-à-dire, quand une des conjonctions als,

da, etc., commence un premier membre de phrase, on termine ce premier membre de phrase par une virgule lorsqu'il est court, comme dans les exemples des §§ 473, 475, 481 : mais si ce premier membre de phrase est un peu long, on le termine par deux points; et après ces deux points on place immédiatement le corrélatif so. *Exemples :*

Gleichwie wir von den Strahlen der Sonne, (virgule, remarque du § 492) in der wir gehen, Farbe und wärme empfangen, (virgule, remarque du § 493) ohne daß wir daran denken : (deux points, § 494) so bildet auch der Umgang mit guten Menschen, (virgule, remarque du § 493) ohne daß wir daran denken, unsern Geschmack und unsere Sitten, de même qu'en allant au soleil nous sommes, sans y penser, échauffés et colorés par ses rayons, de même le commerce des honnêtes gens forme, sans que nous y songions, notre goût et nos mœurs.

§ 495.

DU POINT.

Le point se met à la fin des abréviations, telles que :

Hr. — Herr.
Fr. — Frau.
Gr. — Graf.
Geb. — geboren.
Gest. — gestorben.
D. i. — das ist.
U. dgl. — und dergleichen.
Kap. — Kapitel.
Ps. — Psalm.
U. a. m. — Und andere mehr.
U. s. w. — Und so weiter.
Se. k. k. Maj. — Seine kaiserliche königliche Majestät.

§ 496.

DU POINT D'EXCLAMATION.

Le point d'exclamation se met après les interjections (§ 312), quand elles sont isolées. *Ex.* Ach! leider! o Weh!

mais quand l'interjection est suivie d'une phrase, on ne met qu'une virgule après l'interjection, et le point d'exclamation est réservé pour la fin de la phrase. *Exemples* :

Ach, welch ein Glück! ah! quel bonheur!

O, wie gern wollt' ich es vergessen! oh! que je voudrais en perdre le souvenir!

§ 497.

Le point d'exclamation se met aussi en *vedette*, c'est-à-dire après le titre de la personne à qui l'on écrit, lorsque ce titre est détaché du corps de la lettre, et mis seul en première ligne.

Lieber Vater!

Nichts gleichet der Freude, mit welcher ich Ihnen, u. s. w.

Mon cher père,

Rien n'égale la joie avec laquelle je vous, etc.

§ 498.

DU TRAIT D'UNION.

Le trait d'union est simple en français comme dans chef-d'œuvre, garde-fou, et à la fin des lignes où il divise tout mot qui n'est pas terminé. En allemand le trait d'union est double; il sert de même à la fin des lignes pour les mots non terminés : il sert encore dans les cas désignés § 39, second alinéa *Exemples* :

Die Maler- und Bildhauerkunst ist in Italien in den vollkommensten Grad gebracht worden, l'art du peintre et celui du statuaire ont été portés en Italie au plus haut degré de perfection. — C'est comme s'il y avait die Malerkunst und die Bildhauerkunst.

§ 499.

DE L'APOSTROPHE.

L'apostrophe s'emploie en poésie : on dit ich sag' es pour ich sage es; bleibt's pour bleibt es; hab' ich pour habe ich; auf ihren Knie'n pour Knieen, où l'on voit une voyelle disparaître devant une autre voyelle.

Quelquefois aussi une voyelle disparaît devant une consonne, comme Herr'n pour Herren; eh' du kommst pour ehe; Dämm'rung pour Dämmerung; treu' pour treue; gift'ger pour giftiger; heil'ge pour heilige, etc.

§ 500.

DE LA CONSTRUCTION ALLEMANDE.

Il y a des phrases où la construction allemande, c'est-à-dire, l'arrangement successif des mots, suit absolument le même ordre que la construction française. *Exemples :*

Die Regelmäßigkeit der Sitten ist gemeiniglich die
La régularité des mœurs est ordinairement la

Gefährtinn einer weisen Sparsamkeit; die Verschwendung
compagne d'une sage économie; la prodigalité

im Gegentheil, gibt immer einen übeln Begriff von
au contraire, donne toujours une mauvaise idée de

der Aufführung eines jungen Menschen.
la conduite d'un jeune homme.

§ 501.

Mais il arrive très-souvent que la phrase allemande et la phrase française ne se suivent point ainsi pas à pas. Il y a donc des règles à donner à ce sujet.

§ 502.

Règle première.

L'infinitif est toujours précédé de son complément. *Ex.* Es ist Zeit den Arzt zu rufen, il est temps d'appeler le médecin; ich werde den Arzt rufen, j'appellerai le médecin; können Sie den Arzt rufen? pouvez-vous appeler le médecin? er sollte den Arzt rufen, il devait appeler le médecin.

On voit dans tous ces exemples l'infinitif rufen après son complément qui est den Arzt.

§ 503.

Règle seconde.

Le participe est toujours précédé de son complément (§ 335) *Exemples :*

Ein Schiff, vom Gewitter zerschmettert, un vaisseau fracassé par la tempête; dieses Schiff wird vom Gewitter zerschmettert werden, ce vaisseau sera fracassé par la tempête.

Le complément vom Gewitter est toujours avant le participe zerschmettert.

Das Gewitter hat dieses Schiff zerschmettert, la tempête a fracassé ce vaisseau; le complément dieses Schiff est avant le participe.

§ 504.

Règle troisième.

Quand il y a deux infinitifs de suite, ou deux participes de suite, ou un infinitif et un participe, gouvernés l'un par l'autre, celui des deux qui est le premier en français est toujours le dernier en allemand. *Exemples :*

Wollen Sie ihn tanzen sehen, voulez-vous le voir danser? (deux infinitifs).

Er ist gelobt worden, il a été loué (deux participes).

Er soll gelobt werden, il doit être loué (infinitif et participe).

Remarque. Si les deux infinitifs ou les deux participes ne sont pas gouvernés l'un par l'autre, on les laisse dans l'ordre du français. *Ex.* Man muß Gott lieben, verehren und befürchten, il faut aimer, honorer et craindre Dieu; er ist abgemattet, erschöpft, il est fatigué, épuisé.

§ 505.

Règle quatrième.

Lorsqu'on trouve un relatif (§ 491), tel que der ou welcher, à quelque cas que ce soit du singulier ou du pluriel, le premier verbe qui se rencontre doit être rejeté après son complément. *Exemples :*

Der Mann, der heute sang, l'homme qui chantait aujourd'hui.—On rejette le verbe sang après son complément qui est heute.

Die Frau, die krank war, la femme qui était malade.

Das Pferd, welches ich von Ihrem Oheim kaufte, le cheval que j'ai acheté à votre oncle.

Der Freund, dessen Aufrichtigkeit ich lobte, l'ami dont je louais la sincérité.

Diejenigen, denen ich mein Haus verkaufe, ceux à qui je vends ma maison (*Voyez* § 506 et 507).

§ 506.

Wer signifiant *celui qui*, et **was** signifiant *ce qui*, *ce que*, sont de véritables relatifs, et rentrent dans la règle quatrième (§ 505). *Exemples*.

Wer auf diesen Vorschlag Beifall gibt, der stehe auf, que celui qui approuve cette proposition, se lève. (On pourrait au second membre supprimer **der**, et dire simplement **stehe auf**.

Was ich in diesem Briefe schreibe, ist vorgestern geschehen, ce que j'écris dans cette lettre est arrivé avant-hier.

§ 507.

Par conséquent la règle quatrième (§ 505) s'applique aussi :

1° A **wo,** où.

2° A toutes les prépositions qui commencent par la syllabe **wo,** et dont le tableau se trouve au § 491. *Exemple* :

Wissen Sie, wovon er mit seinem Nachbar spricht? savez-vous de quoi il parle avec son voisin?—Le verbe **spricht** se met à cause du relatif **wovon,** après son complément qui est **mit seinem Nachbar.**

§ 508.

Règle cinquième.

Les conjonctions **als, da, daß, ob, wann, warum, weil, wenn, wie,** et toutes les conjonctions qui se traduisent en français à l'aide du *que*, comme **ehe,** *avant que* ; **nachdem,** *après que* ; **obschon,** *quoique* ; **seitdem,** *depuis que* ; **weil,** *parce que* ; **so lange als,** *tant que* ; **so bald als,** *aussitôt que* ; **so oft als,** *toutes les fois que*, etc., demandent que le verbe, dont elles sont suivies, soit rejeté après son complément. *Exemples :*

Das kommt daher, weil Sie zu nachsichtig sind, cela vient de ce que vous êtes trop indulgent; le verbe sind se rejette après son complément qui est nachsichtig, à cause de la conjonction weil.

Ich wußte nicht, daß er so viele Brüder hatte, je ne savais pas qu'il eût tant de frères.

Wissen Sie warum er seinen Bedienten verabschiedet hat? savez-vous pourquoi il a congédie son domestique?

Als ich ihm diese Begebenheit erzählte, comme je lui racontais cette aventure.

§ 509.

Règle sixième.

Quand les verbes auxiliaires seyn et werden, ou les verbes semi-auxiliaires dürfen, können, lassen, mögen, müssen, sollen et wollen se trouvent joints à un infinitif.

1° Ils sont rejetés immédiatement après cet infinitif, s'ils sont dans le cas des règles quatrième et cinquième (§ 505 et 508), c'est-à-dire, sils sont gouvernés par un relatif ou par une conjonction.

2° S'il n'y a ni relatif ni conjonction, ces verbes sont placés non-seulement avant l'infinitif, mais encore avant le complément de cet infinitif.

Exemples du premier cas.

Wenn Sie meinen Garten sehen wollen, si vous voulez voir mon jardin. A cause de la conjonction wenn, on rejette le verbe semi-auxiliaire wollen après l'infinitif qui est sehen.

Wissen Sie nicht, daß man seine Pflicht erfüllen muß? ne savez-vous pas qu'on doit remplir son devoir?

Wer nicht hören will, der muß fehl schließen, celui qui ne veut pas écouter, doit porter de faux jugemens.

Exemples du second cas.

Wollen Sie meinen Garten sehen? voulez-vous voir mon jardin?—Comme le verbe semi-auxiliaire wollen n'est régi ni par un relatif, ni par une conjonction, il se trouve placé

non-seulement avant l'infinitif sehen, mais encore avant meinen Garten, qui est le complément de cet infinitif.

Man muß seinen Nächsten, wie sich selbst, lieben, il faut aimer son prochain comme soi-même.

Er wird sein Vaterland vertheidigen, il défendra sa patrie.

§ 510.

La règle sixième s'applique également au participe, quand il est lié au verbe auxiliaire haben : en effet,

1° Le verbe haben est rejeté après le participe, quand il y a un relatif ou une conjonction ;

2° Quand il n'y a ni relatif ni conjonction, le verbe haben se met non-seulement avant le participe, mais encore avant le complément de ce participe.

Exemples du premier cas.

Da er seine Rede geendigt hatte, quand il eut achevé son discours ; à cause de la conjonction da, le verbe auxiliaire hatte se trouve rejeté après le participe geendigt.

Der Professor, welcher seine Rede geendigt hatte, le professeur qui avait fini son discours.—Hatte est rejeté après le participe, à cause du relatif welcher.

Exemple du deuxième cas.

Der Professor hatte seine Rede geendigt, le professeur avait fini son discours.—Comme il n'y a ici ni relatif, ni conjonction, l'auxiliaire hatte est mis non-seulement avant le participe geendigt, mais encore avant seine Rede, qui est le complément de ce participe.

§ 511.

Récapitulation des six règles.

Il y a inversion pour un verbe allemand, c'est-à-dire que ce verbe se met après son complément,

1° Quand ce verbe allemand est à l'infinitif ou au participe (§ 502 et 503).

2° Quand ce verbe allemand est régi par un relatif (§ 505, 506, 507).

3° Quand ce verbe allemand est régi par une des conjonctions désignées au § 508. Dans tout autre cas, le verbe allemand conserve la place qu'occupe le verbe français,

Quant aux auxiliaires et aux demi-auxiliaires (§ 509).

1° Ils se mettent immédiatement après le verbe principal, lorsqu'ils sont régis par un relatif ou par une conjonction.

2° Quand il n'y a ni relatif ni conjonction, les auxiliaires ou semi-auxiliaires se mettent non-seulement avant le verbe principal, mais encore avant le complément de ce verbe.

Enfin s'il se trouve deux infinitifs de suite, ou deux participes de suite, ou un infinitif et un participe, qui soient gouvernés l'un par l'autre, celui des deux qui est le premier en français est toujours le dernier en allemand (§ 504).

§ 512.

On a donc sans inversion :

1° Ein Vater liebt seine Kinder, § 500.

et avec inversion.

2° Es ist natürlich seine Kinder zu lieben, § 502.

3° Kinder werden von ihrem Vater geliebt, § 503.

4° Ich werde nie ihn lieben können, je ne pourrai jamais l'aimer, § 504.

5° Diese Kinder sind von ihrem Vater geliebt worden, § 504.

6° Diese Kinder verdienen nicht gelobt zu werden, ces enfans-là ne méritent pas d'être aimés, § 504.

7° Ein Vater, der seine Kinder liebt, § 505.

8° Wer seine Kinder liebt, der erhöht sein Daseyn mit Freuden, celui qui aime ses enfans ajoute au charme de son existence, § 506.

Remarque. On peut supprimer si l'on veut der, et dire : Wer seine Kinder liebt, erhöht, etc. (de même au § 509) wer nicht hören will, muß fehl schließen.

9° Es gibt kein Land, wo die Väter nicht ihre Kinder lieben, § 507.

10° Wissen Sie warum er seine Kinder nicht liebt, § 508.

11° Weiß er nicht, daß ein Vater seine Kinder lieben muß, § 509, 1er cas.

12° Wird er seine Kinder lieben? § 509, 2e cas.

13° Ein Vater muß seine Kinder lieben, § 509, 2e cas.

14° Sagt man, daß er seine Kinder nicht geliebt habe? § 510, 1er cas.

15° Ich hasse einen Vater, der seine Kinder nicht geliebt hat, § 510, 1er cas.

16° Dieser Vater hat immer seine Kinder geliebt, § 510, 2e cas.

§ 513.

Autres inversions.

L'allemand a quelquefois des inversions, sans qu'elles soient commandées ni par un relatif (§ 505), ni par une conjonction du § 508. Ces inversions ne sont pas nécessaires : mais elles donnent souvent plus d'énergie à la phrase.

Il y a inversion en allemand dans toute phrase qui ne commence pas par le sujet ou nominatif du verbe; et dès qu'il y a inversion, il faut que le sujet ou nominatif passe après le verbe. *Exemples :*

Si je veux traduire : « il arrive aujourd'hui » je dirai : er kommt heute an, en suivant l'ordre du français; mais si je commence la phrase par heute, comme heute n'est pas le nominatif du verbe, je serai obligé de dire heute kommt er an, et de faire passer le nominatif er après le verbe kommt.

In diesem Zustande hielt er sich für glücklich, dans cette situation il s'estimait heureux.—In diesem qui commence la phrase n'est pas le nominatif de la phrase; donc ce nominatif qui est er doit passer après le verbe hielt.

Unter tausend solchen Gedanken kam ich endlich zu Syrakus an, au milieu de mille pensées de cette nature j'arrivai enfin à Syracuse.—Unter tausend qui commence la phrase n'est pas le nominatif du verbe, donc le nominatif qui est ich doit être rejeté après le verbe kam.

§ 514.

Dans les interrogations, l'allemand veut toujours le nominatif après le verbe. *Exemples:*

Ist mein Vater gekommen? mon père est-il venu?—Remarquez que l'allemand ne commet pas la faute de grammaire qui se trouve dans le français. Le français ne dit pas « mon père il est venu » parce que le pronom personnel, ne pouvant que représenter le substantif, ne doit jamais paraître en même temps que ce substantif : on a donc tort de dire « mon père est-il venu ? » Pourquoi associe-t-on ainsi le substantif au pronom personnel ? L'allemand est plus fidèle aux lois grammaticales en n'employant pas dans cette phrase interrogative le pronom er qui n'y servirait à rien. Remarquez bien que le substantif en allemand occupe toujours, dans les interrogations, la place que le français donne à l'inutile pronom dont il se surcharge. *Ex.*

Hat mein Freund dieses Haus gesehen? mon ami a-t-il vu cette maison ?—Le pronom *il* se trouve en français après l'auxiliaire *a;* c'est donc après l'auxiliaire hat qu'il faut placer en allemand mein Freund, qui est le substantif servant de sujet au verbe.

Wird sie diesen Abend tanzen? dansera-t-elle ce soir ?—Ici on met le pronom personnel comme en français : pourquoi ? parce que le substantif étant absent, le pronom sie, destiné à le remplacer, est absolument nécessaire.

§ 515.

On a vu (§ 70) que l'adjectif allemand se place toujours avant le substantif auquel il se rapporte. Cependant les poëtes se permettent quelquefois actuellement de mettre l'adjectif après le nom ; l'imposante autorité de Voss, de Gœthe, de Schiller et de Schlegel a introduit cette inversion, qui permet de traduire plus fidèlement les poëtes de l'antiquité. *Exemple :*

Alle, sie traten vom Wagen zur Erde, und hörten die Rede,
Die nun Hector begann, der Göttliche.

(Voß, Iliade, livre 8).

Mot à mot, tous ils descendirent de leurs chars à terre, et
ils écoutèrent le discours
Que commença alors Hector le divin.

§ 516.

GERMANISMES.

Les français appellent *germanismes* des tours qui appartiennent à l'allemand et qui diffèrent des tours français. Les Allemands appellent *gallicismes* certains tours français étrangers à la langue allemande. Cette question si commune « Comment vous portez-vous ? » est un gallicisme, dont la traduction littérale serait souverainement ridicule dans toutes les langues du monde. Il est important de se familiariser avec les germanismes suivans, parce qu'en les sachant bien on trouvera de soi-même les germanismes analogues.

§ 517.

Germanismes qui dépendent de l'emploi d'une préposition.

Ich war gestern auf dem Balle; aber meine Schwester war in der Komedie, j'ai été hier au bal; mais ma sœur a été au spectacle.— Je fus hier sur le bal, mais ma sœur fut dans la comédie. (Autant ce mot à mot serait ridicule en français, autant il serait ridicule en allemand de ne pas suivre les germanismes et de dire, d'après le français, ich habe gestern dem Balle gewesen; aber meine Schwester hat dem Schauspiele gewesen. Cette remarque doit s'étendre à tous les exemples suivans.)

Wie steht es um Sie, um Ihre Sache? comment vous va, comment va votre santé, votre affaire !—Comment est-ce pour vous, comment est-ce pour votre affaire ?

Es ist um ihn geschehen, c'en est fait de lui.—Il est échu pour lui.

Ich danke Ihnen für Ihre Güte, je vous remercie de vos bontés.—Je remercie à vous *pour* vos bontés.

Es sieht übel um ihn aus, ses affaires sont en mauvais état; il se porte fort mal.—Cela a l'extérieur mal pour lui.

Ich komme von einem Kaufmanne, je viens de chez un marchand.—Je viens d'un marchand.

Nach sechs Uhr treffen Sie mich nicht mehr zu Hause, passé six heures, vous ne me trouverez plus chez moi.

Er fragte ihn um seinen Namen, um seine Wohnung, il lui demanda son nom, sa demeure.—Il l'interrogea pour son nom.

Er kommt in keine Kirche, (geht niemals in die Kirche), il ne va jamais à l'église.—Il vient dans aucune église.

Wir spielen um ein Frühstück, nous jouons un déjeûné.—Pour un déjeûné.

Ich wette um acht Gulden, je parie huit florins.—Je gage pour huit florins.

Auf dem Wege, chemin faisant.—Sur la route.

Ich halte es dir zu gut, je te le passe.—Je te tiens cela pour bon.

Die Predigt ist aus, le sermon est fini.—Le sermon est *dehors*.

Nach Knoblauch riechen, nach Wein stinken, sentir l'ail, puer le vin.—Sentir d'après l'ail, puer d'après le vin.

Sich für glücklich schätzen, s'estimer heureux.—Pour heureux.

Einen für unschuldig erklären, déclarer quelqu'un innocent.—Pour innocent.

Er fürchtet sich vor seinem eigenen Schatten, il a peur de son ombre.—Il s'effraie devant sa propre ombre.

Ich fürchte, Ihnen zur Last zu fallen, j'ai peur de vous incommoder.—Je crains de vous tomber à charge.

Sich jemanden zum Freunde (Feinde) machen, se faire de quelqu'un un ami (un ennemi). — Faire quelqu'un pour son ami.

§ 518.

Germanismes dépendant de l'emploi d'un verbe qui diffère dans les deux langues.

Wie alt ist dieses Kind? quel âge a cet enfant?—Combien vieux est-il?

Es ist nur drey Viertel Jahr alt, il n'a que neuf mois.—Il est seulement trois quarts d'an vieux.

Wie breit ist dieser Tisch? combien cette table a-t-elle de large?—Combien large est cette table?

Dieses Bett ist sechs Fuß lang und viertehalb breit, ce lit a six pieds de long sur trois et demi de large.—Ce lit est six pieds long, et demi-quatre large.

Der Thurm ist vier hundert und zwey und zwanzig Fuß hoch, la tour a quatre cent vingt-deux pieds de hauteur.—La tour est quatre cent et deux et vingt pieds haute.

Ich verstehe nicht, was Sie reden, je n'entends pas ce que vous dites.—Je comprends pas ce que vous parlez.

Wer hat heute die Messe gelesen? qui est-ce qui a dit la messe aujourd'hui?—Qui a aujourd'hui lu la messe?

Er kann lesen, il sait lire.—Il peut lire.

Können Sie schwimmen? savez-vous nager?—Pouvez-vous nager?

Ich komme gleich, je suis à vous dans l'instant.—Je viens d'abord.

Wir werden ein Ungewitter bekommen, nous aurons de l'orage.—Nous recevrons un orage.

Es ist warm hier, il fait chaud ici.—Il est chaud.

Mir ist warm, j'ai chaud.—Il m'est chaud.

Ich trinke keinen Kaffe, je ne prends pas de café.—Je bois aucun café.

Ich war neun Jahr in Paris, j'ai passé neuf ans à Paris.—Je fus neuf ans dans Paris.

Meine Hand ist eingeschlafen, j'ai la main engourdie.—Ma main est endormie.

Wie geht das zu? comment cela se fait-il?—Comment va cela?

Ich trage kein Bedenken es zu thun, je ne me fais aucun scrupule de le faire. — Je porte aucun scrupule pour le faire.

Es ist ein wenig windig, il fait un peu de vent.—Il est un peu venteux.

Ich esse keinen Spinat gern, je n'aime pas les épinards.—Je mange aucun épinard volontiers.

Was halten Sie davon? qu'en pensez-vous?—Que tenez-vous de cela?

Ich lasse mir das nicht ausreden, on ne me fera pas changer de sentiment.—Je ne me le laisse pas dissuader.

§ 519.

Germanismes qui dépendent de l'emploi d'un article ou d'un pronom.

Ich habe den Geßner gelesen, j'ai lu Gessner.—J'ai lu le Gessner.

Ich habe mir ein Messer gekauft, j'ai fait emplette d'un couteau.—Je me suis acheté un couteau.

Ich nehme mir die Freiheit an Sie zu schreiben, je prends la liberté de vous écrire.—Je me prends.

Wollen wir uns heute ein Vergnügen verschaffen? faisons une partie de plaisir.—Voulons-nous nous procurer un plaisir aujourd'hui?

Er hat den Hals gebrochen, il s'est cassé le cou.—Il a cassé le cou.

Wir werden es nicht erleben, nous serons morts avant ce temps-là.—Nous ne survivrons pas à cela.

Er macht sichs bequem, il ne se gêne pas.—Il se le fait commode.

Sich sehr genau behelfen, être fort gêné (vivre pauvrement).—Se secourir très-étroitement.

Er bildet sich viel ein, il est rempli de son mérite.—Il se figure (être) beaucoup.

§ 520.

Autres germanismes.

Was fehlt Ihnen? qu'avez-vous? (quelle est votre indisposition?)—Quoi vous manque?

Ich möchte dieses Buch gerne lesen, je voudrais bien lire ce livre.—Je voudrais volontiers.

Ich werde ihn besuchen, j'irai le voir.—Je le visiterai.

Er ist nicht böse, und sein Bruder auch nicht, il n'est pas méchant, ni son frère non plus.—Et son frère aussi pas.

Die Bäckerinn ist nicht übel, und ihr Brod ist nicht schlecht, la boulangère n'est pas mal, et son pain n'est pas mauvais.—La boulangère n'est pas mauvaise, et son pain n'est pas mal.

Acht Tage lang bin ich nicht ausgegangen, voilà huit jours que je ne suis sorti.—Je ne suis pas sorti huit jours.

Sie werden doch heute spazieren gehen? irez-vous vous promener aujourd'hui?—Vous irez pourtant vous promener aujourd'hui.

Ich empfehle mich Ihnen, adieu (quand on quitte quelqu'un).—Je me recommande à vous.

Lassen Sie ihn holen, envoyez-le chercher.—Faites-le aller chercher.

Kommt er auch mit? vient-il avec nous?—Vient-il aussi avec?

Seyen Sie so gütig, und kommen Sie mit mir, ayez la bonté de venir avec moi.—Soyez assez bon, et venez avec moi.

Ich will Ihnen nicht beschwerlich fallen, je ne voudrais pas vous déranger.—Vous tomber incommode.

Er wäre beynahe gefallen, il a manqué de tomber.—Il serait presque tombé.

Er hat nicht zu leben, il n'a pas de quoi vivre.—Il n'a pas à vivre.

Ein reiner Teller, une assiette blanche.—Une assiette propre.

Ich wollte, daß ich reich wäre, je voudrais être riche.—Je voulais que je fusse riche.

Ich gebe ihm freyen Tisch und Wohnung, il a chez moi la table et le logement.—Je lui donne table et logement libres.

Die Sache wird schon an den Tag kommen, on découvrira bien ce mystère.—La chose viendra déjà au jour.

Man wird gleich Tisch decken, on va mettre le couvert.—On couvrira aussitôt la table.

Er ißt und trinkt gut, il fait bonne chère.—Il mange et boit bon.

Ich habe keine lebendige Seele angetroffen, je n'ai trouvé âme qui vive.—Aucune âme vivante.

Sind Sie fertig? avez-vous fini?—Êtes-vous prêt?

Sein Aeußerstes thun, faire tous ses efforts.—Faire son extrême.

Sie haben den unrechten Schlüssel, vous vous êtes trompé de clef.—Vous avez la clef injuste.

Da mag er zusehen, c'est son affaire.—Il peut y voir.

Es wäre mir leid, wenn ich Sie von Ihren Geschäften abhielte, je serais fâché de vous distraire de vos affaires.—Il me serait en peine si je vous détachais de vos affaires.

Ich sehe ihnen zu viel durch die Finger, je leur passe bien des choses sous silence.—Je regarde à eux trop de choses à travers les doigts.

Ihr sollt es nicht dulden! Ihr sollt ihm den Daumen aufs Aug' halten!

Schiller.

Vous ne devez pas endurer cela; il faut lui tenir tête.—Vous ne devez cela pas endurer; vous devez lui le pouce sur l'œil tenir.

Voyez les germanismes du § 189.

§ 521.

PROVERBES ALLEMANDS.

Il y a des proverbes communs à plusieurs nations, et d'autres qui sont particuliers à chacune d'elles. Nous ne donnons ici que des proverbes tout-à-fait allemands, du moins pour le tour de l'expression.

Affen feil haben, regarder la pluie et le beau temps.—Avoir des singes à vendre.

Der Apfel fällt nicht weit vom Stamme, on tient de son père.—La pomme ne tombe pas loin du tronc (du pommier).

In einen sauern Apfel beißen, faire une chose malgré soi.—Mordre dans une pomme sûre.

Einem einen Bären anbinden, en faire accroire à quelqu'un.—Lui attacher un ours.

Weder zu beißen noch zu brechen haben, n'avoir ni pain ni pâte.—N'avoir ni à mordre ni à casser.

Ein Esel schilt den andern Langohr, la pelle se moque du fourgon.—Un âne appelle l'autre longue-oreille.

Fremdes Brod schmeckt allezeit gut, le pain d'autrui a toujours bon goût.

Von der Hand ins Maul, journée gagnée, journée mangée.—De la main à la bouche.

Eine Hand wäscht die andere, rien pour rien (service pour service).—Une main lave l'autre (à condition d'être lavée par elle).

Was Hänschen nicht lernt, wird Hans nicht können, il faut apprendre étant jeune, pour savoir étant vieux.—Ce que Jeannot n'apprend pas, Jean ne le saura jamais.

Todte Hunde beißen nicht, chien mort jamais ne mord.

Nach Jemands Pfeife tanzen, dépendre d'autrui.—Danser d'après le fifre de quelqu'un.

Es sind nicht alle Köche, die lange Messer haben, l'apparence est souvent trompeuse.—Pour porter un long couteau, on n'est pas toujours cuisinier.

Vom Pferde auf den Esel kommen, devenir d'évêque meûnier.—Passer du cheval sur l'âne.

Die Pferde hinter den Wagen spannen, mettre la charrue devant les bœufs.—Atteler les chevaux derrière la voiture.

Einem den Stuhl vor die Thüre setzen, donner (ou demander) brusquement congé à quelqu'un.—Lui mettre une chaise à la porte.

Er bessert sich wie ein junger Wolf, il devient tous les jours plus méchant.—Il se corrige comme un jeune loup.

Ein Wort ein Wort, ein Mann ein Mann, un homme d'honneur n'a que sa parole.—Une parole est une parole, un homme est un homme.

Pronoms réciproques § 116.
— possessifs 124. 363.
— démonstratifs 128. 169.
— déterminatifs 132. 369.
— relatifs 136. 141. 379.
— interrogatifs 139. 391.
— de la troisième personne 360.
Prononciation 1.
Proverbes allemands 521.
Que après le comparatif 94.
— relatif 138.
— après *c'est* 387.
— conjonctions de sens très-variés 485.
Reiten 435.
Rufen 459.
Schelten 429.
Schuh 65.
Seyn, sa conjugaison 177.
Singulier pour le pluriel 65.
Son, sa, ses 124. 360.
Subjonctifs (cas qui demandent le) 410.
Substantifs 14.
— composés 35.
— (genres des) 40.
Sujet 43. 420.
Superlatifs 83. 250. 257. 346.
— irréguliers 91.
Sur, préposition 471.
Syllabes (avant-) 21.
— (arrière-) 21. 40.
Syntaxe 314.
Type général des déclinaisons 48.
Temps des verbes 148. 400.
— leur formation 168. 182. 184.
Trauen § 460.
Verbes 143. 393.
— substantifs 158.
— adjectifs 159.
— transitifs et intransitifs 161.
— passifs 162.
— à périphase 163.
— auxiliaires 164.
Verbes impersonnels 166. 196. 425.
— dérivés 169.
— leur formation 169.
— réfléchis 186. 428.
— avec haben 191, 2, 3, 5.
— avec seyn 194, 5.
— irréguliers 203.
— tantôt réguliers, tantôt irréguliers 228.
— composés 229. 236.
— inséparables 231.
— séparables 233. 235.
— qui *veulent* le datif 423.
— — l'accusatif avec un génitif 426.
— — l'accusatif ou le génitif 427.
— — deux accusatifs 430.
— — deux nominatifs 429.
— à régime indécis ou variable 441.
Viel 108. 109.
Wenig 108. 109.
Werden, sa conjugaison 178.
Y (relatif) 388. 390.
Y (il y a) 197. 398.
Zu quelquefois supprimé devant l'infinitif 433.
Zwey se décline 96.

TABLE
PAR ORDRE DE MATIÈRES.

Préface vij.
Prononciation allemande § 1.
Orthographe 11.
Parties du discours 12.
Genres 13.
Articles 13.
Substantifs 15.
Noms dérivatifs 21.
Diminutif 25.
Désinences des noms 23 à 33.
Noms composés 35 à 39.
Du genre des Substantifs 40.
De la déclinaison en général 41.
Nominatif ou sujet 43.
Accusatif ou objet 44.
Analyse des cas 47.
Type des déclinaisons 48.
Déclinaison des noms propres 66.
Déclinaison des noms latins 58. 59. 66.
Singulier mis pour le pluriel 65.
Pluriel qui diffère pour un même mot 65.
Noms géographiques 67.
De l'adjectif 69.
Déclinaison des adjectifs 72.
Adjectifs indéclinables 77. 79. 345.
Adjectifs composés 80.
Adjectifs pris substantivement 82. 340.
Degrés de comparaison 83.
Que après le comparatif 94.
Noms de nombre 95.
Nombres cardinaux 95.
Nombres ordinaux 101.
Des pronoms 110.
Pronoms personnels § 114.
— possessifs 124.
— démonstratifs 128.
— déterminatifs 132.
— relatifs 136. 141.
— interrogatifs 139.
Du verbe 143.
Des modes 144. 410.
Des temps 148. 400.
Des nombres 156. 396.
Verbe substantif 158.
Verbe adjectif 159. 160.
Verbe transitif ou actif, intransitif ou neutre 161.
Verbe passif 162.
Verbes à périphrase 163.
Verbes auxiliaires 164.
Verbes impersonnels 166. 196. 425.
Formation des verbes 168. 182. 184.
Verbes dérivés 169.
De la conjugaison 171.
Conjugaison du verbe seyn 177.
— du verbe werden 178.
— du verbe haben 180.
— d'un verbe actif régulier 181.
— d'un verbe passif 185.
— d'un verbe réfléchi 186.
— d'un impersonnel 196.
Verbes neutres qui se conjuguent avec haben 192.
— avec seyn 194.
Verbes irréguliers 200.
Liste, par ordre de caractéristiques, de tous les verbes irréguliers 203.

Verbes tantôt réguliers, tantôt irréguliers § 228.
VERBES COMPOSÉS 229. 236.
Verbes séparables 233.
Verbes inséparables 234.
DU PARTICIPE 247.
DES PRÉPOSITIONS 263.
Prépositions allemandes qui *gouvernent* le génitif 266.
— le datif 268.
— l'accusatif 271.
— le génitif et le datif 273.
— le datif sans mouvement, et l'accusatif avec mouvement 274.
Prépositions composées 281.
— combinées 284.
DE L'ADVERBE 285.
Doubles négations 292.
De la négation nicht 294.
Les adverbes composés de her et hin 297.
CONJONCTIONS 298.
INTERJECTIONS 312.

SYNTAXE.

SYNTAXE DES ARTICLES 316.
— de l'article ein, eine, ein 318.
Substantif sans aucun article 319.
SYNTAXE DES SUBSTANTIFS 320.
Du génitif allemand et du DE français 320. 350. 465.
Du datif et de la préposition française A 332. 462.
De l'accusatif 333.
SYNTAXE DES ADJECTIFS 334.
— Des adjectifs qui gouvernent le génitif 343.
— le datif 344.
ADJECTIF indéclinable 345.
— au superlatif 346.
— avec l'infinitif 347.
SYNTAXE DES NOMBRES 348.
SYNTAXE DES PRONOMS § 354.
Des pronoms personnels 354.
— de la troisième personne 360.
Du pronom neutre es 362.
Pronoms possessifs 363.
— démonstratifs 369.
— déterminatifs 369.
— relatifs 379.
— interrogatifs 391.
C'est...que 387.
EN et Y, relatifs 388.
IL Y A 389.
Y et EN réunis 390.
SYNTAXE DES VERBES 393.
Des nombres 396.
Emploi du *présent* pour le passé 400.
— pour le futur 402.
Quand suivi du futur 403.
Emploi de divers temps dans une même phrase 404.
Sur la double forme du passé 405 à 409.
Du SUBJONCTIF, et des cas ou on l'emploie 410 à 419.
LIAISON DU VERBE AVEC LE SUBSTANTIF 420.
Verbes avec le datif 423.
— l'accusatif et un génitif 426.
— l'accusatif ou le génitif 427.
— réfléchis avec le génitif 428.
— deux accusatifs 429.
— deux nominatifs 430.
LIAISON D'UN VERBE AVEC UN AUTRE VERBE 431.
Infinitif sans zu 433 à 436.
Infinitif avec um zu 438.
Infinitif substantif 439.
Verbes à régime indécis 441.
De la concision des périodes 461.
SYNTAXE DES PRÉPOSITIONS 462.

Prépositions *à*, *après*, *dans*, *de dessus*, *en*, *par*, *pour*, *près* et *sur* §§ 462 à 472.
Syntaxe des conjonctions 472.
Dix-neuf manières de traduire le *que* français 485.
Syntaxe des interjections § 486.
De la ponctuation 489.
De la construction allemande 500.
Des inversions 513.
Germanismes 516.
Proverbes allemands 521.

FIN.

Das Werk lobt den Meister, à l'œuvre on connait l'ouvrier.—L'ouvrage fait l'éloge de l'ouvrier.

Auf keinen grünen Zweig kommen, avoir du guignon.—Ne jamais trouver une branche verte.

Wer zuerst kommt, der mahlt zuerst, chacun son tour comme au moulin. — Celui qui est venu le premier, fait moudre le premier.

Aus dem Regen in die Traufe kommen, se sauver de la pluie sous la gouttière.

Das ist abgedroschenes Stroh, ce sont des choses rebattues.—C'est de la paille battue à fond.

Wer wohl schmiert, der fährt wohl, pour bien faire aller la voiture, il faut bien graisser les roues.

Durch Schaden wird man klug, dommage rend sage.

Mit der linken Hand auf einen warten, attendre quelqu'un comme les moines font l'abbé (ne pas l'attendre du tout).—Attendre de la main gauche (en faisant jouer la cuiller et la fourchette de la main droite).

Gift und Galle speyen, jeter feu et flamme.—Cracher poison et fiel.

Gedanken sind zollfrey, les pensées ne sont pas sujettes aux droits (ne doivent rien à la douane).

Die Katze läuft ihm den Buckel hinauf, Il a peur.—Le chat lui grimpe sur le dos (la bosse).

§ 522.

Autres proverbes, remarquables par une rime ou par une consonnance.

Ehestand Wehestand, mariage enragé.—État de mariage, état de malheur.

Ende gut, alles gut, la fin couronne l'œuvre (l'essentiel est de bien finir).—(Quand la) fin (est) bonne, tout (est) bon.

Wie gewonnen, so zerronnen, ce qui vient de la flûte, retourne au tambour.—Fondu comme gagné.

Der Mensch denkt, Gott lenkt, l'homme propose, Dieu dispose.—L'homme prétend, Dieu gouverne.

Aufgeschoben ist nicht aufgehoben, ce qui est différé n'est pas perdu.—Différé n'est pas aboli.

Gut macht Muth, richesse donne hardiesse.

Schein und Seyn ist zweyerley, paraître et être sont deux.

Narrenhände beschmieren Tisch und Wände, les murs sont le papier des sots. — Les mains des fous barbouillent la table et les murailles.

Müßiggang ist aller Laster Anfang, l'oisiveté est la mère (le commencement) de tous les vices.

Trunkener Mund redet aus Herzens Grund, quand le vin entre, le secret sort.—Bouche qui a bu révèle le fond du cœur.

Lustig in Ehren kann niemand wehren, plaisir innocent n'est pas défendu.—Personne ne peut empêcher (qu'on ne soit) jovial en (tout) honneur.

Wer das Kleine nicht ehrt, ist des Großen nicht werth, qui néglige les petites choses, n'est pas digne des grandes.

Mit Vielen hält man Haus, mit Wenigem kommt man auch aus, avec beaucoup comme avec peu le sage saura toujours gouverner son ménage.

Einem geschenkten Gaul, sieht man nicht ins Maul, à cheval donné on ne regarde point à la bride. —A un cheval donné on ne regarde pas dans la bouche.

Der Hehler ist ärger als der Stehler, le receleur est pire que le voleur.

Eigener Herd ist Goldes werth, il n'est pas de petit chez soi.—Un foyer qui nous appartient vaut de l'or.

Ländlich, sittlich, chaque pays a ses usages.

Von fern lügt man gern, a beau mentir qui vient de loin.

Zu wenig oder zu viel, verderbt das Spiel, trop ou trop peu gâte le jeu.

Die Morgenstunde hat Gold im Munde, heure du matin, heure du gain.—L'heure du matin a de l'or dans la bouche.

Besser Neider, als Mitleider, mieux vaut faire envie que pitié.

Noth hat kein Geboth, nécessité n'a pas de loi.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Présentant toutes les matières traitées dans cette Grammaire, et en outre les mots, soit allemands soit français, qui ont donné lieu à des remarques ou à des discussions.

N. B. La Grammaire étant divisée en 522 paragraphes, les chiffres de la Table alphabétique, et ceux de la Table par ordre de matières qui vient ensuite, renvoient, non aux pages du livre, mais aux numéros des paragraphes.

A, préposition §§ 99. 462.
Adjectifs. Leurs diverses déclinaisons 69.
— indéclinables 77. 79. 345.
— composés 80. 81.
— pris substantivement 82. 340.
— leur syntaxe 334 à 348.
— gouvernant le génitif 343.
— gouvernant le datif 344.
— au superlatif 346.
— suivis de l'infinitif 347.
— après les substantifs 515.
Adverbes 285 à 298.
All 108. 109.
Ankommen 442.
Anliegen 443.
Apposition (phrases d')117. 317. 318.
Après, préposition § 463.
Apostrophe 499.
Articles 13. 316.
Begegnen 444.
Beyde 96.
Bezahlen 445.
Buch, main de papier 65.
C'est 387.
Comparatifs §§ 83. 250. 257.
— irréguliers 91.
— manquent à certains adjectifs 93.
Conjonctions 298. 472.
— corrélatives 472.
Conjugaison 171.
— active 181.
— passive 185.
Concision des périodes 461.
Construction allemande 500.
Dans, préposition, 464.
Däucht 446.
Dauern 447.
Danken 424.
De, préposition 320. 347. 350. 465.
Déclinaisons des noms 41.
— des noms propres 66.
— des adjectifs 72.
Demi 98.
Désinences des noms 23 à 33.
Dessus, préposition 466.
Diminutifs 25. 358.
Drey se décline 96.
Drohen 424.

Dünkt § 446.
En (relatif) 388. 390.
En (préposition) 467.
Es, pronom 123. 362.
Finden, 435.
Fluchen 424.
Fragen 424.
Fuß 65.
Futur traduit par le présent 402.
Ganz 108. 317.
Gelten 448.
Genres 13. 40.
Germanismes 516.
Getrauen 449.
Haben, sa conjugaison 180.
Heißen 429. 435. 450.
Helfen 435. 451.
Hören 452.
Ich 356.
Il y a 197. 389.
Impersonnels 425.
Infinitif employé substantivement 439.
— sans zu 433. 436.
— avec zu 437.
— avec um zu 438.
Interjections 312. 486.
Interrogations 514.
Inversions 513.
Jemand 123.
Kein 108
Kleiden 453.
Lassen 435. 454.
Latins (déclinaison particulière des mots) 58. 59. 66.
Legen 435.
Lehren 424. 435.
Lernen 435.
Lohnen 424. 455.
Machen 456.
Mann, au pluriel 65.
Mehr 109.
Menscher §§ 65. 329.
Modes 144.
Moins 91.
Moins...Moins 306.
Mots composés 36.
Mouvement 269. 274.
Négations doubles 292.
Nennen 429. 435. 458.
Nicht 294.
Niemand 123.
Nombres cardinaux 95.
— ordinaux 101.
Noms propres 66.
— de nombre 95. 348.
Objet du verbe 44. 421.
Par, préposition 468.
Participes 247.
Parties du discours 12.
Passé traduit par le présent 400.
— à double forme 405.
Personnes des verbes 393.
Pfund 65.
Pluriels inusités 65.
— diffère pour un même mot 65.
— mis pour le singulier 126.
Plus...Plus 306.
Ponctuation 489.
Pour, préposition 469.
Prépositions 263. 462.
— *gouvernant* le génitif 266.
— le datif 268.
— l'accusatif 271.
— le génitif et le datif 273.
— le datif sans mouvement et l'accusatif avec mouvement 274.
— composées 281.
Près, préposition 470.
Présent pour le passé 400.
— pour le futur 402.
Pronoms 110. 354.
— personnels 114. 354.

